MARDI 17 FÉVRIER 1987

La preuve par Airbus

L'Europ lorsqu'elle est réallement unie pout faire cesser tout chantage américain. La fermeté du Vieux Continent pour défendre son symbole Airbus en a apporté la preuve. De même que la désu-nion de la Communauté européanne sur l'analyse des effets pour Washington de l'élargissement du Marché commun l'avait démontré « a contrario ».

Entre les récentes menaces de représailles contre les subventions faites à Airbus et l'annonce par la Maison Blanche de simples discussions dans le cadre des règles internationales qui réglacivils », il ne s'est passé que ceci : la mission envoyée à Londres, Bonn et Paris par le président Reagan s'est haurtée à des interlocuteurs déterminés, les moins fermes - et ce fut sans doute là une surprise - n'étant pes les Britanniques. La volonté de Boeing, traditionn pointe dans le combat anti-Airbus, de vendre des AWACS à l'Europe l'a amené à prendre une position modérée sur ce dossie mené par son concurrent Mac-Donnel Douglas, ce qui a sans doute contribué à cette évolu-

Vette « guerre suro-américaine » fait penser à deux vieux boxeurs qui s'accusersient de tricher pour tenter de meintenir une suprematie déjà contestée par des combattants plus jeunes et arrive que la valeur « française » d'un Boeing équipé d'un moteur Snecme-General Electric ne soit guère inférieure à la part des constructeurs hexagonaux sur Airbus. Et l'avion européen reste un moyen important pour les certaines parties nobles (électronique, moteurs), de gagner de l'argent.

Quant au débat entre avances remboursables pas toujours remboursées - mode de financement d'Airbus - et crédits de recharche et contrata militaires - moven d'aide choisi per les Américains. - il ne sera ismais tranché. Chacun restera persuadé que son système est honnête, et celul de son concurrent

Cette guerra économiqua durera donc tant que les deux protagonistes refuseront de voir la réalité en face. Le formidable comme la désindustrialisation de is Granda-Bretagne et pour partie de la France tiennent à la moindre compétitivité de ces pays, mêms si l'aéronautique reste une de leur chasse encore

Ġ,

1

es lois protectionnistes actuellement en préparation au Congrès américain n'y changeront rien, bien au contraire. Une étude de la commission fédérale sur le commerce ne vient-elle pas de prouver que « le coût à payer pour sauver des emplois par le biais dos mesures protectionnistes est lourd et dépasse largement les avantages retirés » ? Européens et Américains feraient mieux d'obliger les Japonais à moins protéger leur merché plu-tôt que de les imiter dans la fermeture des frontières.

L'Europe, dans cette guerre, est la plus mal lotie. Si elle a montre sa force dans l'affaire Airbus, c'est parce que ses trois principaux pays avaient quelque chose en commun à défendre. Or ces projets communautaires industriels ne sont pes légion, en dehors de l'aéronautique, de l'espace (Ariane) ou du nucléaire (Eurodif). De là à penser que l'Europe cédera plus souvent à l'avenir qu'elle ne résisters...

(Lire nos informations page 8.)

Les jugeant «capitales» pour «le monde entier»

M. Mikhail Gorbatchev exalte les «transformations» en URSS

Parlant, lundi 16 février, devant le forum international pour un monde sans armes nucléaires réuni à Moscou. M. Gorbatchev a appelé les Etats-Unis à adopter sa conception d'un monde sans armes nucléaires et exalté les « transformations » en URSS, les jugeant d'une « impor-

tance capitale » pour le « monde entier ». Quant à la libération du dissident Iossif Begun, elle n'avait pas encore été confirmée en fin de matinée dans la capitale soviétique.



Le discours de M. Gorbatchev aura été intéressant moins par son contenu que par les conditions dans lesquelles il a été prononcé. Ce Forum international pour un monde sans armes nucléaires, pour la survie de l'humanité a été on effet l'occasion pour Moscou de démontrer la « nouvelle pensée politique - qui inspire l'action du secrétaire général, ce nouveau cli-mat étant illustré par le sort fait à l'académicien Sakharov, présent à la réunion. L'académicien dissident a été montré par deux fois en gros plan par la télévision soviétique lundi matin, ce qui ne s'était pas produit depuis son exil à Gorki il y a sept ans.

M. Gorbatchev a d'ailleurs évoqué dans son discours les • transformations révolutionnaires » en cours en Union soviétique et souligné leur • importance capitale • aussi bien pour «le socialisme dans son ensemble » que pour « le monde entier ». « Plus que jamais la politique internationale de l'URSS est déterminée par la

politique intérieure, a-t-il dit notamment. C'est pour cette raison que nous avons besoin d'une paix stable et d'une évolution prévisible et constructive des relations internationales. »

Le chef du PC soviétique a insisté sur le fait que sa rencontre de Reykjavik avec le président Reagan, en octobre dernier, « n'a pas êté un échec, mais une percée » et rappelé ses propositions de janvier 1986 pour une réduction des arsenaux nucléaires et l'« interdiction des armes spatiales .. Critiquant l'initiative américaine de défense stratégique, il a estimé qu'avec sa mise en œuvre « la déstabilisation deviendra un fait et revêtira un caractère de crise », ajoutant que l' « interprétation élargie » que les Américains veulent donner au traité ABM sur la limitation des armements antimissiles conduira à la - rupture » de ce traité.

(Lire nos informations page 5.)

Avant le procès de Georges Ibrahim Abdallah

Les mesures de sécurité sont renforcées à Paris

Quatre compagnies républicaines de sécurité (CRS) et deux escadrons de gendarmes mobiles, soit environ un millier d'hommes, ont été déployés dans la capitale au cours du dernier week-end. Ces effectifs s'ajoutent aux quelque deux mille cinq cents hommes des forces mobiles (neuf compagnies de CRS et seize escadrons de gendarmes mobiles), qui, habituellement, assurent la sécurité de la capitale. Ce nouveau dispositif est analogue à celul mis en place lors des attentats de septembre 1986,

Ces renforts, affectés à la sur-veillance des lieux publics (grands magasins, gares, lieux de spectacle, etc.), sont mis en place quelques jours de l'ouverture à Paris, le 23 février, du procès du chef des Fractions armées révolu-tionnaires libanaises (FARL), Georges Ibrahim Abdallab, accusé de complicité dans deux assessinate et dans une tentative d'assassinat.

Dans un communiqué remis le 11 février à une agence de presse occidentale de Beyrouth, l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA) a menacé de commettre de nou-veaux attentats si le gouverne-ment français ne libérait pas plu-

sieurs militants. Leurs noms n'étaient pas précisés, mais, selon toute probabilité, il s'agit de Georges Ibrahim Abdallah, de Varoujan Garbidjian, un des res-ponsables de l'ASALA, et d'Anis Naccache, membre du com-mando qui tenta d'assassiner à Paris M. Chapour Bakthiar, ancien premier ministre iranien.

D'autre part, Action directe avait menacé d'« anéantir les sections spéciales », c'est-à-dire les magistrata spécialisés dans l'instruction et le jugement des affaires de terrorisme. Conformément à la nouvelle loi, Georges Ibrahim Abdaliah sera jugé par un collège composé de magistrats professionnels.

Bombardement au Tchad

L'aviation libyenne est de nouveau intervenue au sud du 16º parallèle. PAGE 3

Colloque de Cordoue

La difficile rencontre des enfants séparés d'Abraham. PAGE 8

« Clotilda » ravage la Réunion

Neuf morts et des dizaines de millions de francs de dégâts.

PAGE 14

Le Monde

ÉCONOMIE

Le Soudan après la sécheresse La chronique de Paul Fabra

Pages 23 à 26 Le sommaire complet se trouve page 32

Mesures d'austérité, assistance française

Djibouti secoué par la crise

M. Michel Auriliac, ministre de la coopération, est arrivé dimanche 15 février à Difhouti, où il devait signer lundi une convention portant sur une nouvelle aide budgétaire de 82 mil-Bous de francs.

DJIBOUTI

de notre envoyé spécial

Dans cette jeune République qui letera, en juin prochain, le dixième anniversaire de son indépendance, Theure est à la rigueur, « pour une période de trois ou quaire ans», estime M. Mohamed Djama Elabe, ministre des finances et de l'économie nationale. « Ma politique est simple : ramener les dépenses au

niveau des recettes - explique til. Plus question de vivre su dessis de ses moyens. Comme le dit un pro-verbe local: « Etends tes jambes selon la longueur de ton

Longtemps, les difficultés économiques ont été masquées par la bausse du dollar, auquel le franc Djibouti est rattaché. D'où un temps de retard pour réagir à cette crise aggravée par la diminution des sides extérieures, singulièrement arabe et française. Les premières mesures d'austérité sérieuses ont été prises en mai 1986 dans le cadre du budget révisé de l'année en cours, et portaient notamment sur une réduc-tion de 10 % des crédits de foncexpent de tous les ministères Cele n'a pes suffi.

La France, qui, avec l'assentiment des autorités locales, soucieuses de disposer d'une certaine autonomie financière, avait entamé, dès 1980, une politique de dés gement en diminuant de 10 % par an son aide budgétaire, fut alors appelée à la rescousse. Elle consentit à accorder à Dilbouti une subvention exceptionnelle de 30 millions de francs pour apurer le passif et reconstituer le fonds de réserve, à condition qu'un véritable plan d'austérité soit mis en place et qu'elle puisse en contrôler le suivi. C'est ainsi qu'en octobre dernier.

JACQUES DE BARRIN.

«Le Mariage de Figaro» à Chaillot

La folle nuit

Jean-Pierre Vincent met en scène au Théâtre national de Chaillot un classique jeune, le Mariage de Figaro. Les femmes mènent le jeu autour du couple maître-valet.

O'un chant du coq à l'autre, c'est la folle journée, et la folle muit, du mariage de Figaro dans un tourbil lon d'intrigues, de chaseés-crotéés gissent - comme pour une nuit de la Saint-Jean - des vérités jusqu'alors inavouées, parfois ina-youables. On frôle l'inceste; le libertinage gracieux prend des altures de camaval chamel. Comme jameis les femmes sont des objets à posséder, à échanger. Mais aussi à découvrir, et comme jamais, elles tiennent le haut du pavé, elles mènent le jeu, tirent les ficelles disposées depuis des générations par leurs seigneurs et maîtres.

Le Mariage de Figaro mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Théâtre national de Chaillot est d'une superbe jubilation et respire la jounesse, dans des décors magnifiques de Jean-Paul Chambas murs légers, panneaux décorés, espace libre qui semble traverser un miroir dont on voit en partie l'encedrement doré, et la chambre de la comtesse, avec le lit de cocotte tout soie et glaces où la délaissée passe sa vie. Une chembre à portes qui claquent pour un assemblage de quiproquos dont Feydeau a blen di

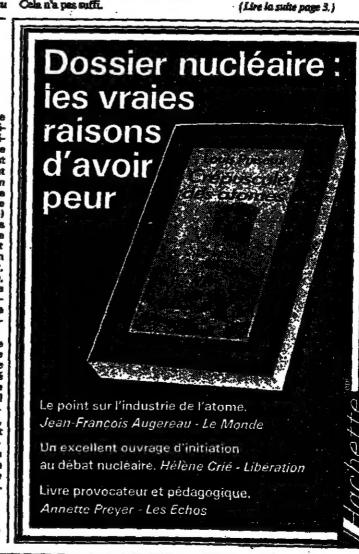
La construction du spectacle repose sur la dynamique du couple Figaro-Almaviva. D'un côté, la danvitale du valet, d'André Marcon, son corps paysan, solida, rapida, et la vivacité de son regard gavroche. Le self made man qui sait compter, à la fois rusé, sans illusion et lumineux, indestructible, avec, en face, Didier Sandre, l'aristocrate fin, nerveux, despote insoucient, à qui tout a été donné, qui s'exaspère de voir tout lui échapper. Pendant toute le pièce, il se fait rouler dans d'autre à pases, il se rait rouise cars la faine, et, à la fin il n's rien d'autre à faire que rire de lui-même. Didier Sandre est irrésistiblement drôle, toujours charmeur, un peu à la comition des Com Gotte des Par la marière des Cary Grant, des Res. Harrison, hommes vulnérables, égoistes, d'une élégance si naturelle, si « native », qu'ils peuvent affronter sans déchoir les aituations les plus ridicule

Figaro-Almaviva entraîne mouvement et pascent la belle au couple formé par Suzanne (Dominique Blanc) et la comtesse (Denise Chalem). Il n'y a pas tant de différances entre elles deux. Peut-être parce que servante et maîtresse sont enfermées dans la même prison de lois et de coutumes, et que leur esprit s'est développé de la même façon. Elles sont jeunes, elles veulent s'amuser, jouir de l'existence; ca ne va pas plus loin, mais c'est énorme; elles ont besoin de bonheur. Elles sont plus proches de scent chien fou Chérubin (Roch Leibovici) que de leurs époux.

Tout un monde est là, une société mélangés, dont chaque élément est une personnalité précisément définie. A l'exception du juge bègue (Gilbert Vilhon), aucun n'est traité en fantoche. Le comique vient de la justesse du trait, seulement un peu accusé; on pourrait dire : une Vincent. Pierre Vial (Bartholo) pousse à la caricature, mais Louis Navarre fait de Basile une sorte de voyeur, un profiteur doucement cynique, dont le seul amour, un amour gauche, gamin, sans espoir, est Marceline (Véronique Silver). duagne gourmande, mare presque indigne qui dévide le fit de ses mal-heurs avec santé, avec le calme redoutable de celles qui ne renoncent jamais.

Le grand mérite de ce spectacle clair, stable, c'est de faire entendre un texte judicieux, malin, d'en faire ressentir l'intelligence, la sensibi aux courants de l'histoire, sans le couper de son ironie bienfaisante. Il y a des intermèdes musicaux c Gérard Barreaux à l'accordéon, - la lumière bleue d'un jour d'été et le noir d'une nuit sans étoile éclairages d'Alain Poisson - et. en exergue, cette phrase de Cioran datée de 1937 : « Il y a dans la vie comme l'hystérie d'une fin de prin-

COLETTE GODARD. t Thestre national de Chaillot,



PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algèris, 3 DA: Maros, 4,20 sir.; Turisis, 525 mt.; Allemagna, 1,80 DM; Autriche, 17 soh.; Beigique, 30 fr.; Carada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Carameris, 9 kr.; Espagne, 130 pas.; G-R., 55 p.; Grèce, 120 dr.; France, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Listembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 ast.; Sánégel, 336 F CFA; Suida, 11 ca.; Salese, 1,90 t.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,80 S.

L'ENFANT-ENJEU

Le collectif Défense des enfants enlevés, qui regroupe les mères dont les enfants sont retenus en Algérie par leur père, a organisé, du 10 février au 4 mars, une marche de Paris à Genève, où se réunit la Commission internationale des droits de l'homme.

Augustin Barbara, analysant ces cas douloureux, insiste sur le conflit entre normes juridiques et normes sociales dans le divorce du

De son côté, Jean-Louis Malterre étudie le cas des enlèvements d'enfants, en France, par leurs parents légitimes, fruit, à ses yeux, d'une

Entre deux « chez nous »

Le cas le plus dramatique : celui des enfants du divorce après un mariage mixte

ENFANT est le lien, le passage ou le carrefour obligé des pratiques parentales post-conjugales, à certains moments très critiques. Il devient parfois l'objet d'un rapport de forces affectives et inter-

Dans les mariages mixtes s'affrontent deux individus por-

des pères, des mères qui, depuis

des mois, parfois des années,

attendent dans le chagrin et

l'angoisse de revoir des enfants

que, peut-être, ils ne reconnaî-

La justice, la loi, out été

impuissantes à rétablir une situa-

tion de droit : seul un coup de

force le permettra. Certains juges

n'hésitent d'ailleurs pas à le

reconnaître devant la partie civile,

voire à lui conseiller d'utiliser ses propres moyens pour tenter de récupérer l'enfant.

Il ne s'agit pas pourtant de se

contenter d'augmenter les peines ;

car la menace des sanctions les

plus sévères n'empêchera jamais

les parents qui se sentiront

basoués de violer les décisions

organisant le partage et la garde

de leurs enfants. La loi est en

effet un rempart qui résiste mai à

l'amour et au devoir que sa propre

conscience impose à chaque indi-

La solution n'est sans doute que

très accessoirement judiciaire, il

serait temps d'organiser les struc-

conscience de réfléchir à ce

qu'exige l'intérêt des enfants,

mais aussi, lorsque la situation est

trop tendue, le passage de l'un à

l'autre sans contact direct entre

S'il est certain que la seule

répression est insuffisante, il faut

bien cependant que des moyens

coercitifs soient donnés aux juges

pour leur permettre de faire res-

pecter les droits de chacun. Car

trop souvent, sous prétexte

d'amour, l'on se venge de l'autre

avec la seule arme qui reste,

l'enfant, qui n'est plus que l'ins-

trument d'un règlement de

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél : (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérieme : tarif sur demande. Chengements d'adresse définitifs on provisoires : nos abennés sont invités à formier lour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tons les nams propres en capitales l'imprimerie.

Le Monde

ÉTRANGER (per messageries)

traient plus dans la rue.

par AUGUSTIN BARBARA (*) quelquefois antagonistes, notamment dans les couples unissant un conjoint d'un pays développé industriellement et un conjoint d'un pays du tiers-monde.

Selon les moments de la vie de l'enfant, selon qu'il est un garçon ou une fille, des enjeux éducatifs vont se déclarer plus forts et porteurs des exigences culturelles de chaque conjoint. Ces enjeux vont être en partie déterminés par le milieu de référence da couple. Vivant en France, un couple de classe moyenne adoptera un mode de vie proche de la classe moyenne française avec, peutêtre, des signes discrets du milieu d'appartenance culturelle du conjoint exilé. Mais c'est justement cette discretion qui peut prendre une force que l'on ne soupconnait pas du tout. Tout ce refoulé culturel qui avait été encadré, accommodé quand la vie de couple ne posait ancun problème important, va apparaître avec sa force cachée contenue depuis des

La distance culturelle

L'exemple le plus clair et quelquefois dramatique est celui des enfants du divorce de ces comples. Car l'enfant va se trouver au centre d'une socialisation dissociée entre deux « chez nous » parentaux quand les ex-conjoints vont être séparés concrètement par la distance géographique. Cette distance va, en quelque sorte, matérialiser, voire objectiver, le distance culturelle qui séparait depuis toujours les conjoints, avenglés par la force d'amont qui

(*) Maître de o

les réunissait quelquefois contre leur groupe respectif. Les décisions judiciaires seront

difficiles à harmoniser entre des pays qui se réfèrent à des normes différentes. La conception et la perspective que chaque société a de l'enfant induisent des comportements contradictoires à propos de son intérêt. Ils reflètent l'antagonisme quelquefais très profond des normes familiales. L'enfant sera pris comme un enjeu dans le système nucléaire conjugal occidental ou dans un système de socialisation communautaire (pouvant être jugée comme coer-citive) dans la grande famille élargie de certaines sociétés des pays du tiers-monde.

L'enlèvement d'enfants ne peut se comprendre que dans cette mise en évidence de conflits d'intérêts. Les normes juridiques sont en quelque sorte battues en brèche par les normes sociales et, du coup, les recherches de solutions ne peuvent plus être seulement le résultat de jugements de magistrats. L'enfant-enjeu est l'incessant rappel des appartenances premières que chaque partenaire avait plus on moins voulu mettre de côté.

Chaque société développe ses réseaux de solidarité, quelquefois faronchement autour de ses intérêts profonds quand elle est menacée de pendre un de ses sujets. L'enfant enlevé dans ces cas de couples mixtes divorcés est révélateur du conflit conjugal où deux ex-conjoints s'affrontent, mais chacun à nouveau relié à son groupe social d'appartenance. Il est donc sussi révélateur d'un conflit intercultural qui met chaque groupe face à l'autre, chacun avec ses forces respectives de resistance dans l'affrontement.

insuffisance de la loi pénale.

Le « coup de force », suprême recours ?

Le juge n'a pas les moyens de combattre dans les délais utiles le délit de « non-représentation d'enfant »

par JEAN-LOUIS MALTERRE (*)

L n'est guère courant qu'un avocat se plaigne du manque de rigueur de la loi pénale. Surtout dans une période d'intense activité parlementaire visant à un renforcement sans précédent de l'arsenal répressif. Il est pourtant un domaine oublié par le législateur. Je veux parier de l'enlèvement des enfants par leurs parents légitimes.

Juridiquement, le terme est impropre. Lorsque l'un des deux parents ne respecte pas scrupulcusement la réglementation imposée par le juge pour exercer son droit de visite et d'hébergement, il se rend coupable du délit de nonreprésentation d'enfant. Quelles

TÉMOIGNAGE

'Al vingt-neuf ans. Mon

mari est algérien. J'ai

vécu quinze ans avec lui.

J'ai eu de lui huit enfants dont

cina sont vivents. Je suis pertie

pour les vacances accompagnée de mes cino enfants le 9 iuillet

1985. Comme nous allions

assez souvent pendant les

vacances en Algéria et comme

nous revenions à chaque fois, je

ne me suis pas méfiée. Je

n'aurais jamais pu imaginer ce

qui allait m'arriver. Mon mari

avait décidé tout bonnement de

rester en Algérie (...). J'ai

essayé de m'enfuir avec mes

enfants. Il nous a rattrapés, et

quand nous sommes revenus

chez lui, il m'a battu à coups de

tous mes enfants, même la plus

« Les reverrai-ie

un jour ? »

j'ai passée sequestrée là-bas

dans sa famille, je ne sortais

pas. On m'éloignait de mes

enfants, car ils disalent que je

leur bourrais la tête. Je ne

devais pas parler de la France

avec eux, parce que maintenant

ils étaient algériens et que la France c'était fini pour eux.

Mais chaque fois que je me

retrouvais seule avec mes

anfants, le soir au coucher, on

Pendant toute l'année que

petite de deux ans.

« Je ne me suis pas méliée.... »

qu'en soient les circonstances, quelle qu'en soit la durée. Le parent restituant son enfant avec quelques heures de retard ou celui qui, depuis des mois, voire des années, refuse à l'autre tout contact, se rendent coupables du même délit, risquent les mêmes sanctions : un emprisonnement d'un mois à un an, et une amende de 500 F à 30 000 F.

En matière de nonreprésentation d'enfant, l'intervention du juge doit être extrêmement rapide pour ne pas dire immédiate. Les lenteurs inhé-

me détestait ainsi que mes

enfants, et que de me voir partir

c'était pour eux un soulage-

Cathy, trois ans (car on avait

permis qu'elle parte avec moi).

J'étais soulagée, mais j'avais de

la souffrance et le cœur bien

lourd en pensant à mes quatre

Arrivée à la douane, je devais

autres enfants qui devaient res-

passer légalement avec Cathy

qui était inscrite sur mon passe-

port. Moi, je suis passée, mais

le douanier n'a pas voulu laisser

passer Cathy, car il fallalt

l'autorisation paternelle.

Comme mon mari était là, je lui

ai dit de m'aider mais il n'a rien

voulu faire, bien au contraire.

Pour la douane, ma fille était en

Algérie depuis une année et

nom sur mon passeport n'était

plus valable, pas plus que ceux

des autres enfants. Alors, ils

ont arraché de mes bras ma

petite qui s'accrochait à moi, et

que je ne voulais pas lâcher. Les

douaniers étaient sans pitié.

Mon mari et se famille n'ont

rien fait. Ils étaient contents que

ia ne retourne pas avec mon

train sans argent, ce qui m'a

Arrivée en France, j'ai pris le

ARMELLE MOKHTAR

m'ont enlevé de force Cathy. Ils

mon mari étant algérien, son

Alors, j'ai préparé mes

rentes à toute procédure enlèvent toute valeur à la sanction. Oue dire de l'effet dissuasif d'un jugement de condamnation intervenant plusieurs années après l'« enlèvement », sans que l'enfant ait été rendu? C'est au moment même des faits qu'il faudrait pouvoir agir.

Nous savons que, même pour un vol minime, le juge d'instruction peut mettre un inculpé en détention provisoire pour conserver des preuves, empêcher des pressions, préserver l'ordre public ou simplement mettre fin à une

Des pouvoirs insuffisants

Mais, alors que nous sommes en présence d'une infraction troublant gravement l'ordre public, le juge ne détient pas du code de procédure pénale le pouvoir de la faire cesser aussitôt. Il ne pourra décerner ni mandat de dépôt ni mandat d'arrêt car la sanction maximale prévue par le code ne dépasse pas les deux ans qui le lui permettraient

Le magistrat devra donc se bor-

Il est bien évident, cependant, que seule une intervention immédiate aurait quelque chance d'être

(*) Avocat su barreau de Paris.

ner à notifier une inculpation, mais, quelle que soit la gravité de l'infraction, il ne pourra mettre son auteur en détention et devra au contraire le laisser libre d'organiser sa fuite ou seulement le départ de l'enfant.

essicace et permettrait peut-être d'éviter l'irréparable. Il est ainsi

*L'HOMME PLURIDIMENSIONNEL », de Serge-Christophe Kolm

Des passerelles pour « une économie de l'esprit »

de l'économie vers la philosophie a été fortement aidé par sa rencontra avec le bouddhisme, au début des années 80. Son attrait pour les synthèses devient irrésistible. Celle qu'il nous propose, sous le titre l'Homme plundimensionnel (sans se référer à Marcuse), lance des passerelles entre le bouddhisme, le marxisme, la psychanalyse, « pour une 6co-

nomie de l'esprit ». L'ivresse des profondeurs la saisit au fil des pages. Elle est communicative, car S.-C. Kolm sait manier le plume (même s'ii) gagnerait à brider daventage son propos), et ce qu'il recherche correspond à une attente générale. Il est tout à fait yrai, à notre sens, que « la synergie de deux dimensions, l'économique et le spirituel, est... l'essence de émerge de cette fin de siècle et constitue le prochein, car l'éco-nomique, qui avait chassé le spirituel, subit un retour en force de celui-ci, qui transforme la nature de l'entreprise et le sens du progrès ».

Tout dolt tendre à l'épanouissement de l'homme. L'un des mérites de Kolm est de nous faire toucher du doigt ce qui n'était pas du tout évi-dent - à quel point le boudéconomique des pays du Sud-Est asiatique. Pourquoi ? Parce. que les facteurs de croissance ne sont pas économiques mais culturels (Max Weber l'avait senti également en abouchantle protestantisme et le capitalisme). Etrange ? Si le secret de la croissance est l'investissement, donc le taux d'épargna, ces pays asiatiques ont justement le taux le plus élevé du monde. Ce n'est pas par hasard : le bouddhisme préco-

E glissement progressif de Serge-Christophe Kolm consommation. L'autre idée du consommation. L'autre idée du but est dans le chemin et son application classique d'atten-tion aigua à l'action immédiata sont fécondes pour la société

-

C. 400. 76 2

-

1 21 1 2

一种

-

A

1.77

-

A ...

1 2

-

27 10

100 2

A .. TE . 4

1

44t 102

4

17

42.44

क्ष्यंतः 🥳

10 mm

-

-RE WAY A

** Yz. 17.50

San Maria

400

Plus curieux est le chapitre où Koim compare mandsme et bouddhisme, exercice qui n'a pas qu'un intérêt intellectuel si l'on sait que l'ensemble des pays qui relèvent de cas doctrines abritent la moitié des habitants de la planète. (En Birmanie, le régime pratique une synthèse des deux courants.) Opposer le « matérialisme » marxiste au « spiritualisme » bouddhiste ? Mais !'égalitarisme de l'idéal bouddhiste accueillerait bien ceiui que pronent les socialistes. L'autoritarisme de la plupart des marxismes s'oppose à la conception bouddhique des relations entre personnes. Mais l'idéal montetique bouddhique est un communisme. Gandhi lutta contre les castes comme Marx contre les classes, etc.

Comparaisons, oppositions, complémentarités s'égrènent ainsi sous la plume de Koim, sans lasser l'attention.

Plus aventureux est l'assa final sur la competibilité de la psychenalyse avec ce que les économistes appellent la «théorie des choix». On retrouve là Serge-Christophe Kolm à la cérébralité conscante, mais qui nous paraît trop souvent chevaucher des chimères. Surtout lorsqu'il se met, gagné par le vertige, à traduire en signes algébriques de plus en plus abacons les correspondences» qu'il imagine

PIERRE DROUIN.

* Editions Albin Michel, 304 p.,

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Fontaine recteur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Principaux associés de la sociée Société civile Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

THE MONDPUB 206 136 F



auf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedingez, 45-45 30 th street, L.C.L., R.Y. 11104. Second class poetage poid at New-York, R.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedingex U.S.A., P.M.C., 45-45 33 th street, L.I.G., R.Y. 11104.

sans ma petite fille. Chaque jour parlait de la France, de leurs jouets, de leurs copains et de qui passe, je me dis : « Reverraije un jour mes enfants? > Ma l'école. Tout ce qu'ils ont été vie sans eux ne vaut pas beau-Le frère de mon mari - qui a vingt-quatre ans - m'a dit devant toute sa famille qu'on La guerre psychologique aux Etats-Unis pendant la deuxième guerre mondiale



Ribliothèque Historique

Chronique d'un fléau e veste à Londres au temps de Shakespeare ... Introduction et traduction de Jacqueline Brossollet

Collection Médecine et Sociétés

Venant de N'Djamena, le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, est arrivé dimanche 18160 loranimi, est arrive dimanche 15 février à Lagos pour une visite officielle de trois jours au Nigéria. Il devrait à son retour s'arrêter à Tripoli pour s'entreteuir avec le colonel Kadhafii et lui remettre un message du président Chadli, indique notre correspondant à Algez, Frédéric Fritscher.

Cette mini-tournée africaine intervient un dizaine de jours avant la réunion du

Depuis plusieurs mois, l'Algérie ne ménage pas ses efforts pour trouver une solution acceptable par toutes les parties et sonhaite apparemment ménager à la Libye une porte de sortie honorable qui lui éviterait de se trouver au ban de l'OUA. Dans cet esprit, le chef du GUNT, M. Gonkouni Oneddel tente, à Alger, où il séjourne

TIEUS!

DES AVIONS

LIBYENS !

conseil des ministres de l'OUA, qui aura à depuis une semaine, de rassembler les débattre de la question tchadieune. de poposants au régime de M. Hissène Habré, opposants au régime de M. Hissène Habré, dans la perspective de futures négociations avec N'Djamena. Il aurait déjà rencontré M. Moussa Medela, chef des Forces armées occidentales (FAO), ainsi que M. Abdekhader Yacine, leader da FRO-LINAT originel (FO), qui s'était éloigné de lai en raison de ses liens étroits avec Tri-

dire, pour la bonne raison qu'il ne l'a cultés actuelles », ce qui peut vou-pas rencontré. L'ancien président du loir dire beaucoup — une coopéra-tion militaire, par exemple — ou très tion militaire, par exemple - ou très peu, en termes diplomatiques. Il y a deux jours, enfin, le docteur Ali Hassan Tadjeddine était venu réaf-firmer au président Habré la bonne volonté du gouvernement soudanais: Khartoum ne laissera pas les éléments libyens s'infiltrer au Tchad à partir du territoire soudanais. Une commission de sept membres a été créée par les deux pays pour garan-tir des relations de bon voisinage à la frontière, et bientôt des patrouilles mixtes soudano-tchadiennes pourront circuler dans la région du Darfour, à l'ouest du Soudan, où les agronomes libyens sont, curieuse-ment, équipés de fusils d'assaut

Méfiance à l'égard du président de l'OUA

N'Djamena joue le jeu de la diplomatie et de la médiation, sans trop y croire. Qu'attendre, en effet, de l'Algérie, dont les thèses sem-blent très proches de celles da président congolais, M. Sassou Nguesso? Certes, on a remarqué, à N'Djamena, que le président en exercice de l'OUA a été contraint de corriger ses propos après avoir été reçu par MM. Mitterrand et Chirac, mais les responsables tchadiens estiment que, si M. Sassou Nguesso a consenti à ne plus placer exactement sur le même plan la présence des troupes libyennes et celle des troupes françaises au Tchad, c'est, de façon conjoncturelle, pour . boucler les fins de mois - de son pays en recevant une side financière supplé-

Raid libyen au sud du seizième parallèle

L'aviation libyenne a effec- FANT (Forces armées natiotué, dimanche 15 février vers midi, un raid aérien contre la tocalité de Kouba-Olanga, située à environ 60 kilomètres au sud du seizième parallèle. De sources militaires tchadiennes, on indiqualt, dans la nuit de dimanche à lundi, que ce raid n'a « pas fait de dégâts », mais aucun bilan précis n'était encore disponible. Cette base des

nales tchadiennes) abrite plusieurs centaines de soldats et un important matériel militaire. On affirme, de source française autorisée, qu'il n'y a plus de soldats français stationnés sur cette base. Il semble capendant que des détachements du dispositif « Epervier » continuent d'y effectuer des missions

mentaire de la France. Les termes utilisés à N'Djamena pour qualifier M. Sassou Nguesso ne laissent aucun doute quant à l'appréciation gouvernement de M. Hissène Habré sur la médiation congo-laise. Les autorités tchediennes remarquent cependant avec satisfaction que quelques pays, jusque-là bien timorés face à la Libye ne semblent plus craindre de prendre quelque distance à l'égard de Tripoli, comme le Nigéria et le Bénin. Mais elles sont sans illusion sur les chances d'un « réglement pacifi-

Malgré l'aspect décevant des propos de M. Ibrahimi, ce qui se passe à Alger reste cependant au cœur des préoccupations tcha-diennes. Même s'il est flanque d'un homme de confiance du colonel Kadhafi - le colonel Messaoud Abdelaziz, - l'ancien président du GUNT est bors de Libye, et les autorités tchadiennes entendent profiter de cette situation, qui ne durera peut-être pas. Un conseiller du prési-dent Habré, M. Orozi Nodeibou, est parti, dimanche soir, pour la capitale algérienne, où se trouvent, depuis peu, le ministre libyen des affaires étrangères, ainsi que MM. Kailan Ahmed, directeur de cabinet de M. Goukouni Oueddet, et Adoum Togoi, chef « politique » des FAP (Forces armées populaires). Les émissaires du président Hissène Habré entament une sorte de course de vitesse pour tenter de conclure avec les proches de M. Goukouni Oueddel un accord politique, qui serait le prolongement de l'accord militaire conclu sur le terrain par

major des FAP, avec le gouvernement de N'Djamena.

Après avoir rencontré à Alger leur chef, les proches de M. Gou-kouni Oueddei pourraient aller à Libreville (M. Bongo; le président gabonais, est président du comité cal hoc de l'OUA sur le conflit tchadien), où M. Gouara l'asson devrait dien), où M. Gouara Lassou devrait se rendre dans les prochains jours. La phase ultime de ces négociations serait, bien sûr, le retour de l'ancien président du GUNT à N'Djamena, mais cet objectif demeure encore On estime capendant, de source

tchadienne autorisée, que « c'est le moment propice pour Goukouni de revenir avec tous les honneurs - à alors les Tchadiens ne lui pardonneront pas d'avoir été le . Babrak Karmal (l'ancien président du gouvernement pro-soviétique afghan) du Tchad . Nombre de dirigeants tchadiens soulignent que le président Habré n'éprouve aucune ani-mosité à l'égard de M. Goukouni Oueddet, avec qui il est lié par des - liens historiques de fraternité des armes -. Ils ajoutent que ce dernier a indirectement permis la - réconci-liation du Nord - et la reconquête de celui-ci par les Forces armées nationales tchadiennes (FANT).

Certains vont même jusqu'à envi-sager que M. Ouedder puisse deve-nir ministre d'Etat, chargé de la défense! C'est sans doute aller un peu vite en besogne compte tenu de l'état actuel des négociations, mais le fait que cette hypothèse soit avancée confirme au moins que rien, dans ce pays, ne peut jamais être considéré comme définitif.

LAURENT ZECCHINL

de notre envoyé spécial

K * chez nous

A COURT OF THE PARTY OF THE PAR

The second second A ROLL TO STATE OF THE STATE OF

The same of the sa

the state of the s

PERSONAL PROPERTY.

450

一年 大学 大学

The state of the s

The latest with the second

THE PERSON NAMED IN

1

A STATE OF THE STATE OF

- 11 mm

-

Secretary of the secret

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A TANK

THE PROPERTY OF THE

The state of the s

The state of the s

ANTHORN CONT. TO

The state of the late of the state of the st

Bright and a second

The same of the same of

THE PROPERTY OF STREET

The state of the s

The second second

The state of the action

British Commence of the

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

A COLOR

The second secon

The second of the second

And the second s

THE PARTY OF THE P

William Control to the

Bar Jane - Tagain 12

The state of the state of

AND SETTING A PARTY

And the second s

State of the same

The state of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

一年 日本の日本

The second second

The state of the same of

Beer British and a second

Chacan est assis dans l'une des bergères damassées du grand salon de la villa présidentielle où M. His-sène Habré reçoit parfois ses visi-teurs. M. Taleb Ibrahimi, ministre algérien des affaires étrangères, élégant et souriant, évoque les « rela-tions de fraternité et de bon voisinage - que son pays entretient avec la Libye, mais son homologue tchadien, M. Gouara Lasson, lui, ne sourit pas du tout

Ecrasée par la chaleur, la ville est silencieuse. Bizarrement, les Jagnars de l'armée française semblent faire relâche. Ce dimanche soir, le centre culturei donné le Bourgeois gentilhomme, et le patron du dispositif militaire Epervier, le colonel Joseph, reste invisible, comme toujours...

La scène, qui se jone dans le grand salon est surréaliste : M. Ibra-himi, arrivé le matin, est venu apporter un message du président Chadli, qui ne peut ici que décevoir. On croyait l'Algérie susceptible de faire avancer la solution du conflit par des propositions novatrices, et son émissaire ressasse ce qui, pour les Tchadiens, ne sont que de «vielles lunes». M. Ibrahimi se réfère en effet à la déclaration de l'OUA de juillet 1983, dont les prin-

1) Le problème tchadien concerne les « Tchadiens eux-

2) « La solution passe par le retrait de toutes les forces étran-gères, qu'elles soient africaines ou extra-africaines » ;

ci doit être demandé par toutes les parties ». Pour faire bonne mesure,

3) « La solution passe par la

retrouvailles de toutes les tendances

dans le cadre que l'OUA.

4) Elle doit être mise en œuvre

Ces principes restent « valables »,

insiste M. Ibrahimi, et l'Algérie « n'entend pas jouer un rôle de médiation, dans la mesure où celui-

dn conflit « tchado-libyen ». Quant an reste, c'est-à-dire le téjour de M. Goukouni Oueddel à Alger, M. Ibrahimi n'a rien à en pour l'aider à surmonter les diffi-

le ministre algérien prend soin de parler du « conflit tchadien » et non

mena? L'Algérie peut-elle faire

quelque chose en ce sens? « Cela dépend de lui. » La réconciliation

nationale, sonligne M. Ibrahimi, est un processus qui - reste à parache-

Un émissaire, un médiateur, chasse l'autre... La veille, M. Moha-

JE DIEN

MEME PLUS:

LIBYENS!

med Ei Khazendar, envoyé spécial du président égyptien, avait apporté un message de M. Mouberak en faveur de « l'unité nationale et de l'intégrité du territoire tchadien ». L'Egypte est prête à « coopérer avec le Tchad dans tous les domaines

Mesures d'austérité, assistance française

Diibouti secoué par la crise

(Suite de la première page.)

M. Elabe, un homme apprécié per tous, y compris per les opposants an régime de M. Hassan Gouled, pour son honnéteté, sa compétence et son sérieux, se vit confier le poste de grand argentier. Son plan de redressement comprend notamment l'annulation de la taxe de 25 % sur les voitures et le matériel audiovisuel. qui avait suscité une diminution des recettes fiscales, une révision du programme d'investissements, un blocage - pour un an, reconductible - des salaires et des avancements, même à l'ancienneté, pour les employés des administrations centrales et des vingtsept entreprises parapubliques.

. C'est jouable ., assure M. Elabe, qui entend aller de l'avant quoi qu'il arrive.

Grâce à la France, Djibouti a ainsi pu éviter le « déshonneur » d'avoir à se soumettre, comme beaucoup de pays en voie de développement, aux « diktats », du Fonds monétaire international (FMI), même si la médication est identique dans les deux cas. Cette crise confirme, s'il en était besoin, la dépendance de cette ancienne colonie vis-à-vis de son tuteur de jadis. L'ensemble des dépenses publiques françaises faites au seul titre de la coopération civile et militaire et des forces stationnées ici représente près de la moitié du produit intérieur brut, soit 1,1 milliard de francs. Forte de dix mille personnes, la communauté française, qui consomme 40% de l'électricité locale, assure, de son côté, 41 % des recettes budgétaires, soit 367,4 millions de francs.

· Un « Hongkong an petit pied »

Dilbouti, qui n'a rien à vendre sauf des services, cherche à relancer l'idée de place financière, de · Hongkong au petit pied ». « Tout existe déjà : une monnaie savoir », rêve M. Elabe.

Pour l'heure, Djibouti se préque l'élection présidentielle et le renouvellement de l'Assemblée nationale auront lien le 24 avril. Désigné, à l'unanimité, par le bureau politique du parti unique au pouvoir, le Rassemblement populaire pour le progrès (RPP), M. Gouled brigue un second mandat de six ans. Cette échéance entretient, depuis quelques mois, une certaine agitation au point d'avoir obligé le chef de l'Etat à lancer plusieurs « appels à la vigilance . à dénoncer les agisse ments de - quelques individus agités et ambitieux dont l'objectif est de comploter contre notre sta-

Afflex **Cimmigranis**

Ancien ministre des transports et du tourisme, M. Aden Robleh Awalch est le seul à avoir affiché ses ambitions, estimant que son rôle à la tête du Front de libération de la côte des Somalies (FLCS), de 1969 à 1977, pendant la lutte pour l'indépendance, lui donnait aujourd'hui voix au chapitre. Mal lui en a pris : exclu du RPP le 9 mai dernier, il s'enfuyait de Djibouti trois jours plus tard, . craignant d'être arrêté », gagnait Paris via l'Ethiopie et était condamné, le 7 septembre suivant, à la réclusion criminelle à perpétuité pour complot visant à déstabiliser le pays.

D'autres opposants en vue, notamment dans la communauté afar, comme M. Ali Aref, président du Conseil de gouvernement à l'époque de la présence francaise, cachent plus on moins bien leurs appétits et s'agitent en coulisses. Leur discours n'a pas varié d'un iota depuis le jour où, en 1979, ils dénonçaient, dans une lettre adressée à M. Valéry Giscard d'Estaing, la - dictature triconvertible, des communications bale : du régime à dominante

faciles. Il suffit de le faire issa, qui « place le pays au bord de la guerre civile ».

« Il n'y a plus d'ambiance politre à entrer en campagne puis- tique. Nous n'avons plus aucun moyen de nous exprimer », regrettent les opposants, qui en appellent à la France - « qui paie, contrôle - - pour faciliter l'ouverture d'un dialogue avec Beaucoup d'observateurs ne

prennent pas très au sérieux cette opposition, menée par des « nantis ». Les Diiboutiens, même les plus défavorisés, n'ignorent rien de la situation dans les pays voisins et, sans trop maugréer, s'accommodent de leur sort. - Nous sommes bien ici -, disent les réfugiés éthiopiens, qui se font prier pour regagner leurs terres. Calmant politique, le kat, cette herbe enphorisante, importée d'Ethiopie, permet de supporter la misère au quotidien : même les femmes se mettent, aniourd'hui, à « bronter » cette « salade »...

Djibouti, qui en 1977 comptait trois cent mille habitants, en rassemble aujourd'hui plus de quatre cent cinquante mille, dont près des deux tiers dans la capitale. « Ça rentre tous les jours », diton ici, surtout des gens d'origine somalienne qui ont déjà de la famille sur place, des Darods, des Issaks, des Gadaboursis. Du coup, opposition cherche à exploiter les frustrations des autochtones, qu'inquiète cet afflux clandestin d'immigrants, au point d'annoncer la création d'un « front Afar-Issa » destiné à contrer cette menace allogène.

Onelles que scient ses tribulations politiques et économiques, cette jeune République passe, aux youx des riverains de la mer Rouge et des habitants de la corne de l'Afrique, pour une cesis de paix. Les pays limitrophes et les grandes puissances semblent s'accorder au moins sur un point : le maintien du statu quo. Si Djibouti n'existait pes, il faudrait

JACQUES DE BARRIN.

TUNISIE

M. Adoum Yacoub, chef d'état-

L'opposition met des conditions à son entrée au Conseil économique et social

de notre correspondant

Les trois partis d'opposition officiellement reconnus ne manifestent pas beaucoup d'empressement à répondre à l'invitation du ponvoir à sièger au Conseil économique et social Sans fermer la porte à leur participation, ils renvoient la balle au gouvernement en lui demandant de prendre au préalable un certain nombre de mesures qui, selon eux,

rendraient crédible l'initiative, Le premier ministre, M. Sfar, demandait à chacun de « proposer » cinq candidats parmi lesquels le pré-

sident de la République en choisirait démocrates socialistes réaffirme son nelles ! » aux côtés des quarante-six représentants de l'Administration et des organisations nationales (syndicats, patronat, Union des femmes et organisations de la jeunesse). Il ajoutait que la participation de l'opposition serait de nature - à consolider le processus démocratique dans le pays ».

Le Parti communiste rappelle qu'il est partisan d' « un véritable débat national avec toutes les forces vives du pays », le Mouvement des

deux pour figurer parmi les vingt attachement à l'a existence d'une membres du Conseil nommés - en démocratie responsable organisée et patriolique », et le l'arti de l'unité populaire exprime des engagements dentiques. Mais, selon eux, il importe actuellement d' le assainir - le climat par des mesures d'apaisement : un terme doit être mis aux poursuites judiciaires et aux tracasseries administratives contre les militants des partis ; les syndicalistes encore détenus doivent être libérés, et la liberté d'expression doit être garantie par la levée de suspension des journaux et la révision du code de la presse.

MICHEL DEURE.

MENDOZA PASSE **AUX AVEUX.**



"Des ombres faméliques comme du Bogart, une machination policière comme du Hitchcock, un fond de misère et de corruption comme du Chandler".

André Clavel/Le Matin

"Une voie nouvelle dans le roman espagnol, ... un destin exceptionnel, politique et littéraire".

Jean-Didier Wagneur/ Libération "Vous, lecteurs qui brûle-

rez une de vos nuits en compagnie des héros de l'Affaire Savolta, penserez qu'il n'est jamais trop tard pour découvrir et faire découvrir un grand roman". Michèle Gazier/

Télérama 356 pages, 120 F.

Flammarion

حكدا من الاصل

>es >p*ait* : le sur itre qui

est vi-

ps-rtte

qui ans ٥n ar-ion ec-de gé-nes sti-cas en iles nic-

Proche-Orient

Le siège des camps palestiniens

Les réfugiés de Rachidiyeh ont pu sortir pour se ravitailler

Beyrouth (AFP). - Des milliers de réfugiés palestiniens au Liban ont pu, dimanche 15 février, sortir du camp de Rachidiyeh, dans le sud du Liban, pour se ravitailler, tandis que les camps de Beyrouth – dont celui de Bourj-el-Barajneh, qui a finale-ment pu être ravitaille samedi – subissaient de nouveaux bombarde-

Pour la première fois depuis cent trente-huit jours de siège soutenu par la milice chiite Amal, alliée à la par la minte chine Amai, amee a la Syrie, dix mille des dix-sept mille habitants de Rachidiyeh ont pu sor-tir pour se ravitailler. Ils se sont rendus à Tyr. à 4 kilomètres au nord du camp, où ils ont acheté 100 tonnes de vivres, selon l'estima-tion d'un responsable de la Croix-Rouge (CICR).

Samedi, Amal avait levé le blocus de Rachidiyeh tout en maintenant son siège militaire. Dans l'aprèsmidi, deux camions chargés de wivres avaient pu pénétrer dans le camp, où les habitants, en proie à la famine, se nourrissaient d'herbes. Trente blessés et cent huit femmes et enfants ont été évacués.

L'entrée et la sortie des «civils» sont autorisées de 8 heures à 15 heures, a indiqué, dimanche, un responsable local d'Amal.

A Vienne, l'Office des Nations unies pour le secours aux réfugiés palestiniens (UNRWA) a annoncé qu'un convoi de vivres conjoint avec le Programme alimentaire mondial

communauté druze libanaise, a lancé un appel au parti Hezboliah pour qu'il relâche le négociateur Terry Waite • s'il est bien détenu

M. Joumblatt a lancé cet appel

devant les journalistes dans sa ré

dence de Moukhtara, dans le

Chouf. Auparavant, il avait reçu

sage du secrétaire au Foreign Office, Sir Gooffrey Howe.

Libération

de M. Jean Obeid

contact avec le Hezbollah et nous espérons qu'ils nous répondront.

a-t-il dit, laissant ainsi entendre

publiquement que le Hezbollah était impliqué dans l'enlèvement.

M. Waite, envoyé personnel de

l'archevêque de Cantorbéry, a dis-paru le 20 janvier, alors qu'il s'efforçait d'obtenir la libération

des otages après s'être séparé des gardes du corps que M. Joumblatt

avait mis à sa disposition. Le sort de M. Waite a été évoqué diman-

che à Londres lors des entretiens qu'ont eus le chef de l'Etat libanais,

M. Amine Gemayel, et Sir Geof-

L'homme d'affaires libanais Jean Obeld, enlevé jeudi 12 février dans

- Nous sommes encore en

A Tyr, les Palestiniens de Rachi-diyeh ont litteralement dévalisé les magasins. Au retour dans le camp, leurs provisions étaient contrôlées par les miliciens d'Amal. Plusieurs femmes ont indiqué qu'elles vou-laient s'installer à Saïda, chef-lieu du Liban-Sud, où plusieurs milliers de Palestiniens ont déjà trouvé refuge depuis le début de la guerre des camps.», le 30 septembre der-nier. La sortie des habitatus de Rachidiyeh, surtout des femmes, des enfants et des hommes âgés, était surpervisée par des délégués du CICR et par des observateurs des Nations unies pour la surveillance de la trêve entre le Liban et Israëi (UNTSO).

La joie des habitants de Bourj-el-Barajneh

Le camp de Bourj-el-Barajneh, lui aussi assiègé depuis plus de trois mois, a pa être ravitaillé samedi, quelques heures après qu'une précédente tentative eut échoué, le convoi ayant été la cible de tira.

Mais les organisations palestiniennes ont affirmé que les tonnes

été relaché dimanche en milieu de journée, a-t-on appris de source

M. Obeid est considéré comme

un proche de M. Soleimane Fran-

Liban du nord. Il avait mené plu-

sieurs missions de médiation entre

le président libanais Amine Gemayel et les dirigeants syriens.

du Djihad islamique avait démenti avoir enlevé M. Jean Obeïd et avait

mis en garde « ceux qui cherchent

à nuire à sa réputation ». La radio

chrétienne, La Voix du Liban, avait

affirmé, vendredi, avoir reçu un appel téléphonique d'un correspon-

dant anonyme se réclamant de cette

organisation qui annonçait la pro-chaine exécution de M. Obeid.

A Dames, le chef du mouvement chitte Amel, M. Nabih Berri, avait annoncé, samedi, que M. Obeld serait libéré « que cours des pro-

chaines trente-six heures ». Dans

un entretien avec des journalistes, il

avait affirmé que - l'enlèvement de

M. Obeid devait servir à une opéra-

tion d'échange de Libanais (musul-

mans) détenus par la milice chré-

tienne des Forces libanaises ». (AP, AFP.)

Samedi l'organisation claudestine

M. Walid Joumblatt demande

aux extrémistes chiites

de relâcher Terry Waite

M. Walid Journblatt, chef de la le secteur musulman de Beyrouth, a

(PAM), tentera d'entrer à Rachidiyeh, lundi, après avoir du s'arrêter en route à cause de la nuit.

Selon l'UNRWA, la levée temporaire du blocus « n'a cependant pas réduit de façon significative les besoins de secours à Rachidiyeh ».

A Tyr, les Palestiniens de Rachidiyeh ». dit la surprise et la joie des habitants lors du ravitaillement, mais aussi leur peur et le resus de la majorité de sortir en dépit de la famine. Un demi-millier de réfugiés ont quitté le camp depuis jeudi et ont été

regroupés par Amai dans le sous-soi d'une école proche. Depuis le début du siège, cent personnes ont été tuées et six cents autres blessées à Bourj-el-Barajneh, a raconté ce médecin. La pression militaire sur les camps palestiniens ne s'est pas relâchée pour autant.
Ainsi, dimanche, ceux de Chatila et
de Bourj-el-Barajneh ont été violemment bombardés, faisant au moins
un mort, a-t-on indiqué de source

A Beyrouth-Ouest, d'autre part, une personne a été tuée et neuf autres blessées lors d'accrochages entre les miliciens du mouvement chilte Amal et ceux du Parti socialiste progressiste (PSP druze, de M. Walid Joumblatt) et du Parti communiste libanais (PCL). Ces accrochages ont provoqué une vive accrochages ont provoqué une vive tension dans ce secteur de la ville, dont les rues, désertées par les pas-sants, ont été investies par des cen-

Dix-sept personnes au moins -

des Palestiniens, des soldats israéliens et une touriste - out été bles-

sées par balles et par jets de pierres,

dimanche 15 février, lors de vio-lentes manifestations anti-

israéliennes en Cisjordanie et dans

Selon la radio de Jérusalem, des

civils israéliens, pris sous les jets de pierres de manisfestants sur la place

de la Palestine, à Gaza, ont répliqué

en tirant et ont blessé cinq Arabes. Trois autres Palestiniens ont été blessés par des soldats qui ripos-

Les autorités d'occupation israé-

liennes ont ordonné la fermeture de

l'université Al Azhar de Gaza en

La tension est vive à Gaza depuis

l'expulsion le mois dernier, par les autorités israéliennes, d'un militant présumé de l'Organisation de libéra-

tion de la Palestine (OLP), Moha-med Dahlan.

D'antre part, sept soidats ont été

lapidé un autocar militaire près du

camp de réfugiés de Kalandia, au nord de Jérusalem, a indiqué un porte-parole de l'armée. Les soldats ont tiré en l'air et arrêté plusieurs Palestiniens.

sés lorsque de jeunes Arabes ont

a bande de Gaza.

taient, a ajouté la radio.

éponse aux manifestations.

taines d'hommes en armes. Plus au sud, des duels d'artillerie se sont produits entre les secteurs chrétien et musulman de Beyrouth, et des obus de gros calibre sont tombés sur le Kesronan, au cœur du «pays chrétien», faisant trois blessés, selon les radios chrétiennes.

Aide exceptionnelle de la France

Une aide française exceptionnelle de 1 million de francs et de 12 tonnes de vivres et de médica-12 tonnes de vivres et de médica-ments a été mise à la disposition de l'UNRWA au bénéfice des popula-tions des camps palestiniens de Bey-routh, a annoncé, samedi, à Paris, un communiqué du Quai d'Orsay (notre dernière édition datée 15-16 février). Le gouvernement fran-cais sionte le communioné du Onai cais, ajoute le communiqué du Quai d'Orsay, a demandé que la question d'une aide communautaire soit évoquée ce lundi à Bruxelles, lors de la réunion des ministres des affaires étrangères des pays de la CEE.

• Plusieurs organisations setudiamines dont l'Union générale des étudiants paleatiniens, ont décidé de manifester, le 17 février à 17 heures, devant l'ambassade da Syrie, située 20, rue Vaneau à Paris, pour exiger « le levée du bloous ali-mentaire des camps palestiniens ».

touriste a été blessée par des éclats de verre lorsque l'autocar dans lequel elle voyageait a été lapidé.

Le tribunal militaire israélien de

che 15 février, à des peines de sept à

vingt am de prison ferme huit mem-bres du Fath (principale compo-sante de l'OLP), interceptés en pleine mer en avril 1985, alors qu'ils

préparaient une attaque contre Tei-

Huit membres du Fath

condamnés

selon l'acte d'accusation, de s'empa-rer du quartier général de l'armée israélienne à Tel-Aviv, de prendre des otages et d'exiger la libération de cent cinquante membres du Fath détenus en Israél. Toujours selon

l'accusation, cette opération avait été commanditée personnellement par Abou Jihad, numéro deux du

La marine israélienne avait

L'agitation dans les territoires occupés

Violentes manifestations à Gaza

et en Cisjordanie:

au moins dix-sept blessés

Amériques

Un rapport sévère du Congrès américain

M. Reagan était « mal préparé » pour le sommet de Reykjavik

Le sommet soviéto-américain des 11 et 12 octobre dernier à Reykjavik a été mal préparé et les négociations sur le désarmement s'y sont termi-nées dans une « confusion incroya-ble ». Telle est la conclusion d'un rapport établi par une commission du Congrès et publié le dimanche 15 février à Washington.

15 février à Washington.

Le document, qui est l'œuvre de la commission des forces armées de la Chambre des représentants, indique que, quatre mois après la rencontre en Islande entre MM. Reagan et Gorbatchev, il existe encore « un degré incroyable de confusion sur ce qui s'est réellement passé » et sur ce que les deux chefs d'Etar ont discuté et presque accepté.

La délécation américaine, aouli-

La délégation américaine, souli-gne le rapport, ne s'attendait pas à ce que les discussions aillent antant dans le détail, et lorsque M. Gorbat-chev a mis sur la table une proposi-tion visant à d'importantes réductions des arsenaux nucléaires, M. Resgan a contre-attaqué avec une offre qui allait encore plus loin.

Cependant, le gouvernement améri-cain était « mai préparé » pour des négociations et, en conséquence, « il aurait été desservi si ses propositions avalent été acceptées ». Aînsi, selon le rapport, les consé-

quences des coupes considérables envisagées dans les arsenaux nucléaires sur l'équilibre militaire entre les deux super puissances n'auraient jamais été vraiment auslysées par le Pentagone. « Cette approche: « Proposons maintenant, » étudions plus tard » est symptomatique de l'ensemble du problème », a commenté M. Loc Aspin, le président de la commission.

Les parlementaires regrettent aussi que, entre l'annonce de la tenue du sommet et le début de la réunion, les dirigeants américains n'aient pas consulté les alliés des États-Unis.

Des responsables de la Maison Blanche, interroges, se sont refuses à tout commentaire. - (AFP.)

SURINAME

Les militaires seraient sortis vainqueurs de la dernière crise

AMSTERDAM de notre correspondant

Les militaires au ponvoir au Suri-name semblent être les vainqueurs de la crise gouvernementale qui, la semaine dermière, a entraîné la démission de cinq ministres (le Monde du 14 février).

Les tensions existant à Parama-ribo entre faucons et colombes » ont été exacerbées, estiment certains observateurs aux estiment certains observateurs aux Pays-Bas, par le problème posé par la guérilla que mène dans l'est du pays, à la frontière avec la Guyane française, le groupe de Rounie Brunswijk. Leur rivalité avait éclaté au grand jour le mois dernier, lors-que l'ambassadeur néerlandais avait été expulsé de Paramaribo et accusé expulsé de Paramaribo et accusé d'ingérence intolérable dans les affaires intérieures surinamoises. L'aile dure du régime, dirigée par le ministre des affaires étrangères, ministre des attaires etrangeres.

M. Hank Herrenberg, hai avait reproché notamment d'avoir réligé des listes de victimes parmi les « Nègres de la brousse », à la suite

des actions de représeilles entreprises per l'armée. Le départ de l'ambassadeur nées

Le depart de l'ambaissaceur noer-landais n'avait pas été du goât des adversaires de M. Herrenberg au sein du gouvernement. Soucieux de ne pas envesimer davantage les rela-tions avec La Haye, les ministres du cian des «colombres» out menacé cian des « colombres » ont menact de démissionner en bloc si M. Her-repberg, formé idéologiquement à Alger, n'était pas écarté de gouver-nement. Toujours selon les mêmes observateurs, le chef militaire du pays, M. Desi Bouterse, aurait accepté. Mais, pour faire bonne mesure, il aurait edigé en même temps la démission du premier ministre, M. Radhakishan, un civil d'origine indienne. Le retrait du pred'origine indienne. Le retrait du pre-mier ministre surait entraîné celui du gouvernement de l'ancien classe politique. Ayent ainsi donné un coup à « droite » et un coup à donc plus que jamais les maîtres du

RENÉ TER STEEGE.

Le Nicaragua rejette un plan de paix centro-américain

Au Costa-Rica

détruit aux larges des côtes israé-liennes le bateau transportant le commando. Une vingtaine d'hommes avaient péri noyés, seuls huit d'entre eux avaient été repê-Les quatre chefs d'Etat d'Améri-ue centrale réunis, diman-vec l'opposition au régime, l'étaque centrale réunis, diman-che 15 février à San-Josedu-Costa-Rica, ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur un projet de plan de paix proposé par isur libre, le président Oscar Arias. Ils out décidé de se retrouver dans trois mois à Esquipules, au Guatemala, en présence du président Ortega du Nicaragua. La rencontre réunissait les présidents Duarte (El Salvador), Cerezo (Guatemala), Azcona. (Honduras) et Arias (Costa-Rica).

A peine connu, le plan costa-ricien s'était heurté à l'opposition du Nicaragna. Dimanche, le vice-président sandiniste, M. Sergio Ramirez, avait déclaré qu'un tel projet était « voué à l'échec » et que son gouvernement « l'était pas dis-posé à faire des conscions ». Le plan du président Arias prévoyait un cessez-le-fen au Nicara-

blissement d'un calendrier électoral et la suspension de l'aide militaire des Etats-Unis aux antisandinistes et de celle de l'Union soviétique à Managua. M. Ramirez a déclaré qu'il s'agissalt là d' - un nouveau croc-en-lambe - aux efforts de paix du groupe de Contadora, qui regroupe le Mexique, le Venezuela, la Colombie et Panama.

23

100 200 00

The Course Line

the profits

W/ 44-178

-

124

F Water

Tare year

E 30

1. A. 4. 4.

Tip . 20 22

Maria .

· 中本省 · 本

2 1.7. .. D...

the same

. .

Party of Court September 18 1

-

Same and I am the same

PARTY LANGE PLANTE PROPERTY.

-

-

A Charles

En visite au Salvador, M. Bariani. secrétaire d'Etat auncès du ministre français des affaires étrangères, a critiqué, samedi, «les manœuvres militaires» des Etats-Unis au Hon-Il a amoncé, d'autre part, une aide de la France de 150 millions de doilars aux cinq pays centro-américains, la part du Nicaragua dans l'ensemble étant réduite.

Amélioration des relations entre l'URSS et l'Iran

M. Chevardnadze a accepté une invitation à se rendre en visite officielle à Téhéran

M. Ali Akbar Velayati, le ministre iranien des affaires étrangères, a quitté Moscou le samedi 14 février à jours - le premier séjour en URSS d'un responsable iranien de ce niveau depuis la révolution islami-que de 1979.

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a accepté une invitation de son homologue iranien à se rendre en visite officielle en Iran,

> LA DEMOCRATIE **AU MAGHREB**

Comment être démocrate au Maghreb? Faut-il aller chercher dans les textes constitutionnels, dans la loi électorale des pays d'Afrique du Nord, se demande Michel JOBERT, des indices de pluralisme et d'ouverture politique? N'est-il pas plus judicieux de consulter d'autres « baromètres »: contenu des programmes télévisés, décentralisation régionale, scolarisation

intensive...? Dans le numéro 2 d'ARABIES. le mensuel du monde arabe et de la francophonie, en vente en kiosques et dans les librairies.

amonce l'agence Tass, qui précise que les deux ministres s'étaient prononcés en faveur d'un accroissement de la « coopération économique et commerciale » entre Téhéran et Moscou « sur la base des principes d'égalité, de respect mutuel et de n-Ingérence dans les affaires intérieures ».

Toujours selon l'agence Tass, M. Chevardnadze a rappelé le souhait de Moscou de voir l'Iran et l'Irak entamer d'urgence des négo-ciations pour mettre fin au conflit. Laissant entendre que les deux parties restaient en désaccord complet sur ce point. Tass a ajouté que M. Velayati avait mis en avant - la position bien connue » de l'Iran. On sait que Téhéran est opposé à l'ouverture de négociations et répète qu'il poursuivra la guerre jusqu'au renversement du président irakien Saddam Hussein.

Les Moudjahidins mis en cause

A Bagdad, un communiqué du hant commandoment militaire irakien a annoncé, dimanche, que l'aviation irakienne avait attaqué Téhéran et huit autres villes iraniennes afin de faire comprendre aux dirigeants de la République islamique qu' « insister dans la pour-suite de la guerre signifie plus de destructions pour l'Iran ». Un appa-rell irakien a été abattu vers midi par un missile sol-air au-dessus de la

ville d'Ispahan, et ses débris en feu se sont écrasés dans les faubourgs de la ville, devant une foule qui scan-dait : « Allah ou akbar / » (Dicu est ie plus grand).

Le journal du soir Keyhan

s'inquiète de la circulation d'infor-mations concernant les effets des bombardements irakiens contre les villes. Les - hypocrites -, terme désignant les membres du mouve-ment d'opposition iranien des Moud-jahidins du peuple, sont particulière-ment pris à partie par l'article, qui demande un contrôle « sérieux » des journalistes et ressortissants étrangers ainsi que des ambassades à Téhéran - afin d'éviter toute fuite d'informations pouvant aider l'ennemi à bombarder nos villes et à tuer des innocents ». Depuis le déclenchement de l'offensive Kerbala-5, le 8 janvier, des bombar-dements ont endommagé cinquante villes iraniennes, faisant plus de quatorze mille victimes selon un bilan official.

Les Moudjahidins du peuple ont également été mis en cause à la suite d'un attentat à la grenade perpétré le 11 février à Machad, lors d'une manifestation marquant la victoire de la révolution. M. Hadi Khamenei, frère du président iranien Ali Khamenei, a été blessé, indique le journal du soir Keyhan, qui confirme ainsi le communiqué par lequel les Moudjahidins du peuple revendiquaient, samedi, à Paris, la responsabilité de cet attentat. -(AFP. Reuter.)

Les huit condamnés sont tous d'origine palestinienne, mais ils dis-posaient de passeports délivrés per posaient de passeports différents pays arabes. En Israël

Ouverture du procès Demanjuk

Jérusalem. - Le procès de John Demanjuk, le tortionnaire du camp de Treblinka, dit « Ivan le terrible », s'est ouvert le lundi matin 16 février devant le tribunal de district de

Jérusalem. Cette première audience a commencé immédiatement par les remarques de l'avoct américain de é, M. Mark O'Comor, qui a fait valoir une fois de plus qu'aucune certitude n'existe sur l'identité réelle de l'accusé et qu'il serait plus honorable pour îsraël d'annuler ce procès, plutôt que d'avoir à acquitter Demanjuk au bénéfice du doute.

Le président du tribunal, M. Dov Levin, membre de la Cour suprême, a rétorqué que, au contraire, la répu-tation d'Israël sortirait grandie si le tribunal reconnaissait qu'il s'est trompé sur l'identité de l'accusé et l'acquitte en conséquence.

Les débats se déronieront - Vraisemblablement pendant plusieurs semaines - dans une salle de spectabie d'un grand centre culturel altramoderne, la Maison de la nation, à la périphéric ouest de Jérusalem.

L'accusé ayait été amené un peu plus tôt de la prison Ayalon, près de Ramalch, à une cinquantaine de kilomètres de Jérusalem, où il est incarcéré depuis février 1986, date de son extradition des Etats-Unis. -

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

Le Syndicat étudiant appelle à l'arrêt de la grève

Madrid. - Le leader du Syndicet des étudients, M; Juan Ignacio Ramos, a appelé à la reprise des cours, lors d'une conférence de presse, samedi 14 février. L'autre organisation lycéenne, la Coordina-tion des étudiants de l'enseignement secondaire, a laissé chaque établissament scolaire libre de décider de la poursuite ou de l'arrêt du mouve-

« Nous regroupons nos batallions mais nous ne mettons pas nos épées au fourreau », a souligné Juan Ignacio Ramos, en guisa d'avertissement au gouvernement. Le Syndices attend donc l'e offre

généreuse » annoncée par le ministère de l'éducation pour catte semaine. Il maintient ses revendications : suppression des examens d'entrés à l'Université, davantage de dépenses de l'Etat pour l'enseignement, salaire minimum pour les jeunes diplômés sans emploi. -- (AFP, AP.)

Mexique

Les étudiants grévistes reprennent les cours

Meuco. - Une assemblée générate du Conseil étudient universitaire. (CEU) a décidé, dimenche 15 février, d'appeler les étudients de l'université de Mexico (UNAM), à reprendre les cours, interrompus par une grêve depuis le 29 janvier. Sur les quarante-quatre écoles et facultés composant l'UNAM, de seulement ont proposé la poursuite de la prève. tandis que trente-quatre se sont prononcées pour la reprise des cours en y mettant comme condition qu'aucune représalle ne frappe étu-diants, professeurs on employés gré-

Les étudiants ont demandé à avoir plus de représentants au sein du Congrès universitaire, dont la créstion a été concédée par les autorités. lls ont marqué leur satisfaction d'avoir obtenu la suspension des admesures qui avaient été à l'origine de leur action : le renforcement de le sélection lors de l'accès à l'Université et en cours d'études et le relèvement



Carpan Plait - Mai Plépa

ex commet de Reingel

dogs.

Water of

Taxonia and the same of the sa

The state of the s

Market Statement No. 141

White and the

Tarana and a

State miles and and

-

The second second

Marie Contraction of the Contrac

李泽原 200737

Marie Santon

Mileston and the second of

MAR 400 000 000

The same of the sa

The state of the s Company of the Compan

THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PE

Marian A Marian Comment

Carried Control

A CO

Service Service - 187

-

THE STREET, ST.

Triangle in the

東京教教 水 からい

A CONTRACT OF STATE

**

100 mile 1774 Today

Commence of the second

Contract of the

Market Against 197

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the Assistant of

Le Nicaragua rejette

e paix centro-amenia

The same of the sa

1. 1. 1. 1. Tak

min an eres

The state of the

Philippine

Maires seraient sertis vince

de la derniere crise

Les soucis médiatiques ont dominé le Forum international pour un monde sans armes nucléaires, pour la survie de l'humanité, qui est probablement la plus grosse opération de propagande jamais montée par le Kremlin en direction de l'étran-ger. On a ainsi fait parler, dès samedi 16 février, Andrei Sakharov, invité à une des six « tables rondes » du Forum, celle des « scientifiques », pour éviter tout télescopage fâcheux avec le discours, lundi, du secrétaire générai. Selon le compte rendu de quelques-uns de ses cent cinquante collègues étrangers, réunis dans une salle de confé-rences de l'hôtel Cosmos, M. Sakharov a tenu des propos de Normand. Les séances étajent théoriquement à huis clos.

L'académicien s'est prononcé en faveur de « l'ouverture et de la démocratie » en URSS, mais a regretté quelques « récents » reculs, qu'il n'a pas détaillés, en matière de respect des droits de l'homme, notamment du droit à l'émigration. M. Sakharov faisait sans doute allusion aux brutalités policières de ces derniers jours à l'encontre de manifestants juifs qui réclamaient la libération de lossif Begun, annoncée à New-York, mais qui n'était mallement confirmée, lundi matin, à Mos-

Peut-être M. Sakharov pensaitil aussi à Nahoum Neiman, un de ses plus proches amis, qui n'a pes été autorisé à assister aux obsèques de sa femme, morte récemment d'un cancer aux Etats-Unis.

L'académicien a parlé pendant diz minutes. Il a prôné des « réductions massives » des arseneux mucléaires des deux super puissances et, en particulier, « l'élimination » des deux armes stratégiques qu'il juge « déstabi-lisantes », le MX américain et le SS-18 soviétique.

M. Sakharov a refusé d'en dire plus, se réservant pour la confé-rence de presse officielle de clôture du Forum, à laquelle il a décidé de participer. Les services de Tass en langues étrangères ont amoncé que l'académicien avait pris la paroie, mais cette infor-



mation n'a pes été communiquée aux Soviétiques eux-mêmes.

Six « tables rondes »

Les six « tables rondes », réu- nissant respectivement des scientisiques, des artistes et écrivains, des médecins, des hommes d'affaires et des « politologues », avaient été fort bien « verrouillées » pour éviter toute intervention intempestive. Une certaine improvisation n'était permise qu'à l'intérieur d'un scénario d'ensemble bien préparé, surtout en ce qui concerne l'élection des présidents de séance on l'adoption éventuelle pour chaque d'un document

Ainsi, un représentant de l'Institut Pasteur, M. Henri Korn, a-til obtenu la création d'une commission sur les droits de l'homme sons la présidence de l'écrivain soviétique Altmatov. Le texte adopté par cette commission

omet tontefois de mentionner le problème du droit à l'émigration, le plus brûlant en URSS.

Les bommes d'affaires out été avisés de perspectives lointaines les concernant. Il s'agit des entreprises mixtes » dans lesquelles ils sont invités à apporter capital et technologie pour fabri-quer en URSS des produits entiellement destinés à faire gagner à cette dernière des devises à l'exportation. Dans tous les cas, l'Etat soviétique resterait majoritaire. L'idée d'un rouble « convertible et transférable » à l'avenir a également été agitée. On n'a pas demandé aux hommes d'affaires de rédiger quelque déclaration que ce soit.

Le spectacle était sonvent réussi. Des vedettes de la littérature, comme Norman Mailer et Graham Greene, ou du showbusiness, comme Peter Ustinov, ont donné des interviews. Les robes safran des moines tibétains se mělajent aux soutanes noires des prêtres catholiques (pen nombreux) et Yoko Ono (la

veuve de John Lennon) a expliqué aux Soviétiques, en anglais à la télévision, qu'elle les aimait.

Quelques « refuzniks » ont rênssi à distribuer des tracts, samedi, avant d'être chassés du hall de l'hôtel Cosmos (1). Un petit groupe pacifiste indépen-dant, qui souhaite - instaurer la confiance entre l'Est et l'Ouest ». a tenté de manifester dimanche à midi devant le Manège, à proximité des murailles du Kremlin. Les policiers en civil étaient dix fois plus nombreux que les participants, qui n'ont même pas eu le temps de déployer leurs banderoles. Trois d'entre eux ont été retenus pendant deux heures et demie dans l'ancien Manège des tsars qui sert désormais de salle d'exposition.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) L'agence Tass a signalé cette manifestation, qu'elle qualifie de pro-cédé malhonnése », en affirmant que les perticipants seraient en fait auto-risés à quitter l'URSS et qu'ils ne l'ont pas encore fait pour des raisons diverses et personnelles, Tass donne en diverses et personnelles, Tass come ca-revanche les noms de plusieurs personnalités qui ne seront pas autoritées à émigrer en raison des « secrets d'Etat » dont elles auraient commissance.

Limogeage en Ukraine

Un mois après la destitution pour abus de pouvoir du respon-sable de la police secrète (KGB) à Vorochilovgrad en Ukraine, le premier secrétaire de cette région, M. Goris Gontcharenko, s été limogé, a annoncé dimanche 15 février, à la première page de la Pravde, M. Chtcherbistki, chef du perti en Ukraine. M. Gontcherenko, qui siège depuis plus de dix ans au comité central à Moscou, dirigeait le perti à Vorochi-lovgrad depuis 1973.

D'autres responsables du parti dans la même région ont été ajouta M. Chtcherbitski. En jan-vier dernier, c'est le président du KGB lui-même, M. Tchebrikov, qui avait ennoncé dans la Pravda la destitution de son subordonné de Vorochilovgrad, M. Ditchanko, coupable d'avoir persécuté abusivement un journaliste.

Les joyeuses ingérences de M. Urban dans les affaires de Radio Free Europe

POLOGNE

Visiblement bien renseignées sur per contumace, pour espionnage, les difficultés que connaît actuellement le responsable des émissions en attaques, parfois très virulentes, polonais de Radio Free Europe, M. Zdzisław Najder, les autorités de Varsovie en ont profité pour semer le trouble dans la rédaction de cette station financée par le Congrès amé-ricain, tout en faisant peser le doute sur l'attitude du gouvernement des Etats-Unis.

Le vendredi 13 février, le porte-parole officiel, M. Urban, a, dans un communiqué, voulu considérer - la révocation de Zdzislaw Najder comme « un signe que les autorités américaines projetient d'adapter les programmes de RFE à l'intention intervient quelques jours après la visite à Varsovie du numéro deux du département d'Etat, M. Whitehead.

Le soir même, RFE publiait un communiqué démentant tout limo-geage ou toute démission de M. Naj-der, tout en ajoutant que « des discussions étaient en cours à propos de l'attribution d'un rôle différent, mais également important » à M. Najder.

Universitaire respecté, spécialiste de Joseph Courad, M. Najder avait pris la direction de la station, basée à Munich, dans une période difficile, celle qui suivit la proclamation à Varsovie de l'état de guerre. Cela hi valut une condamnation à mort

d'uns partie de l'émigration polonaise, notamment en raison de son refus de laisser critiquer à l'antenne les positions jugées trop molles de l'Eglise polonaise. M. Najder, qui n'avait aucune expérience de ce type de travail, est d'autre part critiqué pour les difficultés qu'il éprouvait à régler les problèmes d'organisation.

On comprend que les autorités de Varsovie, pour lesquelles Radio Free Europe a toujours été une bête noire, se soient fait un malin plaisir d'exploiter la situation. M. Urban s'est même payé le huxe de donner lui-même le nom du successeur de M. Najder, un ancien journaliste de la BBC qui surait en effet, selon de bonnes sources, été pressenti pour

· MALTE : dissolution du Parlement. - La dissolution du Parlement de Malte a été annoncée le vendredi 13 février. De nouvelles élections doivent avoir lieu dans les trois mois, la date la plus généralement avancée étant celle du 9 mai. La désignation de la Chambre sor-tante, en 1982, avait été particulièrement controversée : le Parti travailliste, au pouvoir, avait obtenu trente-quetre sièges, contre trente et un à l'opposition, alors que celle-ci le Parti nationaliste - avait remporté la majorité des suffrages. Un récent amendement constitutionnel doit empêcher qu'une telle situation se reproduise. - (AFP, Reuter.) La visite du ministre des affaires étrangères d'Ankara

La constitution d'une commission mixte devrait favoriser la relance des échanges franco-turcs

ISTANBUL

de notre correspondant

La venue à Paris en visite officielle, mardi 17 et mercredi 18 février, de M. Vahit Halefoglu, ministre turc des affaires étrangères, marque, après des années de tension, le retour à une période faste dans les rapports franco-tures.

Le contentieux n'avait cessé de croître depuis 1974, les relations personnelles de M. Giscard d'Estaing avec M. Caramanlis, puis de M. Mitterrand avec M. Papandréou amplifiant l'appui français à la Grèce sur la question de Chypre.

Compréhensive vis-à-vis du coup d'Etat du 12 septembre 1980, la position de la France se durcissait après mai 1981, tandis que la répression s'intensifiait sous le régime militaire. Paris s'associa, en 1982, à une plainte auprès de la commis des droits de l'homme du Conseil de l'Europe, retirée depuis.

L'incompréhension souvent hautaine vis-à-vis du processus de démocratisation entamé avec le retour à un régime civil en 1983, autant qu'une attitude considérée en Turquie comme un encouragement aux activités terroristes arméniennes, ont plongé l'opinion turque, y com-pris les secteurs de l'intelligentsia, dans un malaise profond.

La France, deuxième fournisseur de la Turquie en 1978, n'était plus qu'au septième rang en 1985, tandis qu'étaient gelées les relations cultu-

C'est à l'initiative du président Mitterrand que le dégel s'amorça en 1984. Il s'est accéléré en 1986 après la rencontre de M. Turgut Ozal, pre-mier ministre, et de M. Jacques Chirac, snivie de la visite à Ankara, en mai 1986, de M. André Girand, ministre de la défence.

M. Halefoglu, qui sera reçu par le président Mitterrand, aura des entretiens avec M. Girand sur la coopération en matière d'industrie

Il coprésidera avec son homologue français, M. Jean-Bernard Raimond, la commission économique mixte, dont la constitution devrait favoriser le mouvement de reprise des échanges amorcé en 1985 et ani s'est traduit par un doublement en deux ans des exportations françaises

Cette commission examinera les possibilités sur le marché turc, désormais largement onvert aux capitaux étrangers, de développe-ment des investissements français, qui reposent actuellement sur sept sociétés sculement, contre soixantetrois pour la Suisse. Elle discutera des grands contrats en cours d'examen, comme ceux du métro d'Ankara ou de l'équipement des aéroports civils par des radars de la société Thomson-CSF.

Répondant à nos questions, M. Halefoglu s'est déclaré convaincu que les relations cultu-relles et les échanges scientifiques allaient « connaître un nouvel élan », qui se traduirait notamment par « le développement de l'ensei-gnement du français tant dans les écoles secondaires que dans les uni-versités », ainsi que par « l'améllo-ration de la qualité pédagogique de l'enseignement français au lycée de Galatasaray », dont étaient issues jusqu'à une période récente la plupart des élites politiques du pays. Le ministre proposera à ses interlocu-teurs la conclusion d'un accord cadre pour la coopération touristique visant à encourager les investissements mixtes dans ce domaine.

Vocation européeune »

M. Halofoglu veut exposer les raisons qui ont amené la Turquie à pré-senter sa demande d'adhésion à la CEE en 1987, en particulier « le consensus qui regroupe autour de la vocation européenne de la Turquie le gouvernement et les partis d'opposition, la presse, les syndicats et le patronat ».

ue -il. ess

est vi-le

la distribute se to

AUL! US-

Jes dia Inti

SUL

itre gui itre

Il souhaite réaffirmer l'attachement de la Turquie aux dispositions de l'accord d'association de 1963 qui prévoit la libre circulation des travailleurs turcs en Europe à partir de 1986. Sur la question des biens immobiliers des ressortissants grecs en Turquie, dont un décret de 1964 interdit la vente, et qui est l'un des obstacles à la complète normalisation antre la Turquie et l'Europe, M. Halefoglu a précisé que son pays pourrait envisager de reconsidérer la législation turque en la matière lorsque la Grèce aura signé le pro-tocole d'adaptation Turquie-CEE ., que chaque Etat membre

Les grands dossiers internationaux seront également à l'ordre du jour, en particulier la lutte contre le terrorisme et la guerre du Golfe, dans laquelle la Turquie « poursuit une politique de neutralité abso-

Cette neutralité, de passive au début de la guerre, est devenue plus active, et la Turquie, « profitant du bonnes relations maintenues tant avec l'Iran qu'avec l'Irak », a proposé son concours « pour entamer le processus de paix ».

MICHEL FARRERE.

ITALIE: sanglant hold-up des Brigades rouges à Rome

Les autorités redoutent une reconstitution des groupes terroristes

de notre correspondant

Les enquêteurs ne sont pas dépourvus d'indices pour tenter de retrouver les auteurs de l'attaque perpétrée le 14 février, à Rome, par trois membres présumés des Bri-gades rouges, dont une femme, contre un fourgon postal, et qui a colité la vie à deux policiers de l'escorte et blessé grièvement un troisième. L'audition de quelques témoins oculaires, l'examen d'un rouleau de photographies prises par une personne attirée à sa fenêtre par le bruit des coups de feu, celui de trois voitures volées avec lesquelles ont opéré les assaillants, ainsi que ceini de cinquante-deux donilles de pistolet mitrailleur et de fusils retrouvées sur les lieux, tels sont les éléments dont disposent les magistrats instructeurs.

Le chef de l'Etat s'est rendu, dimanche, au cheves des victimes, qui recevront, ce lundi matin 16 février, des funérailles nationales. Une réunion des principaux responsables de la sécurité, la deuxième en vingt-quatre heures, devait avoir lieu également ce lundi sous la responsabilité du ministre de l'intéricur. M. Scalfaro devrait tenter, par une attitude énergique, de désarmer un sentiment de malaise perceptible parmi les forces de l'ordre, dont témoigne l'appel lancé par les syndicats de policiers à leurs adhérents à se rendre le plus nombreux

possible, et en uniforme, aux obsèques de leurs collègues assassinés.

Dans la magistrature certains relancent une idée ancienne : encourager par des récompenses financières les citoyens à fournir des éléments sur les agissements d'éventuels suspects. La condamnation populaire ne fait pes de doute, à en juger par les centaines de personnes qui ont défilé dimanche sur les lieux de l'attentat. Mais, ni la sympathie pour les victimes ni la crainte de voir ressurgir un danger que l'on croyait conjuré, ne l'emportent apparemment sur cette très ancienne conviction italienne que l'Etat, n'étant pas l'ami des citoyens, n'a pas à être aidé par eux.

Selon certaines rumeurs le groupe qui a intercepté le fourgon postal pour dérober les sacs d'argent qu'il contenait, appertiendrait an Parti communiste combattant, l'aile la plus dure des Brigades rouges.

Les terroristes de 1987 semblent, pour l'essentiel, être des gens sans passé militant durant les années de plomb, mais certains éléments laisseraient aussi penser que la femme du groupe serait une brigadiste chevronnée, Rita Algranati, qui participa le 16 mars 1978 à l'enlèvement du leader démocrate-chrétien Aldo Moro. Quoi qu'il en soit, le savoirfaire dont ont faire preuve les assaillants fait renaître l'inquiétude des

JEAN-PIERRE CLERC.

M. Iossif Begun aurait été libéré

La libération de lossif Bagun a été annoncée dimenche soir 15 février, à New-York, au cours d'une émission de la chaîne de télévision américaine CBS par M. Gueorgui Arbatov, membre du comité central du PC d'URSS et directeur de l'Institut des études pour les Etats-Unis et l'URSS. « Je viens de donner un coup de téléphone et on m's dit que son cas était résolu », a déclaré M. Arbatov, ajoutant : « il est librs, maintanent le peux vous le dire. »

A Moscou, toufois, la femme et le file de lossif Begun qui n'étalent nullement au courant de cette libération - ont indiqué qu'ils avaient pris contact kundi matin avec le ministère soviétique de l'intérieur, où on leur a répondu « qu'il [lossil Begun] était toujours détenu à Tchietopol et qu'on ne leur avait rien annoncé à son sujet ».

Le chef de file des « refuzniks »

decuis la libération d'Anatoly Chtcharanski, il y a un an presque jour pour jour, le 11 février

Mathématicien, ingénieur en électronique, lossif Begun avait été arrêté en novembre 1982 à Leningrad, alors qu'il se rendait au procès de louri Orlov. Il avait été condamné en octobre 1983 à sept années de réclusion suivies de cinq ans de relégation pour « propaganda et agitation anti-soviátiques ».

Après un sejour dans le camp de Perm (Qural), il était détenu à la prison de Tchistopol, à 600 kilomètres à l'est de Moscou, prison où le dissident Anatoli Martchenko est mort le 8 décembre 1986.

Tout avait commencé en 1971, lorsque lossif Begun avait demandé pour la première fois l'autorisation d'émigrer en Israel. Sans travail depuis le refus de ce

lossif Begun est devenu le visa, il vivait de leçons particu-chef de file des « refuzniks » lières d'hébreu et militait pour le lières d'hébreu et militait pour la reconnaissance de la culture juive en URSS et le droit à l'émigra-

> Condamné une première fois en juin 1977 pour « parasit et vagabondage » à deux ans d'« exil intérieur », il avait été ensuite essigné à résidence en Sibérie, puis condamné à nouvest en mai 1978 pour violation des règlements concernant le passeport intérieur. Libéré en eoût 1980, il avait été autorisé à s'installer à Strumino (100 kilomètres de Moscou) avant d'être de nouveau arrêté en 1982.

Divorcé de sa première femme, Alfa Drugowa (qui émi-gra en 1982), remarié à Inna Sparanskaya, losaif Begun a un fils de vingt et un ans, Boris. Sa femme et son fils avaient observé une grève de la fairi en 1985 pour demander des informations sur son sort. - (AFP.)



LE MONDE diplomatique AFRIQUE

DÉRAPAGE AU TCHAD NUMERO DE FÉVRIER - EN VENTE PARTOUT

qui XIS s à os ion ec-de gé-res

Les « non » l'emportent

vendredi 13 février, un entretien téléphonique avec M. Raymond Barre au cours duquel l'éventuslité d'une réduction du mandat présidentiel a été développée, chacun jugeant que cette initiative était înopportune même si elle nétnit pas fortuite. Par ce coup de fil, le premier ministre roulait informer le député du Rhône du voyage qu'il fera le 7 mars dans son département. M. Barre hai a fait part de ses regrets de ne pouvoir l'accueillir car il partira le même jour pour

En proposant l'instauration du quinquennat par voie référendaire dès le printemps 1987, M. Valéry Giscard d'Estaing a fourni à la classe politique un sujet de devoir de vacances pour cette période de congés scolaires.

M. Chirac ayant donné le ton - D'accord pour une telle réforme à condition que la majorité ne se « déchire » pas à son sujet, » les réactions dans la majorité ont effectivement révélé des risques de déchirement. Après que plusieurs leaders du RPR et certains responsables du « centrisme » et des barristes eurent exprimé leur opposition, d'autres manifesté leurs réticences.

Ainsi M. Etienne Dailly, viceprésident du Sénat (Gauche démocratique), juge cette réforme . 1014lement inopportune aujourd'hui », sans toutefois être bostile à son principe. De même, M. Christian Bonnet, senateur PR du Morbihan. ancien ministre de l'intérieur estime qu'une telle modification - est susd'offrir sur un plateau au président Mitterrand l'occasion de se targuer

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement et président du · ni indispensable ni opportune - et constate qu'elle n'entraîne de consensus ni dans la majorité ni dans

M. Jacques Larché, sénateur républicain indépendant de Seine-et-Marne et président de la commission des lois du Sénat y voit - une opération dangereuse et ineffi-

M. Pons en visite aux Antilles

« Quel spectacle nous donnons!»

Martinique n'était pas la seule raison de la présence de M. Bernard Pons, ce week-end, aux Antilles. Le ministre des DOM-TOM s'est aussi rendu en Martinique, puis en Guadeloupe, pour

entend présenter, au milieu de l'année, aux instances de la CEE

et, surtout, pour essayer de couper l'herbe sous les pieds de M. Raymond Barre. En effet, l'ancien premier ministre se rendra

sur place du 8 au 15 mars afin de mener campagne auprès d'un électorat que le RPR a longtemps considéré comme sa chasse gardée. Ce déplacement de M. Pons répondait d'ailleurs à celui fait récemment par le délégué national de l'UDFaux DOM-TOM,

préparer le « mémorandum » sur l'outre-mer que le gouverne

L'inauguration des Troisièmes floralies internationales de la

M. Jacques Chirac a eu, le d'un député de la majorité, m. Michel Barnier (RPR), président du conseil général de Savoic, qui a proposé dimanche 15 février au Forum de RMC que le référendum sur le raccourcissement du mandat se déroule le jour du pre-mier tour de l'élection présidentielle, expliquant : - Ainsi les Français voteraient au premier tour entre six ou sept candidats et diraient le même jour s'ils veulent un président pour cinq ou sept ans. Au deuxième sour, l'élu saurait s'il l'est pour cinq ou sept ans. M. Barnier, hi-même favorable au quinquennat, a trouve que M. Giscard d'Estaing avait eu raison de poser le problème de la réduction du mandat. Le député RPR de Savoie a indiqué qu'il - soutenait l'action courageuse = de M. Chirac et qu'il « écoutait et res-

> Enfin, M. Bernard Stasi, député UDF-CDS de la Marne, a déclaré dimanche qu'il ne voyait pas . la nécessité d'agiter le pays et de troubler la majorité », ajoutant : « Si le quinquennat était adopté cela rendrait service à M. Mitterrand . Ce dernier sentiment est assez largement partagé dans la majorité où l'on suppose que le corps électoral accordera plus facilement à un candidat âgé de soixante-douze ans un mandat de cinq ans qu'un renouvellement pour sept ans.

pectals - M. Raymond Barra.

Nuances au PS

An sein du Perti socialiste les pronostics sur une telle révision de la Constitution sont nuancés. M. Louis Mermaz, ancien président de l'Assemblée nationale, député de l'Isère, a exprimé son scepticisme en disant : « Il serait difficile au premier ministre de s'opposer à la convocation du Parlement réuni en Congrès ou à un référendum sur cette question si le président de la République le lui demandais. Mais il ne me semble das que francoi: Mitterrand prenne des initiatives en

En revanche, M. Jean-Pierre Chevenement, ancien ministre, député de Belfort, a été plus enthousiaste au cours du « Grand Jury RTL-le Monde » en disant : « Le président de la République peut prendre cette initiative puisque M. Chirac n'y est pas opposé » et en ajoutant que per-

La proposition de M. Giscard sonnellement il souhaitait « que d'Estaing a reçu toutefois le renfort M. Mitterrand prennent cette initio-

tive » qui permettrait d'alier » vers un véritable régime présidentiel ». Il a annoncé qu'il soumettrait ce pro-blème au congrès socialiste de Lille.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS s'est montré plus nuancé en faisant remarquer que « s'il était utile de faire évoluer une Constitu-tion trop rigide il faudrait néan-moins obtenir un consensus, ce qui semble très difficile ». Le député de Toulouse à ajouté : « Il y a peut-être des questions plus importantes et plus urgentes qui préoccupent les

Enfin M. Jack Lang, ancien ministre de la culture, s'est moutré fort prudent au cours du Club de la presse d'Europe 1 en déclarant dimanche 15 février :

« Les socialistes ont pensé que le mandat du président de la République devait à l'avenir être soit de cinq ans, limité à deux mandats, soit limité à un seul mandat de sept ans. Nous ne pouvons pas être contre la proposition de M. Giscard d'Estaing, mais y a-t-il une volonté suffisante au sein de la majorisé actuelle? Je n'al aucun souhait à formuler sur une éventuelle initiative du président de la République dans ce domaine. »

Le Front national, par la voix de M. Bruno Megret, député de l'Isère, a rappelé qu'il était hostile à la réduction par référendum du man-dat présidentiel mais favorable à un seul septennat non renouvelable.

Tirant la conclusion des premières réactions, quant au comportement du premier ministre, la Lettre de la Nation, organe du RPR, indique landi 16 février : « Si Jacques Chirac a besoin de l'unanimité de sa majorité pour décider s'il donne suite ou non à la proposition de réforme constitutionnelle de Valéry Giscard d'Estaing, il apparaît clai-rement aujourd'hui que sa réponse doit être « non ».

A l'extrême droite

M. Le Pen demande des éclaircissements à M. Giscard d'Estaing

M. Jean-Marie Le Pen fait preuve en ce début d'année d'un risme de plus en plus débordant. S'exprimant devant la presse le samedi 14 février, au terme des travaux du comité central de son mouvement, le chef de file de l'extrême droite a dit et répété que le Front natio-nal prépare la bataille présidentielle « dans un esprit résolument conquérant ».

L'hypothèse d'une dissolution de l'Assemblée nationale et d'élections législatives anticipées au scrutin majoritaire ne semblent guère l'émouvoir davantage. Afin de « coller » au plus près au nouveau décou-page électoral, le comité central du Front national a décidé samedi de procéder à l'établissement de structures de circonscription. Conclusion de M. Le Pen: « Nous n'avons pas du tout l'intention de nous préparer des radeaux de la Méduse. »

Raisons de cet optimisme? Les errements de M. Chirac sur le chemin gouvernemental, M. Berre qui distille la «glose», M. Giscard d'Estaing qui refait surface, voilà pour les responsables du Front natio-nal autant de motifs d'encouragement à considérer avec sérieux les chances de M. Le Pen de se hisser au second tour de l'élection prési-

M. Chirac victime du . socialisme rampant ., MM. Barro et Chirac d'accord tous deux pour s'arrimer au centre en multipliant sarrimer au centre en muiopitant les prévenances vers la gauche, voilà emeore pour M. Le Pen et ses amis autant de raisons les incitant à conclure que, face à cette dérive générale vers la gauche de la classe politique, le Front national est « la seule fenêtre qui s'ouvre vers la verse droite ».

Conséquences : le Front national n'entend aucunement relâcher son effort sur les thèmes qui lui sont chera. Une grande campagne sur le code de nationalité, pour rappeler la majorité RPR-UDF à ses promesses, g été engagée.

Elle se conciura, à la rentrée de la session de printemps du Parlement, par deux grands rassemblements : le 2 avril à Paris, an Zénith, et deux jours plus tard à Marseille. Parallèlement les militants vont être conviés à s'engager plus avant dans une politique de main tendue sur le terrain à l'égard des électeurs RPR-UDF.

« Incomournable », ce mot est devenu magique pour le Front natio-nal. Réunis samedi à Paris, ses conseillers régionaux se sont vive-ment félicités que - dans neuf régions les coalitions minoritaires RPR-UDF aient du faire voter leurs propositions de diminution de la pression fiscale et de remise en cause de l'interventionnisme économique régional ». Et d'annoncer qu'ils se montreront tout aussi vigilants l'an prochain.

Savants dosages

Incontournables, les cinq députés du Front national, dont M. Le Pen, le seront encore au sein de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Certes, M. Le Pen s'est réjoui de voir M. Stasi « ce parangon de l'immi-gration outrancière » écarté de sa présidence. Cependant, il n'a guère apprécié P- amaigame - opéré par M. Giscard d'Estaing au cours de «L'heure de vérité» du 11 février - entre le Front national, l'extrême droite, l'antisémitisme et le racisme ». Dans une lettre expédiée le vendredi 13 février, M. Le Pen demande à l'ancien président de la République de bien vouloir préciser sa pensée et de - lever toute équivoque ». Il a annoncé samedi qu'il ferait de cette réponse la condition

pour voter en sa faveur. « Nous n'avons pas à saire en permanence la preuve que nous ne sommes ni xénophobes si antisémites », a dit M. Le Pen, qui a également prévenu que « le . moment venu » il s'emploiera à exiger de M. Barre quelques éclaireissements utiles, « sa courtoisie » ne pouvant à l'en croire servir très longtemps de para1.00

The state of the s

But the

يارستنشك ري

The Man

N. T. C. C.

N. S.

-

SHEET PARTY.

7

100

200

L'optiminisme de M. Le Pen peut enfin s'expliquer par la remise en ordre qu'il vient d'opérer au sein de sa formation pour tenter de mettre un terme à la rivalité entre anciens et modernes ». A force de savants dosages, celle-ci semble aujourd'hui bien acceptée. Pour « compenser » la promotion des « modernes » – M. Bruso Megret à la tête de l'état-major de campagne, MM. Olivier d'Ormesson et Jean-Marie Le Chevallier à la direction du comité de soutien, - c'est un - ancien -, M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, qui sera épanté par deux secrétaires nationaux, l'un issu de la vieille garde, M. Michel Collinot, l'autre issu des « dars », M. Jean-Pierre

Schenardi. L'état-major de campagne installé avenue Marceau, à Paris, a fait également l'objet d'un délicat mixage puisqu'aux côtés de MM. Megret, Collinot (chargé des manifesta-tions), Schenardi (action militante) se retrouvent MM. Bertrand Anthony, alies Romain Marie (fermation), Pierre Ceyrac (propa-gande), François Bachelot (actions catégorielles), Jean-Clande Marti-nez (comité « idées ») et Le Cheval-lier (finances). Un directeur de la communication a également été nommé en la personne de M. Jeanl'acques Mourreau, jusqu'alors chargé des relations avec la presse à la CGC.

Au «Grand Jury RTL-le Monde »

« M. Barre est un homme dangereux plus proche de Pétain que de de Gaulle »

Grand Jury RTL-le Monde ». M. Jean-Pierre Chevenement, ancien ministre de l'éducation nationale et député socialiste du Terri-toire de Belfort, a vivement critiqué M. Raymond Barre.

Il a potamment affirmé : « M. Barre a certainement attitue : « Ma. Barre a certainement du caractère. Cest un homme qui se réclame du général de Gaulle, bien que, à mon sens, hybride du général de Gaulle et du maréchal Pétain, il soit plus proche de Pétain que de de Gaulle, réactualisant sa devise « travail, famille, patrie ». Je considère que c'est un homme dangereux, parce que son idéologie, le barrisme, a corrompu une partie importante de nos élites, de nos classes dirigeantes. Les socialistes doivent surtout éviter de se laisser contaminer par cette idéologie.

» Je rappelle que M. Barre, que M. Giscard d'Estaing avait présenté

déclare M. Jean-Pierre Chevenement Invité, le dimanche 15 février, du jadis comme le Joffre de l'économie française, a plutôt été un Bazaine dans la guerre économique mon-diale, qu'il a laissé la France en

1981 avec un déficit commercial de 60 milliards de francs, une inflation à 14% et que sa politique a consisté à sacrifier l'économie à la monnaie. Il a fait payer aux entreprises les deux chocs pétroliers, en particulier le second, et il n'a pas armé la France pour la compétition mon-diale. Il a laissé s'éroder la compétitivité de l'économie française. (...)

» M. Barre est quand même un homme cohérent. Il a un projet, ce qui le différencie des autres, par exemple de M. Chirac (...) Son pro-jet, c'est le projet capitaliste. Il veut que la France soit un havre de grâce pour les capitaux. Il a fait ce qu'il fallait pour cela (...) Son projet ne peut pas être le nôtre. Ce n'est pas un projet de démocratie. D'ail-leurs, M. Barre est un homme assez autoritaire, qui a une certaine suffisance mandarinale. C'est un bour-geois colonial mâtiné de grand uni-versitaire, un donneur de leçons, qui n'aime pas tellement le débat, qui parle avec hauteur du microcosme (...). Nous devons avoir à l'esprit que M. Barre est un homme que nous devons être capables de com-battre, et quand nous allons définir nos orientations, notre projet, nous ne devons pas oublier M. Barre (...). Mais (...) pour combattre M. Barre, il ne faut pas être barriste

A propos des idées de M. Michel Rocard, M. Chevenement a jugé « ses propositions assez floues ». Il a affirmé que les « sept valeurs » du socialisme définies par M. Rocard dans son discours des Arcs de sep-tembre 1986 ne le « gênent nulle-ment » mais que M. Rocard doit aller « au-deld » et définir « un certain nombre d'orientations ». Faute de quoi, M. Chevènement n'exclut pas d'être lui-même candidat dans le PS face à M. Rocard, le cas

« Pourquoi, a demandé l'ancien stro. voulez-vous que moi je ne défende pas mes idées, et pourquoi renoncerais-je par prétérition à les défendre? Si je vous disais maintenant que je ne suis pas candidat, est-ce qu'en définitive je n'ouvrirais pas la voie à cette démocratie à l'américaine dont, je crois, beaucoup de Français ne veulent pas? Je crois qu'il est important de préserver l'ancrage à gauche du parti socialiste et sa capacité d'avenir et de rassemblement. Cela est important et c'est la raison pour laquelle je n'ai jamais exclu d'être candidat

L'installation des conseils départementaux de la gauche

M. Olivier Stirn veut développer une politique de « première force » autour du PS

Un représentant des anciens combattants et un des médecins contre le conseil de l'ordre : un harki et un sculnteur : deux anciens PSU et un MRG; un ancien radical valoisien et un ancien maire UDF; un étndiant qui ne veut « plus jamais ça » et une responsable des familles mono-parentales, etc. Le conseil départemental de la gauche et des forces de progrès du Rhône est né le vendredi 13 février. Il compte trente-trois membres - dont treize du PS - et un président universi-taire, M. Philippe Lucas, ancien président de l'université Lyon II. Les parlementaires socialistes (notamment MM. Charles Hernu et Jean Poperen), n'out pas été conviés pour -éviter d'être pesants -, affirme le

Une élection cantonale

AUDE: canton de Castelnaudary-Sud (second tour).

Inscr., 10 307; vot., 7 339; suffr. expr., 7 042, MM. Gérard Ardhuin (PS), c.m. de Castelnau-dary, 3 603, ELU; Jean Belloc (RPR), c.m. de Castelnaudary,

[M. Ardhain a remporté cette élection partielle en dépit d'un ballottage
qui hei était défavorable as terme du
premier touE. En recnelliant 51,16 %
des suffrages, il améliore de plus de
2 points le résultant vénidé par les candicints PS et PC dimanche dernier
(48,96 %). Il a bénéficié d'un bon report
des voix communistes, ainsi que d'une
meilleure mobilisation des électores
(28,79 % d'alectentiemnistes contre34,58 % au premier tour). Le Parti
socialiste retrouve donc le siège qu'il
avait perdu, en 1982, avec Pélection au
premier tour de M. Jean-Pierre Cassabel, maire (RPR) de Casselmandary. En
député et conseiller régionni le 16 mars député et conseiller régional le 16 mars 1986, désigné député europées es décembre dernier, M. Cassabel s'était demis de son mandat de conseiller général pour se mettre en conformité avec la loi relative au non-cumi des mendats.

mandats.

En recueillant 48,63 % des suffrages,
M. Belloc a pâti de assurais report des
voix du Front national, en dépit de la
consigne de vote donnée par M. Cros,
camildat de FN un premier tent.

Au pressier tour, les vésalitats étalent les suivants : insc., les vésalitats étalent les suivants : insc., 10 309; vol., 6 744; suffr. expr., 6 596. MM. Belloc, 3 012; Ardheis, 2 732; Me Manent (PC), 450; M. Cros, 312. En 1962, M. Cassabel Parait emporté des le premier tour avec 3 934 suffrages, face à M. Dofay (PS), conseiller sortant, qui recueillait 3 015 votr et M. Courdence (PC) oui en obtant 1784, sur 7 823 auf. (PC) qui en obtenuit 784, sur 7 823 suffrages exprimés, 8 979 votants et 10 101 électeurs inscrits.]

premier socrétaire fédéral du PS, M. Yvon Deschamps.

M. Olivier Stira, député PS de la Manche et délégué national à l'ouverture gaprès du premier secrétaire, a annoncé qu'une douzaine de structures départementales étaient déjà constituées et qu'il espérait que tonte le France sersit dotée de conseils semblables - avant le mois de juin ». Il a souhaité l'émergence d'une politique de « première force», autour des idées du PS, capable de réunir les «cultures» communistes on réformistes.

M. Stira, en compagnie de M. Brice Lalonde, membre du Conseil national de la ganche, avait récemment installé un autre conseil départemental de la gauche et des forces de progrès, dans les Alpes-Maritimes, cette fois. Le conseil comprend vingi-quaire membres, dont neuf socialistes, deux radicanx de gauche, deux communistes criti-ques – dont M. Henri Fiszbin, député des Alpes-Maritimes et également membre du Conseil national de la gauche, - un gaulliste de gau-che, le général François Binoche, un écologiste, un représentant du Mouvement des démocrates européens, et diverses personnalités, dont M. Jean Deflassieux, ancien président dir Crédit lyonnais.

Le PS est représenté par MM. Jean-Hugnes Colonna, député des Alpes-Maritimes, Max Gallo, député enropéen, ses six conscillers régionaux et le président de la fédé-ration des élus socialistes et républicains. L'absence la plus notable dans ce conseil est celle du mouvement. écologiste des Verts. - (Corresp.

• Un élu rouennais quitte le PS pour le CDS, - M. Paul Tandy, conseiller municipal de Rouen, élu surla liste du PS, a annoncé, le diman-. che 15 février, qu'il rejoint le CDS, dont M. Jean Lecenner, maire de Rouen et sénateur de Seine-Maritime, a été le président. Adhé-rent aux Jeunesses socialistes dès 1947, M. Tandy a déclaré à l'AFP qu'il aveit pris cette décision « après stx mois de réflexion », car, seion lui, le PS a « perdu-cette doctrine humerista que représentait Léon Blum ». M: Tandy critique e la guerre des courants » et « le manque de tolérance » en sein du PS. Il juge que le CDS et M. Lecenuet ont « les qualités de cour » qu'il attend mais Il garde « une grande estime à M. Francois Mitterrand, socialiste et huma-

M. Jean-Pierre Soisson, qui a soignensement préparé la venue de

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

En Martinique, en tout cas, le passage du ministre des DOM-TOM n'a guère ramené le calme parmi les militants du RPR qui se déchirent depuis plusieurs mois, à tel point que la responsabilité du secrétariat départemental du RPR vient d'être retirée à M. Michel Renard, député, dont le style et les méthodes sont de dont le style et les méthodes sont, de longue date, très contestés.

Au cours d'une réunion militante rassemblant cinq cents personnes et toute la presse, les amis de M. Renard ont provoqué un violent incident en réclamant la parole pour exiger le limogeage de l'un des nouveaux secrétaires départementaux successeurs de M. Renard, M. Yan Monplaisir. Ils ont fait circuler dans la salle une prochure intitulée: la salle une brochure intitulée : RPR: le dossier vérité et dénonçant les adversaires de leur chef de file en termes virulents : « Agissements honteux et malhonnêtes de quelques exaltés sans foi ni loi (...) imposture (...) « immoralité et prostitu-tion ».... M. Renard, à la tribune, souriait, ravi. Quand, au milieu de la confusion, le micro vint entre les mains du député RPR, on entendit même le président du conseil général, M. Emile Maurice, souffier à l'intention de M. Renard : « Assention à ce que su vas dire, hein!» Tandis qu'un élu municipal intimait à l'adresse du parlementaire : « Michel enlève les conflicts » • Michel, enlève tes gorilles ! ., et que M. Pons se lamentait : • Quel spectacle nous donnons devant les caméras de la télévision! Le ministre parvint à disposer du micro pour faire entendre des paroles d'union et rendre hommage aux mérites et à la sincérité de tous et il

fut très applandi. Mais dès qu'il fut parti, les «renardistes» et leurs adversaires faillirent en venir aux

L'UPLG mise en garde

Finalement, M. Pons a passé sa colère sur... les indépendantistes guadeloupéens. Dès son arrivée à Pointe-à-Pitre le ministre des DOM-TOM a lancé dimanche, au cours d'une conférence de presse, une mise en garde à la principale formation indépendantiste de l'archipel, l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), organiste de l'archipel, l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), organiste de l'archipeter de la conférence de la conférence de l'archipeter de l'a satrice des récentes manifestations de protestation après l'arrestation de l'une de ses militantes (le Monde du 3 février): «Le préfet, a-t-il expliqué, a reçu des instructions du gou-vernement pour rétablir l'autorité de l'État, faire respecter la loi et assurer la sécurité; il a pris toutes les dispositions nécessaires et il je mets en garde l'UPLG, et je la mets en garde très nettement. Si véritablemnt les actions terroristes se poursuivent et si l'UPLG se met hors la loi, elle sera sanctionnée comme il convient. »

Le ministre, qui ne semble pas exclure une dissolution du mouvement (comme cela avait été fait pour l'Alliance révolutionnaire carafbe, le 25 avril 1984), a estimé qu'il s'agissait de . mesures d'ordre public». «Il y a une loi et une Constitution, et elles doivent être appliquées et respectées par tout le monde; il n'y a pas de société sans règle», a conclu M. Pons.

DOMINIQUE ETIENNE.

A l'Assemblée nationale

M. Stasi refuse « la soupe populaire »

M. Bernard Stasi refuse officiellement la proposition de M. Jean-Claude Gaudin. Le samedi 14 février, le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, avouent « mesurer la déception » du député de la Marne et de ∉ ses amis du Centre marne et de « sas amis du Centre des démocrates sociaux » aveit souhaité que « lors du renouvellement annuel du bureau de l'Assemblée nationale, le 2 avril prochain, M. Stasi accepte d'occuper les fonctions de vice-président de l'Assemblée nationale feateignes qu'il à dél convente de l'Assemblée nationale de l'Assemblée par le la convente de presoem de l'Assembles habb-nele, fonctions qu'il a déjà occu-pées dens le passé à la satisfaction générale de tous les députés ».

Cet assaut d'amabilité n'a guère touché M. Staai. Interrogé lundi, calui-ci nous a confié que e n'étant pas à la soupe popu-leire », il n'avait « pes besoin d'être consolé ni d'être recasé », et, par conséquent, qu'il refusait catégoriquement ce lot de consolation après le retrait de sa candidature à la présidence de la Commission des effaires étran-gères de l'Assemblée nationale.

La seule leçon sériousa que M. Stasi tire de ces péripéties de la semaine dernière est celle-ci : « Les centristes sont fidèles à leur camp et sont solidaires. Ils n'accepteront plus, désormais, les leçons que d'autres voudraient leur donner. 3

qui ms , fa s á 6 s ion de gé-res sti-ses en lies ric-

Société

L'incarcération du président du Parti des forces nouvelles

La déconfiture de « Vinci »

Inculpé de banqueronte et Entré au PFN en 1976, il est un abas de biens sociaux, le présilent du Parti des forces nonrelles (extrême droite) (1), M. Michel Vinciguerra, trenterois ans, dirigeant de phisieurs sociétés dans les Vosges, a été icroné le 9 février à la prison de Remirement. Son ami et associé, M. Michel Spaeth, vingt-six ins, que les gendarmes n'avaient pas réussi à interpeller, a amoncé qu'il se présenterait, le undi 16 février, devant le juge l'instruction de Saint-Dié, Mª Mottes. Biens qu'officielle-ment cette affaire ne soit consilérée que comme « purement conomique », certains enquê-teurs se demandent à quoi out pu servir les sommes englouties par le président du PFN.

And the division

ate des éclaircisses

seard d'Estaine

A District of Miles and A.

White with the

The second of the second

Maries 1 Facts 11

THE TOTAL SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Berth Jel James William

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA THE A SHE MANAGES IN

The second secon

Marie Andrews Andrews

The same of the sa

The second of th

And description of

But Street Box of The Town

Cont There was not to the same

the the market and

A Property and Company

And the state of t

調整性 神楽学 サルス

THE PARTY OF MALESTAN

-

Service of the servic Committee of the same of the same

大学 大学学 かんかん かんしょう

The second second

The state of the s

William March 18

والمعالمة والمالية

THE RESERVE

THE WALL WAS TO

The season of the

ments to the contract of

M. OF N. Simon and Assessment

The second

THE PARTY NAMED IN

Marie de Sentence

The same

The Later Con-

macris .

SAINT-DIÉ de notre envoyée spéciale

A Saint-Dié, on la surroumme déjà . Mademoiselle Motus = : le tout ieune juge d'instruction. Mª Mottes, n'est guère fiant. Aux ournalistes locaux habitnés à plus le civilité, elle oppose, depois une semaine, un silence tout juste aimaole et se borne à répéter aux curieux ju'elle est tenne par le secret de instruction. Fraîche émoulue de ure, cetto jeune femme rousse en cantalon à carreaux a des airs de collégienne. Et 'c'est presque per malice qu'elle sonstrait à la curiosité ie tous l'objet de tant d'interroga-ions M. Michel Vinciguerra, présitent du PFN, inculpé quelques jours shus tôt de banqueroute et abus de PICES SOCIAUX.

De mémoire de Déodatien, on De mémoire de Déodatien, du l'avait jamais vu ça : escorté par ine dizame de gendarmes sous l'œil rigilant d'un berger allemand, le révenu n'a pas été interrogé dans le cabinet du juge mais dans un cagibi généralement utilisé pour stocker les rieilles archives. De M. Vincignerra n n'apercevre donc que le haut d'un crine tôt dégarni. Il ne filtrera cas grand-chose de leur entretien, sinon le maintien sons inon le maintien sous mandat de lépôt, Et ce, malgré les récrimina-ions de l'avocat qui l'assissait, Mª Pierre Conreau, qui ne comrend guère cet acharaement : « Il re faut pas prendre un canon de 75 nour déverrouiller une porte.

M. Vinciguerra n'est, estime-t-il,
que le président d'une petite associaion régie par la loi de 1901 (on
parte ici du PFN) qui regroupe une iizaine d'achérents, et on ne peut lui reprocher qu' « un peu de frotte-ments de papier ». Mais on a affaire « à un très jeune magistrat », conligne t-il, « et je ne serais guère surpris qu'elle soit bientôt dessai-

Un panvre entrepreneur

Beaucoup de bruit pour peu de chose, donc? Ce n'est pas sûr. Car. n pour Me Conreau le PFN n'est qu'une petite association et son lient un simple entrepreneur en dif-icultés, M. Vinciguerra, dans la égion, n'est pas une personnalité : lussi transparente qu'on aimerait sons le faire croire. Ancien militant l'Ordre nouveau, ce Bastiais a fait les études de chimie sur le contisent, avant de s'installer en Alsace.

temps responsable du comité de sou-tien à Mme Marie-France Garand en 1981, se présente en join de la même année dans la denxième circonscription des Alpes-de-Haute-Provence, puis à Draguignan, en 1983, sous étiquette du PFN; il est ensuite sin président de la collé-giale du mouvement en 1984, «Pur gale du monvement en 1934, «Pur et dur» de l'extrême droite, il a, selon ses amis, « de très larges épaules», au propre et au figuré. « Très calme, très intelligent», disent les mêmes, il participe, bien sur rès discret congrès de sou parti au mois de décembre dernier, sur une péniche au bord du Rhin, lien symbole de la nécessure réunification de l'Europe » Ce moit chescation de l'Europe. « On avait cherché un village français qui se serait appelé Berlin, mais, faute de l'avoir trouvé, on a choisi le Rhin», explique le porte-perole du mouvement, M. Francis Bonnet, employé municipal à la mairie d'Hyères.

Enseignant quelque temps dans un lycée technique, M. Vinciguerra croit avoir le don des affaires. Il en s en tout cas le goût. Fleuron de son petit empire, la société ADF chimie, qui exploite un brevet de traitement de polyuréthane, n'est qu'une des entreprises qu'il concourt à créer On en cite aujourd'hui une petite dizaine, implantées dans la région : la Compagnie vossienne des polyu-réthanes. Top service reprographie, Plastica, Kitiso, Reproconcept, EPM Industrie; mais ansai Polybel, à Mons, en Belgique, Spaeth Gmbh à Kiel, en RFA...

« Michel n'apparaît jamais comme gérant de ces sociétés ». explique l'un de ses proches, M. Didier Roche, vingt-six ans, qui partage les opinions du président du PFN et travaille avec lui depuis plusieurs mois. Représentant régional du Comité de défense des commetcants et artisuns — le néo-poujadiste CDCA; — M. Michel Vinciguerra n'est pourtant pes un chef d'entre-prise heureux. ADF Chimie et très vite la Compagnie vosgienne des polyuréthanes, battent de l'aile, ce qui lui vaudra de goûter au tribunal

Ainsi, créée avec un capital social Ainsi, créée avec un capital aocial de 50 000 francs en décembre 1984, la SARL Compagnie vongienne des polyuréthanes (CVP) est en cassation de paiement le 14 février 1986, et la liquidation judiciaire est prononcée le 12 novembre dernier par le tribunal de commerce de Saint-Dié qui exollous en des termes sans Dié, qui explique en des termes sans appel qu' il n'existe aucune possi-bilité de présenter un plan de redressement permettant d'apurer le passif », qu'il apparaît donc au tribinel que l'entreprise n'est plus viable » et qu'« aucune solution de redressement n'est plus possible.

A Lubine, à quelques kilomètres de Saint-Dié, le syndicat intercom-munal avait fourni des locaux à la CVP: aujourd'hui, cette ancienne filature retapée est comme à l'abandon, et on n'y trouve plus que quei-ques cartons vides. Que fabriquaiton là? «Des produits, à ce qui parait », assure la tenancière du café. Eh oui! on voyait parfois des jeunes gens et des jeunes filles « très polts » déjeuner dans l'établissement. Mais l'activité industrielle paraissait bien mince, et les créan-ciers sont aujourd'hui amers, tel M. Pariset, des établissements de transports Danzas, qui désespère de jamais récupérer les 138000 francs de factures impayées. « Des chefs d'entreprise acculés à la faillite, il y

Le procès de Klaus Barbie pomrait s'ouvrir le 19 mai M. Pierre Truche, procureur général près la cour d'appel de Lyon, a fait savoir à la fin de la

Lyon, a fait savoir a la fin de la semaine dernière qu'il proposerait l'ouverture du procès de Klaus Barbie devant les assises du Rhône à la date du mardi 19 mai. Cette information a été rendue publique par l'un des avocats des parties civiles, le bâtonnier Bernard du Granrut, à l'issue d'une réunion consacrée à la seferament partieille des débats. préparation matérielle des débats. Ce n'est pour l'instant qu'une indication, la date définitive du

procès devant être fixée par le président de la conr d'appel de Lyon et per celui de la cour d'assises qui établissent le rôle des affaires devant être soumises à cette juridiction. En être soumises à cette juridiction. En tout état de cause, ancune date ne peut être arrêtée avant que soit achevé le supplément d'information dont la chambre criminelle de la Cour de cassation a confié le soin à la chambre d'accusation de Paris au sujet de la constitution de partie civile d'une victime de Barbie, les l'efferse

Mes Lise Lefèvre.

Expulsé de Bolivie en février
1983, Klans Barbie, ancien chef du
service IV à la Gestapo de Lyun de
1942 à 1944, est inculpé de crimes
contre l'humanité pour une série de
l'aits retenus par l'accusation et
concernant des actes commis aussi
bien contre des juifs que contre cerains résistants. Apé de soizanteains résistants. Agé de soixante-treize ans. Barbie est actuellement hospitalisé à Lyon, où il a subi le

L'Humanité assignée en diffamation sur la demande de M. Pasqua

Une citation à comparaître

devent la dix-septième chambre du tribunel de Paris le 10 avril vient d'être délivrée par le par-quet au directeur de publication de l'Humanité et à M. Claude Cabanes pour diffamation publique envers l'administra-tion publique en Elle vise un article et un éditorial de M. Cabanes publiés dans le numéro du 9 décembre 1986 du uant les manifestations esquels les auteurs évoquaient la . violence d'Etat » et se demandaient comment on sau-rait « qui a ordonné les charges sauvages et qui a recruté les voyous abrités dans les cars de police, leur sale travail ter-

Cette citation a été délivrée sur ordre du ministre de la jostice sur la demande du min de l'intérieur, M. Charles Pas-qua. M. Cabanes est également poursaivi pour des propos tenus l l'émission de Michel Polac Droit de réponse ».

en a tous les jours, s'indigne M. Didier Roche. Je m'attendais plutôt à voir M. Nucci inculpé! On parle de trente sociétés bidon, de 20 millions à 30 millions de francs de trous : c'est délirant. « Vinci » a toujours agi en conscience. Son but était de sauver les emplois. Qu'il y ait eu des erreurs de gestion, oui, et

Liquidation judiciaire, créances impayées: le petit empire de Michel Vinciguerra s'est effondré. Si des sommes ont été détournées, il faudra bien déterminer à quoi elles ont servi.

justice. Mais je trouve scandaleux que la presse fasse ses choux gras de l'affaire en prenant prétexte de l'appartenance politique de Michel. Pauvre entrepreneur dénassé.

incapable de faire face? Voire. Gardé à vue, une première fois, le 28 novembre dernier par les gendarmes de Saint-Dié en compagnie de son ami Michel Spaeth, M. Vin-ciguerra avait été libéré au bout de vingt-quatre heures. Des témoins s'en souviennent, un mystérieux incomu ne cessait d'appeler les gendarmes en les sommant de relâcher les deux hommes.

Ces derniers se seraient presque faits menaçants en désignant deux membres du gouvernement dont la photo était affichée : - Attention, escs, ce sont nos copains... » Ainsi nargnés, les gendarmes n'ont pas läché les deux amis, surs de tenir quelque chose d'important.

Ouels nouveaux éléments deux mois plus tard ont convaincu Mª Mottes de placer M. Vinci-

tenter de reconstituer les mouvements sur les différents comptes des

différentes sociétés et sur les diffé-

rents points de chute des deux

hommes, ont saisi des caisses de

documents. En revanche, de comp-

tabilité, point. Alors, on s'escrime à

rents comptes personnels. « On peut vous dire que ça fume us les képis », s'amuse un ob teur. Au bout, une question de bonsens: d'où venait cet argent et où allait-il? M. Vinciguerra, M. Spaeth, leurs compagnes, M. Dominique Spendel et Dominique Sublou (elles ont elles aussi été entendues par les gendarmes), ne menaient pas grand train. Si, au-delà d'une mauvaise gestion, des sommes ont été détournées, il faudra bien, estiment les enquêteurs, que l'information judiciaire détermine lenr usage.

Une curieuse « colonie de vacances »

Dans ce contexte, il n'est guère surprenant que l'on s'intéresse à une autre société du tandem Vinciguerra-Spaeth : la Société civile immobilière de la Louvière. Enregistrée devant notaire le 6 novembre 1984, cette société, dont le capital social est de 10 000 francs (grace notamment aux apports d'ADF Chimie et en leur nom propre de M. Vinciguerra, de M. Spaeth et de Mª Spendel), a démarré ses activités avec l'achat, pour une somme de 252 000 francs, une ferme située au lieu-dit la Louvière, an-dessus du village de La Croix-aux-Mines (aujourd'hui FUCB - Union crédit bâtiment, -qui a permis l'achat, cherche d'ail-leurs à récupérer son du). La Louvière n'était apparemment pas la première pierre d'un patrimoine immobilier. Elle a servi pendant deux aps de lieu de rendez-vous à de bien étranges séminaires.

Bien malin celui qui, en plein hiver, arrivera à découvrir cette vieille bătisse perdue quelque part dans la foret vosgienne. On aura beau s'enfoncer dans la neige jusqu'aux genoux, la Louvière reste hors d'attente, et ce n'est sans donte pas le moindre de ses charmes.

Dans les villages environnants on en a vu, des jeunes gens en treillis, le cheven bien court, descendre boire un verre au café. On en a entendu, des détonations qui faisaient plus penser à un entraînement au tir qu'à la chasse au lièvre. On a même vu flotter la croix celtique en haut d'un mât. A l'intérieur de la maison, que certains curieux admettent, dans le plus grand secret, avoir visitée, il n'y avait certes pas grand-chose à voir et sûrement pas un stock d'armes, comme la rumeur en a couru : « C'était tout propre, pas un mégot ne trainait, mais c'était plein de lits comme pour une famille très, très nombreuse... » Cette «colonie de vacances» a vite attiré l'attention des gendarmes et des policiers, convaincus d'avoir découvert un camp d'entraînement de l'extrême droite. Mais comment faire ici une « descento-surprise » ? « On repérait

tout de suite les voitures des gen-

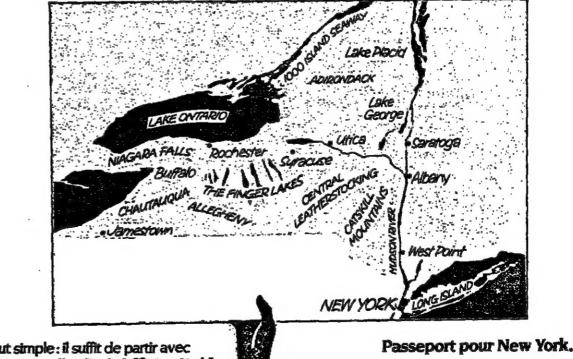
Roche. Et on s'amusait même à détériorer le chemin pour leur rendre la tâche plus difficile. .

La légende veut qu'un policier se soit en vain déguisé en chercheur de champignons pour surprendre les ébats de ces sportifs épris de solitude. Ces rumeurs ne démontent guère les proches du PFN «Bien sur, il y avait des rencontres là-haut, reconnaît M. Didier Roche. Oui, Jean-Gilles Malliarakis et des hommes du MNR (Mouvement O nationaliste révolutionnaire) se sont joints à nous. Oui, nous hissont joints à nous. Oui, nous his-sions notre drapeau. Et alors, ce n'est pas illégal! Il y a des jeunes qui aiment aller dans les boîtes à Saint-Tropez. La Louvière étalt faite pour des jeunes proches de la nature qui veulent échapper aux tracas de la vie quotidienne et marcher dans les bois. Cela non plus n'est pas illégal. Le raisonnement du jeune homme est imparable et touchante sa fidélité à son ami sujourd'hui emprisonné : - Si c'est un « facho», mais, par les temps qui courent, en France, être en prison est un honneur. - On no sait si l'intéressé partage cette opi-

AGATHE LOGEART.

(1) Le Parti des forces nouvelles (PFN) a été créé en 1974 par des dissidents du Front national. Aux élections européennes de 1979, sa liste pour l'Eurodroite, conduite par M. Jean-Louis Tixier-Vignancourt, avait recueilli 1,31 % des suffrages exprimés. Sa tenta-tive de supplanter le From national ayant échoué, cette formation d'extrême droite s'est rous à mondée. poles régionaux, Aix-en-Provence et Strasbourg. Il revendique aujourd'hui quatre cents adhérents.

Avec TWA, New York c'est beaucoup plus que New York.



C'est tout simple: il suffit de partir avec TWA, la compagnie officielle de "I ● New York", pour la ville de New York et d'en profiter pour visiter l'Etat de New York. Avec "Passeport pour New York" que vous pro-

pose TWA - Flâneries Américaines, vous avez une visite de la ville de New York, une voiture Hertz pendant 7 jours pour visiter l'Etat de New York, des cadeaux et des prix à gagner. Il suffit d'être 2 personnes minimum par voiture.

New York c'est une ville.

Une ville trépidante : la 5° Avenue, la Statue de la Liberté, Central Park, Broadway, les restaurants, les boîtes de nuits, les bars. .Cest ca New York.

New York c'est un pays.

De la frontière canadienne jusqu'à Long Island, c'est encore New York, l'Etat de New York avec des sites extraordinaires. tels que les Chutes de Niagara, la Vallée de l'Hudson, et tant d'autres. C'est encore cela, l'Etat de New York.

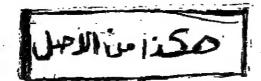
Si vous partez avec TWA avant le 15 avril, vous pouvez profiter de "Passeport pour New York" et de la voiture gratuite. Il vous suffit ensuite de faire valider votre "Passeport pour New York" à des points précis de votre parcours. A la fin du voyage, grâce au bon nombre de timbres, vous recevrez des cadeaux et vous aurez droit à participer à un concours qui pourra vous faire gagner un autre

> Américaines et Hertz. Renseignez-vous vite chez votre agent de voyages. Demandez-lui des renseignements sur le merveilleux programme TWA-Flaneries Américaines "Passeport pour New York".

voyage aux USA avec TWA - Flaneries

Et bon voyage.

Transporteur officiel I NY



Les amitiés dangereuses

Deouis deux mois, Jean-Marie Engelen, trente-quatre ans. employé de banque, présumé bon père de famille, a un réveilion rentré. Le 29 décembre, des policiers sont venus l'arrêter. Une perquisition, un interrogatoire, une inculpation pour recel de malfaiteurs notifiée par un juge d'instruction, et notre nme se retrouvait à la maison d'arrêt de Pontoise.

Privé de réveillon - ce dont tout homme bien constitué finit par se remettre, — Jean-Marie Engelen se voyait alors privé des visites de sa femme durant un mois et, pour faire bon poids, privé du droit d'aller à la bibliothèque de la prison et de participer aux activités sportives entre détenus. Ce n'est pas fini. Employé d'une brave banque d'une bonne banileus de la région parisienne, celle-ci lui fait rapidement savoir qu'après quinze ans de bons et loyaux servicas son contrat de travail est romou. Cela s'appelle des

Jean-Marie Engelen n'est pas un dangereux terroriste, mais il a visiblement eu le tort, au regard de la justice, d'être venu en aide à un jeune couple d'Italiens, en août 1985. A cette époque, Susanna Mattei et Roberto Soraggi cherchent à se loger. Comme ils n'offrent pas les garanties nécessaires, Jean-Marie Engelen loue à son nom un appartement, à Enghien-les-Bains, qui leur est destiné. Roberto Soraggi mène une petite vie tranquille, tandis que sa compagne, infirmière à Florence. lui rand de fréquentes visites avec leur enfant de dix-huit mois.

Mais voilà ! Le 24 décembre, les anquâteurs du service de police judiciaire de Versailles s interviennent ». L'appartement est perquisitionné. Susanna Mattei, Roberto Soraggi et un de

leurs amis, Roberto Gemignani, sont arrêtés. En résumé, les deux hommes sont des rescapés des années de plomb » italiennes, c'est-à-dire de la vague de terrorisme qui a frappe durement, pendant une dizaine d'années, la péninsule italienne.

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Avec pour marraine la charmante princesse de Galles, lady Diana, tout exprès venue en compagnie du prince Charles pour assister au bap-tême, le dernier-né de la famille l'Airbus L'A-230 o fair presenté.

l'Airbus, l'A-320, a fait une entrée

remarquée dans le monde de l'aéro-

nautique. Certes, la réception de ce samedi 14 février n'a pas eu le faste

des grandes fêtes que le surinten-dant Fouquet donnait en son châ-teau de Vaux, mais ce n'en fut pas

loin. Même si le château et ses jar-

dins avaient été remplacés par un

immense hangar, et si les rares

plantes vertes du décor surprensient

Mais, le polyglotte vedette de la

télévision, Léon Zitrope, avait été

requis pour animer la soirée. Musi-que d'un disciple de Jean-Michel Jarre, effets spécianx lasers, diaposi-

tives géantes et un millier d'invités

admiratifs. On attendait Houston et

ce fut ... Toulouse-Blagnac, avec

l'entrée superbe du premier exem-plaire de l'A-320, blanc immaculé,

paraissant glisser sur une mer de nuages que fabriquaient en coulisses

les accessoiristes. Pour un temps, lady Di perdit la vedette, jusqu'à ce

qu'elle monte sur une passerelle

pour baptiser au champagne le

nouveau-né. Hourras, bravos, fin du troisième acte et départ précipité vers les navettes à destination de

Un tel faste peut surprendre pour

le lancement d'un nouvel appareil.

D'autres viendront, qui ne comsi-tront sans doute pas le même luxe

médiatique. Mais un peu de publi-

cité tapageuse n'était pas inutile à

un moment où les succès de l'Airbus agacent les Américains. Voilà en

effet un avion qui n'a pas encore volé – il le fera dans quelques jours – et que seize compagnies aériennes ont déjà choisi. Plus de 260 com-

mandes, 156 options, et 20 inten-tions d'achat supplémentaires. Quel

constructeur aéronautique ne sou-

Comment s'étonner, dans ces

conditions, que le premier ministre,

haiterait un pareil succès ?

un peu dans cet univers de métal.

Faux papiers

Recherchés par la justice de teur pays, lassés de la violence à laquelle ils ont participé dans le passé, ils se sont réfugiés en France, Leurs papiers sont donc des faux. La police découvre, en outre, dans leur refuge plusieurs documents d'identité d'origine douteuse. Cela leur vaut la prison, y compris pour Susanna Mattei, pourtant nullement recherchée en Italie, et dont les papiers sont perfaitement en règla ; y compris pour Jean-Marie Engelen, décrit par ses copains employés de banque comme un « démocrate, plutôt écolo et oss du tout de l'envergura d'un typa soutenant le ter-

Ca petit feuilleton na serait

pas tout à fait complet si l'on oubliet de dire que le 20 janvier un ami de Jean-Marie Engelen, Alain Pojolat, lui ausai amployé de banque informaticien, a été amêté et incarcéré pour avoir coloué un appartement à Chamrente, Mais Alain Poiolat, trentehuit ans. « vieux » militant révolutionnaire et libertaire, a eu plus de chance que son ami Engelen. Le 6 février, il sortait de la maison d'arrêt de Fleury-Méropis. Il est ural que le bail de l'appartement coloué était résilié depuis un bon mois au moment de son arrestation...

A quai les chases tiennent l LAURENT GREILSAMER.

L'inauguration de l'Airbus A-320 à Toulouse

Sur une mer de nuages

de la fête en présence des ministres responsables de l'aéronautique civile des pays qui participent au pro-gramme A-320: MM. Martin Gra-

gramue A-30: MM. Martin Ord-ner (République fédérale d'Allema-gne), Geoffrey Pattie (Royaume-Uni), Michel Feito (Espagne)? C'était le moyen de montrer la solidarité de l'Europe face aux récentes attaques américaines accusant les Européens de trop subventionner leur industrie

Il est vrai que les gouvernements

européens leur accordent des facilités sous forme d'avances remboursables, et pas toujours intégralement remboursées. Mais elles ne sauraient « être comparées », selon M. Chirac, aux aides dont bénéficient leurs homologues américains (le Monde daté 15-16 février). Aussi le chef du gouvernement s'est-il flatté du succès de cette industrie européenne « naissante », qui devait « affronter une concurrence déjà fermement

établie et disposant, par le biais de vastex contrats militaires, de res-

sources immenses pour dominer le marché civil ».

Depuis, les Américains ont attè-mé leurs attaques, acceptant de se concerter avec les Européens dans le cadre du GATT, « instance appropriée pour ce type de question -... D'autres

créneaux

Mais, a ajouté le premier ministre, ils ne penvent en aucun cas accepter que ces discussions soient « un pré-texte pour maintenir des positions dominantes préjudictables à l'inté-rét de tous. La fermeté du ton mettra-t-elle un terme à ce compor-tement « peu libéral » ? Sans doute, pour cette fois. Mais on peut parier que de parcilles mésaventures recommenceront chaque fois qu'un monopole américain sera sur le point d'être entamé, comme en témoignent les attaques, récentes, contre la fusée européenne Ariane et contre la société Eurodif, qui vend dans le monde entier de l'uranium enrichi.

C'est pourquoi l'Europe doit être prête « à prendre l'offensive », en créant, comme avec l'A-320, des appareils compétitifs, mais en

s'engageant aussi sur d'autres créneanx, comme celui, plus difficile-ment rentable, des long-courriers. Avec le projet d'un gros-porteur quadriréacteur long-courrier de deux cest soixante places, l'A-340, et avec celui d'un biréacteur moyescourrier d'environ trois cents places, l'A-330, «nous avons aujourd'hui la chance historique de le faire », a dit M. Chirac, même si, de l'avis des spécialistes, « le marché du premier est étroit », et celui du second « pas --

• Je forme des væux pour que le programme de l'A-340 soit lancé », ... a ajouté le premier ministre, tout en faisant remarquer que - parelle occasion ne se représenterait pas avant vingt aus ». Une opportunité qui apporterait un surcroit d'activité à l'industrie aéronautique française et lui donnerait quelque trente mille emplois – contre seize mille: per-sonnes aujourd'hui – dans le milieu des années 90.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

DÉFENSE

M. Chirac: « Le projet d'un avion de combat est engagé »

maladresses dans les propos dues à une certaine impatience, je dois vous dire que ce programme sur l'avion de combat futur (ACF) est tout à fait engagé. - A l'occasion de sz visite à Toulouse, le premier ministre a rappelé que le premier exemplaire de cet appareil, qui doit équiper les forces françaises, sera livré en 1996 à l'armée de l'air, comme orévu.

Reste qu'avant de lancer un pareil programme, pour lequel un groupe-ment d'intérêt économique vient d'être récemment créë, il faut préparer, a dit M. Chirac qui doivent conduire à une défini-M. Jacques Chirac, ait tenu à être | tion du prototype. Queique 2 mil- pas en mesure de donner des préci-

S'il y a eu quelques malen- liards de francs ont été inscrits cette tendus sur le Rafale, quelques amée dans la loi de programmation pour financer, principalement, le développement du moteur SNECMA M 88 qui équipera l'appareil. Pour le reste, il fandra attendre la remise, su début de mars, du dossier technique et économique que la firme Dassault doit présenter au ministre de la défense. C'est à partir de ce rapport que pourront être précisées certaines options relatives à la « furtivité »et à un système d'armement de ce futur avion pour lequel le gouvernement français espère une coopération étrangère.

sions sur ce point, en sonlignant tontelois que «les partenaires éven-tuels du Rafale n'étaleut pas ceux auxquels on pensatt ». S'agit-il alors des Norvégiens, des Danois, des Belges ou des Néerlandais, avec lesquels des contacts auraient été pris ? À ces associés, le premier minis

(1) Procédé permettant à un aviou M. Chirac a déclaré qu'il n'écait radars. Les Américains dispo

EN BREF

• Une bombe désamorcés près de la FNAC d'Annecy. — Un démineur a été légèrement blessé en désamorçant dans la soirée du samedi 14 février une bombe qui avait été découverte dans le couloir de l'immeuble voisin de la FNAC, rue Vaugelas, en plein centre d'Annecy (Haute-Savoie). Avertis par un voisir de la présence d'un paquet suspect, les policiers n'ont pas trouvé d'ins-

 Un receveur des impôts inculpé de corruption. — M. Pierre Costa, receveur des impôts du 14º arrondissement de Paris, a été placé, le samedi 14 février, sous mandat de dépôt per Mª Marie-Louise Lherault, juge d'instruction, sous l'inculpation de corruption passive de fonctionnaire. La receveur, contre une somme de 5 000 F, avait promis è un commerçant, qui avait reversé en retard la TVA, de réduire la pénalité encourue de 25 % à

• Le meurtrier d'un voleur de voiture écroué à Rouen. — Un officier de marine de trente-sept ans. M. Gérard Cloarec, a été écroué, dimanche 15 février à la prison de Rouen, après avoir avoué qu'il avait tué un jeune homme de dix-neuf ans, Laurant Brouck, dens la nuit de mer credi à jeudi (le Monde du 14 février). Il a été inculpé de coups et blessures sans intention de la donner.

Rentrant de son travail, M. Cloarec avait supris trois jeunes gens, dont Laurent Brouck, qui s'apprêtaient à voier une voiture dans le parking souterrain de l'immeuble où il habite. Il avait alors fait usage de son revolver, chargé de deux cartouches de grenaille et de deux balles de 8 mm. C'est, semble-t-il, un de ces projectiles qui, après un ricochet sur une poutrelle métallique, a atteint Laurent Brouck à la base du crâne.

· Remise en liberté du chauffeur de taxi meurtrier de ses agrasseurs. - Le procureur de la République de Bobigny (Seine-Saint-Denis) a levé, samedi 14 février, la mesure de garde à vue dont était l'objet M. Jean-Claude Bouland, cinquante-deux ans, chauffeur de taxi parisien, qui avait tué la veille, avec un Smith et Wesson 357 magnum, deux jeunes gens qui ten-taient de le dévaliser le Monde daté 15-16 février). Contrairement à la première version des feits, le chauf-feur n'a pas été blessé au bras par le revolver à grenaîile de l'un des agressoure, mais per sa propre arme. Cette nouvelle version ne remet pas en cause, selon les enquêteurs, la thèse de la légitime défense.

RELIGIONS

Rencontre de musulmans, de chrétiens et de juifs à Cordoue

Le difficile dialogue des enfants séparés d'Abraham

internationale, réunissant une trentaine de personnalités musulmanes, chrétiennes et un représentant du judaïsme, a eu lieu du 12 au 15 février, à l'initiative de l'Institut pour le dialogue des cultures, dirigé par M. Roger Garaudy, sous la présidence de M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO. Aucune déclaration commune n'a pu être

CORDOUE

de notre envoyé spécial

L'Islam nous pénètre . : le titre s'étalait sur toute la couverture, illustrée par un poignard, de l'heb-domadaire Cambio 16. Poids des mots, choc des photos : le colloque · abrahamique · s'ouvrait sur une sorte de provocation de la presse espagnole. Une chausse-trappe de plus pour une rencontre de musulmans, juifs et chrétiens qui, sous cette forme, n'avait jamais eu lieu. La dernière - utopie - de Roger

Garaudy, esprit attrape-tout, philosophe marxiste converti à l'islam, est de créer à l'échelle universelle une sorte de a nouvelle Cordone », du nom de cette ville qui du IXe au XIII siècle, fut à la fois la capitale de l'Andalousie musulmane et le symbole de l'âge d'or judéoespagnol. Elle vit naître ou s'illustrer quelques-uns des penseurs, écrivains, savants qui, comme Malmonide, Averroes, Ibn Arabi, sont parmi les plus respectés dans ces trois traditions religienses ayant Abraham pour référence commune.

Le colloque de Cordone risquait de retomber comme un château de sable, moins pour des difficultés de financement, surmontées grâce aux amitiés de Roger Garaudy dans les pays musulmans (1) qu'en raison du caractère très personnel de l'opéra-tion et du grand nombre des défections.

Abus de terme ? Cette rencontre entre les trois grandes religions monothéistes à rénni, en tout et pour tout, autour d'une vingtaine de musulmans venus d'Algérie, du Maroc, d'Arabie saoudite, d'Iran, du Sénégal, une seule personnalité julve française, M. Emile Moatti, peu actif dans les institutions de sa communauté, invité à titre personnel, ainsi qu'une douzaine de représentants des religions chré-

Un faux événement? En dehors de toute réelle représentativité, ce bre du Conseil de surveillance de la

En raison des blocages politiques et religieux

colloque de Cordoue n'en a pas moins démontré qu'une ébauche de dialogue était possible entre des per-sonnalités indépendantes se récla-mant de traditions religieuses qui ont eu si souvent maille à partir dans

A Assise, le 27 octobre dernier, en riant pour la paix avec les représentants de douze grandes confessions. le pape avait ouvert une voie. Avant cette réunion de Cordoue, d'autres rencontres plus officielles au sein du Conseil œcuménique des Eglises ou du Conseil mondial des religions pour la paix avaient déjà attesté du progrès de l'idée selon laquelle il n'y aura jamais de paix entre les nations sans paix entre les religions.

Abraham, père de tous les croyants, unanimement vénéré, mais personnage périphérique par rapport à Moise, Jésus ou Mahomet, est une référence commode, non conflictuelle, pour établir une sorte de nou-velle éthique commune. Une éthique de réconciliation pour les trois grandes religions monothéistes divi-sées en elle-mêmes et entr elles. Une éthique de survie pour un monde dont tous les participants de cette réunion de Cordouc ont répété qu'il allait à la catastrophe.

Déboulonner les idoles

Mais si cette rencontre abrahamique a rappelé aux croyants leurs responsabilités particulières, son princi-pal mérite aura été, paradoxalement, de montrer, en dehors des vœux pieux et des bonnes intentions, l'étroitesse du champ des convergences possibles.

Il aura suffi qu'au bout de trois jours le représentant juif.

le dialogue reste en grande partie illusoire révolution iranienne, a-t-il - récupéré » Abraham, vainqueur de tous les faux dieux de son temps: «Il faut détruire à la hache les idoles du monde moderne: l'expansion-

nisme militaire, le sexe, la luxure,

l'hypocriste, la technologie indus

M. Moatti, prononce pour la pre-mière fois le nom d'Israël et

demande au moment de recueillement « à la mémoire de toutes les

victimes du conflit libanais - pour

que s'opère immédiatement un rai-

De même, l'ayatollah Janati, mem-

ment dans le camo musulman.

Antant que les raisons politiques, de réels obstacles théologiques limi-tent et rendent quelque peu illusoire toute tentative de rapprochement, même marquée du sceau d'Abra-ham. Dans chacune des trois religions, a dit Hans Küng, dans l'une des interventions les plus lucides, il existe des « points non négocia-bles » : pour les juifs, c'est la Terre de Dieu (Israël) ; pour les chrétiens, c'est le Fils de Dieu (Jésus-Christ) ; pour les musulmans, c'est le Livre de Dieu (le Coran), considéré comme l'ouvrage sacré par excel-lence car il récapitule et englobe toutes les autres traditions mono-

> Zones d'ombre

Est-ce à dire que toute tentative de dialogue est vaine? Que ce soit en Amérique latine - et Mgr Helder Camara, chaleureusement entouré par les musulmans, est venu en témoigner - ou dans d'autres régions du monde, des croyants ont montré leur capacité à mener, au nom de leur foi, des actions de libération, quitte, parfois, à recréer d'autres formes d'oppression.

L'une des convergences les plus surprenantes s'est ainsi faite sur le thème de la théologie chrétienne de la libération et de l'option préférentielle pour les panvres... . Mais, estce que la théologie de la libération se pratique chez vous? •, a demandé inopinément le Père Ellacuria, du Salvador, à ses interlocuteurs des pays musulmans.

Malgré les explications embarras sées du cheikh Abu Saoud, répondant que les pays musulmans prati-quaient surtout « la libération de la théologie », la question des libertés et des droits de l'homme a été presque complètement occultée. Y com-pris celle des libertés religiouses pour les minorités chrétiennes dans les pays musulmans et pour les minorités musulmanes dans les pays chrétiens, - ce qui est un comble pour des participants se présentant avant tout comme des « hommes de

- Si nous ne sommes pas des utopistes, nous ne serons jamais dignes d'Abraham et de nos prophètes », répétait Roger Garandy, au terme d'un colloque qui aura en du mal à surmonter ses ambiguîtés de départ. Il servira au moins, par la bonne volonté mise en œuvre autant que par les zones laissées dans l'ombre, de révélateur aux grandes communautés monothéistes.

HENRI TINCOL

(1) Le coût de ce colloque privé a été de 700 000 doilars (4 millions de france environ). M. Garandy a expliqué que son financement avait été assuré per que son rimancement avait été assuré par des hommes pieux musulments, par la municipalité de Cordone, par le Conseil mondial des mosquées (50000 dollars), par la Ligue islamique mondiale (50000 dollars). L'écrivain fui-même a versé le prix Payçal, qu'il a reçe l'an dernier en Arabie saondine pour l'ensemble de son cauvre (700 000 F).

(2) Le théologien catholique Hans King, Mgr Helder Camara, le métropo-lite orthodoxe Damaskinos, le Pêre Michel Lelong, un représentant du Conscil recurrénique des Eglises. Le Secrétariat rumain pour les relations avec les non-chrétiens l'épiscopat français n'avaient pas envoyé de représen-tant. Du côté juif, le rabbin Elmet Berger, connu pour ses positions marginales dans la communanté jaive américaine, avait été annoncé, mais n'est pas vonn. Beaucoup de particpants se sont dits surpris par le déséquilibre des représen-

Un Français sur trois est partisan de renoncer. à l'arme nucléaire

Selon un sondage réalisé, à la fin de l'an dernier et au début de cette année, en France, en Italie, en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale sur la défense en Europe, les Français sont, en règle générale, les plus nombreux à ne pas avoir d'avis sur les thèmes examinés et à se déclarer sans opinion. Commen-tant dans le quotidien *Libération* du hundi: 16 février les résultats de ce sondage européea, le ministre de la désense, M. André Girand, estime, tout en craignant « les risques de l'indisserence », que « cela pourrait être le reflet du consensus politique

Au total, en France, une minorité ignificative (32 %) apparaît pour que le pays renonce à son armement nucléaire et 60 % des Français interrogés désapprouvent la décision de certains Etats européens d'abriter sur leur soi des missiles nucléaires américains. Une nouveauté, note Libération, vient du fait que 70 % des Italiens, 35 % des Britanniques et 25 % des Français interrogés esti-ment qu'une défense européenne commune pourrait n'être fondée que sur des forces classiques, exclusor les armes atomiques.

D'autre part, 35 % des Français, mais sculement 19 % des Alle-mands, souhaitent une défense européame commune indépendante des Etats-Unis. Une majorité des Enroptens interrogés (58 % des Alle-mands, 48 % des Britanniques, 46 % des Italiens et 35 % des Français) des inamens et 33 70 mas l'images souhaite que leur pays ne s'engage pas, aux côtés des Etats-Unis, dans le développement d'un bonclier spa-tial antimissiles (l'initiative de défense stratégique).

L'enquête européenne a été réalisée novembre 1986 à janvier 1987 par BVA pour la France sur un échantilles de neuf cent quatre-vingt-treize per

PROMENADE CULTURELLE ∞

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE

pour occuper vos loisirs apprendre et connaître... Beaux-arts | Musique Littérature Cinéma Histoire Techniques

etc. ecs 1 rue Thénard - 75005 Paris

THE ST STORES ÷------بيجوست Mile Street 7 TE 19 ي _خورت عد Section 1 Action 1 W. Sandar - 12.4 N ...

1.12

342

E. F

40

and the same of

41.4%

4.50

100

400

وكيوالاه

13

1 = 2.0

53

1 Toulnus

A 140

Salphan Sea in

-A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same same 日本 神神 神中心

Sample of the said of the said of the said **医神经病 美多小** The state of the s A STATE OF THE STA The state of the last the transfer of the transfer o THE PART AND Marie Anna S. - In the Control of the The second secon

The second secon The same of the sa

The Land of the Land of

See a Sugar war ...

المراج والكراعيني فينهم ينتهي يك A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the same of the same We 4: 200

A. P. SILE S

And the second second second

a arion de combat est eng

-

> is tunner CH THE WAY IN 4 1 1995 A BATTON

- THE PART OF THE CANADA NO SECTION

Sports

••• Le Monde • Mardi 17 février 1987 9

SKI NORDIQUE: les championnats du monde

Victoire à l'italienne

A l'occasion de la quatrième journée des championnats du monde de ski nordique, le 15 février, l'Italien Marco Albarello a provoqué une énorme sensation en remportant la médaille d'or des quinze kilomètres, devant le Suédois Thomas Wassberg, vainqueur des trente kilomè-tres, et le Soviétique Mikhail Deviatarov, qui

correspondance

La victoire de Marco Albarello a stupéfait les cadres techniques des formations les plus importantes, car le comportement des Italiens vient troubler comme jamais la hiérarchie établie depuis des décennies. Par exemple, le palmarès du quinze kilo-mètres, depuis la reprise des championnats du monde en 1950 à Lake Placid (Etats-Unis), ne comprend que deux noms, sur la plus haute ligne, de représentants extérieurs anx quatre pays souverains (Suède, Finlande, Norvège, Union soviéti-que): Gerhard Grimmer, Allemand de l'Est, en 1974, et Josef Lusczcek, Polonais, en 1978.

Les Championnats du monde disputés il y a deux ans à Scefeld (Autriche) avaient cependant mis la puce à l'oreille de besucoup quant aux prétentions italiennes, car Mau-rilio De Zoht (leader de l'équipe à trente-six ans) et ses compagnons avaient quitté le Tyrol avec trois

Le succès de Marco Albarello n'est donc, après tout, qu'une suite logique à une progression qui doit

A Secfeld, les premiers succès ita-liens avaient suscité des réactions indignées de plusieurs entraîneurs scandinaves. Ils accusòrent carré-ment les fondeurs transalpies d'avoir procédé à des transfusions sanguines afin d'améliorer artificiellement leurs capacités. Maurilio De Zolt avait introduit le donte en réagissant assez mollement aux allégations prononcées au cours d'une conférence de presse. Dimanche 15 février, après l'arrivée de Marco Albarello, la rumeur a de nouveau circulée. Dans un premier temps, le nouveau champion du monde s'est borné à déclarer que des essais de cette nature avaient été effectués cinq années auparavant, mais avec des résultats tellement peu probants que l'idée avait été abandonnée.

Une préparation méthodique .

Le champion du monde a préféré souligner les incidences heurenses de sa préparation méthodique au sein de l'équipe depuis que le « professore » Francesco Conconi, respon-sable de l'Institut de biochimie à l'université de Ferrara, réalise un suivi médical sur la base de tests

efface ainsi la mauvaise impression laissée par les représentants de l'URSS depuis le début des com-pétitions. Marco Albarello rejoint dans la légende des sports de neige transalpins Franco Nones, qui avait réussi un exploit de la même teneur lors des Jeux olympiques de Grenoble en 1968, sur la dis-tance de trente kilomètres.

Ce personnage n'a rien de mysté rieux. Au contraire, il est très connu dans le monde du sport. Il a participé de très près avec son équipe, i la préparation du record du monde cycliste de l'heure établi par Francesco Moser. Il suit, tout aussi regulièrement que les fondeurs, le cham-pion du monde du 10 000 mètres en athlétisme, Alberto Cova. Il semble que sa parfaite maîtrise des phéno-mènes d'endurance soient à la base de l'efficacité de ses travaux. En tout cas, l'émergence du miracle ita-lien correspond à son «entrée en fonctions» dans le ski de fond, après les Jeux olympiques de Sarajevo en

La réussite des skieurs de fond alimente une petite polémique au sein de la famille italienne de la neige. La presse nationale, forte-ment représentée à Oberstdorf, commence à établir une comparaison avec l'échec de l'équipe férainine de ski alpin à Crans-Montana. Cette dernière dispose d'un budget annuel de 500 millions de lires, soit 100 millions de plus que la somme dont bénéficient les disciplines nordiques dans leur ensemble. De là à suggèrer une incursion du «professore Conconi chez ces dames, il n'y a qu'un pas que ne saurait franchir l'éminent universitaire en véritable homme de fond.

HANDBALL: avant le mundial

Les rebonds d'une crise

L'équipe de France de handball a remporté, samedi 14 février, devant le MAI de Moscou et le Dynamo de Berlin, la douzième édition du challenge Georges-Maranne, organisée par l'US Ivry. Une honne prépa-ration pour les tricolores, qui disputent à partir de mardi, en Italie, le championnat du monde du groupe B.

Avec cinq victoires pour autant de rencontres, l'équipe de France de handball a réalisé le parcours parfait dans le challenge Georges-Maranne dont le final a en lieu samedi au Palais omnisports de Paris-Bercy. Ce succès, dans un tournoi relevé, aura surtout remis en confiance des tricolores qui disputeront à Bolzano (Italie), mardi, face à l'URSS, leur match du championnat du mande du groupe B.

Le handball français de haut niveau sort, en effet, d'une période de turbulence. En décembre, les regards se braquent d'abord vers les Pays-Bas, où l'équipe de France féminine (neuvième lors du dernier mondial B), qualifiée de dernière minute, participe sans préparation spécifique aux championnats du monde du groupe A. L'affaire tourne à la catastrophe: l'équipe termine avant-dernière. Pis, en cours de termine avant-dernière. de tournoi, Jean Férignac, le direc-teur technique national, met à la porte de la sélection deux titulaires indiscutables pour manquement grave à la discipline. Au retour, l'entraîneur Jean-Paul Martinet se voit reprocher ses médiocres résultats, malgré l'importance des

trois ans (notamment la disponibilité permanente d'un groupe espoirs et seniors à l'INSEP) ainsi que son incapacité à diriger son groupe de joueuses. Il préfère démissionner par « homèteté professionnelle ». C'est désormais un triumvirat mixte (deux femmes et un homme) qui encadre la sélection féminine.

En décembre toujours, les ins-

projets pour l'équipe de France mas-culine. L'objectif est double : dans un premier temps, accéder au groupe A, à la favenr du mondial B de 1989 qui se jouera dans notre pays; dans un second, terminer 20 moins à la sixième place de ce groupe A l'année suivante et gagner ainsi son billet pour les Jeux olympi-ques de Barcelone. Pour l'atteindre, la fédération présente un programme de préparation principale-ment élaboré par Daniel Costantini, l'entraîneur des Français. Inspiré de l'exemple du volley-ball, ce plan prévoit de rassembler les internation dans des stages de plusieurs mois. Mais les clubs, qui seraient pénalisés par ces mesures, s'y opposent.

Un terrain d'entente

Aujourd'hui, associations sportives et fédération ont trouvé un terrain d'entente pour la phase préparatoire au grand rendez-vous de 1989. Dans les deux camps, on s'accorde d'ailleurs à penser que le handball hexagonal a absolument besoin de bons résultats internationaux continus s'il veut enfin se propulser sur le devant de la scène sportive. « Notre réaction a sans doute

été trop vive, admet Gérard Picard, le président d'Asnières, mais pour notre public el surtout nos sponsors, nous ne pouvions admettre de disputer un championnat tronqué par l'absence de nos meilleurs éléments. . . Nous devons maintenir un lien solide à la base », reconnaît Jean Férignac. Ce compromis concilie les intérêts des deux parties. Les joueurs, pour leur part, coincés entre des clubs généreux dans certains cas et la présence en équipe de France qui leur permet de se bonifier, ne sont pas mécontents de voir le conflit faire long feu.

Le nouveau programme débutera en septembre. Les internationaux passeront sept mois en regroupe-ment et onze mois en club, période pendant laquelle ils auront également, en permanence, des séances d'entraînement conduites par des cadres de la sélection nationale. Ils bénéficieront en outre d'un statut de semi-professionnels et seront rétribués par la fédération. Reste Daniel Costantini, qui ne se

satisfait pas totalement de ce pacte.

Les clubs n'ont pas encore acquis un niveau assez élevé et les joueurs un nivetu ussez etve è les joueux on es y entraînent pas suffisamment. Notre équipe dispose d'un fort potentiel qui masque ses vraies faiblesses. Il faut accroître le travail foncier si nous voulons vraiment atteindre tous nos objectifs. »

Invité à poursuivre sa mission audelà du prochain mondial italien, Daniel Costantini ne sait pas encore s'il voudra appliquer une politique à laquelle il n'adhère pas complète-

PATRICK DESAVIE.

SKI ALPIN: Coupe du monde

Sans espoirs!

A la reprise de la Coupe du Monde, le festival suisse de Crans-Montana s'est poursuivi. Victoires les 13, 14 et 15 février de Vreni Schneider (géant et spécial de Megève-Saint-Gerraia), de Corinne Schmidhauser (spécial de Fluhii) et, bles sûr, de Pirmin Zurbriggen (géant de Todtnau). Seul le Saédois Ingemar Steumark a réussi au Markstein (Vosges) à tirer son épingle du jeu : il a remporté, sous la reige et dans le brouillard, la quatre-vingt-cinquième victoire de sa

De notre correspondant

Revenues sur leurs «terres» à l'occasion d'un slalom géam disputé à Megève et d'un slalom spécial courn à Saint-Gervais, les skieuses françaises défaites aux championnats da mondo de Crans-Montana ont décroché une quatrième place en géant, grâce à Catherine Quittet, et une sixième position en sialom avec n'ont laissé échapper aucun des deux titres, remportés avec détermination par Vreni Schneider, déjà couronnée en géant quelques jours plus tôt sur les pistes de Crans-Montans.

La passion de vaincre qui continue d'habiter l'équipe suisse, grande triomphatrice des championnats du monde, a, depuis longtemps, aban-donné les rangs des skieuses francaises. Portée par un grand nombre de spectateurs, venus en voisins de Notre-Dame de Bellecombe, Catherine Quittet n'a donné, à aucun moment, l'impression, sur les pentes du Jaillet, à Megève, de vouloir véritablement se confronter à set adversaires. 85 centièmes sculement la séparaient de Vreni Schneider à l'issue de la première manche, où elle se classa troisième. Les première et deuxième marches du odium étaient alors à sa portée. Cependant, elle ne donna pas l'impression de vouloir enfin trom-pher. Emile Allais, triple champion de ski en 1937 à Chamonix, qui lui prodiguait après le premier parcours es encouragements et voulait lui transmettre sa fougue restée intacte à l'âge de soixante-quinze ans, ne reçut comme seule réponse qu'un :

Ourest-ce qui fait courir lege-mer Stemmark ? A trente ans, le Suédois a remporté au Markstein

la quarantième victoire de sa ion-gue carrière en stalom spécial, au total la quatre-vingt cinquième en Coupe du monde. Un

record, que même Pirmin Zurbrig-gen n'est pas prêt d'égaler

Le sialomeur de Taemaby

avous s'entraîner beaucoup

moins depuis qu'il s'est marié,

pourtant: Il éprouve toujours autant de plaisir à skier. Même s'il a été très discret aux derniers

championnats du monde à Crans-Montana, ses résultats en

Coupe du monde (quatrième au

classement général) prouvent qu'il est toujours performant. Assez en tout cas pour créer la surprise lors d'une course parti-

à vingt-quatre ans

«On verra blen »... A l'issue de la seconde manche, Georges Coquil-lard, président du comité alpin de la Fédération française de ski, dut lui reprocher de n'avoir pas lutté jusqu'an bout. . On ne se relève que 15 mètres après l'arrivée », lança à la jenne skiense le responsable fédéral, qui voyait s'échapper une occasion de revanche après les désastreux championnats de Crans-Montana.

Georges Coquillard avait renou-L GCILI IOUTE AUDRIAVA confiance dans-l'encadrement des skieurs et des skieuses. Pourtant, il pouvait, une nouvelle fois, constater que l'équipe féminine, privée notamlocomotive », la Grenobloise Perrine Pellen, ne parvenait pas à reprendre son souffie. « Il est diffi-cile de réactiver des filles en ski de pêtition. Perrine Pellen auralt dà logiquement tirer des jeunes. Cela ne s'est pas véritablement produit. Il est difficile aujourd'hui de les motiver pour la compétition. C'est un problème de société. »

Les responsables de la FFS vont se retourner, du 20 au 22 février, vers les épreuves des championnats de France, qui devraient être le vivier de futurs champions. « Venez les voir courtr. Ce sont des jeunes qui vont travoiller dans la perspec-tive des Jeux olympiques de 1992. Il n'y a peut-être pas une masse de skieurs de très haut niveau, mais une dizaine au moins sont excellents, surtout chez les garçons », affirme Georges Coquillard, qui reste encore convaincu que la

«Ingo» a-t-il l'intention de se retirer l'an prochein après un der-

nier coup d'éclet aux Jeux olym-

géant en 1980, il n'avait pu

défendre ses titres à Sarajevo : il

avait pris une licence B qui

l'autoriseit à avoir des contrats

publicitaires mais qui l'écertait

ipso facto des Jeux. Or la Fédé-

ration internationale de ski a du

céder devant les faits : elle a

supprimé la Gence B, toutes les

équipes eyant de plus en plus

ouvertement recours au sponso-

ring. Stenmerk est donc rede-

venu un champion comme les autres, mais avec des skis il reste

un statemeur d'exception.

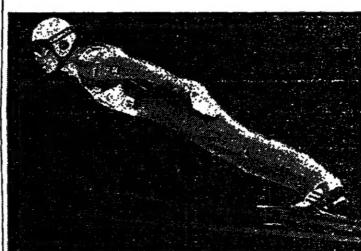
Médaille d'or du spécial et du

piques de Caigary ?

Stenmark pense à Calgary

SAUT A SKI: le titre à Felder

L'envol des poids lourds



Depuis le début des années 80, le sont à ski était dominé par le Finlandais Matti Nykaenen (54 kilos), considéré comme un plus léger que l'air. Moins sesidu à l'entraînement, la champion olympique a perdu son titre à Oberstdort. Le 15 février, c'est le recordman de voi à ski (191 màtres), Andreas Felder (69 kilos) qui a mis un terme à l'hégémonie du Finlandais, qui s'est classé dix-neuvième : avec des bonds de 110 mètres et 112,5 mètres, 'Autrichien est devenu chempion du monde su tremplin de 90 mètres devant le Norvégien Vegard Opass et son competriote Ernst Vettori. Le dernier titre mondial autrichien avait été remporté en 1982 par Armin Kogler au tremplin de 70 mètres.

Les résultats

CROSS DE L'ÉQUIPE Le Britannique Tim Hutchings a remporté, dimanche 15 février au Parc du Tremblay (Val-de-Marne), le cinquième cross de l'Equipe devant le Portugais Regolo et le Français Arpin. Chez les femmas, la Lyoundise Amette Sergent a dominé la Suizsesse Cornélia Buerki et la Belge Véronique Collard.

RECORDS DIL MONDE La Saviétique Lioubona Kirioukhina a battu, dimanche 15 février à Moncou, le record du monde en saile du 10 record au monde en saite du 600 mètres en 1 mm 25 s 46. La Bulgare Yordanka Donkona a amiliaré diman-che 13 février à Sofia, le record du monde du 60 mètres haies en 7 s 74. Le Soviétique Igor Lotorev a battu le record mondial du l 000 mètres en salle en 2 mn 18 s.

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE

Classement. — 1. Orthez, 43; 2. Limoges, Monaco, 39; 4. RCF Paris, 37; 5. Villeurbanne, 36.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE Première die

Chaomacut. — 1. Brivo, 37; 2. Tou-use, Béziers, 35.

*Racing b. Agen9-0 ritz b. *Nimes *Lourdes b. Perpigasa 12-10 Classement. - 1. Toulon, 41; 2. Racing, 34; 3. Agen, Lourdes, 33.

Hockey sur glace CHAMPIONNAT DE FRANCE (32º lownée)

Rouen b. Grenoble9-7 Classement. ~ 1. Mora-Blanc, 62;

TOURNOI DE MEMPHIS Le Suédois Stefan Edberg a rem-porté, dimanche 15 février à Memphis, les championnais américains en sulle en battant en finale l'Américain Jimmy Connors contraint à l'abundon par une blessure au genou au cours du deuxième set (6-3, 2-1).

Ski nordigue CHAMPIONNATS DU MONDE DE BIATHLON (Lake-Plack)

L'Allemand de l'Est Frank-Peter Roestch, valaqueur du 10st Francester 20 km, et l'équipe de RDA, victorieuxe du relais 4 × 7,5 km, ont remporté touses les médailles d'or des championtoraes les médailles d'or des champion-nats du monde de biathlon à Lake-Placid (Etats-Unis). Dans le relais, is

AUTOMOBILISME : le rallye de Suède

Une japonaise sur la neige

Vainqueur du ratiye de Suède au volant d'une Mazda 323 turbo à quatre roues motrices, le Finlandais Timo Salonen, champion du monde 1985 avec Peugot, a apporté à la marque japonaise un premier succès en chempionnat du monde des ral-

Nettement dominées par les Lancia Delta 4WD pour l'ouverture de la saison au rativa de Monte-Carlo, les Mazda 323 ont mis a profit le terrain totalement enneigé sur les vingt-sept épreuves spéciales (410 kilomè-tres) qui privilégiait la motricité par rapport à la puissance, pour relancer l'intérêt du championnat après la doublé de la firme ita-

est aussi calui du manufacturier Michelin cui s'impose pour la quatrième année consécutiva avec un pneu spécialement mis au point pour ce railye.

Longtemps en tête du railye de Suède, la Suédois Mikael Ericeson (Lancia Delta 4WD) a perdu le commandement dans la dix-septième spéciale, où il s

cédé une trentaine de secondes à la suite d'un tête-à-queue, et a fini deuxième à 23 secondes, devant son coéqui-pier Juha Kankkunen, troisième à 1 mn 46 secondes.

Ce duel entre marques est complété par la quatrième place d'ingvar Carleson (Mazda) et la cinquième rang pour Markku Alen (Lancia). Stig Blomqvist, recordman des victoires en Suède (sept) a dú se contenter de la sixième place avec la Ford Sierra 4 × 4.

Après le succès de Toyota. Nissan et Mitsubishi dans les épreuves africaines du championnat du monde, cette première victoire japonaise sur le continent marcue une nouvel étape de l'offensive commerciale des constructeurs du pays du Soleil Levant.

il complète la réussite du moteur Honda en formule 1 at le nouvel investissement de Nissan dans le championnat du monde

La nouvelle mort



LE S.I.D.A. - par J.-P. Cassuto, A. Pesce et J.-F. Quaranta.

A l'aube du XXIº siècle, la raison humaine s'est révélée aussi fragile que lors des grandes peurs médiévales. Le S.I.D.A. in-

quiète, menace, effraie. Voici un "Que Sais-Je?" qui décrit l'historique, la symptomatologie, le virus, les thérapeutiques actuelles et célles de demain. "Que Sais-Je?" Nº 2332.

Autres Nouveautes: LA POÉTIQUE, d'Henri Suhamy, nº2311 . MÉTHODE DE L'ETH-NOLOGIE, de Jean Servier, nº2313 . LE MONOPOLE, de Jean Magnan de Bornier, n°2324 • LE THÊÂTRE AU XIX SIÈCLE, de Patrick Berthier, nº 2327 . LE DROIT DE LA PUBLICITÉ, de Jean-Jacques Biolay, nº2340.



COLLECTION QUE SAIS-JE?"

L'encyclopédie au format de poche.__

Baryton vole!

« Happy birthday! » Au soir de son trente-sixième anniversaire, Jean-Philippe Laffont chantait pour la première fois Falstaff à l'opéra de Lyon. Il y a treize ans. cet ex-haltérophie toulousain entamait sa formation auprès de Louis Erlo. dans la Flûte enchantée à l'Opéra-Studio. Papageno a pris du poids. Et il se pourrait que sa carrière s'envole.

« Je me suis cassé le genou. j'a a Je me suis casse le genou, Jai abandonne le sport, j'ai commence des études de médecine, et je suis entré au conservatoire de Lyon, dit Jean-Philippe Laffont. Je pensais alors qu'il n'y avait que moi et les oiseaux. Depuis, je laisse les oiseaux oi ils sont et je sais qu'il aviste d'autres harrytons devant les oiseaux où ils sont et je sais qu il existe d'autres barytons, devant lesquels je dois encore m'incliner. Mais j'avais eu une enfance choyée, mon premier chagrin — la mort subite de mon père — ne date que de l'an dernier. J'étais surpuissant, je me croyais invulnérable. Quand louis Felo me faisait un compli-Louis Érlo me saisait un compli-ment, je sautais de joie et j'allais tout casser. Je ne me crois pas tout à fait stupide mais, sans blague, j'ai cassé à l'époque des bancs et des portes d'ascenseur de l'Opéra-Studio.

 Je dois ma carrière à Denise Dupleix. Elle enseigne maintenant à l'école de chans de l'Opéra de Paris. Elle ne se met pas en avant. Mais, contrairement à ce que l'on dit habi-tuellement de ses professeurs. Je lui dois tout ce que je fais de bien, seul le mauvais me concerne. Des que j'ai un moment, je prends encore le train ou l'avion et je vais me faire contrôler par elle.

travailler. Je sais quel est le danger : j'ai tendance à me laisser aller à ma truculence naturelle, je me



l'expression corporelle que sur la ligne vocale. Donner la priorité à l'acteur est dangereux pour le chan-

» Savoir s'étalonner est une des qualités que Denise Dupletz m'a données. On m'a proposé Valentin dans Faust à l'Opéra de Paris, j'ai refusé : le rôle m'assomme, je n'y uime pas ma voix. Pour le Vaisseau fantome, qu'on m'a aussi propose, je ne suis pas encore armé, mais je ferai probablement Rigoletto dans deux ans. avec Gardiner, et Guillaume Tell aux Champs-Elysées, en alternance avec José Van Dam, ce qui est loin de me vexer : je viens d'enregistrer Sémiramis de Rossini en « live » pour Erato, j'en suis presque honteux. Samuel Ramey le chante comme personne, c'était à lui de le graver.

» Il faut trouver sa carrure, nos droits à l'erreur sont comptés. Jusqu'alors, je me suis surtout limité aux opéras de Mozart : ils ne sont pas si faciles à chanter. Mais je crois que j'ai évité de me retrouve en concurrence avec mes ainés, comme Bruson ou Bacquier. J'ai permis d'incarner des personnages hauts en couleur, de garder ma voix concentre plus volontiers sur en bon état, de forger ma résistance.

. Avec Faistalf, le virage est là : je vais devoir répondre aux espé-rances. Voilà cinq semaines que je chante le rôle une fois par jour sans me fatiguer. Je crois même que je pourrais le répéter deux fois dans la même journée. Après la première représentation, j'ai eu mai aux épaules et aux reins, j'étals vidé nerveusement, mais j'ai quitté ma lose et j'ai essayé, pour voir, un loge et j'ai essayé, pour voir, un exercice de sons filés. Pianissimo, pour que ce soit plus difficile. J'y suis arrivé; cela a été ma récom-

» Quand un chanteur français est invité à l'étranger, on attend de l'avoir entendu pour lui faire confiance. Quand un Américain arrive, tout le monde sait qu'il est prèt. J'ai chanté Escamillo aux arènes de Vérane Francie cuince urênes de Vérone. Favais quinze kilos de moins à l'époque, sans cela je n'aurais pas pu passer entre les cornes du taureau. A la première répétition, tout le staff était là, j'ai passé une véritable audition. Après seulement, ils m'ont serré la main pour me souhaiter la bienvenue. »

Propos recueillis par ANNE REY.

★ Prochaines représentations : le 17 février et les 3, 5, 7 et 8 mars. Le 11 mars à Annecy : le 15 à Màcon ; les 20 et 21 à Saint-Etienne.

Un cycle Janacek à Orléans

La réconciliation

Un centre d'action culturelle voué aux arts contemporains, des polémiques. des enjeux politiques, mais la musique.

même contemporaine, amène la réconciliation.

• Orléans aime-t-il Janacek? •, comme l'y invitent ardemment les instigateurs d'un cycle de quatre concerts (1) consacrés au compositeur morave? Au vu de la centaine de mélomanes présents au premier rendez-vous de la série, suffisant à consoler Guy Eirsmann – le premier biographe français du camor de Brno et l'animateur enthousiaste du Mouvement Janacek – de tels fours parisiens d'amère mémoire, c'est déjà oui : un peu, beaucoup... pas-sionnément, à la folie? Peut-être : découvrant Josef Palenicek, comment Orléans n'aimerait-il pas

mieux encore Japacek? Mieux qu'un compatriote, Paleni-cek apparaît comme un frère de race du maître tchèque; mieux qu'un spécialiste, il en est l'héritier. Rien de plus logique : sans doute est-ce au piano, son confident, qu'on touche du doigt le Janacek le plus intime, le plus librement accordé à sa double passion de chantre nationaliste et d'inventeur d'une prosodie typique-

Mais nul autre pianiste ne pousse comme Palenicek cette logiquejusqu'à son terme ultime, sans qu'on sache trop ce qu'il fant plus admi-rer, de la connivence formelle qui élucide d'emblée le laconisme têtu de cette musique, sans rien tempérer de ses rudesses, meubler de ses suspens, résoudre de ses écaris; ou de l'intense communion spirituelle qui sait cueillir à fleur de texte ses orages, ses abattements et jusqu'à ses doutes...

Dans les brumes ou Sur le sentier reconvert, c'est Janacek hij-même qu'il nous semble entendre venir et nous rejoindre en cette salle admira-blement désuète d'un conservatoire

d'esprit), son uniforme (Adidas et

K-Way). Avant même qu'elle n'ait eu le temps de réaliser, l'industrie

du sportswear avait fait un boom.

Voici donc la seconde génération

hip-hop, venue cette fois encore des Etats-Unis. Mais c'est l'Angieterre à

présent qui subit le raz de marée (hit-parades occupés et stades

envahis). Nouveau chef de file

incontesté, Run DMC a trouvé une

formule imparable en mixant electro-funk et hard-rock. Leur chal-

lenger, Mantronix, est un duo consti-tué de Mantronik, le D'jay qui pro-duit et mixe la musique à partir de ses platines, et M.C. Tee, le rapper

qui écrit et chante les textes. Alors,

au-delà du phénomène social et de la performance visuelle, c'est toujours la même chose : à moins d'être pris

d'une poussée d'urticaire, on a du

mal à suivre en salon les dérapages des platines et les tempos hypnoti-

ques des sequencers.

d'ampleur. Et puis : plus rien.

provincial, semblable peut-être à ceux qu'alors en Moravie, si loin dans le siècle et dans l'Europe, il dans le siècle et dans l'Europe, u-aimait à hanter : dissipée la brume, par la grâce d'une interprétation totalement limpide, retrouvé le sen-tier, par celle d'une lecture intégra-lement poétique.

Ce bel hommage il Leos Janacek, remettant soudain Orléans au centre même de l'Hexagone, éclaire aussi sous un jour quelque peu paradoxal le vif débat politico-culturel qui agite depuis une décennie la ville de la Pucelle – et de Jacques Douffia-

Grande cité de France selon les uns, capitale régionale pour les autres, la vocation d'Orléans était un des thèmes comraux dans la lougue querelle qui a amené la mairie à substituer à l'ancien CAC (Centre d'action culturelle, animé jusqu'en 1984 par Irène Hajer) un autre CAC (Centre d'arts contemporains, repris l'année sulvante par Claude Mairic). Lequel, investi cette fois d'une mission essentiellement locale, n'en organise pas moins - conjointement avec le conservatoire et les JMF – ce cycle Janacek qui renoue comme par inadvertance avec les vastes ambitions qui avalent naguère créé la controverse!

Dix-huit mois après, le choix inévitablement politique, mais non partisan peut-être - de Claude Mal-ric (assisté du jeune compositeur Pascal Dusapin et du plasticien Jean-Pierre Pincemin) semble avoir ramené quelque sérémité à Orléans.

Redéfini tant dans ses objectifs (il ne s'agit plus désormais que de compléter par une création moderne le panorama culturel de la ville) que dans son esthétique (la nouvelle avant-garde fait les yeux doux au patrintoine artistique), c'est un CAC récoucilié avec la vie locale qui pousse aujourd'hui ses pions : une programmation modeste mais de qualité, un système de compagnie chorégraphique en résidence (Bagouet succèdera bientôt à Assai), des Journées cinématogra-phiques – indépendantes – dont le succès ne se dément pas (dix-huit mille entrées en novembre dernier) et un intéressant projet de co-production de disques compacts, à raison de deux par an, avec Radio-France et Harmonic Records.

marker &

- p wisesa

4205

-- + 181 23-189

~ 🜣

41 g 高量-

-

* as * *

S 56

e a way

· 1/2

A 180

1. 1. 12h

المتقاليات الأراب

* 9.5

- - १० व्यक्तिकारी ,

न १ क्षा १ क्षा -

. 4 .259

4 - 1 7-2 1823 1

1 --

** 125

A TABLE SA

The second

an armed

40.0

12,212

Jusqu'an jour où ce nouveau CAC « local » retombers, per sa seule dynamique, dans les travers « uni-versalistes » de l'ancien ?

DANIEL DE BRUYCKER.

(1) A la salle de l'Institut du conservatoire d'Ortéans, mardi 17 février: l'Ensemble instrumental de conservatoire (Sinfoniette, Sonaie pour violon et piano, Miadi et Capriccio pour piano et sept instruments); le 24 mars: l'Orchestre de chambre tchécosiovaque (Suite opus 1, Idylle, ainsi que des œuvres de Martins, Hindemith et Bartok). Un cours d'interprétation par Josef Palenicei, ce landi 16 février, sera emegistré par Franco-Musique pour enregistré par France-Musique Fémission « La leçon de musique ».

Concert de l'Itinéraire à Beaubourg

Créations et reprises

Maigré d'inextricables problèmes de trésorerie. l'Itinéraire parvient à organiser des concerts et à servir

la musique contemporaine. Pour un créateur, le fait d'être Pour un cresteur, le fait d'eure joué n'est pas tant une setisfaction d'amour-propre, sans parler de gloire, qu'une leçon dont il tirera bénéfice dans ses prochaines œuvres. On ne saurait donc juger l'activité d'un ensemble spécialisé à la quantité, nécessairement infime, et chefs-d'œuvre qu'il révèle chaque es con mais aux occasions su'il offre acison, mais aux occasions qu'il offre à de jeunes compositeurs de présen-ter dans les meilleures conditions les fruits de leur imagination devant un du sportswear avant lant un tocom. C'est en France, grâce à Sydney et son émission («Hip-Hop»), du dimanche matin sur TFI, que le mouvement avait pris le plus

audinoire averti.

A ce point de vue, le premier concert de l'Itinéraire, au Centre Georges-Pompidou, était assez exemplaire. Le programme réunissait les œuvres de deux aînés, Claude Vivier (1948-1983) et Gérard Grisey (né en 1948), et de deux cadets, Marie-Hélène Fournier (née en 1963) et José-Augusto Mamis (né en 1958). Deux confirmations et deux promesses. De Claude Vivier, on a pu ainsi réentendre les Trois airs pour un opéra imaginaire, créés ici même par l'Itinéraire en mars 1983 et chantés avec une grande intensité par Toni enditoire averti avec une grande intensité par Toni

Composés sur des paroles de pure invention, ces airs sont, en fait, de longues vocalises colorées par le libre jeu des voyelles et des consonnes, dont l'évolution est celle d'une mélopée sensuelle, sans solution de continuité. Les trois airs, qui marquent, de l'un à l'autre, une progression dans le tragique, suivent chacun à leur manière le principe d'une homophonie globale à l'intérieur de laquelle les passages sensibles d'un instrument à un antre, les superpositions de timbres étranges, créent une atmosphère irréelle, conpante parfois comme des lames d'acier qui prendraient la chanteuse à la gorge. Composés sur des paroles de pure

à la gorge.

Partiels de Gérard Grisey est une Partiels de Gérard Grisey est une ceuvre plus comoue, presque un classique. Créée en 1976 par l'Itinéraire, elle a fait l'objet d'un enregistrement malheureusement épuisé (Erato). Pourtant, cette nouvelle audition, sous le direction d'Yves Prin, a confirmé qu'il s'agit d'une des partitions marquantes des quinze demières années. On appelle « partiels » les sons constitutifs d'un son musical complexe; on les entend * partiels » les sons constitutifs d'un son musical complexe; on les eatend très bien lorsqu'on écoute sonner une cloche, et cela produit des harmonies qui ne sont ni tout à fait « justes » ni tout à l'ait « fausses ». L'idée de Gérard Grisey est donc d'entraîper l'auditeur à l'intérieur d'un son dont la fondamentale et les partiels sont conliés à autant d'instruments. Tel est du moins le point de départ, car le connositeur n'est de départ, car le compositeur n'est pas un maître d'école et son propos dépasse la démonstration. La fin les musiciens rangent bruyamment leurs instruments en échangeant leurs impressions sous les regards impuissant du chef et réjoui du public – est toujours aussi surprenante. Tout en gardant la marque de l'époque où elle a été conque, l'œuvre a bien vieilli, signe que cette fin n'était pas aussi gratuite qu'on pouvait le peuser alors.

Fahoth, de M.-H. Fournier, pour ensemble instrumental, et Synapses, de J.-A. Mannis, pour our et dispositif electroscoustique, scuffrent natunent de la comparaison. Ce soni des œuvres prometicuses, mais la première donne l'impression, mal-gre des moments réellement aboutis, de chercher la matière de son propos. Dans la asconde, en dépit des effets de dédoublement de l'instrument soliste, d'Soignement on de rapprochement du son, on se nande si l'on n'obtiendrait pas un résultat musical plus tangible avec trois cornistes sans transformations electroaccustiques. Mais c'est faire le procès de prouesses technologiques qui exercent actuellement une fascination certaine.

GÉRARD CONDE

- La semaine du mélomane

Le mélomane qui s'y est pris trop tard pour acheter ses places escuie una furtiva lagrima en songeant qu'il va manquer l'Ebd d'amour, avec Pavarotti (à l'Opéra de Paris les 16, 19, 22, 24 et 27 février), espère en trou-ver pour les représentations où l'illustre ténor ne chemera pas les 3, 5, 7, 12 et 18 mars) et se console en songeant qu'il ira applaudir Margarita Zimmermann, accompagnée par M. Guerrini, dans des mélodies de Brahms, Messenet, Granados, Rechmeninov et Malher, lundi au Théâtre de l'Athénéa (tél. : 47-42-67-27), ou qu'on lui offrire un abonnement pour les quatre concerts, tout déférents, de la concards, sont carreerus, de la camerata Academica du Mozar-teum de Salzbourg, dirigée par Sandor Vegh, au Théâtre de la Ville, les 17, 18, 20 et 21 février (tél.: 42-74-11-44).

Sinon, il ire écouter, gratis, mardi, au grand auditorium de Radio-France, les œuvres cho-rales de Ligeti, à 18 h 30, la Messe de le Pentecôte de Messieen, per L. Thiry, à 20 h 30, et des chants bouddhiques du Japon à 22 h 30. Ce sera une Japon a 22 n 30. Ce sere une excellente préparation aux concerts Japon du XX siècle (Nodeira, Takemitsu, Ichiyanegi, et... Messiaen) que l'Ensemble intercontemporain présentera les 20 et 21 février à 20 h 30 au Centre Pompidou (tél.: 42-78-79-96.

S'il lui reste une soirée de fibre, le mélomane a le choix, au Théêtre musical de Paris Itél. : 42-61-19-83), entre le Scottish Chamber Orchestre et les chœurs de la Chapelle royale, direction Philippe Herrewaghe Messe en ut mineur, Thamos, de Mozarti, la 16, l'Orchestre symphonique de San-Francisco, avec Isaac Stern (Berlioz, Mozert, Prokofiey et Brahms) le 18, ou l'Orchestre de chambre de Vienne, dingé par Philippe Entremont, avec une belle brochette de chanteurs (airs de concert de

Epaisseurs

pas rembourré le ventre d'un oreiller pour incamer à Lyon le nole de Sir John Falstaff. Il a seulement doublé ses rapas. grossi de 15 kilos (« Quand j'en se 97, je suis sec comme une table, ») et endossé crânement le complet gris perle ajusté des souteneurs napolitains. Créée non sans charivari en mars 1982, « réalisée » pour cette reprise par Gilles Rétoré, fils de l'ancien directeur du TEP, cette mise en scène de Denis Llorca transpose en effet Shakespears dans les années 60.

Références cinématographiques obligées : Mrs Quicly (Bernadette Manca di Nissa) a le melon et les bas rayés de Giu-lietta Masina dans la Strada. Nanette (Catherine Dubosc), ia jupe à godets de Natalie Wood dans le Fièvre dans le sang. Pistola (René Schirrer) drague en Vespa comme dans Rossellini, Fenton, Doctour Cajus et Bardolfo (Thierry Dran, John Frystt, Steven Cole) semblent sortis d'Un Américain à Paris. Ford Demoisalles de Rochefort, et sa

Jean-Philippe Laffont ne s'est famme Alice (Julia Faulkner), est permanentée comme Rita Hayworth dans Gilda ...

> Laffont, lui, a la présence épaisse d'un Raimu, les entrechats brusquement délirants d'un Noiret dans Que la fête commence, de Tavemier, Sens vulgarité, vocalement sans efforts, rien qu'en jouant sur les nuances, l'articulation et la tension rythmique, il fait croire pendant deux actes à un Faistaff de boulevard, macho et roublard. La troisième acte, avec sa mise en scène de patronage, ne lui permet pas, hélas I de trouver à point nommé un peu d'épais-seur, d'humanité non caricatu-

Prise de rôle aussi pour John Eliot Gardiner : il n'avait jamais dirigé Falstaff. Chaque détail de l'orchestration se détache sous sa direction dans une transparance si méticuleuse que l'air semble un peu raréfié. Son Verdi est presque plus mozertien qu'on ne pouvait le souhaiter. Vraiment pas épais.

Le retour de Sylvain Cambreling

Dutilleux et son double

Un de nos meilleurs jeunes chefs, Sylvain Cambreling. que la Monnaie de Bruxelles a eu l'intelligence de nous dérober, est revenu à l'Orchestre de Paris pour un concert où sa maîtrise et sa maturité se sont affirmées.

Maigre comme un échassier, avec le visage quelque peu ascétique d'un jeune cadre dévoré par son entre-prise, Sylvain Cambreling ne laisse rien au hasard, dénoue les combinaisons rythmiques les plus complexes, conforte et libère les plus belles sonorités et le lyrisme dionysique de ses musiciens.

Avec cux, il a donné une interprétation véritablement enthousiasmante de la deuxième symphonie (1959) d'Henri Dutilleux, qu'on entend si peu malgré sa splendeur. Intitulée le Double, elle repose sur un dispositif instrumental qui oppose et unit tour à tour un petit ensemble (quatuor à cordes, trio

d'anches, trompette, trombone, cla-vecin, célesta et timbales) au grand orchestre, ce qui accroît à l'extrême la subtilité de l'écriture.

L'œuvre jaillit des profondeurs mystérieuses autour d'une sorte d'interrogation existentielle, dans ce léger trait ascendant de clarinette qui ponctuera l'œuvre à diverses reprises, et s'élance, zébré d'éclairs en un discours torrentiel.

Une admirable méditation, une sorte d'état immobile de rèves profonds, qui se développe en épisodes graves et poétiques, précède le linal d'une lumière grisante, plus libérée et moins dogmatique que le mouve-ment initial, qui va s'achever en un grand tableau plein de mystère, d'une profonde tendresse, où l'auteur semble abandonner son œuvre à regret, sans conclure, comme ramené à l'énigme de son

Auparavant, Sylvain Cambreling avait donné une très belle interprétation de l'ouverture de Guillaume Tell, de Rossini et du Poème de l'amour et de la mer de Chausson grande page de pur lyrisme, chantée par Christiane Eda-Pierre.

JACQUES LONCHAMPT.

Les airs de concert de Mozart au Châtelet

NOTES

C'était une idée séduisante du TMP que de présenter l'intégrale des airs de concert de Mozart, étant donné la passion qui entoure actuel-lement ses opéras. Elle n'est cependant pas sans danger car tous ne sont pas de la même qualité, et quelques-uns ont du mal à passer la rampe sans être soutenus par un spectacle et une intrigue. Pour la même raison, les interprètes sont acculés à être sublimes, portant tout

le poids de l'attention du public. Certains chanteurs out aiséme triomphé, comme la merveilleuse Sylvia McNair, au premier concert. Samedi soir, l'atmosphère était plus maussade avec une Edith Mathis à la fois moins fraîche et lumineuse qu'à l'accoutumée, et un honorable Harry Dworchak qui manquait quelque peu de grâce er de diversité expressive. Seule la jeune Shéri Greenawald manifestait un véritable tempérament dramatique, avec une voix forcée, encore un peu sauvage, reusement interminable d'un Mozart de douze ans.

Une soirée grise due aussi à la direction mécanique, certes précise, mais dénuée de sensibilité, de Lauw-rence Foster à la tête de l'orchestre de chambre de Lausanne.

Mais les prochaines étapes de ce cycle seront sans doute plus heu-reuses avec Yvonne Kenny et Krisztina Laki (le 19 février), Margaret Marshall et Philippe Landgridge (le 20 février), Lella Cuberli et Antony Rolfe-Johnson (le 21 février), Feli-city Lott et Teresa Zylis-Gara (le 21 mars).

Mantronix

au Rex-Club On se souvient de la vague smurf qui a déferié sur la France il y a deux ans : tout à coup, dans la rue, notre belle jeunesse, prise de soubresauts frénétiques, ondulait sur la tête et les jambes 2ux rythmes saccadés d'une musique électroacoustique que distillaient d'énormes ghetto-blasters posés à même le trottoir. C'était le mouvement hip-hop, venu des Etats-Unis (New-York, Washington, Chicago) avec sa culture de la rue (les graffiteurs), ses chefs de file (Afrika Bambaataa, Herbie Hancock recyclé pour l'occasion), son style (electro-funk et rap), ses slogans (unité, paix), ses mois de passe (fresh, cool), sa philosophic (santé de corps et

★ Ce lundi 16 février, Rex-Club, 20 h 30. Disque chez Virgin.

Patrick Sébastien à l'Olympia

Vedette populaire du music-hall et de la télévision, Patrick Sébastien a su construire une aventure paral-lèle à celle de Thierry Le Luron. Au jeune chansonnier disparu en novembre dernier, Sébastien a été soulement redevable du fait d'avoir Elevé l'imitation au rang d'un genre autonome. Pour le reste, tout les a toujours différenciés, et d'abord le physique et le choix des modèles.

Patrick Sébastien n'a pas le goût de la caricature ni celui de l'hymour dévastateur. Certes, il lui arrive de prendre la voix de Jacques Chirac ou de Charles Pasqua. Pourtant députés, ministres et présidents ne font pas à vrai dire partie de son uni-vers. Il aime d'abord les acteurs, et il restitue leurs tics sonores, feurs gestes bien sûr, mais surtont leur sensibilité. Les textes fouillés qui font appel à l'émotion sont imprégnés de cet amour pour les « gens de la famille », Raimu, Raymond Devos, Michel Boujenah, Simone Signoret.

Le spectacle de Sébastien à l'Olympia le montre en pleine possession de ses moyens, dans son royaume : la tendresse.

★ Olympia, 20 h 30.

Mozert) le 19 et le 21. · · ·

conciliation

素をデーター

建一种 建建筑工作。

B. Marine Commercial

The state of the s

THE PARTY OF THE P 10 to 10 to

The same with the same THE CONTRACTOR OF STREET the formation was a fact contained and the property of the second The Market of the said The state of the state of the THE PROPERTY OF STREET magazin dangan baran bar

The state of the s **開発を表示をよった。**

Water to men A Property of the same of the same

M. Com VENEZUE The state of the s A SAME OF THE PROPERTY OF THE

The Parket of th Anthony March A CONTRACTOR OF THE PERSON OF Alle Selections of the second 多次等等 年 一种 海水 ()。

AND THE PERSON NAMED IN M. Mariantania being there is the service of AND STREET STATE OF THE

The state of the same W Charles of the second The state of the s **の発表で、後に、本語がなっ 美国 (1987)**

and the

The state of the s

The second of the second

reorganisation décidée par André A l'époque, Pierre Barbin s'occu-pait du Festival du court métrage de Tours et du festival du cinéma d'animation d'Annecy. Avant d'accepter la proposition d'André Mairaux, appuyée par M. André Holleaux, directeur général du Centre national de la cinématographie, il consulta de nombreux cinéastes et diverses personnalités. Si l'initiative de Malraux provoqua une véritable mobilisation

de tous ceux qui soutenaient Lan-

glois, Pierre Barbin n'a jamais été l'« instigateur » du renvoi du fonda-

teur de la Cinémathèque française.

La réputation de Pierre Barbin An moment d'engager des pour suites contre Photo, il recucillit les témoignages écrits de MM. Edouard Chamard, Jacques Flande, André Holleaux et Pierre Moinod, qui, pour avoir suivi l'affaire de 1968 à divers titres, pouvaient rétablir la vérité, confirmés de plus par Ray-mond Borde, président de la Ciné-mathèque de Toulouse. En mars 1986, Bernard Latarjet, délégué général de la Cinémathèque fran-çaise, hu confirma qu'un document présentant des informations erronée sur son compte, et placé par inadver

tance dans une exposition consacrée à Henri Langlois, serait retiré. Le rôle, au reste bref, du rempla cant d'Henri Langlois se trouve donc suffisamment éclairé. On peut regretter qu'il soit encore nécessaire de le défendre après une attaque mettant en cause la réputation de

Pierre Barbin - et de mettre les points sur les «i».



Sounders, vice-président de la Twen-OU LE MARIAGE DE FIGARO BEAUMARCHAIS . JEAN-PIERRE VINCENT

Noies avons en raison de faire confiance – et crédit! – à cette expérience originale, lors de ses débuts », à affirmé M. William **ILA FOLLE JOURNEE**

Communication

Le Festival international de télévision à Monte-Carlo

Comédie française

tieth Century Fox Television. La

chaîne à péage française a rempli son escarcelle, en achetant, entre autres, Easy Street à Vidcom Inter-

national et Perfect Strangers à Lori-

mar Telepictures, après avoir acquis et diffusé une antre production de cette maison, Second Serve traitant

de l'histoire d'un transsexuel, inter-

prété par Vanessa Redgrave, priméc

cette année à Monte-Carlo pour son

vio Beriusconi semblait, si sur de conserver su chaîne, qu'il n'a pas hésité à mettre le prix fort pour emporter Amerika, série convoitée

entre toutes. Cette saga de quatorze

heures name l'occupation des Etats-Unis par les Soviétiques avec un tel réalisme qu'elle a réussi à se mettre

tout le monde à dos : les Russes

comme les Américains, les «fan-

cons » comme les «colombes», sans

oublier les «casques bleus» des

Nations unies. La série est diffusée

anx Etats-Unis depuis le dimanche

15 février sur la chaîne ABC, mais

M. Berlusconi s'en était assuré les

droits sur sa chaîne italienne.

Canale Cinque, dès octobre dernier,

A Monte-Carlo, tons les acheteurs

étaient sur les rangs, y compris ceux des chaînes françaises. Ils on dû

céder à la surenchère berlusco-

La politique des chaînes publi-ques en manère de programmation

demeure du reste, mystérieuses. Seuls les PDG de TF1 et d'A2 out

fait une apparition discrète au Festival, et lorsque le premier, M. Hervé Bourges, a annulé sa conférence de

presse à la suite du décès de

Pour ce qui est de la «5», M. Sil-

ica excentionnel.

MONTE-CARLO

Comme l'a annoncé M. François Léotard, ministre de la culture, au cours de sa récente conférence de presse (le Monde du 13 février).

Exploiter tant à Versailles que dans de nombreuses hibliothèques de Franço et d'Europe. L'Institut de musique et danse anciennes de l'Îlede notre envoyé spécial musique et danse anciernes de l'Îlo-de-France, dirigé par Philippe Beaussant, sera intégré au conscruatoire de Versailles et chargé de for-

mer chanteurs, instrumentistes et danseurs à ce style ai particulier. Mais l'initiative nouvelle est la création, à partir de septembre 1987, d'une maîtrise-école de haut niveau où une vingtaine d'enfants recevront, à côté de l'enseignement général, une formation musicale très poussée. Cette maîtrise assurera des auditions régulières à la chapelle royale. La responsabilité des études est confiée au maître de chapelle du New College d'Oxford, Edward Higginbottom, et à un directeur musical qui sera nommé en mai prochain per concours. Six chanteurs

Culture

Au château de Versailles

Place à la musique baroque

« Parlez-vous français? » au Centre Pompidou

De Saint Louis à Louis Chédid

MUSIQUES

Versailles va devenir un centre important pour la musique et la danse baroques, qui ont joué un rôle si esseutiel dans la vie de la cour royale et n'étaient guère présentées

aux quelque quatre millions de visi-teurs du château.

Le cadre se prête bien emendu idéalement à l'audition des cuvres de Lully, Delalande, Couperin, Campra, Rameau et des étrangers qui s'y sont produits, de Telemann à Ciuck et à Mozart, tant à la chapalle et à l'audit que des la chapalle et de l'audit que de la chapalle et de l'audit que l'audit que l'audit que l'audit que la chapalle et de l'audit que l'audit

pelle et à l'opéra que dans les salons, les galeries, le parc et les Trianons. Mais encore faut-il disposer d'inter-

prètes formés an style baroque et

saires, administratives et artistiques. D'où la naissance prochaine de trois

institutions coordonnées, associant l'Etat et les collectivités locales.

Une «mission d'études et de

recherche», confiée à des musicolo-

gues, permettra l'exploitation de tout le patrimoine musical des dix-septième et dix-huitième siècles, dont beaucoup de fonds restent à

Sans donte a-t-il assez les pieds

sur terre, le chanteur d'origine libanaise Louis Chédid (fils de la

romancière et du biologiste du même nom) pour que ça ne lui monte pes à la tête : il y aurait

de quoi, cependant, à le voir avec ses bonnes joues et sa moustache en

liberté, au milieu des masques histo-

riques de Jesane-d'Arc, Sarah Bern-

hardt, Voltaire, Balzac, Senghor et même Henri IV et Louis XIV. Tous

ces visages et quelques antres font l'affiche de l'exposition «Parlez-vous français?» que François Léo-tard, ministre de la culture, et

Incette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat à la francophonie, viennent d'inaugurer an Centre Georges-

Dans une structure en escarsot

(symbolyse-t-il la fragile persévé-rance de l'idiome français?), toutes les séductions audiovisuelles sont

déployées pour apprendre au cha-land l'histoire du français et celle de

la francophonie. Un numéro spécial du magazine Qui vive! (1) (35 F)

Flissheth Schneiter, qui a communi

qué sa fraîcheur à de savantes

Comment s'est formée la langue,

comment elle continue d'évoluer.

comment elle a essaimé de par le

monde, devenant un pont entre plus

de mille autres langues, notamment

Pierre Barbin, chargé de mission

du patrimoine photographique au ministère de la culture, avait été pris à partie en février 1986 dans un arti-

cle de la revue Photo faisant état

d'une menace de disparition de la

revue Photographie, dont il aurait

été responsable. L'article considérait

Pierre Barbin comme - déjà instiga-

teur des renvols scandaleux d'Henri

Langlois, Philippe Neagu et Pierre

de Fenoyl .. Photo Magazine reprit le même article en juin 1986. Pierre

Barbia intenta un procès en diffema-

Cette affaire a fait resurgir me contrevérité flagrante concernant les

circonstances dans lesquelles, en

1968. Pierre Barbin fut appelé à

remplacer Henri Langlois à la Cinémathèque française en vue d'une

tion qu'il vient de gagner.

en Afrique noire.

CINEMA

: F***

lumes, sert de guide à l'itinéraire.

EXPOSITION

hisponibles pour le service du châ-

d'oratorio et six aspirants chefs de cheur participeront également aux activités de la maîtrise. L'animation musicale régulière du château commencera le 3 octo-

plus divers, sans pour autant évincer les cultures locales, par exemple au Liban; on a engendré de savoureux

parlers créoles, comme aux Antilles on dans l'océan Indien. Des jeux, des

tests permettent de jauger ses connaissances, sa créativité. Une des

leçons de l'expo est que le français hexagonal, souvent bien indolent aujourd'hui, devrait, lorsqu'il se sent en manque, s'adresser à ses inventifs

cousins québecois, ivoiriens ou zai-rois, pour s'enrichir. Les figures his-

toriques tenant compagnie à Louis Chédid offrent la possibilité, quant à elles, de se ressourcer dans le fran-çais d'hier: un subterfuge techni-

que, qui est sans doute le ciou de la manifestation, a permis en effet la

reconstitution non seniement du

vocabulaire, mais de la prononciation et de la voix (présumée) de Voltaire, Victor Hugo, Saint Louis,

Napoléon le et quelques autres figures. La trouvaille fait furem

Divers débats et spectacles en

en mars, avec le concours de France-

★ Galerie de la bibliothèque publique d'information, Ceutre Pompidou, jusqu'au 11 mai. Tél.: 42-77-12-33, poste 441-49.

Culture et du Salon du livre.

parmi les visiteurs.

trent de quelle façon le français s'est.

(1) 27, rue de la Procession, 75015

Paris.

bre 1987 par une grande Journée

«Les Français font rigoler les étrangers, mais ils finissent par les agacer!» Cette réflexion lapidaire d'une attachée commerciale de chaîne publique française résume bien le chimat qui régnait à Monto-Carlo, au Marché international de réflécieus que des manifestatique du télévision, une des manifestations du Festival (le Monde du 9 février).

Les Américains, surtout, pen-saient que, avec l'arrivée au pouvoir des libéraux dans plusieurs pays d'Europe, la télévision se libérerait de la tutelle de l'Etat. Dans un éditorial du magazine influent américain Variety, on a vit déchanté : « l'explosion audiovisuelle » annoscée pour la France l'année dernière au même Festival de Monte-Carlo est mis an compte d'un « optimisme nalf». « Les gouvernements se com-portent toujours en gouvernements, constate l'éditorialiste, désabusé. En France, au lieu de permettre un concours ouvert, à chances égales, le pouvoir a désigné les gagnants d'avance et nommé, selon des cri-

tères politiques, une commission — des « libertés » l — pour avaliser ses propres décisions » Sans rien comprendre à l'imbro-glio politico-économique où se trouve empêtré le PAF (paysage audiovisuel français), les étrangers constatent seviement que cela com-plique drôlement les relations commerciales. En effet, alors que le Marché a été un franc succès pour les deux mille participants (quatre cent cinquante acheteurs pour cent quarante salons), les Français out fait pen d'affaires. Redevance en baisse, incertitude sur l'identité des represents de TF 1, de la <5 - et de TV 6, impossibilité de prévoir, à long terme, l'étendue de marché publicitaire, comme du secteur privé : chacun avait de bonnes raisons de se retrancher derrière pru-

dence et attentisme. « Nous n'avons rien acheté à Monte-Carlo, il est vrat, confie M. Charles Gréber, porto-parole de la direction de FR3, mais le cycle des marchés ne fait que commen-cer : ici, nous nouons des contacts, nous prenons des options... - Même discours à Antenne 2, où l'on a «très peu acheté». M. Jacques Zbinder, responsable des achats à TF1, ne responsable des achais à TF1, ne parlo, pour sa part, que de « remosveler les séries qui marchent blen » (il a acquis de New World Television trois cont vingt nouveaux épisodes de Santa Barbara, de quoi contenter les adeptes pendant dishuit mois), ou ne prévoit que d'« acheter quelques films nécessaires » (cinq notamment, dont The Lest Frantier à Worldvision).

sairet - (cinq notamment, dont The Last Frontier & Worldvision). Quant aux deux organisations vatisation. France média international (FMI), la société de commercialisation des chaînes, et la Société française de production (SFP), elles cherchent surtout à réussir leur reconversion au mieux, en multi-pliant les contacts avec l'étranger. FMI diversifie ses activités, d'une part en distribuant les programmes de sociétés de production privées comme Télécip ou Hamster, de l'autre en s'apprétant à commercialiser des programmes étrangers en France (notamment américains) pour devenir une société export-import.

Berkisconi emporte « Amerika »

De son côté, la SFP, désormais privée des commandes obligatoires, s'engage toujours plus dans une politique de coproductions en France, en Europe ou encore avec des Américains venus tout exprès sur le Vieux Continent. L'Histoire de Beate Klarsfeld, par exemple, a été entièrement tournée en France avec des acteurs américains (Farah Fawcett, Tom Conti et Geraldine Page en tensient les rôles principaux). Ou encore, Waiting for the Moon, une coproduction racontant la vie moumentée de l'écrivain américain Gertrude Stein à Paris au début du siècle et qui vient de gagner le grand prix de film de fiction sux Erats-Unis.

Du côté des chaînes privées, en répont point par point. revanche, c'était le business as Remable, son projet ne le serait pas immédiatement. Mais le tour de table donne, selon lui, l'assurance unal Canal Plus est restée le chouchou des «majors» américains : que « les moyens mis en jeu seront à la hauteur des partenaires ». La
Lyonnaise des eaux (25 % du capital) est accoutunée à investir sur le long terme, et la CLT (25 % égale-

M. Michel Baroin, M. Claude Contamine a aussitôt renoucé à prendre la parole en public. Apparemment ils n'avaient rien à dire, de surcroît, ils craignaient les questions Seul Français sans état d'âme : M. André Asséo, organisateur du Marché. Encore qu'il ait comm un

óchec lorsque sa e grande première mondiale » — une vonte aux enchères des droits d'une quarantainte de films - a tourné au lisseo : proposés à des prix allant de 50 000 à 180 000 F, les films furent tous «retirés» l'un après l'autre, devant ane salle parfaitement mustte. Dernière avanie infligée aux Français à Monte-Carlo : leur absence totale au palmarès du Festi-val. Les nymphes d'or attribuées aux meilleurs programmes de fiction et d'actualité ont été décernées respectivement au film finlandais Lumikit (les Blanches Neiges), dont l'action se déroule, dans un hôpital gynécolo-gique, et au reportage de la chaîne japonaise NHK sur la catastrophe

nucléaire de Tchernobyl. La nym-

phe de la meilleure actrice est reve-

nue à l'Anglaise Vanessa Redgrave,

pour Second Serve, et du meilleur acteur à Colin Blakely pour Drums along Balmoral drive, produit par la BBC. Scule maigre récompense pour la France: c'est an cours d'une soirée de gala retransmise en direct de Monaco dans l'émission de Michel Drucker, «Champs-Elysées», que les prix ont été remis aux lauréaus par la famille princière. Enfin, la télévision française recomme à sa

ALAIN WOODROW.

Après MM. Longuet et Juppé

M. Léotard se joint aux critiques contre TDF1 et TDF2

Après MM. Gérard Longuet, ministre des PTT, et Alain Juppé, ministre du budget, c'est au tour de M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, de critiquer le programme de satellites de télévision TDF1 et TDF2 (le Monde du 7 février). Dans une let-tre adressée le 9 février au premier ministre et révélée par l'hebdoma-daire le Point, M. François Léotard réclame une « réorientation » de ce programme, « le montant des engagements formels des industriels et des opérateurs » contactés pour participer à la commercialisation des estellites - restant très insuffisant

au regard des besoins ». M. Léotard estime « nécessaire d'accélèrer la mise en œuvre d'autres programmes de satellites -on - de solutions simplifiées basées

sur des satellites déjà en service ». Malgré ce tir de barrage, le prenier ministre, M. Jacques indiqué pour sa part le 15 février à Toulouse que le satellite TDF l Quant à TDF2, son jumeau, il a reprécisé qu'il fallait « que ce soient les industriels et les futurs exploitants qui prennent le risque », qualifié de « bon risque ». Le gouvernement devrait statuer définitivement

sur ce dossier - vers la fin du mois ». Dans sa lettre M. Léotard souhaite aussi « la mise en œuvre rapide » de la privatisation de l'éta-blissement public Télédiffusion de France, à l'origine du projet des satellites, et demande la tenue rapide d'un conseil interministériel sur ce thème.

L'avenir de la chaîne musicale

M. Jean Drucker plaide pour un sixième réseau concurrent de la «5» et de TF1

Huit jours encore, et les jeux seront faits. La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), qui procède cette semaine aux auditions des différents candidats, sura choisi les repreneurs de la «5» et de TV 6. Pour cette dernière, la compétition, déjà âpre, se double d'un débat portant sur la nature même de la chaîne. Le projet défends par la Lyonnaise des eaux et la Compagnie huxembourgeoise de télédiffu-sion (CLT) se veut d'emblée des-

tiné à tous les publics. Que faire de la sixième chaîne? Une télévision musicale principalel'actuelle TV6? Ou bien une chaîne « généraliste », destinée au plus large public? La majorité des candidats au sixième réseau ont opté pour la première hypothèse. La Lyon-naise des caux et la CLT out choisi de désendre ensemble un projet de «chaine complète», directement concurrente de TF1 et de la «5». «Ce n'est ni un caprice ni une fri-volité, estime M. Jean Drucker, mais la réponse appropriée à l'appel d'offres de la CNCL.»

Appropriée, parce que le cahier des charges rédigé par la CNCL, pré-cise que cette télévision doit « informer, éduquer, distraire. Comme ses devancières. Appropriée encore, parce que le sixième réseau – si petit soit-il – sera réattribué d'un seul tenant. Nationalement. · L'espace hertzien est une denrée rare, ajoute l'ancien président d'Antenne 2 devenu responsable du projet de la Lyonnaise des eaux et de la CLT. Il serait dommage d'uti-liser une autoroute pour un public restreint. Il faut offrir une wale sixième chaîne aux Français.»

Mais à ce raisonnement, les tenants d'une télévision musicale font trois procès. Généraliste, la sixième chaîne ne serait jamais rentable. Par la concurrence qu'elle exercerait, elle menacerait de déstabiliser l'ensemble du marché publi-citaire. Enfin, l'absence d'une chaîne musicale reinerait « l'aventr de la création et de l'industrie du disque français ». Un argumentaire accablant, auquel M. Jean Drucker

ment) apporte « un savoir-faire qui n'est plus à démontrer ». Bientôt ness pus a aemourer. Denot rejoint par Ouest-France et Sud-Ouest – qui viennent de donner leur accord de principes – le groupe Amaury (le Paristen libéré, l'Equipe, etc.), qui détient 10 % des parts, apporte la caution de la presse, tandis que la société MK 2 du producteur Marin Karmitz, offre celle du cinéma. Les actionnaires ont « les moyens de la mise de départ », estime M. Drucker et peus terret des paries sur le long terret.

vent dosc parier sur le long terme.

Dans l'immédiat, en effet, le président du projet et ses deux direc-teurs généraux, MM. Jean Stock et Nicolas de Tavernost, reconnaissent que les pertes seront sévères : 100 millions de france seulement de recettes publicitaires en 1987, pour un budget quatre fois supérieur. Et, sance rapide de la chaîne (ils espèrent séduire le plus rapidement pos-sible 17 % de l'audience potentielle du sixième réseau), ils affirment ne viser, à l'horizon 1990, qu'un dixième du marché de la publicité télévisée. Des prévisions « modestes », dont ils sonlignent qu'elles n'auront aucun effet « dés-

tabilizateur - pour les autres Côté programmes enfin, les douze henres anotidiennes promises « des le l'mars à l'aube » si la CNCL donne son feu vert, comporteront dès le départ 50 % d'œures d'expression originale française, ainsi que de « l'information souple, limitée dans le temps et illustrée ». L'association avec des télévisions locales apportera par ailleurs, . l'enracinement et proximité», gages du succès. d'émissions musicales, pour répon-dre aux exigences de l'appel d'offres de la CNCL, qui demande qu'uns e part importante » des programmes soit consacrée « à la musique dans toutes ses composantes ». Des émissions dont l'audience, portée par les programmes de fiction au sein desquels elles viendront s'insérer, sera, selon M. Jean Drucker, plus importante que celle obtenue, dans toutes les hypothèses, par une chaîne purement musicale.

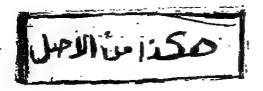
Ces arguments convaincrent-ils

les professionnels et la CNCL? La betaille autour des notions de télévision «généraliste» ou «thémati-que», s'annonce d'autant plus rude que les ambitions des projets concurrents, les frustrations des maisons de disques, ont trouvé depuis la semaine dernière, un relais puis-sant : M. Robert Hersant. Non content, en effet, d'être considéré bles pour la réprise de la «5», ce dernier a lancé l'une de ses offensives-éclair (*le Monde* du 13 février) dont il a le secret. Enten-dant apparemment jouer du poids de ses organes de presse pour inciter la Commission nationale à retenir, pour le sixième réseau, le projet le moins susceptible de lui faire concurrence. Il est vrai qu'un sixième chaîne agressive, réduirait

d'autant les chances de percée de la MERRE-ANGEL GAY.

«5» ...





THEATRE Du 12 février au 4 avril a 20h

NATIONAL DIMANCHE À 15 H-Relàche dimanche soir et lundi

théâtre LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 15: Pas 2 comme cife. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15: + sam. 23 h 45: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeusse d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — IL 20 h 15: P. Salvadori; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. CAPÉ DE LA CAPE (42-78-52-51) (D.)

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h : le Conscience nationale des faisans d'élevage ; ven., 3am. 22 h 15 ; la Mort, le Moi, le Nœud.

GRATTE-PIED (43-54-69-78), mer., jos., ven., sam. 20 h 15 et 22 h : Vierge et seul à Senfin

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h; N'insistez pas je reste. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h; Les cies sont vaches; 22 h 30;

Nous, on serme.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désirs font désardre.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27)

(D. L., Mar.), 22 h: Alex jacts est.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-0821-93) (D., L.), 20 h 30 : Laisses-les

BATACLAN (47-00-30-12), 21 h : Ligne

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-40-45).

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),

20 h 30 : S. Joly. THÉATRE GRÉVIN (45-23-01-92), 20 h 30 : B. Mabille.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-(5), 21 h.: TAccroc-habitation.
DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h.: Après la rose, c'est le bouquet.

AMERICAN CENTER (43-36-21-50), 21 h: Panallels in Black.

artitut meriandais, 12 h 30 et 18 h 30 : Young-Hee Kim, Tan Crone (Brahms, Pizzetti, Poulenc...).

Thisitre Montparaeses, 19 h 30 : W. Hon-gewerf, L. Morabito (Milan, Weiss, For-

(Voir stops the pubreationnés)

BAISER SALÉ (42-33-37-71). 23 h :

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

CITY ROCK (43-59-52-09), 22 h 30 : Dan

ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-

MONTGOLFTER (40-60-30-30), 22 h :

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : Kangouren Swing Orchestra.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Trio

REX CLUB (42-36-83-93), 20 h 30 : Man-

SUNSET (42-61-46-60), 23 h: X. Cobe

UTOPIA CLUB (43-22-79-66), 22 h :

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tenisien, v.a.): Utopia, % (43-26-84-65);

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.£.):
UGC Montparusse, % (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40);

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Pt.) : Utopia, F

BIRDY (A., v.o.) : Lucerneire, & (45-44-

BLESSURES LÉGÈRES (Hon., v.a.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

Reflet Logos, 9 (43-54-43-34).

BLUE VELVET (A., v.o.) (*): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Pagode, 7* (47-05-12-15); Coinée, 8* (43-59-29-46); Escenial Panorama, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79). - V.L.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Galaxie, 13* (45-80-18-03).

(Ang., vo.) : Laxembourg, & (46-33-97-77).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Triompha, 8 (45-62-45-76).

thinée, 20 h 30 : M. Zimmermann.

Jazz, pop. rock, folk

65-05), 21 h 30 : R. Franc.

25-15), 20 h : Los Lobos.

cinéma

Le music-hall

Les chansonniers

(Voir thinktree subve

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indique entre parenthèmes.

PAPIERS D'ARMÉNIE, Théâtre Essalon de Paris (42-78-46-42), 21 h. LE MARIAGE DE FIGARO, Chaille BEAU RIVAGE, Comédie de Paris

LES CORDONNIERS, Studio Berthe-lot, Montreuil (43-48-81-33), 20 h 30.

MOSUS DE MOSUS, Marie-Stuar (45-08-17-80), 22 h. RONCHIN, Melody in Blues par Théâtre du Fagotin (20-53-00-22).

Les salles subventionnées

Les jours de relâche sont indiqués entre

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : l'Elixir COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : Turcaret. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

61-19-83), 20 h 30 : Concert Mozart : mar. à 18 h 30 : Concert inaugural de l'Orchestre national de jazz 1987. CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), mer., jeu., ven., sam. à 20 h 30 : Ykddish caburet.

Les autres salles

ARTISTIC-ATHÉVAINS (43-55-27-10), ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y ant-li GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : Sports et divertissements.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 5 : 19 h 30 : Baudelsire; 21 h 15 : Kou par Kou. — II : 20 h : Thèrèse Desqueyrour; 21 h 45 : On répète Bagatelle.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la Comidie avec tite.

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 21 h : Une mouche dans in tête. DESSAI 20 h 30: Antigone; 20 h 30: Huis clos.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas cadres; 22 h: Nous on fait où on nous dit de faire.

TH DE FORTUNE (43-56-76-38), 21 h: TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40),

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, sam. 19 h et 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré : (Mar.) 22 h hun. 20 h 30 : Ra manches de chemine : (D.) 23 h 30, lun. mar. 22 h : Tous les plaisirs en un seul

HANCS-MANTRAUX (48-87-15-84)
(le 1°), L 20 h 15 : Areah = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 :
FEtoffe des blaireaux. – IL 20 h 15 : les
Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize son (**) aux moins de dix-luit son.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h. En rade, de A. Cavalcanti; 17 h. FAutre, de R. Boudrioz; 19 h. Waterbag, de J. Comerford, A Paving Stone Mounted, de T. O'Sullivan.

SATLE GARANCE (42-78-37-29) Chairma et littérature su Japon

14 h 30, Toste la famille travaille, de M. Naruse; 17 h 30, Zone de vide, de S. Yamamoto; 20 h 30, les Betesux de l'enfer, pêcheurs de crabes, de S. Yama-

LES ADIEUX A MATICEA (Sov., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3· (42-71-52-36); Épéc de Bois, 5· (43-37-57-47); Cosmos, 6· (45-44-28-80); Triompha, 8· (45-62-45-76).

45-76).

AFTER HOURS (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républie Cinéma, 11 (48-05-51-33).

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):
George V, \$ (45-62-41-46); SaimAmbroise, i1 (47-00-89-16).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., Va.) : Cluny Palace, Se (43-25-19-90).

La Cinémathèque

Les exclusivités

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

Lundi 16 février

(45-62-20-40); Marignas, 3 (43-59-92-82); 14-Jnillet-Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79) à partir de ven.; Mayfair, 16 (45-25-27-06). — V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Grand Rex. 2 (42-36-83-93); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyca, 12 (43-43-01-99); Fauvethe, 19 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparanses-Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18 (45-22-46-01).

CROSS (*) : Forum Orient-Express. (42-33-42-26); George-V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13e (43-31-56-86); Montparasse-Pathé, 14 (43-30-12-06); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE DÉCLIN DE L'EMPUIII AMÉRICARN (Can.): Ciné-Beaubourg, 3: (4271-52-36); UGC Odéon, 6: (42-2510-30); Rotonde, 6: (45-74-94-94);
Pagode, 7e: (47-05-12-15); UGC
Champs-Eiraces, 8: (45-62-20-40);
UGC Bonievard, 9: (45-74-95-40);
UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44);
UGC Gobelins, 13: (43-27-34-50);
Gaumont-Convention, 15: (48-2842-27); 14-3uillet-Beangreaelle, 15: (4575-79-79); images, 18: (45-22-47-94).
DOWN BY LAW (A. v.o.): Gaumont
Halles, 1w (42-97-49-70); Seint-Andrédes-Arts, 6: (43-36-48-18); Ambassade,
8: (43-39-19-08); Gaumont Parmasse,
14: (43-35-30-40).
DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Républic LE DÉCLIN DE L'EMPUIL AMÉRI-

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, 14º (43-21-41-01).

(43-21-41-41).

EMMANUELLE V (Fr.) (***):
George V, 9 (45-62-41-46); Maxevilla,
9 (47-70-72-86).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.):
La Géode, 19 (42-05-06-07).

L'ETAT DE GRACE (Fr.) : Mercury (45-62-96-82); Parmassions, 14^e (43-20-32-20).

L'ÉTRANGÈRE, (Brit., v.o.) : Saint-Germais Village, 5 (46-33-63-20) ; George V, 9 (45-62-41-46) ; Parmas-FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.): Utopie, 9 (43-26-84-65).

LA FEMME DE MA VIE (Pr.) : Chany Palace, 5 (43-25-19-90); UCG Nor-mendie, 8 (45-63-16-16). LES FUGITIFS (Pr.): Gaussont Opéra, 2 (47-42-60-33); Brettagne, & (42-22-57-97); Ambussade, & (43-59-19-08); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaussont Convention, 15 (48-28-42-27).

Convention, 15' (45-28-45-21).

GOTHIC (Brit*, v.a.): Ciné-Beaubourg,
3e (42-72-52-36); UGC Dauton, 6' (4225-10-30); UGC Rotoude, 6' (45-7494-94); UGC Biarritz, 8' (45-6220-40); (v.f.): UGC Houtparnasse, 6'
(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9e (4574-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-3673-45)

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). L'HISTORRE OFFICIELLE (Arg., v.a.): Denfert, 14º (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Templion, 3 (42-72-JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Gaument

JEAN DE FLUMETTE (Fr.): Gammon Opéra, 2: (47-42-50-33). JUMPING JACK FLASH (A., vo.): UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94) jusqu'an jeu.; UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40). - V.f.: UGC Boalevard, 9: (45-49-95-40).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.) : 14-Juillet Parassec, 6: (43-26-58-00).

LÉVY ET GOLIATH (Fr.) : Forum Arc-co-Ciel, 1st (42-97-53-74) ; Gaussout Optra, 2st (47-42-60-33) ; Rex, 2st (43-36-UGC Danton, 6° (42-25-17-97); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Ambassade, 8° (43-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Publicis Champs-Elyséea, 8 (47-20-76-23); Bastille, 11 (43-42-16-80); Nation, 12 (43-43-16-67); Fawette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaumont Aléxia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clicity, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-06-79-79); Gamberta, 20 (46-36-10-96).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Orient-Express, 1a (42-33-42-36); Impérial, 2 (47-42-72-52); Marigman, 8a (43-59-92-82); Montparuos, 14 (43-27-52-37); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27).

MAUVAIS SANG (Fr.): Cioé Beau-

MAUVAIS SANG (Ft.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Elysées-Lincoln, 8° (43-59-36-14); Lamière, 9° (42-46-49-07); Escurial, 13° (47-07-28-04).

MELO (Fr.): 14-Juillet Parmane, 6 (43-

26-38-00).

LA MESSE EST FINIE (it., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3s. (42-71-52-36): Racine
Odéon, 6r. (43-26-19-68); UGC Biarritz,
Br. (45-62-20-40): 14-Juillet Bastille, 11v.
(43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14v.
(43-35-30-40); 14-Juillet Beaugunelle,
15r. (45-75-79-79).
MISSION (A. v.o.): Forum OrientExpress, 1s. (42-33-42-26); Lacernaire,
6s. (45-44-57-34), George-V. 3s. (45-6241-46) - V.f.: Lamière, 9s. (42-4649-07).

49-07).
MISS MONA (*): Gaumont Halles, 1=
(42-97-49-70); Hautefenille, 6- (46-3379-141; Ambassade, 8- (43-59-19-08); Français, 9- (44-70-33-88); 14 Juillet
Bastille, 11- (43-67-90-81); Parassions,
14- (43-20-30-19)

14 (43-20-30-19)

LA MOUCHE (A. v.o.) (*]: Forum Horizon, != (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 3* (43-59-92-82); Ermitage, 3* (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79), (V.f.) Ren, 2* (42-36-81-93); UGC Montparassie, 6* (45-74-94-94); Français, 9* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Minral, 14* (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LES MURS DE VERRE (A. v.o.): Epéc

LES MURS DE VERRE (A., vo.) : Epéc de Bois. 5 (43-37-57-47). (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Triomphe, 3 (45-62-45-76). NOIR ET BLANC (Fr.) : Epés de Bois, 5

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÈTE (A., v.a.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Saint-André-des-Artx, 6st (43-26-48-18); Elysées-Lincoln, 8st (43-59-36-14); Gaumont Parname, 14 (43-35-30-40).

35-30-40).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.a.):
Foram Horizon, 1= (45-08-57-57); Hantefenille, 6= (46-33-79-38); Marignan, 8= (43-59-92-82); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); Ricavenile Montpurante, 15= (45-44-25-02); V.f.: Paramount Opera, 9= (47-42-56-31); Nation, 12= (43-43-04-67); Montparaesse Pathé, 14= (43-20-12-06); Gammout Alèsia, 14= (43-27-84-50); UGC Convention, 15= (45-74-93-40).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Pablicle Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Publicle Matignon, 8' (43-59-31-97). PAIEMENT CASH (A., v.o.): Marignan, 6. (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Montparace, 14 (43-27-63-27)

PRGCY SUE STEST MARIÉE (A., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gammunt Champs-Elysées, 3 (43-59-04-67); Gaumont Parnasse, 6 (43-35-30-40): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Gaumout-Halles, 1° (40-26-12-12) ; Gaumout-Opéra, 2° (47-42-60-33) ; Bal-zac, 8° (45-61-10-60) ; Parparatiens, 14° (43-20-32-20).

LE RAYON VERT (Fr.): Parmassicus, 14 (43-20-30-19). BOSA LUXEMBURG (All., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85); Châtelet-Victoria, 1s' (42-36-12-83). SABINE KLEIST, 7 ANS (AIL, VA) : Républio-Cinéma, 11* (48-05-51-33).

Républio-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

LE SACRIFICE (Franco-Suéd., v.a.):
Bonaparte, 6° (43-26-12-12).

LE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1° (42-33-42-26):
George-V, 8° (45-62-41-46): Trimmahe,
8° (45-62-45-76). V.f.: Rex, 2° (42-3683-93); UGC Montparmasse, 6° (45-7494-94): Paramount-Opéra, 9° (47-4294-94): Paramount-Opéra, 9° (47-4256-31); UGC Gobelius, 13°
(43-31-23-44); Miramar, 14° (43-2089-52): Mistral, 14° (43-39-52-43);
Convention Saint-Charles, 15° (45-7333-00); Pathé-Clichy, 18° (45-2246-01).

TERMINUS (Pr.-All.): Forum Orient-Express, (* (42-33-42-26); Paris-Ciné, 10* (47-70-21-71); Parassiens, 14* (43-20-32-20).

THÉRÉSE (Fr.): Lucernaire, & (43-44-57-34); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14). 37°2 LE MATIN (Fr.) : Saim-Michel, 5° (43-26-79-17); George-V. 8° (45-62-41-46); Bicavents Montparasse, 15° (45-44-25-02).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V, 8 (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.) : George V, 9 (45-62-41-46). ~ V.L.: Parnassims, 14 (43-20-32-20).

UBAC (Pr) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57). 27 HORAS (Esp., vo.) : Latinz, 4* (42-78-LA VIE DESCLUE DE GERARD FLO-

QUE (fr.) : Forum Orient-Express, 1e (42-33-42-96); George V. 9: (45-62-41-46); Gaumont Ambassade, 9: (43-59-19-08) : Français, 9: (47-70-33-88); Momparaes, 14: (43-27-52-37). WANDA'S CAFE (A., v.s.): Forum, 1= (42-97-53-74); Parametican, 14= (43-20-32-20).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5' (46-33-63-20).

Les grandes reprises

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecolon, 5 (43-25-72-07).

L'AVVENTURA (It., v.a.) : Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68). BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiers,

LA CHATTE SUR UN TOFT BRULANT (A., v.a.): Champo, 5* (43-54-51-60). CENDRILLON (A., v.L): Napolion, 17* (42-67-63-42).

CEUX DE LA ZONE (A., v.o.): Lummbourg, & (46-33-98-77); Balzac, & (45-61-10-60); Parmasient, 14 (43-20-22-20) LA DÉESSE (v.a.) : Cluny Palace Hisp, 3-

DROLE DR DRAME (Fr.) : Reseligia, 16 (42-88-64-44). ELLE ET LUE (A., v.o) : Chempo, 5 (43-

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v - \ (**) : Templiers, 3 (42-72-94-50). V.f. : Arcades, 2 (42-23-54-58). LES ENPANTS DU PARADES (Fr.) : Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81). ERCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Michel, 9

(43-26-79-17). LES FANTASTIQUES ANNÉES 20 (AL, LES PANTASTROUES ANNEES 20 (A., v.a.): Larembourg, 6º (46-33-97-77).

LA GARCONNIÈRE (A., v.a.): Aotion Christine Bis, 6º (43-29-11-30).

GREYSTORE, LA LEGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.a.): Seint-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

GUÉPIER POUR TROIS ABEILLES

(A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30); Bulma, & (45-61-10-60). HETLER, UNE CARRIÈRE (All., v.a.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). MUSBANDS (A., v.o.) : Laxenbourg, & (46-33-97-77).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Pr.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11° (47-00-89-16). Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

L'IMPOSSIBLE Mr. BERE (A. VA) : MAMMA ROMA (IL, v.o.) : Latine, 4

Convention, 15" (48-28-42-27);
Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01);
Cammont-Gambetra, 20" (46-06-10-96).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (**);
Cinches, & (46-33-10-82).

GRANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*);
Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14);

(42-78-47-86).

MARY POPPINS (A., vo.): GammoniHalles, 1* (42-97-49-70); 14 JuillesOdéon, 6* (43-25-59-83); Colisés, 8*
(43-59-29-46). V.F.: Gammoni-Opéra, 2*
(47-42-60-33), Ren, 2* (42-36-63-93);
Fanvette, 13* (43-31-56-86); GammoniAlésia, 14* (43-31-56-86); GammoniParname, 14* (43-35-30-40); GammoniConvention, 15* (48-28-42-27);
Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01);

Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). OTELLO (it., v.o.) : Vendême, 2* (47-42STATE OF STATE

OUR MOTHER'S HOUSE (Brit., v.a.): Utopia, 9 (43-26-84-65). PEAU D'ANE (Fr.): Studia 43, 9 (47-70-63-40): Denfert, 14 (43-21-41-01). PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-40). SI FAVAIS UN MELLION (A., v.a.) :
Action Christine, 6' (43-29-11-30).

TENUE DE SORRÉE (Fr.) (*) : Saim-Germain Huchette, 9 (46-33-63-20); Lumière, 9 (42-46-49-07). VOYAGE AU BOUT DE L'ENTER IA. v.o.) (*): Templism, 3: (47-72-94-56). ZAZIE DANS LE MÉTRO (FL.): Républic, 11: (48-05-51-33). WEST SIDE STORY (A. va.) : Remingh, 16' (42-88-64-44).

Les festivals

CHAPLIN, GEUVRES INTEGRALES (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07): les Temps modernes.

DEMY, Stadio 43, 9 (47-70-63-40). En alternance: Peant d'Ane; les Parapinies de Cherbourg; Model Shop (v.o.); l'Evénement le plus important; le Beie des anges: Lady Oscar; les Demoisciles de Rochefort; Lois; Une chambre en ville.

HITCHCOCK - LES ANNÉES FOR (v.o.), Action Christine, & (43-29-11-30): Fenêtre sur cour.

GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01). En alternance: Doux ou trais choses que ja suis d'elle; Sanve qui peut (la vie); Je vous salue Maxie; Pietrot le fou. LOUIS BOUVET, Raflet-Médicia, 3 (43-54-42-34): Volpana. — Raflet-Logas, 5 (43-54-42-34): les Bes Fonds.

(43-34-42-3) : Et nos Folias.

BUSTER REATON, Studio 43, 9 (47-70-63-40). En ahemance : le Mécano de la « General » ; Collège ; Ma vache et moi ; les Lois de l'hospitalité ; Sherfock Junior ; le Dennier Romoi ; Strambost Bill Jr ; Fiancies en folie ; les Trois Agia.

LOUIS MALLE, 14-hellet Permane, 6 (43-26-58-00). En alterance: Zazia dans le métro; Phace de la République; le Fen foliet; Hamain trop bazain; Black Moon; God's Country; Ascenteur pour l'échafand ; Lacombe Lucien ; le Soullle au cour ; les Amants ; Calcurts. MONTY PYTHON (v.o.), Grand Pavels 15- (45-54-46-85), En altermance : Sacri Grani ; is Vis de Brian.

CRORINER, Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). En elterasnoe : les Ninits de la pleine lune ; la Marquine d'O; Perceval la Gallois ; Pauline è la plega. — Demfert, 14º (43-21-41-01). En alternance ; les Nuits de la pleine lune ; le Beau Mariage ; la Marquise d'O.

J. ROUCH, Panthéon, 3 (43-54-15-04). En alternance : la Pyramido himasas ; Jagusr ; la Chesse au lion à Farc ; Petit à pent ; Moi un Noir ; Cocorico M. Poulet ; Dionyson.

TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOLLES (v.o.), Grand Pavois, 15º (45-TRUFFAUT, Denfart, 14 (43-21-41-01).
En alternance : les 400 Coupe ; Jules et
Jim ; L'hounne qui sinnaît les femmes ;
l'Enfant sauvage ; Tires sur le pianiste.

TARROVSEI (v.a.), Républic-Cinéme, 11: (48-05-51-33) + Denfert, 14: (43-21-41-01). En alternance: Nostaighis; Andrei Roublev; Stalloer: l'Enfance d'Ivan; le Roulem compresseur et le Violos.

29 ANS DU STUDBO ACTION (v.o.). Action Rive-Grache, 5 (43-29-44-40) : Man Hunt; — Salle 2 : le Ministère de la

Les séances spéciales

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand-Pavols, 15* (45-54-46-85), 18 h. APOCALYPSE NOW (A, v.o.) : Chitchet-Victoria, 1" (42-36-12-83), . . 21 h 45.

THE REPORT

...

MAZIL (Bdt., v.o.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68), 21 b. (3-3291-63), 21 h. CABARET (A., va.) : Châtelet-Victorie, 1= (42-36-12-83), 20 h. BLADE RUNNER (A., va.) : Grand-Pevois, 15 (45-54-46-85), 22 h.

Pavois, 15* (45-54-46-85), 22 h.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.):
Saint-Lambert, 15* (45-33-91-68), 19 h.
CLOCK WISSE (Brit., v.o.): Olympio-Lamenbourg, 6* (46-33-97-77), 12 h.

HUSBAND (A., v.o.): 3 Lamenbourg, 6* (46-33-97-77), 12 h.

MORT A VENESE (B., v.o.): Studio Gaiande, 5* (43-54-72-71), 11 h 50, RACTIME (A., v.o.) : Grand Pavols, 15th (45-54-46-85), 15 h 35. (A., v.o.): Smile Galande, 9 (43-54-72-71), 22 h 25.

EUSTY JAMES (A., v.a.): Grand-Pavols, 19 (45-54-46-85), 19 h 45. VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.a.): I Luzam-bourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

PARIS EN VISITES

14 h 30, dovent les grilles du Palais (M. Pohyer).

« Le musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse (Paris passion). « Hôtels et église de Pile Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Arts et curiosités de Paris). « L'Opéra », 15 heures, en hant des

marches (AITC). « Les salons de réception de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, sortie métro Hôtelde-Ville, côté me Lobas (M. Ragne-

«An café Procupe, les souvenirs de l'Ancienne Comédie», 15 heures, 13, rec de l'Ancienne-Comédie (Paris et son histoire).

«Les peintres impressionnistes en musée d'Orsay», 13 h 30, devant entrée

« L'Opéra et sus soutocraises », 14 hall d'entrée (M. Ch. Lasuier). « Collections curienses et dos da Musée de la police », 15 heures, musée, commissariat de police du cin-quième arrondissement, 1 bis, rae des

MARDI 17 FÉVRIER Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé).

De la place des Vosges aux hôtels de Rohan et de Soubise », 14 h 30, métro Pont-Mario (Filineries). «Hôtels du Marais (nord). Place des Vosges. De l'hôtel de Soubise à l'hôtel Carnavalet. Le chôtre des Billettes, les restaurations », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban (G. Bottean).

< Le musée d'Orsay », 10 h 30, 1, rue de Bellochasse (Arcus). « Histoire du Vieux Paris souterrain» (pour enfants accompagnés), 14 h 30, portail central de Notre-Dame (C. Besi-

CONFÉRENCES

George-V, 15 hours: «Le mont Athos ou les moines oublits de la montagne sainte » (M. J.-C. Gras). Salle souterraine de la gare de l'Est, porte 18 : «La Lozère, l'Anbrac, le Gévandan» (conférence-projection de M. Lebrun).

GROCOBILE DUNDER (Aust., v.o.): Forum, 1" (45-08-57-57); Hautefeeille, 6' (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6' (4574-94-94) à partir de von.; Biarritz, 8-AUX FRONTIÈRES DE LA VILLE (Aux., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

Les dernières critiques du Monde.

36.15 TAPEZ LEMONDE

LES FILMS NOUVEAUX ASSOCIATION DE MALFAITEURS, film français de Claude
Zidi: Forum Horizon, 1º (45-0857-57); Rex, 2º (42-33-83-93);
UGC Dunton, 6º (42-25-10-30);
UGC Moniparnasse, 6º (45-7494-94); Marignan, 3º (34-5992-82); Biarritz, 8º (45-(20-40);
St-Lazare Pasquier, 8º (43-8735-43); Français, 9º (47-70-33-88);
Buxilie, 11º (43-42-16-80); UGC
Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59);
Fauvette, 12º (43-31-56-86); Monaparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06);
Gaumont Alésia, 14º (43-2784-50); UGC Conventina, 19º (4574-93-40); Maillot, 17º (47-4806-06); Wepler, 18º (45-22-46-01);
Secrétan, 19º (42-06-79-79); Gament Gausbetta, 20º (46-36-10-96). 46-01).

Secrétan, 19 (42-06-79-79): Gammont Gassbetta, 29 (46-36-10-96).
FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE, film américain de Don Bluth (v.f.): Forum Aro-en-Ciol, 1- (42-97-53-74); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30): Publicie: Champie Elysère, 9- (47-20-76-23): Ernitage, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-33-93); UGC Montparasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31): Bestille, 11- (43-42-16-80); UGC Gone de Lyon, 12- (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13- (43-62-344): Gammont Alfein, 14- (43-21-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Convention Se-Charlen, 19- (45-79-33-00): UGC Convention, 15- (45-24-79-94); Baccétan, 19- (45-79-31-79-19).

47-94); Secrétan, 19-(42-96-79-79). LABYRINTHE, film multiculu & Im Henson (v.o.): Forum Art-en-ciel, != (42-97-53-74); 14-Jujilet Odéan, & (43-25-59-83); George-V, }- (45-62-41-46); Kinopentrama, 15= (43-06-50-50); v.f.: UGC

Mantparazana, 6º (45-74-94-94);
Paramount Opfora, 9º (47-42-56-31); Mazéville, 9º (47-70-286); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44); Miarral, 14º (45-35-52-43); Montparazana Parká, 11º (45-35-52-43); Montparazana, 13º (45-22-47-94).

MASQUES, film français de Claude Chabrol: Furana Horizon, 1º (45-68-57-57); Rex., 2º (42-36-83-93); Ciné Beunbourg, 3º (42-71-52-36); 1-4-buillet Odéon, 6º (43-55-95-83); Padode, 7º (47-45-12-15); Ambansade, 8º (43-50-20-40); Sk-Lazane Pasquer, 3º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-85); 14-buillet Bestille, 11º (43-37-90-81); Nationa, 12º (43-31-56-36); Miramar, 14º (43-31-56-36); Miramar, 14º (43-31-56-36); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumout Parazana, 14º (43-35-30-40); PLM St-Jacquez, 14º (43-35-30-40); PLM St-Jacquez, 14º (43-89-64-22); Gaumout Convention, 15º (48-24-427); 14-Jaillet Bechaguennile, 19º (45-73-97-79); Maillot, 17º (47-48-66-66); Puthé Chicky, 18º (45-22-44-01).

TALPAN, film américain de Dervi 46-01).

TAJ-PAN, film sunfricain de Duryl
Duke (v.o.): Foram OrientExpress, 1" (42-33-42-26); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC
Normandis, 9" (45-63-16-16); v.f.:
Paramount Opéra, 9" (47-4256-31); Maxéville, 9" (47-7072-46); UGC Gane de Lyon, 12"
(43-301-39); UGC Gobelius, 13"
(43-36-23-44); Montparnos, 14"
(43-27-52-37); Mistral, 14" (45-3952-43); Convention St-Charles, 15"
(45-79-33-00); Images, 18" (45-22-

\$2-43) ; Convention St-Charlet, 15* (45-79-33-00) ; Images, 18* (45-22-

(45-75-35-40); images, 10 (45-22-47-94).
TETE DE TURC, film alloment de Ganter Wallraff (v.o.): St-Audré des Arts, 6 (43-26-80-25).

Lundi 16 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

A Contract of

The state of the s

The state of the s

邊澤 德 领集神中的

THE PERSON NAMED IN

Control of the second of the

第一个工程,并不是在一个工程,不是一个工程,

CARL THE STREET

And the second second

The same of the sa

A STATE OF THE STA

The state of the s

Park and annual

with their water

建设设施 的现在是第二次。 Property

The same of the sa

Commence of the com-

Section 1

3.5

And the second

AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

PARTY OF THE PARTY

Water Art Art

The second second

A Same and the second of the

THE THE PROPERTY.

THE WAR WAR SO ...

A STATE OF THE STA

The second secon

THE RESERVE OF THE

The same of the sa

The same of the same

可能施養を持つて 文芸 はっこう

E 152 (10 17)

Action to the control of the control

The state of the s

20.35 Cinéma : A nous les garçons ! [] Film français de Michel Lang (1984), avec Claire Vernet, Roland Girand, Amélie Prévost, Henri Grybet, Blanche Ravalec, Sophie Carle, Valérie Allain, Magazine: Acteur studio, Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando, Invités: Paolo Conte et Gey Marchand.

23.30 Journal 23.50 Magazine : Première page:
Médias et communication

DEUXIÈME CHAINE : A2

The second secon 20.30 Série : Les cinq dernières minutes. Tondres pigeons. Enquête ou sein d'une secte.

Enquire au sein a une secte.

22.15 Documentaire: Elégalo-mégalopoles.

2 émission d'une série de quatre: Dégel à Moscov.
Un reportage difficile à réaliser, mais Jean-Marie
Pertiuis a réussi à nous montrer l'habitat et la via
quotidienne des Moscovites.

23.00 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Cinéma: Vivre pour vivre #
Pilm français de Claude Lelouch (1967), avec Yves
Montand, Amie Girardot, Candice Berges, Irène
Tune.

Tune.
Un homme et deux femmes en prote aux difficultés de l'amour conjugul et extraconjugul. Lui est reporter de télévision, ce qui donne un ton moderne. Le mélo sentimental selon Lelouch, bien servi par la virtuosité technique et des acteurs populaires. C'était tout de même il y a vingt ans, hournel 22.45 Journal.

23.10 Documentaire : inventaire des campegnes.

CANAL PLUS

28.35 Cinima : les Professionnels ses litte américain de Richard Brooks (1966), avec Burt Lancaster, Lec Marvin, Robert Ryan, Jack Palance, Ciaudia Cardinale, Raiph Bei-

lumy. 22,30 Flash d'informations. 22,35 Etailes et luits. 23,05 Les K.O. de Canal Plus. 0.05 Basket professionnel américain. 1.10 Cinémes: les Diables w film angleis de Kon Russell (1971), avec Oliver Reed, Vanenta Redgrave, Michael Gothard, Gemma Jones, Dudley Sutton (v.o.).

20.30 Corsum: Le benejonis nouveau est arrivé a film fran-cais de Jean-Lue Woulfow (1978), avec Jean Carmet, Michel Galabra, Pierre Mondy. Trois juyeux compènes sous chargés par un patron de bistrot d'aller chercher le beaujo-lais nouveau attendu par les clients, car la livraison prévue e été dérmite dans un accident sur le périphérique. Odyssée comique, inspirée d'un roman de René Fallet. Quelques idées de mise en scène, mais la part des acteurs est prépondi-rante. 22.10 Série : Kojak. 23.28 Série : Sapercopter. 0.10 Série : La cinquiente dimension. 1.10 Série : Kojak. 2.05 Série : Star Trek.

20.38 Série : Les esvahisseurs. 21.20 Série : Les esper-mints. 22.85 é Tonic.

FRANCE-CULTURE

26.30 Claq psychanatyses de Freud, L'homme aux lonps, 21.30 Murique : Latinudes, Gamelan de Bali. 22.30 Lu suit sur un pintene. Autour de l'architecte Jean Nouvel.

FRANCE-MUSIQUE

PHANGE-MUSICIUE

28.30 Remeignements sur Apollou. Concert (donné le
13 (évrier, saile Pleyel): Suite de danses, de Bartok; Danse
macabre pour piano et orchestre, de Lizzt; Concerto pour
piano et orchestre nº 5 en sol majeur, op. 55, de Prokofiev;
Symphonie nº 7 en ré mineur, op. 70, de Dvorak, par
l'Orchestre national de France, dir. Myung When Cheng, sol.
Michel Beroff, piano; à 22.30, Un duo échappé d'un opéra
inoxistant; à 22.45, Des œuvres rares: deux pièces pour
piano à six mains de Rachmaninov; à 23.08, La vie passionnée et remantique de Louis-Ferdimand Koruleid; à 23.20,
Une œuvre gémèle pour un chef fulgurant; à 23.45, Document rare et inédit. 24.00 Les meits parafièles. Adagio non
troppo.

Mardi 17 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

14.40 Feuilleton : leaurs (32º ápisode).

16.40 Fetaleton : sautra (32º spenous).

15.15 Croque-vacances.
Scoobidon ; Vive la glisse ; Infos magazine ; Dessine ammés (Superted, Pois position. Les origines du paya de l'arc-en-ciel) ; Danses balinaises ; Punky farewater trouve un loyer ; Bricolage ; Variétés : Sabine Paumei et la Compagnia oréole.

17.25 La vie des Botes. 17.50 Feuilleton : Huit; on sinffit. 18.20 Mini-journel, pour les jeunes.

De Patrice Drevet, 18.40 Jeu : Le roue de le fortune.

19.05 Feuilleton : Senta-Barbers.

19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportifi

20.30 Loro sportin.
20.35 Feuillaton : Dellas.
21.25 Sácie : Chapeau melon et bottes de cuirPour attraper un rat.
22.15 Documentaire : Nouveaux mondes.
Les Philippines : missance d'une mation ?
1. Le retour de l'homme ca blanc. 23.15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

14.35 Magazine: Ligne directe.
Enquête: C'est pour tou bien (2º partie).
15.35 Feuilleton: Lift, petit à petit.

16.05 C'est encore mioux l'après-midi.
Avec Julie Pietri, Magic Amado, Vivian Reed.
17.35 Récré A2.

Mimi Cracra ; Anim'A 2 ; Les maîtres de l'univers. 18.05 Fauilleton : Madame est servie.

18.30 Magazine : C'est la vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Actualités régionales. 18.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.

20,00 Journal.

20.00 Journal.
20.30 Cinéma: Notre histoire a Film français de Bertrand Biler (1984), avec Alain Delon, Nathalie Baye, Michel Galabru, Geneviève Fontanel, Sabine Haudepin, Gérard Darmon. Un komme à la dérive, alcoolique, rencontre dans un train uns femme qui s'offre à lui. Lorsqu'elle decend, il la suit jusque chez elle. Il entre dans un monde absurda. Bertrand Biler a'est pas sellement fait pour la tendretse.
22.20 Megazine: Cinéma-Cinémas.

Jait pour la tendrette.

22.20 Magazine: Cinéma-Cinémas.

Tournage du dernier film de Wim Wenders; Reportage sur Errol Flyna, au travers de cont soixants photos d'amateurs inédites; Interviews de Jean Poires, Michel Serrault, Lino Ventura...

23.10 Série : Johnny Staccato. 23.40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

14.30 Magazine : L'art en tête (rediff.). 15.00 Feuilleton : Un journaliste un peu trap voyant.

15.50 Les métiers d'avenir. 16.00 Documentaire : Les grandes villes.

Varsovic. 16.50 Documentaire : Les médias-pointres.

17.00 Feuilleton : Demain l'amour. 17.25 Dessin animé : Lucky Luke.

17.30 Série : Zorre. 18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambrioleur.

18.20 Le culsine des juniors.
18.30 Fauilleton : Flipper le dauptien.
18.67 Juste ciel l'Petit horoscope.

19.00 Le 19-20 de l'Information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales.

19.55 Desein animé : Ulyase 31. 20.04 Jeux : La classe.

20.30 D'accord, pas d'accord.

20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma: Pendez-les haut et court ll
Film de Ted Post (1968), avec Clist Eastwood,
inger Stevens, Bd Begley.
Accusé à tort d'avoir volé du bétail et sanné à la dernière minute d'un lynchage, un homme se fait shérif
pour punir légalement ceux qui out vouin le tuer.
Une peinture intéresssante du vieil Ouest et la présence de Clint Eastwood sont à porter à l'actif d'un
film pur ailleurs trop soumis à l'influence du westurn italien.
22.25 Journal.
22.50 Préside à la nuit.

CANAL PLUS

18.15 Cinima : Pile sangiants ut film américain de Michael Ritchia (1980), avec Michael Caine, David Warner, Angela Punch McGregor, Frank Middlemass, Jeffrey Frank. 17.05 Cabou cadin. 17.35 Série : Les menstres. 18.00 Finsh d'informations. 18.05 Densine animés, 18.15 Jue : Les affaires met les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zérath. 19.50 Finsh d'informations. 19.55 Femilietou : Objectif mal. 2.55 Senquizz. 20.35 Cinéma : In Galette da roi ut film français de Jean-Michael Ribes (1985), avec Jean Rochefort, Roger Hanin, Putiline Lafont, Jacques Villeret, Eddy Mitchell. Hanin, Pauline Lafont, Jacques Villeret, Eddy Mitchell. Christophe Bourseiller, Jean-Pierre Bacri. 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Excaliber e m film américain de John Boorman (1981), avec Nigel Terry, Helen Mir-ren, Nicholas Clay, Cherie Lunghi, Paul Geoffrey, Nicol Williamson. 6.30 Chaisan: les Couspagnous de la margao-rite austim français de Jean-Pierre Mocky (1966), avec Claude Rich, Michel Serrault, Francis Blanche, Paola Pita-gora, Catherine Durcy, Micha Bayard. 3.55 Magazine áreti-que: Charme, 2.35 Série: Mr. Gun.

14.35 Série : Buretta, 16.30 Série : K 2000, 17.25 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.15 Série : Sapercapter. 19.10 Série : Happy Days, 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Cinéma : Jerry chez les ciacques u film américain de Frank Tashlin (1964), avec J. Lewis, Gl. Farrel. Un jeune homme qui n'a pu deventr médecin entre comme infirmire dans une clinique psychiatrique de luxe. Il a une manière bien particulière de pagnific son supples I in construents les conductes de luxe. psychiatrique de luxe. Il a une manière bien particulière de rempitr son service. Un compromis hazardeux entre l'univers de farry Lewis, auteur, et le style loufoque, poussé à la foit, de Tashlin. Le scénario s'effiloche dans les anecdotes. On retient une bonne mesure de gags délironts (oh! la course finale!). 22.95 Série : Kojak. 23.05 Série : Supercopter. 8.80 Série : La cinquième dimension. 8.55 Série : Kojak. 1.58 Série : Star Trek. 2.45 Série : K 2000.

14.00 6 Tonic. 17.00 Synthme 6. 19.00 NRJ 6. 19.40 Sárie : Max la messaca. 20.10 Femiliatas : La temps des capains. 20.30 Cinéma : la Tulipe noire utilim français de Christian-Jaque (1964), avec Alain Delon, Virus Lisi. En 1789, dans paque (1904), avec ristocrate joue au justicles masqué par intérêt personnel. Blessé, il fait ventr de Paris, pour le remplacer, son frère jumeau, dont tout le monde ignore l'existeme. D'après un roman d'Alexandre Dumas, une plai-sanse imitation des aventures de Zorro, à la veille de la Révolution française. 22.28 6 Vente.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal de corps. L'homme, la santé et la mer; Polies; Tabac, 21.30 Munique: Les mardis de la chanson. Mélodie en filature. 22.30 Nuits magnétiques. La unit et le inoment; Robert Le Vigan. 0.10 Du jour su lendennin.

28.30 Concert (en direct du Grand Anditorium): Messe de la Pentecôte; Diptyque: Apparition de l'Eglise éternelle, de Messiaen, par Louis Thiry, organe; à 22.30, L'univers non tempéré: chants liturgiques bouddhiques du Japon, 24.00 Les soirées de France-Manique. Poissons d'or: Jap Steele.

l'apposition de la mention - Mort en départation - sur les actes on jugements déclaratifs de décès.

Métès marine

SUR MINITEL

Temps observé Paris, province, étranger 36.15 Tamez LEMONDE pais METEO

MÉTÉOROLOGIE

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4422

HORIZONTALEMENT

d'élan. Plan de sauvegarde. -

aigle. A la mode. - VIII. Donne une

certaine force ou entraîne de la

paresse. - IX. Pareils à de la braise.

Personnage de choix. — X. Coin de terre à retourner. Qualificatif au pluriel pour des sujets singuliers. — XI. Se dit d'une gorge étranglée.

VERTICALEMENT

3. Une petite douceur ou un petit

désagrément. N'est pas à donner à

têter aux enfants. — 4. Plein d'esprit. Une adepte du pas de l'oie. — 5. Tranche de melon. Pronom.

Cheville tordue. - 6. Tomber du ciel. Symbole. - 7. Principe chinois. Bonquet = de fleurs. - 8, Chef-

lien de la Savoio. Lit broton. - 9. A l'habitude de finir tout ce qu'elle

Solution du problème et 4421

Horizontalement

Inn. - III. Rais. Sélacions. -IV. Ais. Lis. Ici. - V. Ginciaire. Sa. - VI. Elier. Se. Semait. - VII. Etatique. Reste. - VIII. Mü. Nu. Uni-

tarion. - IX. As. Sereines. Est. -X. Reg. Le. - XI. Tsar. Vengeance. - XII. Si. III. Nicul. - XIII. Nicces-

Verticalement

1. Virage, Martinet. - 2. Rail-leuses, Eta. - 3. Brisait, Gascon. -4. Lie. Céans. Rien. - 5. Ut. Vir-

tuel. - 6. Tas. Réviser. - 7. Obélisque. Elite. - 8. Ill. Réunionita. - 9. Réale. Eln. - 10. Cl. Tête. Usa. -

11. Trisseras. Anses. - 12. Amer. Enième. - 13. Nini. Asie. Cos. -

14. Inscrites. En. As. - 15. An.

Journal Officiel

UN DÉCRET

tement de la Moselle).

DES ARRETÉS

magistrature.

DES ARRÊTES

Sont publiés au Journal officiel du samedi 14 février 1987 :

• Du 10 février 1987 portant

modification des limites territoriales de communes et de cantons (dépar-

Du 27 janvier 1987 portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans douze départements.

Du 29 décembre 1986 modi-fiant l'arrêté du 24 novembre 1967

relatif à la signalisation des routes et

Du 28 janvier 1987 fixant la liste des candidats autorisés à parti-ciper aux épreuves d'accès au cycle préparatoire au second concours

d'entrée à l'École nationale de la

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 15 février 1987 :

Du 22 janvier 1987 organisant à titre expérimental le brevet professionnel Transport par unités de contrôle capitalisables.

Du 6 février 1987 relatif aux modalités d'attribution du diplôme national du brevet aux candidats des

classes de troisième des sections internationales de collège et de troi-sième des établissements franco-

Du 2 lévrier 1987 portant agrément d'un accord relatif à l'indemnitation du chômage partiel dans les industries chimiques.

Du 20 novembre 1986 relatif à

GUY BROUTY.

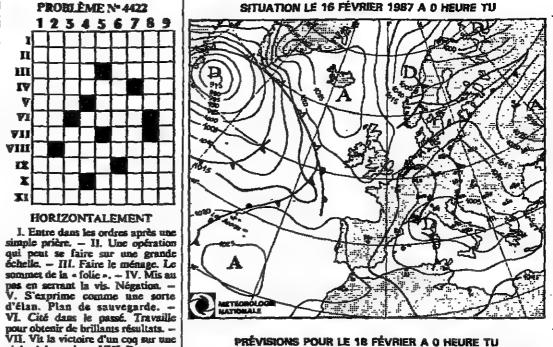
- XV, Tan. Arc. Raseuse.

tes. - XIV. Eton. Eté. Sem. AI.

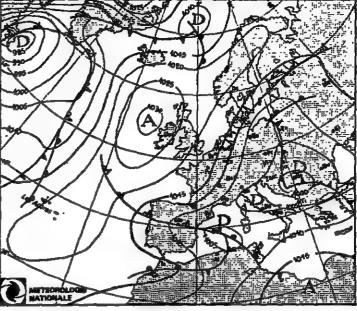
I. Blutoir. Ténia. - II. Irritable.

1. Un homme qui est toujours dans de bonnes dispositions. -2. Queue de « chat ». Bon vouloir. -

123456789



PRÉVISIONS POUR LE 18 FÉVRIER A Q HEURE TU



Mandi: le temps peu mageux ne concernera plus qu'une petite portion du territoire : d'une part, les régions litto-rales du Languedoc à la Provence avec du mistral et de la tramontane s'attè-mant l'après-midi ; d'autre part, les régions du Cotentin, Bretagne et pays de l'aite.

essre le landi 16 février à 0 hours et je mardi 17 février à 24 hours.

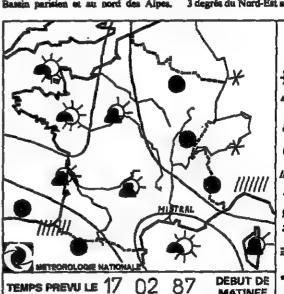
La poursuite de l'advection d'air froid en aititude maintient une situation mausade avec persistance de fortes humidités sur le pays.

Mardi : le semps de l'advection d'air froid en aititude maintient une situation mausade avec persistance de fortes humidités sur le pays.

Mardi: le temps peu nuageux ne concernera plus qu'une pertite portion du territoire : d'une part, les régions littorales du Languedoc à la Provence avec du mistral et de la tramontane s'attibuant l'après-midi ; d'autre part, les régions du Cotentin, Bretagne et pays de Loire.

Partout ailleurs, les nuages resteront abondants. Cette grisuille sera accompanée de chutes de pluie et de neige mélées du nord-est du pays à l'est du Bassin parisien et au nord des Aipes.

Les températures minimales seront positives sur les côtes seulement avec l à 3 degrés sur celles de Manche et de 2 degrés sur celles de Manche et de 3 degrés sur celles de Manche et de 2 degrés sur celles de Manche et de 3 degrés sur celles de Manche et de 3 degrés sur celles de Manche et de 3 degrés sur celles de Manche et de 2 degrés sur celles de Manche et de 3 degrés sur les côtes seulement avec l 3 degrés sur celles de Manche et de 3 degrés sur celles de Méditerranée, 0 à 3 degrés sur cel



SCLARCES PEU MIAGES ///// PILLE MATINEE

LEGENDE

TEMPÉRATURES maxime - minime et terros observé le 16-2-1987 ie 15-2 à 6 h TU et le 16-2-1987 à 6 h TU

		RANC			TOURS		-	. 2	Đ	LOS ANGE		12	D
l	ASHCOD	14	7	N	TOULOUSE		5	.0	D	LUXEMBO		- 1	2
П	HARRITZ	1	2	7	PODNEA?		10	20	D	MADRID .			D
1	RORDEAUX .		- 2	N	E1	RAN	63	3		MARRAKE			С
1	NOURGES		ı û	Ç	ALGER		17	н	N	MEXICO.		9	В
1	MEEST	[- 1	D	AMSTERDA		"	Ď	N	MELAN			P
Į.	CAEN	5	9	•	ATHENES .		15	18	N	MONTRÉA	L 18	-25	N
ĺ	CHEROCURG		£	N	RANGEOR		12	24	N	MOSCOU .	1	- 2	C
,	CLERWONTA				BARCELONE		14	47	B		29		Č
l	DOON		- 3	C	MELGRADE.			4	P		1		Ď
J	CREMONE S		3	C	SERLIN		7	3	-5		5		•
ı	THE	3			RIVELE		•			PALMA-DE			P
ı	LIMOGES		- 1	A	LE CAIRE		2	11	D	PÉKIN		-	
ı	LYON		1	Ç	COPENHAG			12	č	PIO-DEJAI		24	P
Ł	MARSELLEA		2	Ð	DAKAR		2i -	16	D	ROME			ċ
ı	NANCY	2		-	DELHI		%	14	Č	SENGAPOR			Ď
1	NANTES	.,,	- 3	Þ	DERBA		1	17	ä		M 4	- R	~
ı	PARIS MONTH			ó	GEDEVE		5	7	č	SYDNEY .		-	7
ı	PALL			C	BONGKONO		24	19	Ď	TOKYO			Ď
1	PERFORM.		ų.	Ď	ISTANBUL.		13	4	N	TURNS	16		ř
Ĺ	REPORTS		3	Ď	ENSALE		20	-	N	VARSOVIE		1	ř
ı	ST-ETIENE	I	- 3		LISBONNE	F16220 4	15	12	Č	VENISE		,	, L
	STRASBOURG		1		LONDARS.				N	VIENNE		- 1	, b
	31212004	1444 3		_	LONGES .		a -	<u> </u>	N	TEMPE			٠
	A	B	, ,		D	N		C		P	T	*	;
	27Ccac	brume	COST	el ven	dégagé	unr Set	IX	CET	ige .	pluic	tempête	nei	ge
								_					

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heurs légale moins 1 heure en hiver.

Votre grand 2

Salon International de l'Agriculture

8-15 mars 1987 Paris - Porte de Versailles CENECA 19, bd Henri IV - 75004 Paris

Tel.: (1) 4271.88.44

on

itre qui

pa-rtte

14 Le Monde Mardi 17 février 1987

Le Carnet du Monde

- Dirk AND MUYSERS.

ont la loie d'amoncur la missance de Marie-Cybèle, Ambika,

Paris, le 13 février 1987,

Fiançailles — On nous prie d'annoncer les San

Mª Lydwine GALL,

fille de M. François-Pierre Gall et de M=, née Anne de Wanbert de Genlis.

M. Charles-Hearl BURGELIN.

fils de M. Jean-François Burgelin et de M-, née Berthe du Mesnil du Buisson.

On nous prie d'annoncer le décè

M. Chabat MIZRAHI,

survenu le 14 février 1987, dans

De la part de : M= Victor Mizrahi, M. et M= Maroel Mizrahi, M. et M= Jacques Tuchszirer,

Jacky, Claude, Joelle, Sylvie Béatrice et Carole ses petits-culants, ses arrière petits enfants. Et toute la famille.

Et nous rappelons le souvenir de

Mª Béatrice Mizraid.

son épouse, décédée le 4 novembre On se réunira devant le cimetière de Pantin, le mardi 17 février 1987, à 14 heures. Ni Renus ni couronnes

Cet avis tient lieu de faire-part.

82, avenue Niel,

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Heari MOEVUS,

survenu à Paris, le 11 février 1987, dans

De la part de : M= Henri Moevus, M^{ts} Jeanne Moevus, Leur famille et leurs amis.

Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue de Longchamp, 75116 Paris.

 M. et M= Jacques Decornoy,
 Ainsi que Serge, Myriam et Nosmi,
 enfants et petits-enfants, M= Fernande Wachtel

M= Georgette Wachtel et son

Remy,
M= Sally Heinich et ses enfants,
M= Yente Gutman, famille en France, Les familles Wachtel et Jaslowic

Czentowski et Zauer (Belgique),
Ainsi que les anciens de Bukovine,
out la très grande peins d'annouver
décès de Les famille Fuks, Goldberg,

Jokob WACHTEL

à l'âge de soixante-dix-sept son, le 11 février 1917.

Frants

décérité le 31 décembre 1977.

Remerciements

- Seyssel, Talloirea, Lyon, Paris,

Les familles Lagvergeon

et Echassoux. Tous les parents et alliés, dans l'impossibilité de répondre indivi-dnellement, remerciant toutes les personnes, qui par leur présence, leurs mes-sages et leurs envois de fleurs, se sont associées à leur douleur, lors du décès

M. Georges LAUVERGEON. Anniversaires

_ 11 y a un an, le 15 février 1986,

Arpend RANDAZZINI

Une pensée est demandée à ceux qui l'on copau et aimé.

Soutenances de thèses Höpital Purpan à Toulouse, mer-credi 18 février, à 11 heures, M. Fran-çois Donat soutient sa thèse vétérinaire :

Dépouillement statistique d'une enomête sur micro-ordinateur : applica tion à une étude sur les rapports

23 février, à 10 h 30, 13, rue de Santeuil, salle 304 C. M. René Ailhand :

- Psychanalyse et cybernétique.

Université Paris-I, vendredi
6 mars, à 14 h 30, salle 308, M. Charles
Bloch: - Structures politiques de l'Allemagne contemporaine et place de l'Alle-

 Université Paris-I, vendredi 6 mars, à 14 beurs, amphithèlure 102, M. T. Wignesan : « Etude comparée des littératures nationales (et ou) officielles de la Malaisie et de Singapour depuir

Université Paris-I, vendredi 6 mars, à 14 h 30, saile 308, M. Charles Bloch: « Structures politiques de l'Alle-magne contemporaine et place de l'Alle-magne dans le monde. »

- Université Paris-I, vendredi 's mars, à 14 heures, Amphi 102, M.-T. Wignesan: « Etude comparée des lit-tératures nationales et/ou officielles de la Malaisie et de Singapour depuis - Université Paris-IV, vendredi

6 mars, à 14 heures, salle Louis-Liard, Mos Brigitte François, née Sappey :

Au temps du romantisme : le cus
Boely (1785-1858). Contribution à
l'étude de la musique de chavier et de la
musique de chambre en France. »

Université Paris-I, samedi 7 mars, A 14 h 30, amphithéâtre Turgot,
M™ Claude Moatti : «Science juridique, politique et société à Rome aux
deux derniers siècles de la Républi-

Université Paris-I, samedi 7 mars,
 à !4 à 30, Amphi Turgot, Mª Claude
 Moatti : «Science juridique, politique et société à Rome, aux deux derniers siècles de la République.»

- Université Paris-I, samedi 7 mars, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Gil-bert Gardes : « Le monument public français, l'exemple de Lyon. »

- Université Paris-I, samedi 7 mars, 1 14 heures, saile L. Liard, M. Gilbert Bardes : «Le monument public français, l'exemple de Lyon.





	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2	
1	ATLETICO MADRID	SEVILLE		X	9	COVENTRY	CHELSEA	XN2
2	SABADELL	ATHLETIC SEBAU][2]	10	LIVERPOOL	LECESTER	XN2
3	CADIX	VALLADOLEO		2	11	LUTON	ASTON Villa	XN2
4	MAJOROUE	real Madrio		2	12	MANCHESTER Unitéd	WATFORD	XN2
.5	F C. Barcelone	MURCE	XIV][2]	13	NOTTINGHAM Forest	WEST HAM	1 1 2
6	OSASUNA	LAS PALMAS	X	2	14	OXFORD	EVERTON	1 1 2
7	REAL SOCIEDAD	GLION		2	15	TÜTTEMIAM	SOUTHAMPTOR	XN2
В	BETIS	SARAGOSSE		X	16	WWELEDON	CHARLTON	XN2

Francophonie

Un échec de la cohabitation

M. de Saint-Robert quitte le Commissariat général de la langue française

L'écrivain et politologue Philippe de Saint-Robert qui, à l'initiative de M. Mitterrand, avait été nommé en mars 1984 commissaire général de la langue française, quittera le

28 février cette fonction Il avait été placé à la tête du Commissariat (nouvelle mouture du Haut Comité de la langue française créé ca 1966 par Georges Pompi-dou, premier ministre du général de Gaulle) par M. Pierre Mauroy, le chef du gouvernement ayant la tutelle de cet organisme chargé de coordonner la politique linguistique de Paris, en France et hors de France. Le premier mandat de trois ans de M. de Saint-Robert était « éventuellement reconductible une fois ». Le premier ministre, Jacques Chirac, n'a pas fait jouer cette clause et les voeux de l'Elysée n'y ont

M. Bernard Billot, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ancien directeur de cabinet du maire de Paris, a été pressenti pour remplacer M. de Saint-Robert.

Avec cette personnalité s'en va. peut-on dire, un «ancêtre» de la cohabitation. Par le choix de ce gaulliste indépendent, mais qui avait publiquement choisi M. Chirac au premier tour et M. Mitterrand au second tour de l'élection de 1981, le chef de l'Etat, bravant alors les préventions socialistes, avait voula en 1984 à la fois montrer que le fran-çais et la francophonie étaient, par excellence, des thèmes devant échapper à la politique politicienne et faire un clin d'œil à la cohabitation, qui pointait à l'horizon.

Le maire de Paris avait paru se féliciter de cette décision, saluant la nomination de ce « gaulliste de décide ». Cet encouragement à l'action et le sympathie complice de M. Mitterrand ne devaient pas être suffisants pour faciliter l'entreprise du commissaire général. Ses moyens ventèrent dérisoires (environ 15 millions de francs par an pour les enga-gements, somme diminaée encore par le gouvernement Chirac), et il n'est jamais parvenu, notamment à l'époque où M. Fabius se trouvait à Matignon, à entamer le scepticisme que la haute administration oppose souvent lorsqu'il est question de politique du français. On le vit notamment lorsque le Commissariat général tenta, pourtant avec l'accord de l'Elysée, d'enrichir la loi Bas-Lauriol de 1975 sur l'usage public du fran-çais en France (prospectus, essei-

Québec, Liège Abidian, inquiets

M. Valéry Giacard d'Estaing ne s'intéressait pas outre mesure à la francophonie, alors qu'elle « pas-sionne » M. Mitterrand. Néaumoins, cette pession, si elle a permis la tenue en France, en 1986, du premier sommet de la quarantaine de pays utilisant le françaia, n'a pes débouché sur une politique à la fois constante et pourvne de moyens financiers significatifs.

La création par M. Chirac devenu premier ministre d'un secrétariat d'Etat à la francophonie ne devait pas non plus faciliter la tâche de Philippe de Saint-Robert, dont plus d'un chiraquien avait, dès l'origine, condamné son acceptation d'être nommé par un président socialiste. L'erreur semble avoir été de rattacher à Matignon un secrétariat d'Etat qui aurait sans douts été mieux placé au Quai d'Orsay, puisque l'organisation du mouvement francophone est par définition internationale. La politique linguistique, au contraire, est avant tout hexago-pale. En l'absence de délimitation précise, le Commissariat général fut mis « en tant que de besoin » à la disposition du secrétariet d'Etat de M= Michaux-Chevry.

Des frictions s'ensuivirent, la principale victime en étant bientôt (outre M. de Saint-Robert) le grand projet de centre terminologique Jacques-Amyot, du nom d'un lin-Jacques-Amyot, du nom d'un lin-gniste de la Renaissance, lancé avec éclat en 1985 par M. Mitterrand devant l'Académie française. Si le centre Amyot n'e pas été juridique-ment apprimé, il est aujourd hui une structure à pou près vide, ce qui ne laisse pas d'inquiéter à Québec, Liège on Abidjan, à défaut de Paris. M. de Saint-Robert n'aura même pas à reconter sa décevante expérience. C'est déjà fait dans une Lestre ouverte à caux qui en perdent leur français (Albin Michel, 1986), livre montrant que depuis un certain semps il n'avait plus guère d'illu-sions sur les chances de faire de sa mission une vitrine de la cohabita-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

RFA

Les lycées à section bilingue lancent un appel pour le développement de l'enseignement du français

BAD BERGZABERN de notre anyoyé spécial

La vérité sort de la bouche des enfants : à entendre les jeunes Allemands de la section bilingue de col-lège de Bad-Bergzabern déclamer le plus naturellement du monde da Beaumarchais et offrir une représentation d'une rare fratcheur du Mariage de Figaro, on pouvait se demander, dimanche 15 février, si les gouvernants n'inventent pas euxmêmes les difficultés en ce qui concerne l'apprentissage de la lan-

gue du voisin dans leur pays. Le ministre des affaires étran-gères, M. Hans Dietrich Genscher, avait accepté de parrainer ce pre-mier congrès des lycées allemands à option français renforcée pour manisester son soutien à l'enseignement de cette langue en République fédérale. L'enthousiasme communicatif des élèves de Bad-Bergzabera pour leur école contrastait singulièrement avec le style compassé des représen-tants de l'ambassade de France et de ministre fédéral de l'éducation an cours des discussions de samedi. Les adolescents démontraient qu'avec un peu de bonne volonté il n'est pas une barrière linguistique

Au moment ou l'on parle tant de coopération franco-allemande, les organisateurs de ce congrès von-laient faire connaître leur expérience. Le secrétaire général de la fédération des chambres de commerce opest-allemande, M. Choser, était venu rappeler que l'enseign ment des langues correspond aussi à des besoins économiques. Il est en effet paradoxal que la France et la RFA, chacune étant pour l'autre le premier partenaire commercial, aient négligé ces dernières années la langue de voisin dans leur système

Fiers de l'expérience amassée depuis 1969, les responsables des vingt-quatre lycées à section bilingue franco-allemande existant en RFA se plaiguent d'être trop sou-vent oubliés par les pouvoirs publics. Malgré les encouragements officiels, la pratique se heurte, comme souvent dans les affaires enropées an manque de souplesse des admi-nistrations concernées. La compétence des Laender, en RFA, pour out la conviction de donner à leurstoutes les questions d'éducation élèves une chance supplémentaire tion en diluant les responsabilités.

Mois les ministères français se font guère mieux. L'échange de proseurs, par exemple, continue ainsi se heurter à des difficultés qui laiment révour dans l'Europe de 1987 : différence des qualifications exiebes de part et d'autre, montant des primes d'expatriation des agrégés français, crainte des syndi-cats d'esseignants, qui songent avant tout à défendre l'emploi de er propres adhérents.

Les responsables des sections bilingues font valoir la diversité de leur recrutement contre le reproche d'élitisme qui leur est parfois fait, et

sar le marché du travail. Rien se serait toutefois plus dangereux, pour eux que de servir d'alibi à des pouvoirs publics qui, par ailleurs n'entreprendraient rien en faveur de l'enseignement du français en géné-

Comme l'a fait remarquer un professeur, moins le français est enseigné, plus le recrutement de ces sec-tions est difficile. D'où leur appel pour demander à tous les Laender d'introduire l'enseignement du fran-cais le plus tôt possible, quel que soit le système scolaire en vigueur. Un appel anquel se sont joints les parents d'élèves, qui ont décidé de

HENRI DE BRESSONL

Éducation

Le conflit sur les directeurs d'école

Le SNI appelle au « renforcement de l'action »

Le Syndiest national des Instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC) tiendre, landi 2 mars, our de retour des vacances d'hiver pour la zone comprenant la région parisicane, un bureau extraordinaire destiné à « définir les modalités précises de la poursuite de l'action de refus du dêcret relatif aux maîtres-directeurs ». Dépancent « le cynisme du ministre de l'éducetion nationale à l'égard d'une profession, son mépris pour le syndicat qui la représente, sa conception de 'infaillibilité gouvernementale », le SNI appelle « à la poursuite et au renforcement de l'action ».

D'antre part, la coordination des instituteurs en lutte > a réasi à la publication de la première note de service permettant l'application des décrets sur les maîtres-directeur (le Monde du 14 février) en rappellant que la perspective d'une egrève générale e de l'éducation sera à l'ordre du jour des assemblées géné-rales d'instituteurs qu'elle appelle à tenir du 9 au 14 mars. La « coordi nation nationale » se réunira le 14 mars pour lancer éventuellement ce mot d'ordre.

De son côte, M. Monory annoncé qu'il recevrait mardi 17 février les représentants de la « coordination des directeurs d'école », favorable à son texte. Ce groupement, qui affirma avoir recueilli 500 agnatures à Paris, demando au ministre « non seule-ment de ne céder à oncune pression,mais aussi de prendre des mesures en faveur des directeurs de province en améliorant le système de décharge » de classe.

s incendie au ministère. - Un ncendle s'est: déclaré, dimenoix 15 février, vers 17 h 30, dans l'hôtel particulier du ministre de l'éducation nationale, 46, rue de Belle Paris (7° arrondis

@ L'EBSEC et le concours. M. Dominique Xardel, directeur de l'ESSEC (Ecole supérieure des aciences écopomiques et commer-ciales), sous demande de publiei cette précision, à la suite de notre scoles» paru dans le Monde du 12 février : 457 est vrai que l'ESSEC sifiáchit à un cartain nombre d'évolutions qui lui persissent aujourd'hui nécessaires, il doit être clair que le concours d'entrés en première année, réservé aux candidats isous des classes préparatoires, demeure ntial de son recrute ment dont elle n'e qu'à se féliciter. 3

Catastrophes

A La Réunion

Neuf morts ou disparus, des dizaines de millions de francs de dégâts après le passage de Clotilda

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

La forte dépression tropicale Clo-tilda s'éloigne définitivement de La Réunion ce 16 février, mais le premier bilan du passage du cyclone sur l'île est impressionnant : neuf personnes mortes on disparues, des centaines de familles sinistrées, de nombreuses routes emportées ou endommagées par les eaux, cest cin-quante mille personnes encore privées d'eau potable, quarante mille d'électricité et dix mille de télé-phone. Selon la direction de l'équipetnent, les dégâts occasionnés aux routes, aux endiguements des rivières sinsi qu'aux infrastructures portnaires et aéroportnaires s'élèvent à plus de 60 millions de france, sans compter les nombreux chamins

Le Monde sur minitel

L'agriculture locale a également payé un lourd tribut à Clotilda : cultures maraîchères dévastées champs de géraniums couchés. bétail mort de froid ou enseveli sous les caux. La circulation entre le chef-lieu et le reste de l'île est rétablie, mais elle reste très difficile surtout en direction de l'onest où se trouve le Port-des-Galets, poumon économique du département. Pour assurer l'approvisionnement des commerces et des entreprises, la préfecture organise des convois de camions sur la route littorale à quatre voies, où les risques de chutes de rochers sout réels.

A l'est de Saint-Denis, les radiers traversant La-Rivière-des-Pinies sur lesquels passent les routes reliant le centre-ville à l'aéroport de Gillot out été emportés sur plus de 30 mètres. Selon la direction départementale de l'équipement (DDÉ), plusieurs réfection du réseau routier. « Cétait pire que Hyacinthe», raconte un Dyonision sinistré par la montée des

En 1980, le cyclone Hyacinthe avait inondé l'île pendant quiaze jours. La dépression Clotilda, elle, a apporté de fortes précipitations, mais elle a été accompagnée de. vents extraordinairement violents (170 à 200 kilomètres-heure) les plus forts enregistrés sur l'Ile depuis 1962. Un conseiller du ministre des DOM-TOM est arrivé dimanche à Saint-Denis pour évaluer l'ampleur des déglis et déterminer les moyens

à mettre en œuvre aux fins de répa-

Dans des messages adressés à la population réunionnaise, le président de la République et le premier ministre out souligné que la solida-nité nationale jouerait à plein en la circonstance. Aucun problème sani-taire n'est à signaler pour le , de même l'approvision ment de la population ne souffre pas de difficultés majeures. La parfaire maîtrise du plan ORSEC a d'ailleurs permis aux habitants de l'île do faire des provisions pendant les moments de répit laissés par Clo-tilda. Ce 16 février, de timides rayons de soleil tombent sur Saint-Denis, les premiers à percer la masse mageuse depuis une somaine

ALIX DIJOUX.

Collectes pour les sinistrés • Secours estholique, 106, rue du Bac, 75007 Paris. CCP 737 G Paris.

 Secours popul pais, 11, rue Froiszart, 75003 Paris, CCP 23 33 S Paris. .. A l'initiative de M. Michel Debré, député de la Réunion : Trésorier-payeur général de la Réunion. rue Amiral-Lacaze, 97400 Saint-Denis, compte 8000-00 H. Maison de la Réunion, 1, rue Vignon, 75008 Paris (pour les dons de vêtements et de denrées). Préciser « pour la Réunion > quelle que soit

achetez chez vous, hors de la cohue. Tirage des "7 Numéros de la Chance" 36.15 TAPEZ LEMONDE du Dimanche 15 Févr. 1987 : 1 4 10 ft 12 15 16

Turn ro-file ts. alle nt., lus at hui stui

85 10-30 tilion ar-ion ec-de gé-res sti-ses en lles rio-

Lesvie de l'activ The state of the s

TELLINE THE

THE STATE OF THE

The state of the s

See on the second secon

The state of the s

The second second

The state of the s

A L ME HALLES

Same was also

French Land

PROPERTY OF STREET

THE WALL SHIP WA mates of the Brooks Att.

Water Care Bridge Line in a tury with

र्क विकासिक व्यक्त

remote that tooks

A TRANSPORT HERE THE WAY CARL OF LIBERTY

TWANDS OF SERVICE

TALL BOTH STATES

多写作中文章 (B) (ALL) · CAMPAGE W. Downson feet (

SAME THE REAL

Billiam and the second program of

CONTRACT OFFICE SPRING morn of the electric line is a gar-The Section of the Section 19 A CHARLES The Assertage of Assert Maria

ration is a purchase way

さいが いっぱ おり 対象は数数。 THE BEST WITH A BUT HER

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE and the second second

The House Street Street

Photos States and

 $\mathcal{C}_{k} = \{ \xi_{k}^{k} \}$

A ALPHA DE LA PROPERTY AND A SECOND PROPERTY

24-4 27 - FE 12 PA

of Clark A SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE U.I.E SOCIETE D'INGENIERIE INFORMATIQUE recherche pour des projets industriels temps réal menés per les premières Sociétés Françaises dans le cadre de différents commets en région perfeienne

INGENIEURS

de préférence d'écoles SOFT/HARD - EXPERTS QUALITES LOGICIELS
- SOLAR - PLIS - ASS - FORTRAN - RTESD
- MITRA - S25/625 - TEMIS - MMT2
- VAX - MICROVAX - VMS
- M. 68000/ETHERNET
- SERIE 1 - EDX/EDL
- MINI 6/DPS6 - VIDEOTEX
- IBM PC - WINDOW - LOTUS 12.9
- EXPERTS EN BUREAUTIQUE
- Fortra ULE - 62 Chuntaile d'Antin - 75008 Paris

Ecrire U.I.E. - 52, Chausse d'Antin - 75009 Parie

téléphone 48.74,36.23

Importante société transports maritimes

Recharche pour son siège social UN DÉMARCHEUR

Journe diplômé débutant ESCAE:

Adresser c.v., photo, présentions au MONDE PUBLICITE, sous le 1º 8 347, 5, rue Monttessuy, 75007 Paris.

PERNOD

Une opportunité de carrière ouverte et évolutive

La réussite de notre Société, c'est notre Marketing, nos usines modernes, nos méthodes de gestion informatisée mais aussi notre Administration performante.

Nous recherchors un jeune Cadre HEC, ESSEC, IEP ou équivalent, disposant d'un fort potentiel et d'une première expérience réussie de 2 ans acquise en entre-

Son parcours: Son premier poste se situera ou sein du Secrétariat Général dont il secondera le Chef de Service. Il témoignera d'une grande ouverture d'esprit pour s'adapter à des activités polyvalentes concernant le droit des sociétés, mais aussi des domaines tels que le droit de la consommation et de la publicité, la fiscolité, l'immobilier,

il aura de nombreux contacts, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise et devra se faire admettre tant par la rigueur de ses études, le caractère concret de

Sa réussite lui offrira de réelles perspectives d'avenir tant au sein de la Société que du Groupe.

Lieu de travail : Créteil (94) Ecrire sous réf. MY 315 AM

Directeur général

Une PME performante en forte croissance (fabrication, commercialisation, installations de systèmes de manutention automatisés) leader sur le marché français et jouissant d'une forte notoriété basée sur son matériel, ses installations et son service.

Pour succéder à son Directeur Général, nous recherchons un MANAGER daté d'une large envergure et d'une réelle compétence de gestionnaire à dominante

 gérer et préparer le développement en s'appuyant sur un personnel technique et technico-commercial très qualifié,
 mettre en place les structures susceptibles de faire face de l'açon efficace à ce développement, compte tenu du nombre croissant des entreprises clien-tes (banque, assurances, industries, distribution...),

o poursuivre un management qui privilégie le climat social, le contact humain

et la participation. Son profil : De formation supérieure : Mines, ECP, HEC... ou équivalent, agé de 35 à 40 ans et

ayant dirigé avec succès un centre de profit dans le secteur industriel. Ses qualités de gestionnaire, son réel intérêt pour la participation et la concertation, associés au souci de la qualité et du respect des délais seront les atouts de sa 🚆 Mattrise de l'anglais ou de l'allemand.

Chep
Nous sommes le leader mondial des services tiés à la manutention avec la gestion de parc de palettes, conteneurs et racks mobiles — les célèbres fourmis bleues de l'entreprise —. Le "pool" CHEP fait de plus en plus d'adeptes grâce à son savoirtaire et à la qualité de ses prestations : 750 clients en France, 2.500.000 palettes générant près de 10 Millions de mouvements par an sur plus de 8.000 points de stockage. Cette croissance nous fait créer une nouvelle division et nous recherchons notre

directeur des opérations

Sous l'autorité du Directeur Général, il prend en charge le service Clients, la gestion des Actifs et l'Informatique. Sa fonction le situe danc au cœur du système CHEP et il en est la chevilie ouvrière. Il est chargé de coordonner l'organisation, d'établir les procédures et de développer les services informatiques adéquets eux prestations vendues et conformes aux résultaiss secomptés. Vous êtes dont out-rè-lour architecte, bâtiques controlle qualité sécurité et suit du sucrème. Nous interferentes nous conformatiques de conforme de la conforme d

peur, contrôle-qualité, sécurité et audit du système. Nous souhaitons recruter pour ce challenge un candidat d'excellente formation (Grandes Ecoles d'Ingénieur ou de Commerce), familier des problèmes d'organisa-

d'excellente formation (cranoes poues à ingenieur ou de commisca), ranieur des proteines à un gainsa-tion, doté d'une expérience de contacts et régociations auprès des Clients, à l'aise dans l'analyse et le fonc-tionnement de systèmes complexes et contraignants, éachant animer et motiver ses collaborateurs. Cette fonction requient la pratique de l'Anglais et comporte de fréquents déplacements à partir de notre Slège à Clichy. Rémunération très motivante + volture de fonction. Adressez votre dossier (C.V., lettre man. en précisant salaire actuel et prét. + tél. pers.) sous la rét. 51 B à :

Poste à Paris. Rémunération motivante + intéressement.

Ecrire sous réf. SE 319 AM

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

THE PART SHALL

The same of the sa

I Street or Paris

新 衛 神 か供がこと

BR A FRANK AND THE

Carline, State of Sta

astrophes

de millons de millons de passage de Cionida

5.3

Suprem 25

100 20

-

 $\sum_{\{k_{0},k_{1},k_{2},k_{3}\}} \frac{1}{2^{2k}} \frac{dk}{dk} = \sum_{\{k_{0},k_{1},k_{2},k_{3}\}} \frac{dk}{dk} = \sum_{\{k_{0},k_{1},k_{2},k_{3},k_{4},k_{5}\}} \frac{dk}{dk} = \sum_{\{k_{0},k_{1},k_{2},k_{3},k_{4},k_{5}$

18 - 18 - 18 Car 18 Car

Committee of the Page of

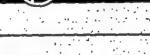
Notre Holding (60 sociétés - C.A. ; 800 MF - 1 100 sateriés), filiale d'un Groupe d'envergure internationale,

Chef du personnel, # futur Directeur des Ressources Humaines

Vous développerez la fonction en lui donnent touts as dimension : élaboration d'une politique de ressources humaines, définition d'une politique d'encadrement, saleriale et de communication interne, conseil auprès de la hièrarchie, coordination de tous les aspects techniques de la fonction (formation, administration de la pale, etc.). Votre lieu de travail : dans un environnement agréable, à 30 km à l'Ouest de Paris, près de Saint-Germain-en-Lays. Votre formation supérieurs, votre maitrise de l'ensemble de la fonction, voe qualités de dynamisme et de contect

Vous souhaitez à présent élergir vos responsebilités dans un poste évolutif. Merci alors d'adresser votre dossies complet (lettre, C.V., photo et prétent.), s/réf. C/SM/LM, à notre Conseil, qui vous garantit la plus totale discrétion.

Raymond Poulain Consultants 74, no de la Fédération - 75018 PARIS



Le Groupe des Ciments Français - CA de 5,4 milliards de F, effectif 6.400 personnes. 11 cimenteries, recherche pour le départe-DES CIMENTS FRANÇAIS ment "Distribution-automatismes" de la Direction des réalisations et interventions in-

Jeune ingénieur électricien Supelec - IEG

dustrialies :

Il s'intègrera dans une équipe chargée de la conception et de la réalisation des Installations électriques en cimenterie en France et à l'étranger (élaboration des devis, réduction des cahiers des charges et spécifications techniques, appele d'offres, chob; des fournisseurs, passation des commandes, suivi des chantiers, mise en route et autvi des installations). Le candidat recherché devra avoir une bonne connaissance des matériels MT/BT, des automatismes d'ateliers à base d'automates programmables et éventuellement, de métrologie industrielle. Une première expérience de 1 à 2 ans de Travaux Neuts et/ou entretien dans les domaines de la distribution électrique, force motrice, automatisme ou électronique ; serait appréciée - sans exclure des candidats débutants à fort potentiel. Complément de formation assuré si nécessaire - intéressantes perspectives d'évolution de carrière - anglais courant, espagnol souhaité - déplacements de courte durée en France et à l'étranger. Lieu de travail GUERVILLE (4 Kms de Mantes-La-Joile) au Centre industriei et Tachnique Les Technodes.

sélé CEGOS

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé et rémunération souhaitée sous la référence 73852/M, à Madame CLERE, Sélé-CEGOS, Tour Chenoncessux, 92516 BOULDGNE CEDEX:

Dans le cadre du développement de ses activités d'exploitation, le groupe HERVET renforce ses équipes de gestion commerciale et recherche

Hervé Le Baut-Consultants

Ti, rue La Boérie - 75008 PARIS - Tél.: 42 65 38 39

- pour son agence centrale de NEUILLY S/SEINE (réf. 201)

Exploitant clientèle de particuliers

classe VI

pour assurer le suivi et le développement d'une clientèle de bon niveau

- pour chacune de ses succursales de TOURS (réf. 202) et d'ORLÉANS (réf. 203)

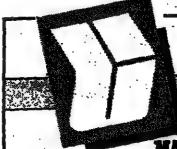
Exploitants clientèle de particuliers

pour leur confier, outre la gestion et le développement d'un portefeuille, l'animation de l'équipe commerciale chargée des particuliers.

Homme de contact et de négociation, vous avez, au cours de votre expérience de l'exploitation bancaire d'au moins 6 années, apporté la preuve de votre technicité et de votre rigueur en matière de gestion, mais également de votre dynamisme commercial. Votre culture générale et votre formation supérieure sont des atouts aussi précieux que votre commaissance du marché

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions - en précisant la référence du poste choisi à BANQUE HERVET, Département du Personnel et des Relations Sociales, 127, avenue Charles-de-Gaulle, 92201 NEUILLY-





'le febrioint d'aliments préparés pour animenx familiers, société française un groupe international MARS Inc. ; 5 usines, 5 milliards de france de Câ. 28 % de volume à l'expert. Une creissence setteune - 1100 personnes, 54 aus Clife moyen.

market and sales planning manager h/p (Responsable de la Planification Marketing et Vente)

La mission : e Analyser les dennées des ventes et leur évolution. e Modélieur et interpréter.
e Apporter les supports d'aids à la décision aux départements. Marketing et Ventes, à Animer une petite équipe jeuns et motivée.
Le profil : e Formation supérieure de type Economia, Mathématiques, Statistiques ou Rooles de Commerce, e l'ine expérience dans un service d'analyse de données sera un atout.
Vos qualités de Manager, votre aptitude à couvaincre à tous niveaux, votre sens de l'initiative vous permettront d'évoluer en sein de le société ou du groupe en France ou à l'Etranger. Le salaire est motivant en fonction de l'expérience.

Le poste est à pourvoir dans un environnement agréable, proche d'Orléans, à 1 h 30 de Paris. Rorivez à CONTESSE PUBLICITE sons ref. 20940 20, avenue de l'Opera, 75040 Paris Cedex 01

qui transmettra à notre Conseil.

Le contrôle dans un laboratoire n'a pas de secret pour vous...

Notre groupe pharmaceutique, à forte notoriété, couvre l'ensemble du marché de la spécialité de prescription à la dermo-pharmacie. Nous recherchons le responsable de notre laboratoire de contrôle.

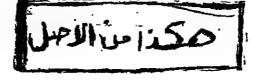
Vous avez pour mission de vérifier, au moyen d'analyses physico-chimiques et bactériologiques, la conformité des matières premières et des produits finis. Dépendant du Directeur de la production, vous dirigez 20 personnes, souvent formées sur le tas. Vous organisez leur travail, vous les animez : c'est une de vos tâches essentielles.

A 28-30 ans, vous avez un diplôme de pharmacien ou l'équivalent et êtes à l'aise en anglais. Votre carrière pourrait avoir débuté dans un laboratoire de contrôle. Aujourd'hui, vous voulez prendre des responsabilités. C'est ce que nous vous offrons. Pour cela votre aptitude à conduire une équipe est certaine. Bien sûr, vous aimez la Bourgogne puisque vous y habitez.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et rémunération sous référence F07005 M à notre

55 rue de Lyon 75012 PARIS





au sein de la Direction de la Commun



Promotion Stimulation

Le groupe Bernard Julhiet a de nouveau "réussi" en 1986 et développé ses points forts : Etudes, Conseils, Formation, Recrutement, Marketing direct, Commercialisation, Fromotion des ventes.

Debut 87, nous souhaitons notamment "mettre l'accélérateur" sur les activités de Promotion-Stimulation. - Par l'integration de nouveaux directeurs de clientèle.

Par la mise sur le marché de nouveaux produits hors médias traditionnels.

Professionnel de la promotion, votre activité s'exerce plutôt en agence ou chez l'annonceur, peut-être même avez vous cree une sociéte spécialisée que vous souhaitiez développer.

Le Groupe Bernard lulhiet s'intéresse a votre compétence, votre engagement, votre tempérament commercial, votre esprit de conquête, votre tenacite.

Le Groupe vous appone la formidable dynamique de ses 200 collaborateurs et de ses 8 unites complémentaires. Merci de prendre contact avec nous au plus tôt en nous faisant parvenir par courrier votre CV (avec photo), vos suggestions, vos idées à Groupe Bernard Julhiet - 1 rue de Bern 75008 Paris - sous réf. PR 87 M. Bien sur une totale contidentialité vous est assurée.



GROUPE BERNARD JULHIET

Membre de Syntec

RESPONSABLE DES MEDIAS PERMANENTS

créez une identité visuelle

Yous serez chargé :

de définir, créer, faire évoluer et assurer le suivi de l'abrication des différents supmontage de stands, enseignes, logos, cadesux institutionnels et promotionnels, chéquiers...) an cohérence avec la politique d'image de notre banque (dans impératifs commerciaux.

Diplômé de l'Enseignement Supériour,

vous justifiez d'une solide expérience acquise en Agence ou chez l'Annonceur. De plus, vous serez à même de mettre en pratique vos qualités d'animeteur auprès d'une équipe.

Connaître le milieu bancaire serait un

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, s/réf. 4581/LM, à MEDIA P.A. - 71, avenue Victor-Hugo -



INDUSTAR

Le groupe des Ciments Français - CA de 5.4 milliards de F - Ethaciti 6400 personnes,

Un ingénieur ou universitaire

Pour assurer le développement de logiciels systèmes dans un environnement IBM PC AT (réseaux locaux, télématique, interfaces...)

Spécialisé dans la programmation système, il disposera des outils les plus moderne de développement et d'analyse logique sur micro-ordinateur. Une premiere expe-rience de 1 à 2 ans serait apprécise ; mais ce poste peut également convenir à un debutant très motivé. Connaissances des micro-processeurs et de la programmation composante VLSI ainsi que des systèmes de communication - Langages C et essembleur - Sens de l'organisation et du travail d'équipe - Bonne connaissance de l'anglais - déplacements France et étranger. Formation complémentaire assurée. Lieu de traveil GUERVILLE (4 km de Mantes-La-Jose) au Centre industriel et Technique - Les l'echnodes. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV detaille et rémunération souhaitée sous la référence 73850/M à M. CLERE, Sélé-CEGOS, Tour Chenon-CORUM - 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé CEGOS

Fabricant de pastériet d'équipement pour l'artisseut, leader sur son parché, recherche

UN ACHETEUR PRINCIPAL

familiares avec foud informatique, il conneil bien les produis sidiourgiques, mécaniques et électriques.

Il sait négociar des marchés - programmes annuels et possède 10 ares d'expérience dens le luncion Acada.

Poelton CADRE. Frésidence : Région FRONE-ALPES.

Marci d'adresser lettre meruscrite. CV, photo et prétentions s'réf. 25471 à l' Naves Contact - 11, sue Président Cernot - 59002 Lyon, qui transmettra

Est-ce que j'ai une tete a taire toute ma vie le même métier?

"La banque, le crédit, les chiffres, pour moi c'est pass qu'un job... Un sport. Donc une passion. A condition toutefois de ne pas tourner en rond, de changer de rôle, de poste, de métier." A 30 ans environ, votre formation supérieure — E.S.C. assortie d'une spécialisation marketing —, et votre expérience vous permettent de maîtriser et d'appliquer les techniques modernes de marketing bancaire. Yous connaissez également les produits de placement et vous êtes doté de qualités pédagogiques et d'animation.

Nous yous proposons de devenir notre RESPONSABLE PROMOTION pour la vente de nos produits de placement. Des études de marche a la stratégie commerciale, du choix des cibles à celui des objectifs, des argumentaires à la formation des vendeurs, vous saurez aider le reseau, concretement, a coordonner et optimiser son action.

Alors, adressez-nous votre candidature, vous évoluerez avec nous.



LA FIENIN Banque La Henin - Service Bacraten A chacun son patrimoine

INGENIEUR

C'EST AU PIED DU MUR

QU'ON VOIT LE... CONSULTANT

16, rue de la Ville l'Evêque - 75008 PARIS.



Contact-téléphonê

(1) 42 61 82 81

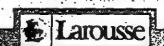
"Un nouveau souffie dans l'édition".

DIRECTEUR **ARTISTIQUE ADJOINT**

Vous assisterez le directeur artistique dans l'animation de ses équipes (40 personnes environ) au niveau : mise en

page. illustration, photo, documentation.
Analyser le contenu spécifique des projets, diadoguer avec des spécialistes de toutes les disciplines, constituent les autres aspects de votre travail, où vous aurez à mettre à contribution et votre culture générale et votre créativité. Grand professionnel graptiste et typographe, vous avez une expérience de la conception graphique éditoriale des grands ouvrages et savez «manager» une équipe. Ce poste basé à Paris est à pourvoir rapidement.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre manuscrite et prêt.) s'rél. MO à LAROUSSE, Direction du Personnel, 17, rue du Montpernasse, 75298 Paris Cedex 06.



LA CHAINE DES HOTELS ARCADE (GROUPE PULLMAN INTERNATIONAL HOTELS) recherche pour son important développement en FRANCE et à l'ETRANGER

CHARGE D'AFFAIRES

intégré à la Direction du service développement, vous êtes responsable de la recherche, conception, justification, montage et suivi de la réalisation des nouvelies unités.

Cette mission implique une bonne formation supérieure, un haut degré d'initiative, des qualités de négociateur et un bon esprit d'analyse et de synthèse. Les candidats âgés de 30 ans minimum devront justifier d'une première expérience dans le montage et le suivi d'opérations similaires. L'anglais est indispensable et de fréquents déplacements en France et à

Adresser candidature, photo et prétentions à PULLMAN BITERNATIONAL HOTELS Service Recrutement - 12, rue Portais 75008 PARIS.

Nous pensons que tout consultant, femme ou homme, doit s'engager dans l'action qu'il préconise. Faute de quoi, il n'est guère Cette conviction fonde notre spécificité. Et explique le succès constant de SMC Internationale que les Directions Générales consultent depuis 20 ans déjà.

Sans souci de prospection, à l'écoute des entreprises, nos consultants consacrent toute leur énergie aux problèmes de nos clients. Leur rôle : déceler les origines de déperdition que recêle l'entreprise considérée, au cours d'une étude de quelques sernaines sur le terrain.

Ensuite, accord sur un programme de travail en commun : à ce stade, un solide réalisme et le goût du dialogue sont indispensables. Car, pour chaque problème, il s'agrra de proposer une solution concrète, précise, chilfrée. Après la stratégie, l'action, puisque "c'est au pied du mur...". Notre consultant devient alors - pour l'ensemble et jusque dans le détail - le "moteut du changement".

Engage sur des résultats tangibles et capable d'aller "au charbon", il doit alors mobiliser, convaincre encore... pour transformer les mentalités. Car la mission de ce meneur d'hommes s'achèvera quand le changement de celles-ci aura permis de vaincre les dépenditions. Pas avant.

Votre honnéteté intellectuelle et votre sens de l'engagement vous portent vers cette philosophie. De formation ingémeur ou équivalent, vous avez une première expérience industrielle. C'est l'essentiel. Prèts à vous accueillir, nous saurons vous donner tout complément de formation nécessaire et guider vos premiers

pas dans ce métier passionnant. Pour information complémentaire, appetez notre "Contact-téléphone" au (1) 42 61 82 81 (8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi. 10 h à 13 h le samedi) ou adressez votre candidature à SMC internationale 6, rue des Frères Caudron, 78140 Vélizy-Villacoublay.



SMC Internationale 8. rue des Frères Caudron - 70140 VELIZY. Sodété de services, filiale d'un groupe important, spécialisée dans le conseil et. l'assistance aux collectivités locales, recherche pour sa Direction Régionale de Managestier un pour sa Direction Régionale de Managestier un

Chef des services administratif et juridique

Responsable d'une équipe (5 personnes), il devra assurer le conseil juridique et administratif aux sociétés locales et le suivi des problèmes liés au droit des sociétés, choit administratif et fiscal, droit du travail.

Juriste de formation, niveau DESS ou Doctorat, il devra justifier d'une expérience de 5 ans minimum au sen d'une équipe de Direction en entreprise et/ou en cabinet conseil. Goûts du conseil et sens des contacts sont indispensables.

Le Groupe affre des possibilités d'évolution de carrière. Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enve-

loppe la réf. 5183, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris,

gon sultant dans les Sa بجعب وجدواء رو

THE STREET STREET

The same of the sa

والمراجع والمراجع والالالم والمنافي والمنافية

Le Monde CADRES

Consultant senior en management-marketing dans les Services Publics

Le Departement Service Public de BERNARD (ULHIET CONSEILS souhaite renforcer son activité dans ce secteur et plus spécialement dans le domaine des collectivités territoriales. Nos références actuelles, nos collaborations suivres avec des organisations telles que le Ministère de la Culture, la RATP, les Télécommunications, des Collectivités locales..., nous ont permis d'acquerir image, notoriété et compétences reconnues.

Vous avez bésoin de vous impliquer fortement dans une activité en pleine croissance comme la nôtre et de rejoindre une équipe avec laquelle vous pourrez développer des prestations dans les domaines du management, du marketing stratégique et opérationnel, du diagnostic commercial-marketing, de l'assistance opérationnelle dans la mise en place de nouvelles méthodes et/ou d'outils de développement/communication...

Comme nous, vous avez une trentaine d'années ou un peu plus, et bien sur, outre votre formation supérieure, vous avez un sens aigu de la communication, une grande exigence de qualité, une volonté permanente de la nouveauté et de l'efficacité. Une expérience du conseil en milieu public serait un atout certain.

Si vous souhaitez rejoindre l'un des principaux groupes de conseils français (200 collaborateurs, + de 100 MF de CA) merci à d'écrire (en joignant CV + photo) à Bernard Juhiet Conseils - 28 boulevard de Belletive 92500 Rueil-Malmaison, sous reférence SP 87/1M.

BERNARD JULHIET CONSEILS

Membre de Syntec



Avec 60 % de son C.A. à l'étranger, 50 filiales industrielles et commerciales, réparties dans le monde entier, THOMSON GRAND PUBLIC occupe au niveau international, une place de conquérant sur le marché des produits

Dans ce contexte international, nous offrons de véritables opportu-nités de carrière à de jeunes professionnels à fort potentiel :

E.S.S.E.C. - H.E.C. - E.S.C.P. ou GRANDES ECOLES D'INGENIEURS

Selon votre expérience et vos aspirations, nous vous proposons l'une des responsabilités suivantes :

RESPONSABLE COMMERCIAL **EUROPE DU NORD ET DE L'EST**

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, vous possédez 3 à 5 ans d'expérience réussie de vente, si possible de produits industriels. Vous prendrez la responsabilité du développement commercial de nos produits électroniques sur une partie de l'Europe:

Définition de la politique de distribution adaptée à chaque pars. - Prospection et mise en place de réseaux de distribution et actions de développement des réseaux existants, selon les pays concernés. REF.87580/LM

RESPONSABLE PRODUITS **EXPORT**

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce ou d'une Grande Ecole d'ingénieur, vous possédez 4 à 6 ans d'expérience réussie de vente ou marketing de produits industriels, si possible dans un environnement international :

Vous serez Cher de produits pour toutes nos gammes T.V., video, hifi...:vous analyserez l'évolution des besoins garantes 1.7, voteo, hifi...:vous analyserez l'évolution des besoins sur les marchés export et participerez, en relation avec les difiérents départements concernés du Groupe, aux définitions des gammes - De plus, vous assumerez au plan international, la responsabilité des ventes, de l'un de nos produits.

REF.275£1/LM

Pour ces deux postes basés à PARIS, les nombreux déplacements nécessaires à la conduite de ces missions supposent la PARFAITE MATTRISE DE L'ANGLAIS ET DE L'ALLEMAND.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo, rémanération actuelle et souhaitée) en précisant bien la référence du poste choisi à SELECOM 226, sue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS





3500 personnes

2 Maltards C.A.

2 Objectifs comenents: La GUALITE de nos produits et de nos

de nos merques leader : SAUPIQUET-CASSEGRAM

services.

GRACIET.

LINNOVATION, symbole du dynan de nos marques le La DIVISION LEGULIES du Groupe leader en France sur le marché de la Conserve de Légumes acus sa marque

Directeur d'usine (PARIS NORD)

Notre unité (190 permanents dont 5 cadres) transforme plus de 50 000 tonnes de légumes et programme d'importants investissements (23. MF en 1987) dans le cadre de son développement et de se modernisation. Son directeur actuel étant appelé à de nouvelles fonctions au sein de notre Groupe, nous souhaitons intégrer son rempleçant. Agé au minimum de 35 ans, de formation ingénieur de préférence ENSIAA ou AGRO, ce nouveau Directeur devre posséder une expérience réussie de la Direction d'un Centre de profit autonome dans le secleur Agro-Alimentaire. Dépendant du Directeur de la Division, ce patron d'usine sera totalement responsable du fonctionnement de son unité sur le plan technique (investissements, qualité, détais...), économique (approvisionnements, coûts, stocks...) et humain (relations sociales, communication, termation...).

Merci de nous acresser votre dossier sous nit. 1821M ou transmettez-le à CV PLUS en composent le 36-15 code CV PLUS sur votre minitel.



Jean-Claude Maurice S.R. 12. rue de Pontrieu - 75006 PARIS

THE PROPERTY OF A POST AND A PARTY. ARGE D'AFFAIR

LE CHAME DES HOTLES ASKAT

BUT ALLMAN IN TOUR THE HE

発展的な場合で、大学の大学を表現しています。 これはいいない

発展を強い、水道の水のなり、これでは、 ENGINEERING CONTRACTOR OF THE PARTY Mary of very hours of र्व के अपनित्राम्बर्धन व्यक्ति वर्षे वर्षेत्र विकास THE PARTY NAMED IN

美国教徒 小豆 网络阿拉丁亚亚亚亚

The state of the s

THE RESERVE AND THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN

The Sales and the sales are the sales and the sales are th

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

ICHETEUR PRINC

The contract of the contract o

The second of the second of the second

The state of the s

THE ENGINEERING STREET

DIRECTEUR ARTISTIQUE ADJOINT

A State of States States and the Control of the States of

Children Street, Stree Miller Brown Sign

Marie Carlo

The state of the second

Company of the Compan British Strain Commercial Commercial Service Services

Market Comment of the second

Marie of the state of the state of programme in the second

By many making your 大学 大学教育を ナラー シャ A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the state of the state of the state of

The state of the s

大学 大学学 かないしょうしょ

the street street in the street of

W. 25-4

Control of the second

With March of Spine Still of Still St.

Appropriate Control State of the MANAGE WITHER STATE OF STATE OF

東京東京 生冷凍 [1994年1 - 1 the same of the same of **新海水** - \$250 1990 1990 1990 The same of the same TANK OF THE REAL PROPERTY. The second second The charter of

Nous sommes une société allemande, de notoriété internationale dans le domaine de la chimie appliquée au bâtiment avec, pour centre de gravité, les peintures destinées aux façades.

Nos produits, encore peu représentés sur le marché français, connaissent à l'échelle internationaie un grand succès auprès des branches spécialisées.

Dans le cadre de l'extension de nos activités en France, nous recherchons pour notre société de vente en création, située en banileue parisieme, un

DIRECTEUR DES VENTES

Le candidat retenu se verra confier la promotion et la vente de nos produits auprès des architectes sélectionnés et des offices d'urbanisme et créera ainsi la base de l'expansion future

Pour relever le défi et remplir cette fonction intéressante, le candidat devra posséder une expérience dans le secteur du bâtiment ou des peintures, et avoir fait ses preuves dans la vente. La bonne maîtrise de l'allemand est demandée.

La rémunération sera fonction des exigences particulières requises pour cette fonction.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature sous la référence 8 342 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessny, 75007 PARIS.

COPPIENCA CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

in courants de l'anglais indispensable.

Adr. lettre menuer.+C.V. à COFREMCA 14, tue Miton, 75009 Paris.

ACHETEURS

Boy. C.V. + please s/nº 8344, LE MONDE PUBLICITÉ B, rue de Monsteaguy, Parle-7-,

UN DIRECTEUR

Une importante société française (rattachée à un groupe leader européen) dont le management est résolument fondé sur la décentralisation et la responsabilisation, offre un poste évolutif de

Responsable de projets études générales

Il assurera la conduite de projets (études et réalisations) concernant des domaines tras varies: organisation, investissemente, prospective, études de prix... Ce poste conviendrait à un condidat diplômé d'une grande école, ayant 3 à 5 ans 🗝 d'expérience professionnelle (études générales, organisation, ingénierie), témoignant d'un bon "esprit marketing," imaginatif et réalisateur et ayant des capacités de "terraira".

Ce poste auvre des perspectives dévolution de corrière dans le groupe à des fonctions operationnelle Poste basé à Lille

Scrire sous référ, RD 318 AM



crée le poste d'

Adjoint au chef de service production

Nous recherchons un jeune lagénieur AM disposant d'une première expérience (2 ans environ) acquise en Production au Méthodes.

Le titulaire du poste participera à la mise en place d'un projet d'un haut niveau d'automatisation et d'informatisation impliquant un investisse (18 millions) et concernant un atelier (stockage - distribution...).

Il sera responsable de l'animation et de la formation du personnel utilisateur de systèmes modernes de manutention informatisée et de l'adaptation des conditions de travail à de nouvelles structures très élaborées permettant de développer qualité et performance.

li sero l'interlocuteur de nombreux services à l'intérieur de la société et aura des

La réussite dans on poste implique des qualités pédagogiques, un esprit d'innova-tion, d'ouverture, ainsi qu'un bon contact humain et le goût du terrain. De larges perspectives d'évolution souvrent à un condidat désireux de faire carrière en Production.

Lieu de travail : Créteil (94)

Ecrise tous réf. LX 314 AM

PRODUITS FILTRANTS ET ISOLANTS

Une grande société chimique, filiale d'un des tout premiers groupes industriels français, offre deux postes évolutifs au sein d'un important département agissant en France et à l'exportation.

Adjoint chef de département

Il collaborera étroitement avec le Chef du département et assumera des responsabilités concernant l'ensemble des activités: emarketing: connaissance des marchés, politique des prix, promotion et

publicité, • établissement des budgets et des programmes de ventes et suivi des réalisa-

e appui aux différents réseaux de ventes,

niques de filtration et parlant parfaitement l'anglais.

 suivi de l'administration des ventes. Ce poste conviendrait à un candidat diplôme d'une grande école d'ingénieurs (généraliste au chimie), ayant 5 à 10 ans d'expérience professionnelle à dominante commerciale, acquise soit dans les produits chimiques, soit dans les tech-

référence III STI AM

Chef de marché industries alimentaires

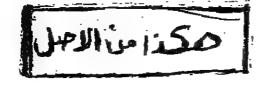
Il sera chargé de la pramotion technico-commerciale des produits de fittration destinés aux industries des boissons : participation à l'élaboration de la politique commerciale, définition des cahiers des charges, assistance technique à la clientèle et essais, orientation de la recherche.

Ce poste conviendrait à un ingénieur grande école (généraliste ou industries alimentaires), ayant environ 5 ans d'expérience impliquant une bonne connaissance des techniques de filtration et parlant couramment l'anglais. référence JV 312 AM

La réussite dans ces deux postes implique dynamisme, initiative et qualités marquées de contact. Postes à Paris - Déplacements fréquents France et étranger.

Ecrire en précisant la référence.





4.



CHEF DU SERVICE EXPORT

Proche bantione parielenno

Une Société française, leader sur le marché du second œuvre du bâtiment poursuit son développement et recherche UN CHEF DU SERVICE EXPORT. Sous l'autorité du Directeur Commercial, il assurera, sur l'etranger, le développement des ventes et la promotion des produits avec le concours d'un réseau d'agents locaux qu'il animera. Il recherchera de nouveaux marches et il développer les relations avec les entreprises du batiment françaises et li developpera les relations avec les entreprises du batiment transparasses exportatrices. Il négociera les principaux projets avec les maîtres d'œuvres et les maîtres d'œuvres et les maîtres d'œuvres et les appuis techniques et promotionnels à l'étranger. Le candidat retenu, âgé d'au moins 32 ans, de formation supérieure commerciale, trilingue Français/Anglais/Allemand, posséders impérativement quelques années d'expérience professionnelle acquise dans une fonction semblable soit dans une société du secteur second cauvre du bâliment, soit dans une société commercialisant des biens d'équipement intermédiaires. Écrire sous reférence 879/M à :

GRH Consells

3, avenue de Ségur 75007 PARIS - Discrétion assurée.

PARTICIPEZ A DES PROJETS "HIGH TECH"

atenvenant auprès de sociétés d'ingenierie et de groupes oriustriels acceptament à des sectours de pointe (a

Dans le cadre de notre forte expension en France et à l'Erranger, nous recherchous des ingénieurs expérimentés pouvant devenir nos futurs consultants de niveau international dans les domaines suivants :

VLM ; circuits intégrés (CMOS), à bese de cellules standard et complées : élaboration des spécifications, des program-mes da tasts, das schéma-blocs et différentes phases de la conception ; suivi de la réalisation.

C, UNIX: développement d'applications sur Motomia 69010/20 (civiles et militaires). Le comménence du moyest UNEX seus. particulérement appréciée.

NASTRAN

MECA Φ

VLSI

C

MSC/HASTRAN; résisation d'écudes thermon l'aide du programme de calcula de structures MSC/ NASTRAN. Une expérience dans la mise en nuvre de ce programme est exigée.

MECANICUE DES PLUDES : modélisations et calculs, à l'aide de programmes (éléments finis ou différences finies), de

Le dimension internationale de nos projets requiert was mos conneissance de la langue angleire.

Adresses lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous 16f. 1567 à PIKRIE LICHAU S.A. - 10, me de Louveis -75002 PARIS qui transmettre.

Banque de crédit à long et moyen et terme, quartier Champs Elysées (50 p. actuellement) connaissant un développement rapide trattachée à un groupe important: recherche un

cadre commercial

la recherche de clientèle (commerçants ou petites PME secteur principal : hôcellerie, restauration) essentiellement par l'intermédiaire de prescripteurs

l'étude de dossiers de demande de crédit et de leur présentation aux

Ce poste conviendrait à un cadre avant d'excellentes qualités commerciales.

Expérience très souhaitée dans banque ou établissement de crédit à moyen

Formation supérioure, niveau de départ classe V

Au sein d'une petite équipe de cadres, il sera chargé de :

comités d'engagement de la Banque.

Veuillez écrire en précisant expérience et prétentions sous réf. 1183 M à

le sens du risque et âgé de 28 ans minimum.

Banque étrangère Paris Champs-Elysées

AU DÉPARTEMENT CONTROLE FINANCIER

nous recherchous

un collaborateur (H./F.) classe IV/V

qui att la responsabilité de suivre les mod financiers de la table des changes,

Il sera le correspondant du contrôle financier au sein du département des

Pour cela li(elle) devra impérativement Parier couramment anglais.

 Avoir une expérience de plusieurs camées au back-cifice ou à l'audit. -Avair une formation comptable supérieure (DBCS...).

Adresser c.v. détaillé, photo et prétentions LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue Monthessiy, Poris-7



INDUSTAR

Le groupe des Ciments Français - CA da 5,4 miliards de F - Effectif 8400 personnes, recharche pour la Direction des Systèmes Informatiques :

Un ingénieur de développement en micro-électronique

Ingénieur au Universitaire 2 ans d'expérience ou débutant à fort potentiel

Il sera chargé de la conception, de la mise au point de cartes d'interface intelligentes pour micro-ordinateurs dans un environnement IBM PC AT et du suivi de leur réalisation indus-trielle. Il disposera des outils les plus modernes de CAO et d'analyse logique sur micro-ordinateur. La réussite dans ce posta nécessate une expénence des matériels informatiques è micro-processeur, langage assembleur - l'unisation de la logique programmable bonne connassance des systèmes de communication - le sens de l'organisation, et du travail d'équipe - Bonne connaissance de l'anglais, Formation assurés si nécessaire. Dé-plecements en France et à l'étranger. Lieu de travail : GUERVILLE (4 km de Mantes-La-Jolle) au Centre Industriel et Technique - Les Technodes. Merci d'adresser lestre manuscrite. CV détaillé et rémunération souhaitée sous référence 73851/M à M. CLERE, Sélé-CEGOS, Tour Chengnosaux - 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé CEGOS

Logistique distribution

DELSEY Nous recherchors un CHEF DE SERVICE

TRANSPORTS-EXPEDITIONS

gérer la distribution physique des produits finis : stocks, préparation des es, relation avec les transporteurs et les trami

Animant une équipe de 40 personnes, il aura le souci constant de la qualité

du service rendu su client et de l'optimisation des colts et des délais. Ce poste convient à un cadre de formation supérieure possidiers su moins

nos ventes à l'export.

En France et à l'international, il aura l'entière respons

l 0 années d'expérience de la fonction.

avec nous, prenez de l'essor...

+ Economie, ou ESC option personne(), votre expé-rience d'au moins 4/5 ans dons le recutement de padres, acquise en Cabinet ou en Entreprise, vous a Vous souheitez dujourd'hui voloriser vos qualités au sein d'un Cabinel Conseil performant. Notre croissance s'accélère dans le respect de nos trois voleus londamentales : GUALITE — SERVICE — RENTABILITE.

Vous prendrez la responsabilité de l'activité rectu ment de SELECOM, pour des populations variée

Pour réussir à nos côlés, vous devez nous démonirer vos capacités d'écoute, de créativité, de maturilé, de disponibilité, de ngueur.

Le saioire, auvert à toute tormule d'intéres tiendra compte de votre performance.



SWEETAUN MEN AUGK 185 M

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

Leader européen du bagage, nous résisions 60 % de



BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

recherche pour son équipe ORGANISATION

JEUNE INGENIEUR H/F

Débutant ou première expérience

 Diplômé Grandes Ecoles d'Ingénieur ou de Commerce. e Apte à la communication, persuasif et goût du travail en áquipe.

Vous participerez, sous la conduite d'un ingénieur en organisation senior, à l'analyse des fonctions et des circuits d'information existants pour concevoir et mettre en place de nouveaux systèmes organisationnels.

Des connaissances informatiques et/ou des nouveaux produits de trésorerie seraient appréciées.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 21874 à B.U.E. - Service du Recrutement 75107 Paris Cedex 02.

JEUNES DIPLOMES

INTERCARRIÈRES

5, rue du Heider - 75009 Paris

l'avenir sur les chapeaux

Fillele française du Groupe SKF, premier pro-ducteur mondial de roulements (45 000 per-sonnes, 20 militate de CA), nous avons pour sonnes, 20 militate (150 isupas diplômés sur

Nous créans, à natre siège de CLAMART, le poste-cié de RESPONSABLE DU PLANNING CENTRAL DE PRODUCTION.

De formation Ingénieur ou Ecole Supérieure de Commerce, vous débutez votre vie profession-nelle ou possédez peut-être déjà une pramière expérience en logistique industrielle. La compléte prise en charge d'un système de

planning de production et la pardicipation à un projet international d'informatisation vous ten-tent ? Nous saurons vous donner les moyens de mener à bien cette passionneme mission. Doué d'une autorité naturelle, vous êtes aussi un homme de contact. Alors prenez l'avenir aur les chapeaux de roues i Contactez les collaboration d'ALLO-CARRIERES. Elles vous infor-meront et vous conseilleront rapidement et en toute discrétion du lundi au vendredî, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, au (1) 45.02.15.74. (Préci-

sez la ref. 494). Si vous ne pouvez pas téléphoner, adressez votre dossier de candidature, s/rél. 494/LM, à ALLO-CARRIERES - 71. avenue Vistor-Hugo -75118 PARIS, qui transmettra.



SOCIÉTÉ A TAILLE HUMAINE filiale d'un grand groupe international O personnes) recrute pour son siège social basé à PONTOISE (95)

Directeur du Personnel

la représentation de la Direction Generale voy.

- la représentation de la Direction Generale voy.

DP et CHSCT, préparation et participation ou CE

- la gestion administrative

 la gestion administration
 la formation, le recrute Il se verro confier, par ailleurs, la responsabilité des services néroux du siège.

PROFIL: De formation supérieure (Drait, DESS...) au preti-cien confirmé, il devra avoir : --- une expérience confirmée dans la fonction de 8 ans

environ.

— une banne connaissance et la protique de la législation

— une banne connaissance et la protique de la négislation

Adresser lettre manuscrite + CV + prétentions en rappelant la réf. 64781 à PROJETS - 12, rue des Pyramides 75001 Paris qui transmettra. Discrétion totale assurée.

BANQUE INTERNATIONALE

CADRE DE BANQUE

(classe V)

pour un poste à responsabilité au sein de son

DÉPARTEMENT DU CRÉDIT

Une expérience de planteurs années de gention d'euro-crédits et d'engagements par agniture est indiagonneble ainsi qu'une très bosne multrine de l'anglain.

Emoyer C.V. et prétentions à :

B.A.I.L

12, place Vendino 75001 PARIS.

recherche, dans le cadre de son.

organisateur (H/D)

Conduisant des missions pour la Société et ses filiales et dépendant du Directeur Administratif du Groupe, vous devrez : • participer à l'élaboration de la politique générale en matière d'orga-

 analyser les besoins et développer de nouveaux projets d'organisa-tion, en établir les caractéristiques techniques et économiques, animer et suivre leur mise en place,

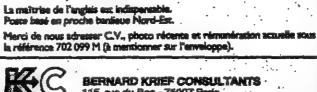
 assurer la maintenance et l'optimisation des procédures existantes des différentes activités, commerciales, techniques, logistiques ou admi-

Pour cette création de poste, nous souhaitons intégrer un jeune collaborateur ayant une expérience de 3 ans en organisation, de préférence au sein d'un cabinet spécialisé. Diplôme d'une école supérieure de commerce (HEC, ESSEC, ESCAE...), vous êtes rigoureux et possédez l'es-



prit de synthèse. Vous savez communiquer et convaincre. Ce poste peut constituer une étape pour une carrière évolutive dans

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét. sous réf. LM à: MARTINI & ROSSI - Direction des Services du Personnel 19, avenue Michelet - 93400 SAINT-OUEN.





COLLABORAT

Jain emploi ではなったと、大学の

Dez a nos no

TI THE PERSON NAMED IN

The second of the second

1 WEST TO

renforce

el'action

· · ·

Trans.

• #"

re in the second

٠,

. : .

Section.

. . . .

Control Figuresia

1.00

330 B A 2

and the second

1.532

5.00

4 1 9 9 9

....

The Property in

Parties of the

British Art

A Print

1000年

Mayria 2

1 (2 × 2) 1 (3 × 2) 1 (3 × 2)

北海波

F-14

3 INGENIEURS GENIE CHIMIQUE Débutant ou ayant acquis une expérience de 2 à 3 ans.

ils participerant à l'améliaration des procédés de labrication, à l'étude et à la réalisation de projets d'investisseme

1 INGENIEUR SYSTEME

De formation Ecole Supérieure d'Electricité, ou d'Electronique. Il devra posséder 2 ou 3 ans d'expérience dans l'automatisation des procédés dans l'indus-

TINGENIEUR CHIMISTE

Débutant ou ayant acquis 1 à 3 ans d'expérience dans la chimie des polymères ou la science des matériaux. Sa missian consistera à planifier et superviser les programmes de développe ment des produits, à analyser la structure et les propriétés des polymères et à a apporter un soutien technique à la fabrication et au service technique en clientèle. Pour tous ces postes, il est indispensable de pratiquer couramment l'anglais.

Merci d'envoyer votre condidature, CV et prétentions sous référence 61797 à CONTESSE PUBLICITE - 16, place du Général de Gaulle - 59800 LILLE

Le FEC : Fonds d'Expansion Confédéral recherche son

DIRECTEUR

L'organisme : Fonds d'intervention créé il y a 14 ans comme outil stratégique de développement du mouvement coopératif. En 87 : 60 000 000 de fonds propres, capacité d'intervention annuelle de 10

Le poste : sous l'autorité du Président. Suivi des en-cours, étude des nouveaux dossiers (environ 80 par an), montage des opérations, relations avec les entreprises (Coopératives Ouvrières de Production), les structures régionales, les banques.

Le but : continuer l'action de son prédécesseur. Etudier de nouvelles formules de financement et d'investissement.

Celui que nous cherchions : credit-man dans une banque d'affaire, une compétence d'ingénierle tirrencière, le sens du diagnostic et de la

Pour assurer la continuité, la prise de fonction devrait avoir lieu début Juin au plus terd. Merci de signaler votre intérêt à Alain SARTON sous réf. 802 M



iciqme niela

10, rue du Mail 75002 PARIS Consells en ressources humaines.



CONSEIL EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE

recherche pour son DEPARTEMENT BUREAUX: COLLABORATEUR

de HAUT NIVEAU

De formation supérieure (grande école ou université), ayant une expérience de plus de 5 ans comme professionnel de l'investissement immobilier. Autonome dans sa fonction, il participe à la politique de développement du Département Bureaux, Locaux Commerciaux. Larges possibilités d'évolution dans des structures décentralisées. Rémunération Importante et intéressement au chiffre d'affaires.

Merci de nous écrire en précisant votre expérience, vos réalisations et votre niveau de rémunération à notre conseil Alain SARTON sous réf. 800 M



olein emploi

10, rue du Meil 75002 PARIS Consella en ressources humaines

Participez à nos nouveaux projets

Jeune Ingénieur Grandes Ecoles

Nous vous proposons de periciper aux études de prix faites sur place, d'être le correspondant des équipes d'études de prix du siège et d'assurer les relations avec la client, le consultant, les fournisseurs et les sous-traitants locaux pendant la période de prépa-

> La connaissance de l'anglais est indispensable. Le poste basé à Ryad, est à pourvoir rapidement, Le séjour en familie peut être envisagé.



Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, photo récente et prêtentions, sous réf. LM/003 à Dumez, Service des Relations Humaines, 345 avenue Georges Clemenceau, 92022

LE MONDE PUBLICITÉ SA

recherche JF ou JH pour facturation infor-JF ou JF pour ractus con struc-metique d'ordres de publiché et angonces classées, expérience souhaitée. Bive rapidement. Env. c.v. et prétent. à M. RÉMY, 5, rue Monttessuy, Paris-7*,

Importante entreprise nationale racherche pour ses directions régionales an province

RESPORSABLES **ADMINISTRATIFS** ET FINANCIERS

FORMATION DECS

Adresser C.V., prétentions sous nº 9711 à PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 PARIS, qui transmettre.

Le Centre d'Informations Finan-cières (10 ans expér.) organise

ques. Formation sdeptés. Rémunération intéressants.
 Tél. pour R.V.: 45-00-24-03.

COMMERCIAL PROFESSIONNEL Peur monter régie pub. Tél. : 39-58-17-16.

INSTITUT CHERCHE

ENSEIGNANT apicialiste en atylierne et modélierne tartile, Diplôme supérieur en arts appliqués Spiôme du CNAM (cuir et taxtile) ou équivalent,

PME-PMI 300 personnes recherche pour PARIS-18-CHEF COMPTABLE

H/F, 40-46 ans, DECS com-plet, Plusieurs années d'asgér, dans poste similaire. Sérieuses références axigées, Adresser C.V. détailé en indi-quent précentions, Mr DURSY, 22, rue Wilhem, PARIS-18*, Réconse seuries.

Ceux qui gagnent choisissent Mobil



• Vous avez de bonnes connoissances générales en informatique et en automatique. e Vous avez le goût du travail en équipe et des relations avec les

informatiques de contrôle et d'optimisation de procédés de fabrication de fluides en continu.

 Nous vous proposons de partici-per à la définition et au développement d'un projet d'automatisation de notre raffinerie de N.D. de GRAVENCHON (Seine-Marilime).

Prière d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous réf. 20004 à MOBIL OIL FRANCAISE - Service Recrutement - Tour Septentrion, 92081 PARIS LA DEFENSE CEDEX 9.

eu ne

142

ait

ite

205

ait : le

sur tre tre pa-tre pe-culi

at-s à du cur ro-éjà ts. aie nt, lus et hui qui xns

sa es no-

on

Avancez avec nous.



Avec un chiffre d'affaires de 800 millions de francs et des actifs gérés de 10 milliards, la B.P.R.O.P. (Banque Populaire de la Région Quest de Pans) a la confiance de plus de 200 000 cilents. Son taux continu de croissance l'amène à rechercher de nouveaux RESPONSABLES DE PORTEFEUILLE et RESPONSABLES DE LA GESTION COMMERCIALE AGENCE.

Responsables de portefeuille cussin-v

Cet effort d'expansion, vous êtes prêt à le soutenir dans votre domaine d'activité : le développement commercial. Sous l'autorité de votre Directeur de secteur, basé dans une grosse agence de la région Ouest de Paris, vous gérerez votre portefeuille de clientéle d'entreprises ou

de particuliers. Agé d'environ 28-30 ans, votre formation supérieure ou ITB, votre expérience minimum de 3-4 ans et vos qualités de négociateur vous rendent instantanément opérationnel. Votre réussite sera synonyme de promotion.

(Réf. 495)

Responsables de la gestion commerciale agence cussin-v

Vous partagez également ce désir de participer à notre croissance grace à vos qualités commerciales. Intègré dans une importante agence de la région Quest de Paris, vous animerez vous équipe d'une dizaine d'Agents de contact pour servir et développer votre clientele grand



public (particuliers, petites entreprises...). Agé d'environ 30 ans, de formation supéneure ou ITB, vous êtes déjà performant car vous jusuilez d'une expérience similaire 15 ans) de ce poste. Vous évoluerez car vous partagez notre désir d'expansion. (Réf. 496)

Votre contact-réussite : contactez les collaboratrices d'ALLO-CARRIERES. Elles vous informeront et vous conseilleront rapidement et en toute discrètion du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, au 11, 45.02.15.74. (Précisez la réf. choisie). Si vous ne pouvez pas téléphoner, adressez votre dossier de candidature, s/réf. choisie à ALLO-CARRIERES.

71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

VOTRE EXPERIENCE AU SERVICE DE NOS PERFORMANCES

Fikale d'un puissant groupe multinational, notre société - plus de 4000 personnes - est leader sur son secteur d'équipements pour l'automobile. Nos performances sont réalisées dans un contexte international (40 % du CA à l'export). Notre Direction Générale des Opérations, responsable de la production et de la commercialisation de nos produits recherche pour sa direction financiere deux diplomés HEC, ESSEC, ESCP, ESC + DECS.

UN CONTROLEUR DE GESTION

pour animer et diriger les fonction du contrôle de gestion

- 7 à 12 ans d'expérience similaire en milleu industriel, contexte
- expérience réussie d'encadrement,
- bonne connaissance des outils informatiques. maîtrise procédures de gestion anglo-saxonnes, - anglais courant + allemand/italien apprècié.

UN CONTROLEUR DE GESTION

Filiale Italienne

pour mise en place, contrôle et suivi des procédures de gestion en interface avec le siège.

 bilingue italien/français + anglais des affaires, très bonne connaissance des systèmes comptables,

bancaires, fiscaux et juridiques italiens, - 5 à 10 ans d'expérience similaire en milieu industriel, contexte

international,

maîtrise procédures de gestion anglo-saxonnes,

déplacements trèquents.

Ces deux postes sont basés dans le Nord-est de Paris (proche banlieue).

Nous souhaitons intégrer des candidats expérimentés, à fort potentiel. Nous leur offrirons une évolution en fonction de leurs performances. Chantal CARLIN vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (avec photo) en précisant votre salaire actuel, vos pretentions, 😤 en rappetant la référence du poste. Elle vous garantit une totale confidentialité. KEY MEN - 10 rue de Rome - 75008 Pans.

HIPOSTANI

TECHNOLE

grande band Nord PARES

DATE COR

Marie .



REDACTEUR **DE CONTRATS**

Rattaché au chef de département, il aura pour

- d'assurer la rédaction et le suivi des contrats d'études et d'assistance technique, de préparer les demandes d'aide financière auprès des organismes publics, an relations avec les chefs de laboratoire et les Co-contraccants du centre.

De formation licence ou maîtrise de Droit, le candidat aura une expérience de 2 à 3 ans dans un centre de recherche, une entreprise publique ou une compagnie d'assurances.

Adresser CV, lettre man, photo et préf. 2ref. 21947 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Codex 81.

POUR TRAITER AVEC LE MARCHE DE L'AUTOMOBILE :

UN INGENIEUR D'AFFAIRES.

... Diplôme d'une Grande Ecole, blen introduit auprès des constructeurs automobiles ou de l'industrie métallurgique (3/4 ans d'expérience en qualité «d'ingénieur d'affaires»). Fabricants et distributeurs de pièces de precision pour les moteurs automobiles, rattachés à une puissante société US, nos assises sont solides : CA 155 MF, 365 personne Nous vous proposons de «travailler» l'ensemble de la France, notamment la région parisienne.

Auprès de vos clients, vous vous attacherez à développer un veritable climat de confiance. Qualités relationnelles, dynamisme et autonomie complètent donc ce profil de commercial hors pair, de conseiller technique de hauts voi Vos premiers objectifs atteints, il ne tiendra qu'à vous de faire évoluer votre cerrière, notemment à l'échelon europ Marci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 87/45/115 à notre Conseil Nadine DESNOYERS.

Systèmes d'Automatisation Flexible de Manutention

Un Directeur Général

350/450 KF

Cilmax Automation : les atouts du grand groupe auquel etle appartient : ALSTHOM. Nous sommes à présent résolument engagés sur la voie de l'innovation et de la réalisation d'instaliations importantes. Des chiffres : CA 40 MF, 50 personnes. Vous allez définir la stratégie de développement de la société, dognostiquer ses points torits, ses points fortis, ses produces définisses avec cette équipe les grandes adentations que doivent prendre nos activités et produits. Homme de gestion, vous arganisez et contrôlez l'aspect budgétairs, les résultais. Homme de gestion, vous avez forcément tenu des responsabilités de Direction au sein d'une PME ou d'une division de grande entreprise (blens d'équipements industriels de type système). Proche de nos activités, cette expérience vous vout de bien connotire les extennes de nos clients. bien connoître les exigences de nos clients.

Prenez contact avec notre Conseil Pascale GALAMPOIX. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 87/37/628, Deminique Letigoix Conseil, 1 rue Grécourt, BP 1822, 37015 TOURS CEDEX.

◄ Climax Automation

groupe ALSTHOM

ingénieur de production Ensia - Ensaia

Un Groupe agro-alimentaire performant, 5 milliards de C.A. environ, cherche pour l'un de ses établissements situé à MARSEILLE UN INCENIEUR ENSIA, ENSAIA. Rattaché au Chef du Service Production, il sera responsable au plan technique et humain d'un ensemble de process fonc-

tionnant en service continu. Il a une première expérience en industrie agro-alimentaire et une personnalité de leader et d'homme de terrain mai-trisant avec alsance les outils de communication. Bon orga-

nisateur, il pratique la micro-informatique. Une formation complémentaire en gestion serait appréciée.

La Société offre de bonnes perspectives d'évolution. Les candidatures (lettre manuscrite, C.V., photo, précisant

la rémunération actuelle) sous référence 2496-M, seront traitées en toute discrétion par

a et i Curin Consels de Direction

STE SPECIALISEE en ELECTRONIQUE et en INFORMATIQUE (simulation; imagerie, ingénierie...) recherche pour son établissement de

RENNES un INGENIEUR COMMERCIAL

OU TECHNICO-COMMERCIAL Quelques années d'expérience, connaissances en imagerie (synthétique 3 D ou graphique) et informatique temps réel appréciées, anglais courant

indispensable. Adresser C.V. et prétentions à HAVAS EMPLOI Nº 9623 AT, BP 2009X, 35040 RENNES Cedex.

propositions commerciales

Blois

Réstle opportunité.

Pité de services et conseils aux entreprises et plaine expansion cherche associé (actif ou non) disposant 1 000 ou 2 000 KF pour plus-value et développements importants. Affaire très lucrative, amonce sérieuse et urgants. Ectire sous réf. réf. ASS 87 02. CORYPHE, 48-51, rue d'Alleray, 76016 Paris.

propositions diverses

« Emplois et Carrières »

UNIVERS DE LA GESTION

ons sur « la pl nut de nos structures. L ive, potre banq non recherche pout

SOCIETES IMMOBILIERES

COMPTABLE

Nous yous confierons la tenue de la comotabilité de sociétés exerçant leur activité dans le domaine immobilier (SCPI). Titulaire d'un BTS ou d'un DUT, vous possèdez une première expérience dans ce domaine que vous souhaitez valoriser. (Réf. 4579/CP/LM)

RESPONSABLE DE LA **COMPTABILITE**

Vous superviserez la comptabilité de sociétés à vocation immobilière (sociétés de marchands de biens, SCPI) et assurerez l'encadrement de 3 personnes. Vous justifiez d'une expérience de plusieurs années et êtes titulaire d'un DECS ou d'un niveau équivalent. (Réf. 4579/RC/LM) ėquivalent.

Lleu de travail : PARIS. Merci d'adresser votre candidature (lettre

manuscrite, C.V., photo et prétentions), sous la référence correspondante, à

MEDIA PA

71, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Banque Parisiemme PARIS-8

en forte expansion RECHERCHE

COMPTABLE CLASSE V

assistant du responsable comptable.

- Bonnes connaissances des opérations de banque et de
- Maîtrise de l'outil informatique indisp
- 8 à 10 ans d'expérience. Libre rapidement.
- Posts évolutif pour candidat motivé.

Envoyer lettre manuscrite + c.v. complet s/le nº 8 340 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

CARRIERE BANCAIRE

Vous avez complété une expérience bancaire de 5 à 6 ans par une formation ITB ou CESB. Nous vous proposons un poste de Chef de Département Formation au sein d'une équipe assurant le perfectionnement des cadres d'un grand groupe

Vous conceviez et animerez des cycles pédago-giques, vous assurerez la promotion des élites dans les 20 pays où le Groupe opère.

Evolution à moyen terme vers un commandement en exploitation.

Adresser C.V., photo et souhaits sous réf. 1408/F A.M.P. - 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

Groupe Bancaire Paris 8° recharche Dour son département crédit Bail immobilier

Jeune

Gestionnaire H/F

Niveau BAC + 2 (gestion ou comptabilité).

Expérience 3 à 5 ans dans une SICOMI ou

Coursissance de Longi intolustique

Envoyer lettre manuscrite + CV + photo

+ prétentions sous ref. 1097/M à LIA

Antenne St Lazare 39, rue de l'Arcade

chez un administrateur de biers.

75008 Paris qui transmettra.

appréciée.

Banlieue Sud-Ovest

SOCIETE FRANÇAISE du Secteur Nucléaire — chiffre d'affaires consolidé supérieur à 20 milliards de francs — effectif de l'ordre de 10.000 personnes — recherche un :

responsable comptabilité générale

Au sein des services comptables II animera une équipe composée d'une dizaine de personnes et II sera responsable de :

- la comptabilité générale du Siège,
 la centralisation des comptabilités des établissements,
- · la coordination de la gestion des immobilisations, · la gestion comptable d'une importante trésorerie,
- · l'évolution des systèmes comptables en relation avec les informaticiens (en tant qu'utilisateur et en tant que concepteur d'application).
- En relation functionnelle avec les établissements, les autres services financiers, la Direction du Personnel et le Service Informatique, la qualité des contacts humaine est un facteur déterminant pour assumer la fonction.

Ce poste conviendre à un candidat diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce option finance/comptabilité + DECS — ou d'une formation équivelente, ayant acquis un minimum de 5 ans d'expérience dans la fonction.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite, C.Y., photo instournés), prétentions sous référance 21.900 M, à l'attention de H. CARON



Coopers & Lybrand associés 56, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS

TOUTES VOS RESSOURCES POUR NOTRE PERSONNEL

SI VOUS VOULEZ PARTAGER LA VOLONTE D'INNOVER ET DE GAGNER AVEC UNE EQUIPE QUI RELEVE LES DEFIS, VENEZ REJOINDRE LESIEUR ALIMENTAIRE.

ASSISTANT GESTION DU PERSONNEL

Une personnalité, des ambitions, un potentiel : nous recherchons l'homme qui évoluem vite et bien avec nous.

Sons la responsabilité du Directeur des Rélations Humaines et de la Qualité, vousculièrement chargée de l'administration du personnel (pute, déclarations sociales et

Vous serez responsable de l'évolution de voire système d'information. Gestionnaire risoureux sans oublier d'être un homme de communication, vous avez une formation supérieure de type IEP, DESS de gestion sociale... Une expérience d'au moins 2 aus dans une fonction similaire est indispensable. Ce poste est très évolutif et implique une prise d'importantes responsabilités à

moyen terme. sous réf. 231, à la Direction du Développement GROUPE Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo, Social Groupe, Agnès Girault, 122 avenue du Général Leclerc 92100 Boulogne.



Assistant marketing

à l'oulouse

Filiale de 8 Caisses Régionales de Crédit Agricole du Sud-Ouest, notre Société développe une activité d'études, de recherche et de conseil, pour ces 8 caisses, mais ealement au niveau national.

L'expansion de l'activité marketing (bancaire) nous amène à intégrer un jeune Assistant Marketing (H/F). En liaison directe avec le Responsable du département marketing, il coordonners, et mènera à bien les études et recherches très variées (en interne ou avec la participation de cabinets extérieurs) mises en œuvre pour l'ensemble des Caisses Régionales du pour l'ensemble des Caisses Régionales des causses les courses pour l'ensemble des Caisses Régionales des causses les courses pour l'ensemble des Caisses Régionales des caisses de caisse

nales, ou pour l'une d'entre elles. li proposera également les thèmes d'études et de recherches nouveaux qu'il jugera Son profil:

 Sup. de Co. Maitrise de Gestion ou équivalent... 2 ans d'expérience en marketing, de préférence au sein d'un organisme bançaire

ou financier, • 24-27 ans, la volonté d'intégrer une petite structure dynamique, en expansion et travaillant à pour un secteur ayant à relever de nombreux défis marketing.

Adresser lettre de candidature, C.V., photo, prétentions à notre Conseil Henri THOMAS - CAPFOR Grand Sud-Ouest - 5, place de la Libération - 32000 AUCH, qui vous assure de sa totale discrétion. **CAPFOR**

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - METZ - NICE ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - CAEN - MONTLUCON - NIORT - QUIMPER



CONTROLE DE GESTION

Sous l'autorité du Directeur du Contrôle de Gestion et de la Comptabilité, vous aurez la responsabilité du contrôle budgétaire et des procédures. Vous participerez activement à l'élaboration des budgets annuels et des plans à long terme, sinsi qu'à la résctualisation des prévisions.

Vous utiliserez et adapterez en permanence les outilis informatique et comptable pour présenter mensuellement les rapports de gestion. En collaboration avec les départements, vous ferez la synthèse des analyses d'écarts et des mesures Vous contrôlerez l'application des procédures internes et assurerez ieur mise à jour.

Diplômé d'une école de gestion, vous avez acquiz une expérience professionnelle d'environ 3 à 5 ans, soit en entreprise, soit en cabinet d'audit, en tout cas dans un environnement très informatisé. Vous pratiquez Fallemend ou l'angleis.

Adressez votre lettre de candidature, c.v., photo et prétentions à :

BMW France JF Guthmann Direction du Personnel 3, avenue Ampère - 78390 Bols d'Arcy



4.

The Control of the Control

The same Make the and

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 274 4 The Park of the Pa

1; Property

SESTION DUTES

ALL PRESIDENCES K CHI KU WY

GROUR LESI

Marka marka Conselement

<u> Linancier... mais aussi iuriste</u>

CREDIT IMMOBILIER

CHEF DU SERVICE PRE-CONTENTIEUX / CONTENTIEUX

En liaison étroite avec le chel de projet crédit du service inform permettant le mise en place d'un système informatisé performan

Nous yous reservices de laire parvenir votre candidaure (lettre + c.v. + photo + rémunération actuelle) sous référence 4819 à AXIAL Publiché, 27 rue Tabbout, 75009 Paris , qui transmetira. "Yous pouvez préciser les emrepsises avec lesquelles vous po désires pas entrer en contact.

SOCIETE DE GESTION, FILIALE D'UNE CHARGE D'AGENT DE CHANGE EN FORTE EXPANSION recherche

UN GERANT DE PORTEFEUILLE CLIENTELE PRIVEE

(R.M. 1014) Il assurera la gestion de la clientèle existante avec l'aide de trois assis-Il assurera la gestion de la chemisse existante avec l'aisse de trus ame-tants et les consells de l'équipe d'analysses.

De formation commerciale supérieure complétifs per une bonna maî-trise de l'analyse financière (diplôme SFAF), il possède une dizaine d'années d'expérience de gestion de clientèle privée.

Se capacité à animer et à motiver des équipes fait de lui l'encrepreneur

UN GESTIONNAIRE D'OPCYM Vous avez acquis une expérience de 3 ans au moins dans le domaine de la gestion de portefeuille institutionnal ou privé at vous maîtrisez les

Votre formation supérioure (HEC, DAUPHRIE, Ingénieur + Ges-tion...) allée à une connaissance de l'analyse financière vous prédispose à prendre progressivement en charge la gestion de certains de nos La pratique de la gestion obligataire, du MATIF ou des marchés étran-

gers est un plus pour ce poste. Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence choisle (à mentionner sur l'enveloppe).



SERNARD KRIEF CONSULTANTS 118, rue du Bec - 75007 Parie

GRAND GROUPE INTERNATIONAL recherche pour une de ses Divisions Industrielles : C.A. 1,8 Millerd de Francs, 3800 personnes

ASSISTANT

Restaché au «Controller» de la Division, il participera aux traveux de ereportinge et de consolidation des comptes et sera chargé d'interven-

reportinge et de consonation des compas et sera charge d'intérventions spécifiques (assistance, contrôle, éturie) auprès des différentes
unités de la Division implantées dans 10 pays.

Le candidat, titulaire d'un diplôme d'une grande école de commerce
(option Finances, Comptabilité), d'un DEA ou d'un DECS, sura bénélicié, al possible, d'une première expérience professionnelle.

Des qualités de dynamisme, des aptitudes relationnelles, une très
bonne pratique de l'anglais ainsi qu'une grande mobilité permetront
au titulaire d'évoluer vers de plus importantes responsabilités dans un Groupe de tout premier plan.

Ce poste est à pourvoir en Région Parisienne.

Adresser lettre manuscrite de candidature, curriculum vitae et préten-tions, (sous réf. 5425), à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames,

VIRGIN FRANCE Société phonographique (disques, musicassettes) en pleine expansion

jeune chef comptable (H)

Vous aurez la responsabilité de l'ensemble des comptabilités générale, analytique et budgétaire, du bilan, des déclarations fiscales et sociales.

Vous participerez au développement de nos procédures et de nos systèmes d'information comptables. tious souhaitons rencontrer des candidats de formation DECS ou équivalent ayant acquis une expérience, même courte, de l'ensemble des activités d'un service comptable et doté des qualités humaines que l'on attend d'un

responsable de ce niveau. La connaissance de l'anglais constituerait un atout apprécié. Vous travaillerez à Paris dans une ambiance de travail décontractée mais efficace.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV., photo et prétentions sous ref. 87.01 à VIRGIN FRANCE - 61, rue de Belleville 75019 PARIS.

MORY-THTE



Nous sommes l'un des leaders du Transport National et International. Au travers de plus de 100 Agences en France et de nos Fisiales étrangères, nous gérons plus de 60.000 Cliems et donc des en-cours très importants. Nous renforçons notre Service Central de Trésorarie et nous vous proposons le poste de RESPONSABLE.

crédit - recrouvrement

Vos objectifs : élaborer une potitique globale de Crédit et de Recrouvrement, la metire en œuvre aux plans des méthodes, procédures et outils de suivi de taçon à réduire les en-cours, les trais financiers et les risques. Votre action sera également de coordination et de négociation auprès de vos nombreux interlocuteurs : les Directeurs d'Agences et les Responsables Financiers Régionaux. Vos responsabilités débordent de l'hexagone sur nos Filiales et Correspondants étrangers. Nous souhaitons rencontrer des candidats dotés d'une solicie forming. BAC + 4/5, forts d'une première expérience (3/4 ans) dans un grand groupe industriel ou de services, après à créer et à gérar un système rentable et fiable. Le poste comporte de fréquents déplacements en France et requient la pratique de l'Anglais.

Adressez votre dossier (C.V., lettre man., prèt., tél. pers.) sous la réf. 61 R à :

Hervé Le Baut-Consultants 11. rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél.: 42 65 38 39

ORGANISME BANCAIRE, FILIALE D'UN RESEAU NATIONAL recherche

EXPLOITANT DE BON NIVEAU

L'Homme : Vous êtes âgé de 30 à 35 ans.
Vous êtes de préférence diplômé d'enseignement supérieur (grande école commerciale, Sciences PO (éco-fi), ou Gestion, etc... CESB ou ITB appréciés).
Vous avez acquis en tant qu'exploitant de banque une expérience diversifiée des clientèles PME. (commercants, artisans, tertiaire, etc).

Vous êtes à l'aise dans le montage des crédits afférents au cycle d'exploitation mals aussi au haut de bilan (éventuellement actions et obligations convertibles comprises).

VENEZ PARTICIPER A NOTRE DEVELOPPEMENT (PARIS).

 Vous adapterez vos connaissances, votre expérience ainsi que vos qualités d'analyse et de syn-thèse, à la gestion des crédits d'une clientèle sélectionnée de petites et moyannes entreprises. Activité variée, à caractère évolutif, dans le cadre d'un organisme financier à taille humaine.



Veulilez adresser votre CV détaillé avec photo et prétentions (sous lettre manuscrite) au Cabinet MORACCHINI (Département Sélébanque, réf. 8730) 22 bis, rue des Belles-Feuilles, 75116 Paris, qui vous garantit une discrétion absolue.

SICAV - FCP

DIRECTEUR SERVICES

GÉNÉRAUX

aptitudes aux problèmes

CONTROLEUR DE BESTION

76001 PARIS-CHATELET

COMPTABLES

Vous devrez mener à bien la cestion como table et administrative de nos produits. Vous êtes titulaire d'un BAC G2 ou d'un BTS comptabilità et justifiez d'une première expérience dans ce domaine.

RESPONSABLES **DE GROUPE**

Vous serez chargé d'organiser et d'animer une équipe de 5 comptables environ. Une formation de type BTS et quelques années d'expérience dans une fonction similaire vous permettront de mener à bien la miseion que nous vous confierons. (Ref. 4589/RG/LM)

Lieu de travall : PARIS.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), sous la référence correspondents, à

MEDIA BA

71, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS. qui transmettra

Groupe de presse

RESPONSABLE FOURNISSEURS

tif) récessite une excellente formation profes-num 10 ans) ainsi que des capacités d'initia-

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.v. + photo et rémunéra-tion actuelle, sous le n° 8 341 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, Paris-7º.

Important organisme professionnel PARIS-8 recherche son :

CHEF DE SERVICE JURIDIQUE

30 aus minimum, formation juridique 3º cycle. frience de quelques amées dans l'immobilier exigée, Solides commissances en droit immobilier.

Berire sous le 1º 8.328 M Le MONDE Préficité

BANQUE PRIVEE, FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL IMPLANTE DANS QUARANTE-CINQ PAYS, nous cherchons pour nos agences de LYON et GRENOBLE un

Gestionnaire de portefeuilles-titres

Son rôle est double et s'équilibre entre un travail de gestion : gestion de comptes-titres sous mandat, de comptes particuliers et institutionnels et des trésoreries des entreprises clientes, et une mission commerciale : prospection d'une clientèle de haut

Nous connaissons une bonne réussite dans cette activité, et nos objectifs sont ambitieux.

Votre tempérament commercial, votre intégration dans la vie sociale locale, et votre connaissance de l'anglais sont autant d'atouts qui devroient vous conduire à les réaliser.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence 521 (pour LYON) et 542 (pour GRENOBLE), à Catherine de la Roche Saint-André - JACQUES TOXIER S.A. - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

jacques tixier s.a.

Notre Direction Financière se renforce et recherche un

Responsable Fiscal

Ce spécialiste a un rôle d'étude et de conseil en matière de fiscalité pour la Société mère et ses filiales. Il intervient dans un contexte réellement international pour définir les règles à appliquer ou les orientations à prendre. Il participe dans son domaine à l'élaboration des contrats de tous types avec l'étranger. Cette mission de haut niveau s'adresse à un cadre expérimenté ayant une compétence réelle en droit fiscal ainsi qu'une solide formation en gestion et comptabilité. Le poste est basé à VALENCE.

La pratique de l'anglais est indispensable.

CROUZET: un groupe de 5500 personnes, des activités diver-sifiées mettant en œuvre des technologies de pointe. Une implantation internationale et 50% du CA réalisé à l'étran-

Crouzet

Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous rél. RF au Responsable du recrutement, CROUZET S.A., 25, rue Jules Védrines - 26027 VALENCE cedex.



C's d'investissement affiliée à l'un des premiers groupes bancaires français recherche pour son siège situé dans le Golfe

GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLE

Au sein d'une équipe performante et motivée, il aura pour mission de constituer et développer les portefeuilles d'une clientèle de haut niveau. Il devra justifier d'une expérience réussie d'environ 2 ans dans cette fonction.

Age 27 ans environ, maîtrise de l'anglais indispensable, et pratique de l'arabe appréciée.

Merci d'adresser lettre de candidature avec c.v., photo et présentions à : AREF, 8, rue Halevy, 75009 PARTS.

ite ine ua-inri auti egp 169 sur itre qui itre pa-itte

gt-e du ro-éjà ta nt, et i tui tui me 베 on ar-ion ec-de gé-res sti-ces iles rio-

BIOTECHNOLOGIE Contrôleur

de gestion

FUTUR DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Membre de l'Equipe de Direction, vous prendrez sous votre responss EN PHASE DE STRUCTURATION

e Véritable conseil auprès des différents responsables de départements (Commercial France et Export, Marketing, Achats-Stocks, Production, Comptabilité, Ressources Humaines), vous les aiderez à mattre en place et à faire ávoluer leur gestion.

EN PHASE DE REDEPLOIEMENT

e outre le suivi des activités précitées, vous évoluerez vers la ges accompagnant le développement des activités du groups.

Pour ce poste operationnel et lonctionnel fort, base près de Fontainebiesu, à 30-35 ans environ, vous avez une formation supérieure en gestion, un DECS complet, de solides connarssances de base en informatique ainsi qu'une première expérience en contrôle de gestion. Anglais indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous la référence 4583, à



MILLIPORE

Nous sommes la filiale française d'un important Groupe U.S., leader mondial dans nos spécialités : les produits de très haute technologie (ultra filtration, chromatographie liquide haute performance...). Dans le cadre du renforcement de nos structures, nous recherchons un

Contrôleur de gestion junior

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (Sup de Co ou

Vous avez, si possible, deux ans d'expérience de la fonction dans une entreprise multinationale ou en cabinet d'audit. Vous parlez l'anglais. Nous vous chargerons du contrôle de gestion des divisions commerciales françaises. Vous évaluerez les budgets dépenses et en assurerez le suivi ; vous établirez les prévisions trimestrielles et suivrez la rentabilité des lignes de produit. Vous assurerez l'interface entre les Responsables de Division et les services informatiques et comptables.

Pour ce poste basé à St-Quentin-en-Yvelines, la rémunération offerte est en rapport avec nos exigences.
Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé + photo, salaire ectuel, sous réf. 80207/M, à notre Cons

discrétion Staff Consultants

STRASBOURG NEW-YORK

IMPORTANT ORGANISME DE PREVOYANCE A VOCATION SOCIALE recherche dans le cadre de son développement

UN PROFESSIONNEL DE LA NEGOCIATION EN ENTREPRISES

expérience de plusieurs années dans la négociation de contrata «Groupe» len compagnies d'assurances, institutions de prévoyances.

Agé de 30 ans minimum, personnalité affirmée, capacités à s'intégrer à des négociations entre partenaires sociaux.

développer les adhésions des entreprises par la conclusion de contrats de prévoyance collective, maintenir et élargir les relations

Statut cadre.

Lieu de résidence : Région Parisienne.

Adresser lettre manuscrite, CV avec photo trestituéet et prétentions à Monsieur MALLET, 56/60, rue Nationale. 75013 Paris.

audit interne confirmé

1. 'GLPAC première Entreprise Agro-Altmentaire du SUD-OUEST récalise un CA de 1,5 milland de trance, avec ses Produits Laisers : 'OCALAT, CANDAL BARGNES et Glaces PLPA.

Basé au Sége à TOLLOUSE, rataché au President, à mênera complétes d'Audit dans des domaines varies, au piveau des Exbisisements et des Sociétés pe Coopérals. Les contrôles et études qui la seront aines combiés porterrant sur les secteurs financiers, con sur des protodispres differences.

Merci d'envoyer lettre manuscrise, dossier bien déballé (photo) + salaire souhané, sous référence M 7012, à Mane-Françoise LAUTREC LEPY " Orision Recruitement " 35, rue des Coutellers 31000 TOCS,CUSE.

marie-françoise lautrec lepy Conseiller d'entreprise . Toulouse :

Rhône-Alpes

Fabricant de matériel d'équipement pour l'artisanst, leader sur son marché,

FUTUR RESPONSABLE DU SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

chargé des services comptables et financiers, du contrôle de gestion et de l'informatique. Ce poste conviendrait particulièrement à un Jeune Diplômé des Ecoles Commerciales dégagé des obligations militaires - possédant un DECS - une grande maîtrise de l'informatique - une bonne comnaissance du contrôle budgétaire et de la complabilité analytique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV. photo et prétentions s/réf.26470 à Havas Contact -11, rue Président Carnot - 69002 LYON, qui transmettra.

PARIS QUARTIER OPERA

La Filiale Française et en Proportant Groupe Barron International recherche

RESPONSABLE DE L'AUDIT INFERNE ET DU CONTROLE DES PROCEDURES COMPTABLES ET INFORMATIQUES HE

sur un diplome supeneur de gestion et un è maînise notale de la langue sugaise, ainsi qu'une expérient de la langue sugaise, ainsi qu'une expérienté de l'autit bandir partier, acquise soit dans un établissement financier, soit sin cabines d'audit specialisé dans ce secteur.

Poste autonome

Posta autonome et vivant

Econe avec references et prétentions à : Madame D'ORNANT 18 Bis, rue de Villiers - 92300 LEVALLOIS PERRET



trielle ou bencaire.

Vous avez une formation supérieure lorande école de commerce quant un bon niveau comptable et financier. Vous avez 30 ens environ, le goût des actions concrètes et l'esprit de persussion.

ALONE VOUS ETES LE

RESPONSABLE DU CONTROLE DE GESTION

Vous aurez la responsabilité de l'animation d'une équipe de cinq personnes, et seraz chargé de : « Contribuer au développement du système d'information et de gestion de la calese régionale ; « Réaliser des études ponctuelles pour la direction générale ;

ntibuer à l'établissement de plans à court et moyen terms de l'entreprise et de sulvre en manance les écarts entre les prévisions et les résultats suprès de chaque responsable de

Merol d'adresser cv. photo et prétentions à : CRÉDIT AGRICOLE DE L'AUBE, 288, teubourg Cronosis, 10000 Troyes

PME en forte croissance plan national et international dens le secteur des blans

FUTUR DIRECTEUR **FINANCIER**

28/30 ans : diplômé ESCAE ou DECS 4 ans d'exp son au niveau national et International, anglais Connaissance de l'informatique. Faculté d'intédens la gestion au bien maltrisé. Connsi

> PME Z.I. LES ULIS RECHERCHE

Son chef comptable

expérimenté (e)

Il aura pour taches : cont. gal. cont. genion, rapport avec les banques, organismes sociaux et liscaux.

Adresser C.V. + photo + prétentions à :

IGEM MACHINERY 6, rue du Général-Leclerc. 91160 LONGJUMEAU.



Posta basé à Bordesux.

Adresser CV et photo à notre Conseil FOB/Parc Cédére Nord Bat. 84, avenue Kannedy 33700 MERIGNAC

QUOTIDIEN RÉGIONAL

RECHERCHE UN SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

T.: (16) 86-46-89-89, p. 180.

secrétaires

ORGANISME PROFESSIONN

disarche

SA SEURETAIRE

Poste de responsabilité dan très petité équipé, nécessitain initiative, discretione, aprizude au dissemble, borné dectyle conneignement en implies.

Travait varié expent quelques années d'expérience.

Lieu de travait :

Champe-Bysés.

Envoyer lettra, C.V. et préten-tions sous référence 1.085/M à LTA Antenne Seint-Lezera,

deux-roues

V00 VESPA 120 PX PIAGGIC (8 550 km), armie 85. Prix 3 500 F. 43-70-46-27 à partir de 20 b

FORMATION PROFESSIONNELLE

FORMATION CONTINUE... FORMATION CONTINUE... FORMATION CONTINUE... FORMATION CONTINUE.

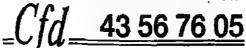
COMMUNICATION ET RECRUTEMENT

Quels moyens pour recruter? Les nouveaux médias au service du recrutement. La publicité institutionnelle et les relations écoles entreprises... sont quelques uns des thèmes abordés au cours de notre stage de formation qui aura lieu les 4-11 ET 18 MARS 1987

Ce stage s'adresse aux Responsables du Personnel et à toute personne

en charge de recrutement.

Pour tout renseignement, Anne Desjardins (1) 42 61 82 81 Carrières Contact - Groupe Eurocom - 149, rue Saint-Honoré, 75001 Parls. (No d'agrément : 11 75 10 81 41 75)



TECHNIQUES DE BASE DU JOURNALISME

(Presse écrite - Radio - Vidéo) du 4 mai au 12 juin 1987 + STAGE DANS UNE RÉDACTION DEMANDES D'EMPLOIS

RUBICE DANS LES DOMAINES DU MARKETING, DU COMMERCIAL ET DE LA COMMUNICATION, RECHERCHE EMPLO
STABLE DANS LES SECTEURS
PRESSE, PUBLICITE, RADIO
OU TOUS SECTEURS DYNAMISANTS, Tél. 42-62-16-44
OU 45-58-91-82, P. 43-13. J.F. 22 ans dynamque, b. prés. conn. de l'anglais, esp. en règle publicitaire, ch. emploi de sec-teur publicité, agence consell ou domaine écition. Étadle tos prop., 39-64-87-86 ap. 17 h.

CADRE 39 and on, air, mer, rail, rout double, transit. RESPONSABLE

tre de Sté. Endereit toutes proposit. Tél. (1) 47-22-07-23 le soir ou écrire sous n° 8 931 LE MORRE PUBLICITÉ. E, rue Monttessuy, PARIS-7.

3º cycle ocial internet. + Se. PO Granoble (Eco-FI) ch. travall à l'export., 42-77-27-10.

J.F. 25 are ch. EMPLO; USA file au peir, Cours français. 42-01-18-65, 42-89-30-11.

J.H. 32 ans. DESS drait des effeires. 2 ans expérience en cabinet, souheite rejoindre équipe de juristes performante

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5° arrdt CARDINAL-LIBROTHI n. nicent, e6+2 chose m'+gde termese, in. Send ell, perling. 42-80-18-38.

7º errdt

MAISON PARTICULIERE 220 m² entièren, restauré garage, SOLEIL, CALME VERDURE, Tél. 45-04-08-36

8º arrdt BUE TRONCHET STUDIO TOUT CONFORT, 7º acc., 400 000 F. T. 45-25-00-04.

EUROPE 95 M2 tueux pled-è-terre dans hôt perticulier. -GARBI : 45-67-22-88,

ÉTOILE 200 M2

14° arrdt ALÉSIA RÉSIDENTIEL 3 PÉCES, BEL IMMEURIE 780 000 F. 45-26-99-04.

PTE VANVES Main. 4-5 p. 1.290.000 F. 43-25-67-16 15° arrdt

MP L'OURMEL, ev. F.-Feu beau liv. chie+2 chirat, éta 46-33-29-17 - 45-77-38-31 . 16° arrdt -

PORTE DAUPHINE Très beau studie 31 mi immeuble récent troft, 6º ét caime, GARGI 45-67-22-81 Minitel :

30 000 offres Paris-province 36.15 Tapez LEMONDE puis FNAM

achats **EMBASSY SERVICE**

E, avenue de Messina,
75008 PARIS
rech. en location ou à l'acher
APPTS DE GDE CLASSE pour
CLIENTELE ETRANGÈRE
corps dejomatique et cedres
dy seés mutinationales. TEL: 45-62-16-40.

herche 1 à 3 plàces. PARIS préfère RIVE GAUCHE,

appartements occupes CAMBRONNE

Appts couple loi 48, dans belinm, pierre de t., de 350.000 F. à 450.000 F. Tél.: 42-80-64-74, p. 233.

non meublées offres

> Paris MY MONGE

locations meublees demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cadres murés Peris, sechenche du STUDIO su S P. LOYERS GARANTIS per Sein ou Ambassades, 45-25-19-85.

bureaux

Locations

DOMICIL DEPUIS 80 F/M.
AV. CHPS-ELYSES ISTORED
A. ST-HONORE (CONCORDE)
C. CRONSTADT, PARIS-15*
21 bis. R. DE TOUL, PARIS-12CONSTITUT, SARL, 2 000 F HT
INTER DOM T. 43-40-68-50.

ETCILE BUREAUX MEUBLES

Dutes durées, tous services TEL. : (1) 47-27-16-59. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RG - RM enstitution de sociétés, émerches et tous services, emerches téléphoniques 43-55-17-50.

VOTRE SIEGE SOCIAL A L'ETOILE 18 CHAMPS-ÉLYSÉES Ou AVENUE VICTOR-HUGO. OC. BURG. SECRÉE., 168, 1680. Corniciliation: 170 à 390 F/M. CIDES 47-28-41-08.

DOMICILIATIONS DOMECTL, CCIALE, 8-IELEX, SECRET., TEL., BURCK

AGECO 42-94-95-28. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + **BUREAUX ÉQUIPÉS**

OUVERT 24 H/24 cestion courte ou longue furés. To serv. : nil., tilécople, pilex, restaurant, perkings, acrésmist, nil. personnalisé. ACTE: 43-80-90-10.

SIÈGE SOCIAL Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES

immobilier information Pour vendre ou acheter mais appartament, châzeau, pr priété, terrain, commerce, toute la France.

LAGRANGE I. r. Le Cheteller, 75017 Paris, Tel.: (16-1) 40-54-08-08.

pavillons PROPRIÉTAIRE VEND

OBFIEL M° Crétail l'Echat
pov. de caractère, sél. dèle, 3
chères, cuis. équipée, 2 s. de
bra, sel/aci, garage 2 voit.
ENTIREMENT RÉMOVÉ
1.500.000 F. 42-89-12-10. Mohamo di wayagaur

4. 11. 47.

TANK ME

A A STATE OF THE S AND THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY A PER MINE

FRANCE

discipline

1. Supering

17 24 A

Fig. Comment to **₩**: the same of the same Trumbe @ The second of the Pare de 1 dt 4 4 A 400 TO BEE reset the 2. 建油油 --the sea the training **计时间数**

A 160 Perform in · 和·接触,是 243 大学 華 新 ----A CONTRACTOR والمرابع الم The section A STATE OF THE STA The street The second secon

17 SWEET 100 mg **拉拉克斯**

L'IMMOBILE

doministrago:

74. "

APPLIE NO.

翼翼(1)

Sec. 50

10.0

Le Monde **ECONOMIE**

LE SOUDAN APRÈS LA SÉCHERESSE

Vivre au Kordofan

E bulldozer, en plein désert, paraît încongru. Avec un halètement poussif, il creuse son chemin dans la dune. Les sacs de sable qui s'empilent à hauteur d'homme, sur 800 mètres de front, ont quelque chose de s dérisoire. Ils constituent pourtant l'unique barrière contre le vent qui pousse le désert.

• 5 kilomètres vers le sud L'hiver, 3 vers le nord l'été. La progression est inexorable. Tout obstacle permet de stabiliser la dune, jusqu'à ce que le sable finisse par le recouvrir », explique mon accompagnateur, Khalil Abdallah Shems, ingénieur agronome diplôme d'une université indienne et directeur des ressources naturelles dans le Kordo-

Grande comme un quart de la France, peuplée de 3,5 millions d'habitants en large majorité arabes, cette région centrale du Soudan, comme à l'ouest le Darfour voisin, frontalier du Tchad. toutes deux à cheval sur le désert et la savane, out durement souf-

Mohamed. voyageur ciandestin

jeeps tout-terrain des crosnisations internatiopeine, d'El Fasher (Darfour); a voulu les suivre et comisitre la oranda ville. Un voyáge ciandestin jusqu'à Khartoum, à bord de camions, puis la rue, comme dix mille autres de son âge, vivant de mendicité et de petite métiere pendant un an, juequ'à ce que l'UNICEF lui offre un stage de dix mols pour apprendre l'électricité.

Son habileté est étonnants. Ambidextre, il exécute le montage des deux maine à la fois; formation prend fin, ex mem, it veut regegner son village où, meigré son jeune âge; il espère trouver tout de suite un empioyeur.

Comme lui, quatre-vingta autres enfants ont bu se familiariser avec la soudure, la menuiserie ou le calcul. Le programme, également financé par la CEE, revient à 40000 doilers, hébergement compris. Nombre d'autres n'ont pes eu la même chance et restent livrés à eutfort de cinq années de sécheres des villages entiers abandonnés, des campagnes brâlées par le

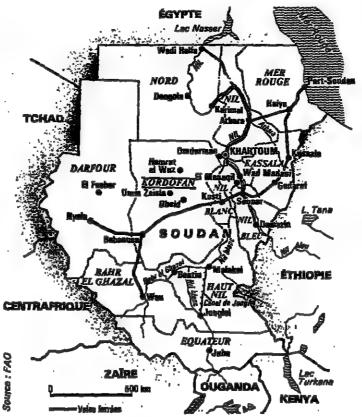
Au début de 1986, 5,5 millions de Soudanais dépendaient de l'aide internationale. Actuellement, avec le retour des pluies et des récoltes qui promettent, la situation alimentaire se normalise lentement, le cycle économique redémarre. Mis à part les deux millions de réfugiés étrangers (Tchadiens, Erythreens et Ougandais) encore présents au Soudan, ainsi que les Soudanais entre deux et trois millions - viotimes de la guerre civile dans le Sud chrétien et animiste et en situation de « pré-famine » (avec un taux général de malnutrition de l'ordre de 35 à 40 %), les équelles les plus visibles de la sécheresse s'estompent peu à peu,

Nulle charogne sur les pistes. mais des squelettes d'animaux bien blanchis. Pas de famine apparente – Médecins sans frontières a du reste fermé en novembre son centre de Taibe, dans le Kordofan, où il a assisté 80 000 personnes pendant un an - mais de nombreux mendiants et des enfants en loques à proximité des villes. La sécheresse recule, les problèmes de fond demeu-

A Hamrat-el-Wuz, une casis de 4 000 habitants à vingt houres de rouse à l'ouest de Khartoum, dixhuit mois après le début de ce proiet de fixation des dunes mouvantes, l'équilibre qui s'est instauré entre population et nature paraît bien fragile. Le sable lèche ce qui reste de terres argileuses, menace de submerger la barrière de sacs. Cette impression de précerité est la première qui vienne à l'esprit dans ce désert brûlent qui noie dens ses ocres toute velléité de résistance. Rile

. Du moins, dit avec flerté Abdullah Ahmed, l'école a-t-elle été sauvée. Mais la centaine de pensionnaires de dix à seize ans venus des villages alentour ont dit évacuer en septembre une cantine et des dortoirs inondés par une mer de sable. L'hôpital mitoyen est également menacé. Pourtant, la résignation qui, en 1985 encore, habitait ce peuple volontiers fataliste n'est plus de mise. A aucun moment pendant ce mois de voyage, je n'ai entendu ce leitmotiv de la sécheresse : « El

La multiplication des microprojets agricoles permettrait de maintenir sur place les populations.



Sudan ta'aban », le Sondan est

fatiguá. « C'est signe que les temps changent », note Simon Mansfield, jeune expert britamique arrivé en 1985 dans le Kordofan. L'avenir toutefois demeure des plus incertains. Pour coux qui sont partis, le retour sera difficile : ils ont tout perdu, leurs troupeaux (90 % du gros bétail et des mou-tons, 75 % des chèvres ont disparu), leurs outils, vendus à bas prix, lours familles souvent aussi.

Dans le Kordofan, une famille sur cinq a abandonné ses terres, semble-t-il à jamais. Dans un premier temps, les réfugiés étaient allés vers le sud, suivant en cela les migrations ancestrales. Autour d'El Obeid, la capitale régionale, ils sont encore 70 000 parqués dans de misérables toukouis (huttes rondes de boue séchée et de branchages). Autour du moindre point d'eau, dix, vingt familles s'agglutinent, s'employant locale-

ment à bon marché. Puis, quand la détresse a été telle que le Sud lui-même ne suffi-

sait plus à les accueillir, ils ont fait route vers l'est, en direction de Khartoum et des riches plaines agricoles enserrées dans le confluent des deux Nils. Ils étaient 80 000 en 1985 dans les moins chère, et la plus résistante, mais aussi la plus destructrice, reste la chèvre, dont le prix a décaplé. Un dernier regard sur Hamratel-Wuz. Adossée aux sacs de

bish et d'Hawaweir, à la périphé-

rie d'Omdurman, la cité-satellite

de Khartoum. Pour eux, le retour

est conditionné par la reconstitu-

tion des troupeaux : pas avant

Et bienheureux le nomade qui

pourra retrouver toutes ses bêtes ;

es prix ont tellement grimpé en

dix-huit mois. Le chameau qui se vendait 400 livres (1) à El Obeid

au début de 1985 en vaut mainte-

nant le triple. Le prix de la vache

est passé de 70 à 850 livres, celui

du monton de 40 à 220 livres. La

quatre on cinq ans.

sable, une maigre pépinière d'achabs (acacias du Sénégal) et d'herbacées se ratatine sous le soleil. Ces plants, s'ils survivent, devraient permettre de fixer la dune. Pour amener l'eau à la pépinière, les responsables de l'oasis avaient demandé un camionciterne. Ils ont obtenu la citerne, sans le camion. Aussi l'attellentils au buildozer. L'aide au développement, c'est aussi parfois ce

Savane...

speciacle plutôt cocasse.

Anrès le semi-désert piqueté de milliers d'achabs pétrifiés sur pied par la sécheresse, la savane soudanzise, il y a quarante ans encore peuplée d'antilopes. Ces gracioux animaux ont disparu, même si, à mesure que l'on progresse vers le sud, le couvert végétal devient plus dru. Apparaissent les premiers melons : stockés pendant un an, ils permettent de

pourrir les animaux. Eventrés, ils fournissent des graines que les Soudanais exportent séchées vers les autres pays arabes.

Les trois quarts des melons d'eau du Soudan sont produits dans le Kordofan, de même que 60 % du carcadet (la fleur carmin de l'hibiscus), 50 % de la gomme arabique extraite de l'acacia (en moyenne 240 grammes par arbre et par an), et 35 % du dukhum (mil). Sans compter une bonne récolte de dura (sorgho) et du sésame qui, ici, à l'inverse du reste du pays, n'a pas été touché par le kuak, un champignon.

Le Kordofan contribue pour un quart au revenu agricole national. L'agriculture représente à son tour 32 % du PIB, mais surtout emploie plus de 80 % des actifs. C'est dire son importance dans. l'économie nationale. (Voir encadré sur le sorgho.)

La remise en culture des savanes est une priorité. « C'est en multipliant les microprojets générateurs de revenus que l'on parviendra à maintenir sur place nos populations », souligne à El Obeid le directeur des services agricoles, Ahmed Obcidela. L'alternative, c'est l'exode, l'explosion démographique des villes, la paupérisation. C'est aussi une désertification accrue. Paradoxalement, c'est la sécheresse qui a favorisé cette prise de conscience. Avant, les savanes étaient délaisaées, méprisées par des planificateurs épris de rendements, de courbes ascendantes, de

RICHARD HEUZE.

(Lire la suite page 24.) (1) 1 livre = 2,60 franca

ROIS fléaux sont particulièrement menacants : les mil et les criquets pèlerins. Les rapaces ayant disparu evec la sécheresse, les gerboises, das rats d'une sepèce particulièrement résistante, ont prolitéré. « L'été dernier, ils constitu principale infestation. On en comptait cinquante par kilomètre phates, on a ramené cette propor-tion à deux ou trois », affirme, à El Obeid, la responsable de cette campagne, Sayed Azid El Sayed. Ces demières semaines, l'invasion samblait reprendre.

Contre les am inadets, ces ciseeux mange-mil qui ont la par-

Trois fléaux : rats, oiseaux et criquets ticularité de faire leur nid à Dans le Darfour et dans le Kordo-

l'envers, rendant inefficace la puivérisation de pasticidas, l'introduction d'une varieté de mil améliorés, l'ugandi Peerl miliet, a donné, dans le Kordofan, d'excellente résultate : ses barbes tien-nent les oiseaux à distance tandis que les randements ont doublé. Matheureusement, les quantités de semences en étaient limitées : une centaine d'agriculteurs saulement es ont obtenu. Contre les acridiens, la campa

e coordonnée l'an demier par le FAO (coût : 6 millions de dollars) a áté massive. Des pesticidas ont été répandus sur 450 000 hectares, l'effort principal ayant été mené à la frontière de l'Éthiopie.

fan, la surveillance a toutefois été olus filche, et les responsables sance des moyens mis à leur disposition. Le répit observé à l'automne a

été de courte durée : dès décembre, la FAO annonçait une reprise messive des reproductions hivernaies de criquets pèletine et devait reconnaître que la situation n'avait e jamais été aussi préoc-cupante ». L'ensemble de la région serait sinsi menacé. Un pian d'urgence mis en place a janvier plusieurs dizaines d'essaims sur les rives de la mer

FRANC FRANÇAIS ET MARK ALLEMAND

La discipline fait la force des monnaies

Pour Quoi ratiociner sur le passé? Et pourtant, et l'a des difficultés dont souffre la momaie française, il n'est d'autre méthode que d'en rechercher les origines profondes. Pourquoi la monnaie allemande est-elle aussi solide, alors que le franc, depuis quarante ans, donne périodique-ment des signes de faiblesse? La réponse est relativement simple : il est plus facile de prendre un bon · départ que de rectifier une ligne de conduite initialement mal porientée, du fait soit des comportements individuels, soit des choix politiques.

A l'inverse de l'Allemagne, la France n'a jamais connu les débordements extrêmes de l'inflation. A l'issue de la denxième guerre mondiale, les Allemands n'avaient pas perdu le souvenir des millions de marks qui, vingtcinq ans plus tot, étaient nécessaires aux achats les plus humbles et dont, d'heure en heure, le ponvoir d'achat s'amenuisait. Et si, dans les années 1945-1946, les per PIERRE BERGER (*)

A plusieurs reprises, la France a choisi la voie trompeuse de la facilité financière.

hausses des prix du marché noir n'ont pas atteint de tels sommets (celles du marché officiel étaient artificiellement contenues), elles n'en laissaient pas moins percer la menace d'une hyperinflation qui hantait les esprits. De leur côté, les Français n'ont

connu que des glissements parfois rapides, le plus souvent progressifs, de leur monnaie, de sorte que cenx-ci n'ont suscité aucune allergie à l'égard de l'inflation. Cette sournoise adaptation à l'évolution des prix se traduit notamment. dans les faits, par ce curieux attachement à l'ancien franc (le vrai franc de notre époque à nous, évoque par Jacques Faizant), bien qu'il ait été, il y a peu, qualifié de centime, car il faisait tout de même parfois l'objet de malentendus. Donc. bouleversements en Allemagne et aversion de la population vis-à-vis de l'inflation: acclimatation progressive en France, d'où persistance d'une certaine illusion nominaliste et tendance instinctive an rejet des meseres anti-inflationnistes

Le refus de la rigueur

Quant aux pouvoirs publics, le moins que l'on puisse dire est que les problèmes d'ordre monétaire ne figuraient pas parmi leurs préoccupations dominantes. Il y

(*) Directeur général honoraire de

ent tout d'abord l'illusion que le temps des privations était passé et ce refus, lourd de conséquences pour l'avenir, de la politique de rigueur préconisée, en 1945, par le ministre de l'économie d'alors, Pierre Mendès France. La voie de l'inflation était ainsi largement

A certe époque, l'élaboration d'un plan de modernisation et d'équipement a cu le mérite de contribuer à mettre fin aux conceptions frileuses et mélinistes - et non colbertistes - qui prévalaient depuis longtemps dans notre pays et d'ouvrir les esprits sur les possibilités de cohérence et de développement de l'économie française. Dans le même temps, les premiers travaux de la comptabilité nationale fournissaient des éléments d'information qui, auparavant, faisaient cruellement défaut. Mais les incidences monétaires étaient totalement absentes des travaux et des réflexions.

(Lire la suite page 25.)

orientations

Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants:

eux secteurs suivants, cochez la ou les filières qui vous inté sez ce bon à Orientations Service, 57, avenue Montaigne -75008 PARIS (réponse par courrier uniquement). M.-Mme-Mile __

POUR EN SAVOIR PLUS IN 1

Code postal Niveau d'études actuel

E m'appelle Franz

Comment satisfaire le FMI sans imposer de riqueur au pays ?

W Dress et je suis bien le représentant du FMI à Khartoum. En dehors de cela. je ne peux rien vous dire d'autre ». L'entretien commence et finit ainsi. L'air amusé, le foncse situant nettement en deçà: tionnaire se dérobe à mes questions: « Le FMI n'a pas pour habitude de commenter sa politique. Voyez plutôt du côté de la Banque mondiale.

C'est pourtant du Fonds que dépend en grande partie l'avenir économique du Soudan et, partant, la survie du gouvernement civil présidé depuis juin par M. Sadek El Mahdi, nationaliste pragmatique dont l'arrière-grand-père avait libéré son pays du joug des Ottomans et battu les Anglais. Début décembre, une mission du FMI s'était renduc à Khartoum, renouant avec un pays à l'égard duquel le Fonds avait suspendu tous ses paiements en février 1986, le Soudan lui devant 400 millions de dollars d'arriérés.

La detto révisée

 Le FMI fera connaître pro chainement ses conclusions. Nous verrons alors comment le satis-faire », nous déclare, conciliant, M. Sadek El Mahdi. « Sans dévaluer, ni imposer des rigueurs à notre peuple », ajoute-t-il. Sa marge d'action reste limitée, comme le prouvent les émeutes de septembre et d'octobre à Nyala (Darfour) dans l'ouest, puis à Khartoum et à Port-Soudan, quand sucre et viande ont disparu des marchés, le gouvernement cherchant à faire respecter les

Le problème numéro un est l'endettement extérieur qui atteint 10,3 milliards de dollars, le service de la dette dépassant luimême 1,2 milliard de dollars, ce qui est de loin supérieur aux recettes d'exportation qui n'excèdent pas 800 millions de dollars. Ce service reste cependant théori229 millions de livres en 1984, et 292 millions de livres l'année suivante dont 246 millions en paiement des intérêts, 44 millions en remboursement du capital et 2 millions au titre du rééchelonnement de la dette.

Le Soudan annonçait en septembre dernier qu'il limiterait désormais ses remboursements pour l'année 1986-1987 à 520 millions de livres (208 millions de dollars). « En aucun cas, ils ne doivent excéder 25 % de nos recettes d'exportations, affirmaient les autorités de Khartoum. Même si nous voulions honorer nos engagements, nos conditions politiques actuelles ne nous le permettraient pas », nous déclare à Khartoum le ministre des finances et de la planification économique, M. Bechir Omar, l'une des personnalités les plus marquantes du gouvernement. D'autant que les dirigeants de Khartoum ne sont pas du tout convaincus que leur pays doive l'intégralité de la dette (environ 8 milliards de dollars) héritée du régime Nemeiry. Un expert-comptable sénégalais a été engagé pour vérisser le montant de la dette « illégale ».

Le premier ministre dénonce aussi les « responsabilités internationales » dans l'accumulation de la dette du tiers-monde, celles des pays industrialisés qui ont eu des - intérêts politiques évidents - à la favoriser, celles aussi de nombreuses institutions financières internationales qui devaient recycler leurs pétro-dollars ».
 Cette dette ne relève pas de la seule responsabilité des pays qui l'ont accumulée, nous dit-il. Le Soudan voudrait pour sa que, les remboursements officiels part réviser cette dette et rem-

bourser ce qu'il doit de marière que son développement ne soit pas compromis et que les conditions de vie de son peuple ne deviennent pas impossibles.

Un appel à la compréhension » des pays donateurs, par conséquent, alors que l'aide exté-rieure représente déjà 1 milliard de dollars par an et permet de financer 79 % des dépenses cou-rantes du pays. Le ministre des finances reconnaît que ce n'est certes pas un bon résultat. Pourtent quelques progrès ont été accomplis au cours des derniers mois: l'inflation est - officiellement - contenue à 60 %. Les aug-mentations salariales (+ 80 % dans la fonction publique) qui avaient suivi le renversement de la dictature en mai 1985 ont été jugulées, tandis que les recettes du Trésor public ont doublé en un an pour atteindre 400 millions de dollars, la zakat. l'impôt islamique, limitant le prélèvement obli-gatoire à 2,5 % du salaire, ayant été remplacé par un système fiscal classique.

Un budget irréaliste

En revanche les dépenses publiques continuent à progresser for-tement, de 4,6 milliards de livres en 1985-1986 à 5,5 milliards au cours de l'exercice en cours, les hausses les plus fortes provenant des services (de 81 à 282 millions de livres) et des administrations régionales (de 454 à 1003 millions). Ce qui fait dire à un chargé d'affaires occidental à Khartoum qu'il s'agit d'un budget · irréaliste ». Cependant les recettes d'exportation out fondu du fait de la dépression mondiale du marché du coton (42 % du revenu extérieur du Soudan) et

de la réduction des surfaces ense-

mencées en arachides (le Soudan en a produit 274000 tonnes en 1986 contre 614000 par an depuis

مكذا من الاصل

Ces exportations sont égalenent défavorisées par un régime, incompréhensible pour de nombreux Occidentaux, qui les astreint au taux de change officiel, alors que les importations bénéficient des cours du marché libre, qui fluctuent entre 4,10 et 4,40 livres par dollar (au lieu de 2,40). M. Bechir Omar indique qu'une réforme du marché des changes est à l'étude.

Dans l'immédiat, les importations seront encore plus strictement contingentées, tandis qu'une lutte accrue sera menée contre trafiquants et contrebandiers dont le commerce peut prendre des proportions gigantesques: on a ainsi calculé que 600 000 moutons avaient franchi clandestinement les frontières en 1984, autant que les exportations officielles.

Le gouvernement prépare également un programme d'ajustements budgétaires pour l'exercice en cours ainsi qu'un plan à moyen terme qui définira les objectifs qu'il envisage d'atteindre en quatre ou cinq ans. Cependant la situation alimentaire est plus favorable que par le passé: le pays a produit l'an dernier, selon la FAO, un record de 4,38 millions de tonnes de céréales, dont 3,72 millions de sorgho (dura) et 0,46 million de mil. Sans compter 700 000 tonnes d'oléagineux (sésame et arachides) et 4 milhons de gunthars de coton. Pour la première fois depuis la sécheresse, le Soudan reprendra ses exportations de sorgho (environ 4 million de tonnes dont 600 000 tonnes sont déjà vendues) malgré la persistance de déficits alimentaires dans l'Est (Kordofan et Darfour) et le Sud qui contraindront le pays à importer 530 000 tonnes de céréales (blé essentiellement) en 1986/1987.

Toutefois l'industrie (8 % du PIB) fonctionne encore à 60 % de ses capacités. Textile et sucreries traversent de sérieuses difficultés. alors que l'absence d'infrastruc-tures - 2 % à peine des routes sont asphaltées - obère tout développement. Enfin, la guerre dans le Sud absorbe 1 million de dollars par jour et « gèle » depuis trois ans les deux projets les plus ambitieux du pays : l'exploration des gisements pétroliers de Bentiu, pour lesquels Total et Chevron ont consenti un effort de prospection dépassant le milliard de dollars, et le creusement - par les Grands travaux de Marseille du canal de Jonglei qui doit permettre de régulariser le cours supériour du Nil blanc.

Depuis un an, la France a suspendu tous ses protocoles financiers avec le Soudan ; la Grande-Bretagne a interrompu ses mesures de soutien à la balance des paiements, les Etats-Unis limitent leur aide (400 millions de dollars par an) à une assistance humanitaire. « Pourtant, nous avons d'énormes programmes de réhabilitation pour le développe-ment rural, les infrastructures, etc. D'ici à 1990, le Soudan aura besoin d'importants financements et de garanties [de financement] pour planisser véritablement son développement (...) », déclare M. Béchir Omar, Pour le premier ministre, l'avenir se présente sous un jour meilleur : « Notre économie est en train de se relever. 🕨

Kordofan Vivre au

(Suite de la page 23.)

C'est vrai. Nous n'avons pas prêtê suffisamment attention à l'agriculture pluviale. Nous avons cherché avant tout à stabiliser la production de colon, à réduire les importations de sucre, à parventr à l'autosuffisance en céréales », reconnaît un expert de la Banque mondiale, l'organisme par lequel transite un cinquième de l'aide internationale au Soudan. Un pari fait en misant sur l'agriculture intensive et l'irrigation dans l'est du pays, et sur le

tracteur, interdit dans l'ensemble du Nord-Kordofan pour préserver les sols : un développement dont

L'exemple du sorgho

E sorgho est à la base de l'alimentation, Pour la première fois depuis longtemps, le Soudan pourra en exporter, retrouvant sa vocation de grenier à céréales de l'Afrique. La majeure partie provient des grandes exploitations fortement mécanisées de Gedaref et de Demazin, dans le vallée du Nil bleu (2,3 millions de tonnes) et des champs irrigués de Gazira et de Managii, toujours sur la Nii (700 000 tonnes).

Les savanes du Darfour et du Kordofan en ont fourni seulement 600 000 tonnes (ce qui ne suffit pas à couvrir le délicit alimentaire de ces régions). Cette culture constitue pourtant la res-source principale de dizzines de milliere de petits agriculteurs vivant eur des lopins de trois ou quatre feddans: «Si les rendements sont bons, cela suffit à faire vivre une famille complète pendent un an a, dit mon accompegnateur.

les régions de l'Ouest ont ment d'avoir été exclues.

Acacias...

Le directeur de la Banque mondiale à Khartoum, Jasdip Singh, estime qu'il ne suffit plus de faire de bons projets pour stimuler le développement. « Il faut mettre en œuvre une politique globale visant à motiver producteurs et exportateurs, à faire fonctionner la bureaucratie», dit-il. Il reconnaît ansai de « grandes possibilités » à l'agriculture pluviale, inexploitée jusqu'à présent.

De fait, l'unique projet ambi-tieux que j'ai vu dans le Kordofan concerne la reforestation. L'objectif : produire d'ici à 1990, 12 millions de plants d'acacias et 185 gunthers (1 gunther = 45 kilos) de semences pour reboiser 65 000 feddans (1 feddan = 0.42hectare). Environ 80 000 agriculteurs sont intéressés au pro-gramme, dont les 2,4 millions de dollars sont converts par le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) et l'UNSO (Organisation des Nations unies pour le Sahel). L'acacia est un don du ciel pour cette région : Il fixe les sols érodés par le vent, fournit de la gomme arabique et du bols mort, et procure de l'ombre aux cultures et aux bêtes », souligne le responsable du programme, Eisa Mohammed Eisa.

Le jeune plant n'entrera pas en production avant cinq ans : une éternité pour des économies paysannes si précaires. Aussi l'agriculteur reçoit-il une aide en nourriture pour le travail dans les champs: « Sans elle, il n'est plus possible aujourd'hui d'entreprendre le moindre projet », estiment les experts d'El Obeid.

BANC FRA

Marie Arrend

ALL THE PARTY OF T

WAR AND THE PARTY The second with the second

1000年 中華

四一明明 (1984)

Same pet Haring

Samuel State of the Barrier

word office to the state of the Carlond Mark

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

discipline

En outre la Gum Arabic Co. société mixte ayant le monopole de la commercialisation de la gomme arabique, a relevé ses cours, suivant en cela d'ailleurs la conjoncture internationale. De 90 livres le gunther en

1985, le prix est passé à 300 livres, ce qui est suffisamment attractif pour favoriser les plantations et réduire les coupes d'arbres, très importantes au pire moment de la sécheresse. Elles constituaient alors le principal revenu des ménages, et pratiquement toute la population du Nord-Kordofan y a recouru, an point que l'offre abondant, le sac de charbon de bois se vendait 2 livres seulement en 1985, alors qu'il en vant maintenant 15.

Le résultat ne s'est d'ailleurs pas fait attendre : sans obstacle pour les retenir, les dunes de sable ont progressé comme jamais auparavant. De la gomme arabique, le Sondan tire un revenu appréciable, puisqu'il en exporte 20 000 tonnes par an, principalement vers l'Italie et la RFA.

Coton...

Ce système de « prix plancher » pratiqué par le gouvernement pour les produits agricoles paraît régi par des règles empiriques : pour l'arachide et le sésame, ces cours de retrait sont nettement en dessous des prix réels du marché, ce qui n'incite

En revanche, pour le coton, qui Constitue d'exportation du pays, ils ont été en 1985 de loin supérieurs aux cours mondiaux, qui s'étaient effondrés. Conséquence : la Cotton marketing Co s'est retrouvée à Port-Soudan avec un stock d'un million de balles qu'elle a dû vendre à perte, tandis que, les subventions ayant été finalement réduites, la production a chuté d'un million de balles en 1984 à 341 000 balles en 1985. Elle devrait avoir atteint 600 000 balles en 1986.

Réorganiser les marchés agricoles, développer les infrastructures - tel l'axe stratégique El Obeid-Kosti (les camions mettent deux jours pour parcourir ces 500 kilomètres), dont le premier tronçon doit être prochainement mis en chantier, - multiplier les micro-projets à e dimension humains - telles sont quelques priorités dont dépend la survio du Soudan.

RICHARD HEUZE

De l'argent **pour continuer**

MM-ZEIALA, è la transition entre désert et savane. Depuis trois mois, le village s'est mobilisé pour forer quatre puits, pro-fonds d'une vingtaine de mètres chacun, larges de 3,5 mètres. Chaque puits irriguera dix feddans, six en cultures d'hiver, quatre en cultures d'été. La terre est pauvre, le soi sabion-

neux. La nourriture des villageois s'en ressent : à midi, on me servira un portidge de sorgho arrosé d'une sauce gluante d'okras, craquante de sable. L'unique repas de la journée et l'unique menu de la semaine. Le gouvernement fournit tous les produits (ciment, semences, essence, outils, etc.), pendant

Chaque puits est donné en concession à six fermiers qui cultiverent tomates, radis, concombres : de quoi rehausse le niveau nutritionnel du village. Au bout de deux ans, ces fermiers commenceront à rembourser le prêt en cinq annuités. En dix ans, ils devraient rentrer dans leur mise.

L'expérience est appréciée. Chef élu des Showaibat, une tribu de dix-sept mille sujets, Mohamed Mahdi Araki, entouré de notables au thoub (djellaba) d'un bianc éblouissant, s'en féilcite : « Donnez-nous de l'argent pour continuer ».

CHAQUE VENDREDI, LES AFFAIRES, C'EST L'AFFAIRE

Le supplément Le Monde Affaires est en vente chaque vendredi (numéro daté samedi) avec votre quotidien Le Monde. Sans sup-

plément de prix.

DE TOUT LE MONDE.

Le Monde

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANCA COMMERCIALE ITALIANA

Augmentation de Capital

de 630,000,000,000 Lires à 1,050,000,000,000 Lires

En exécution de la décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire réunie à Milan le 27 novembre 1986, homologuée et inscrite conformément à la loi, à compter du 16 février 1987, il sera procedé aux opéraa) fractionnement des actions actuelles d'une valeur nominale de 5.000 Lires en cinq actions d'une valeur no-

minale de 1.000 Lines chacune. Le capital social de 650 miliards de Lines sera ainsi constitué de 630.000.000 actions d'une valeur nominale de 1.000 Lines; b) augmentation gratuite de 630 milliards à 700 m#fards de Lines devant être réalisée par un prélévement de 70 miliards de Lires dans la "réserve pour réévaluation monétaire" (Lo. 19.3.83, n. 72) et l'émission de 70.000.000 nouvelles actions d'une valeur nominale de 1.000 Lires chacune, jouissance ™ janvier 1987. attribuées gratuitement aux actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour 20 actions anciennes

ci augmentation par apport en numéraire de 700 milliards de Lines à 1.050 milliards de Lines, par l'émission de: 140 000,000 actions ordinaires d'une valeur nominale de 1,000 Lires chacune, jouissance 1™ janvier 1987 offertes car droit aux actionnaires à raison de 2 actions nouvelles pour 9 actions existantes (avant l'aucmentation de capital gratuite), au prix de 2,500 Lires chacune (dont 1,500 Lires au titre de prime d'emis-

 210.000.000 actions d'épargne d'une valeur nominale de 1.000 Lires chacune, jouissance 1st janvier 1987, offertes par droit aux actionnaires à raison de 3 actions nouvelles pour 9 actions existantes (avant l'augmentation de capital gratuite) au prix de 2.500 Lires chacune (dont 1.500 Lires de prime d'émission).

Modulités d'execution

 L'opération de fractionnement sera réalisée:
 en estampillant les certificats d'investissement en actions d'une valeur nominale de 5.000 Lires actuellement en circulation, dotés du coupon n 24 et suivants;

au cours de la période d'exercice du droit d'attribution gratuite précisée d'après, auprès des Caisses énumèrées plus bas, et après le 17 mars 1987, aux quichets de la Banca Commerciale italiana.

 Le droit d'attribution gratuite pourra être exercé du 16 février 1987 au 77 mars 1987 auprès desdites Caisses et ensuite, uniquement aux guichets de la Banca Commerciale Italiana, par le détachement du cou-Le droit d'attribution gratuite n'est pas négociable.

 Le diroit d'option devra être exercé, sous peine de déchéance, du 16 février 1987 au 17 mars 1987 auprès desdites Caisses, par le détachement. - du coupon n. 25 représentant le droit d'option se rapportant à la souscription des actions ordinaires et

en versant simultanément la somme de 2.500 Lines par nouvelle action ordinaire souscrite; - du coupon n. 26 représentant le droit d'option se rapportant à la souscription des actions d'épargne et en versant simultanément la somme de 2.500 Lines par action d'épargné souscrite. Pour les actionnaires résidant à l'étranger, le droit d'option devra être exercé dans le délai précisé plus

haut, exclusivement au siège de Milan de la Banca Commerciale Italiana. Après la date du 17 mars 1987 l'actionnaire n'ayant pas exercè l'option sera déchu de tous ses droits Les droits d'option non exercés à la date du 17 mars 1987 seront offerts à la Bourse de Milan, en cinq séances

successives, au mois de avril prochain, aux termes de l'article 2441, 3 alinéa du Code Civil. Les titres découlant desdites opérations d'augmentation de capital seront mis à la disposition des souscripteurs auprès de la Monte Titoli S.p.A.

Le retrait éventuel des actions pourra être demandé auprès de la Caisse chargée de l'opération.

Casses agreeds

Banca Commerciale Italiana - Credito Italiano - Banco di Roma - Banco di Santo Sprito - Banca Nazionale del Lavoro - Banco di Sicilia - Istituto Bancario S. Paoto di Tonno - Monte dei Paschi di Siena - Banco di Sardegna - Banco di Napoli - Monte Titoli.

> pour le Conseil d'Administration Le Président

 $(e^{2\pi})_{A_{1},A_{2},A_{3}}$

-

* 14 G 16

 $x \in \mathbb{R}(|Y|_{H^{1}})$

A Contract of

San height

Dec 2

Down The

-神神 非洲 Marie The state of the s The state of the s The state of the s The state of the s E THE THINK AS NOT Y The second second Marie Bar Gridenes

PICHTIN DOM: NO

THE RESERVE OF PERSONS AND Printer of the Park the statement with the A STATE OF THE PARTY OF AND SECURITY OF THE PARTY OF TH THE REAL PROPERTY. -**自然的 等。** Bar in the state of **建筑器 电光 有 体**

黄素 海 Marie Marie and American Street THE STREET STREET THE PERSON NAME OF PERSONS ASSESSED. 医有 物分析 小 The Park of the Pa The same of the sa THE STREET STREET HE WAS AND THE WAY IN

概 教子學()

The state of the s 一大学 一大学 からない Bernett Breeze Commence The second second Frankling Strategy Control The second of the second of Section of the sectio A STANDARD POWERS A PROPERTY OF THE PARTY.

医影响电影影响 第四十二人 Salaman Ton There are a THE PERSON NAMED IN COLUMN Language of States and the same

在京 前日 からのからとうしょう

FRANC FRANÇAIS ET MARK ALLEMAND

La discipline fait la force des monnaies

(Suite de la page 23.)

Les tableaux de financement ne manquaient pourtant pas, mais aucine confiance n'était accordée au marché; aussi la tentation était-elle grande de les équilibrer par des appels à la création moné-taire, car on partait a priori de l'idée que l'épargne volontaire des ménages et l'autofinancement des entreprises demeureraient insuffisants. Et à mesure que la monnaie se dégradait, ancun effort n'était entrepris pour tenter de découvrir les distorsions dues à l'emploi, dans les calculs, d'une unité monétaire fondante.

De la sorte, les conditions de financement des investissements.

perticuliers, les transferts dus à l'inflation, étaient totalement occultés. Cet ensemble d'actions et de méthodes entraînait deux

séries de conséquences, touchant les unes, à la conduite de la politi-

que monétaire, les autres, à la for-

mation et à l'orientation de l'épar-

La conduite de la politique

monétaire comportait une sérieuse ambiguité. On lui deman-

dait, à la fois, de préserver la santé du franc en cherchant à évi-

ter toute surabondance d'émission

de moyens de paiement, mais

ausai, notamment par le procédé des crédits à moyen terme mobili-

sables, de financer en partie la

reconstruction de l'appareil pro-

ductif. Puls, lorsqu'on s'aperçut

que, pour développer l'industrie, il

recourst massivement sux res-

sources créées per la Banque de

France, en remettant à plus tard le souci de la stabilité monétaire:

De fait, celle-ci parut acquise de 1952 à 1955.

Tous les lundis, dans le jour-

nal spécialisé depuis 42 ans

fallait loger les Français, on élevés avaient été considérés

(Publicité) =

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en

FONDS DE COMMERCE boutiques, bureaux, locaux commerciaux

alimentation, cafés, librairles, comm. divers, gérances

En Vente Person S.00 F et 36, res de Maite, 75011 PARIS. TEL. (1) 40.05.36.30

DEUX DOSSIERS

BTS/DUT:

LE VENT EN POUPE

ENQUÊTE SUR :

LES JEUNES HOMOSEXUELS

NUMÉRO DE FÉVRIER 1987

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

MICOAS MAL-

Mais, contrairement à ce que certains crurent alors, la partie n'était pas définitivement gagnée. En effet, les excès de la création monétaire se poursuivaient; sim-plement ils étaient momentanément compensés par une modération des dépenses de consommation des ménages et un développement des encaisses maintenues hors du circuit des échanges. Ce répit ne fut pas mis à profit, et, dès 1956, l'inflation reprenait son cours

Jadis, la réflexion d'un ministre de l'économie et des finances Illustrait assez bien les contradiotions de la politique financière de n'étalent pas correctement analy- notre pays. Dans le même dis-

cours, il disait que les Français

étaient les Japonals de l'épargne

et, un peu plus loin, qu'il fallait amplifier l'esprit d'épargne des

Français. L'antinomie n'était

qu'apparente ; elle signifiait que la part des investissements dans le

produit national était importante.

mais que les financements étaient

exagérément sur l'émission de

tion de l'épergne n'étaient pas satisfaisantes. Il fallait donc sti-

muler les placements des ménages, mais la première condi-

tion à remplir était de ne pas les

décourager. C'est ce qui a été pro-

gressivement recomm lorsqu'on a

admis que les taux d'intérêt réels

servis aux épargnants devaient être positifs. On revenait de loin.

comme inflationnistes, en dépit

des élévations de prix qui les auraient justifiés. On ne tenait compte ni de la désaffection des

éparguants qui en résultait, ni des plus-values d'endettement, non

"LES ANNONCES"

Longtemps les taux d'intérêt

Ainsi, la formation et l'orienta-

ristes, car ils repossient

emprunteurs, ni du gaspillage des équipements, ni enfin des déformations de la fiscalité. A titre d'exemple, en 1947, l'inflation était de l'ordre de 50 %; le taux d'escompte de la Banque de France était relevé, en début d'année, de 1,625 % à 1,75 %. Un tel taux paraîtrait aujourd'hui dérisoire et totalement inadéquat.

Un nominalisme illusoire

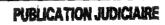
Dans les années qui suivirent, alors que la République sédérale d'Allemagne fondait le financement des investissements indus-triels ou commerciaux et des équi-

supplémentaire devait être fourni gratuitement par l'ensemble de la nation, au moyen d'aménage-ments appropriés dans la répartition des revenus et des charges. Une fois de plus, l'inflation permit de masquer l'ampleur des pro-blèmes à résoudre, tandis que, de leur côté, les autorités allemandes serraient de plus près la réalité et maîtrisaient les difficultés aux-quelles elles devaient faire face dans des délais relativement

Ce rappel du passé n'a évidem ment pas pour objet de susciter des sentiments de nostalgie, mais il est riche d'enseignements pour le présent et pour l'avenir. Les le présent et pour l'avenir. Les inflexions amorcées il y a une vingtaine d'années, puis accen-tuées peu à peu, tendent à renfor-cer les conditions de l'équilibre financier. La confiance retrouvée dans les mécanismes du marché, une vue plus réaliste des taux d'intérêt, une fiscalité mieux adaptée au développement de l'épargne, une compréhension plus approfondie du fonctionnement et du rôle des entreprises, sont de nature à rendre compatibles les ajustements de l'économie et les nécessités d'un affermissement de la monnaie. Cependant, la France ayant choisi initiale ment, et ensuite à plusieurs reprises, la voie trompeuse de la facilité, il n'est pas surprenant que le chemin du redressement oit long à parcourir pour achever

L'expérience séculaire montre que les monnaies solides sont celles sur lesquelles pèsent des contraintes que doivent respecter les pouvoirs publics. L'or autre-fois jouait ce rôle. C'est en considérant la stabilité des prix comme un objectif prioritaire et en soustrayant institutionnellement aux aléas de la politique gouverne-mentale la gestion de la Banque centrale, responsable de la fermeté du mark, que l'Allemagne fédérale a su se doter d'une monnaie capable d'affronter sans faiblir les difficultés. Des voix se sont élevées, en France, pour esti-mer que l'exemple est à suivre ; mais le problème n'est pas facile. et la solution exigerait une volonté politique largement partagée.

PIERRE BERGER.



Par arrêt du 9 janvier 1984, la 11º Chambre des Appels Correctionnels de Paris a confirmé en toutes ses disposi-tions un jugement rendu le 27 mai 1983 per la 17º Chambre du Tribusal Corretionnel de Paris, qui avait déclaré M. Jean GUIART coupable du délit de diffemention publique envers particulier (termes d'une lettre circulabe diffusée et sessement).

Lu prévenu a été condamné à 5,000 francs d'amende et 10,000 francs de dommages-intérêts suvers M. Jacques LAFLEUR.

La Cour a considéré, en particulier, que la leure-circulaire, dont tout le texte pouvait licitement être incriminé, contient blen l'imputation de faits précis, à savoir celle de fraude électorale et complicité d'assessinats, lesquels faits protect pranifectement attente à faits portent manifestement att l'honorabilité de M. LAFLEUR.

Pour extrait: S.C.P. GARAUD, SALOMR, CHASTANT, avocata à la Codr. 17, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paria.



sames, la France usait largement de la création de moyens de paiement par la voie du crédit ban-caire. Dans le même temps nos compatriotes, ne sachant que faire pour préserver la valeur récile de leurs économies, constitunient l'un des stocks d'or privés les plus importants du monde, estimé à 4 500 tonnes, soit près de 400 milliards de france. Sur cette lancée inflationniste, se sont ajoutés les effets des criscs pétrolières venues frapper notre pays loin d'être guéri de son excessif

nominalismo. Pour compenser ce surcroît de sorties de devises, on avait estimé, à l'époque, que les Français devaient travailler un jour par semaine pour l'exportation ; il

attachement aux illusions du



Familie + High School Plus de 18 ans Collège

cumentation sur demen 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35



LA PUBLICITE & LA LOI **OUVRAGE COURONNÉ** PAR L'INSTITUT Pierre et François GREFFE 6º Edition - 670 pages

La 6º édition de cet ouvrage, devenu classique, n'est pas une simple mise à jour, mais un ouvrage nouveau comprenant quatre titres, enrichi de nombreuses décisions de jurisprudence, pour la plupart

Le titre I traite de l'organisation de la profession publicitaire, des règles de déontologie, des rapports entre annonceurs

publicitaires et supports et de la question du refus de vente des supports. Le titre 2 est consacré à la Propriété Littéraire et Artistique et aux dispositions de la loi du 3 juillet 1985. Il traite de la protection des photographies et du droit à l'image, notamment.

Le titre 3 concerne la concurrence déloyale et la publicité mensongère avec les dernières décisions de la Cour d'Appel de Paris. Le titre 4 est le commentaire des textes des règlementations spécifi-

ques à la publicité (ventes avec primes : Ordonnance du 1er décembre 1986. Tabac, Alcool. Protection de la langue française. Affiches, etc.). En annexe figurent des textes et des documents d'accès parfois difficile. Cet important ouvrage dont la première édition remonte à 1964, a été couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Jan VAN AAL, dans sa préface, écrit « une des principales caractéristiques qui marque les grandes campagnes de publicité, c'est de s'inscrire dans la durée... voici la 6º édition de cet ouvrage. S'il s'inscrit ainsi dans la durée, c'est, à n'en point douter, qu'il fait, lui aussi, partie des grands ». LIBRAIRIES TECHNIQUES - 27, place Dauphine - 75001 PARIS

RESPONSABLES DE FORMATION EN LANGUES

Le 6 MARS, 30 EXPOSANTS SE METTENT

EN A POUR RÉPONDRE A VOS 7000 OU

1 QUESTIONS.

Enseignement assisté par cadinateux, audiovisuel, cours de langues, enseignement à distance... Les responsables de 30 societés parmi les plus performantes de la profession seront le vendredi 6 mars a l'hôtel MERICNEN Paris, pour vous écouter et vous répondre. Certe journée professionnelle est striclement réservée aux responsables de formation en langues. Pour recevoir votre invatairen aux RENCON-TRES D'AFFAIRES-LANGUES, adressoz-nous dès gujourd'hui voire corte da visne ou teléphonez-nous.

LES RENCONTRES D'AFFAIRES-LANGUES DELTA ENTREPRISES 28, RUE DES PETITES-ÉCURIES 75010 PARIS. TEL : 45.23.04.23

POLITIOUE INDUSTRIELLE

Des idées pour demain

REVUE TRIMESTRIELLE D'ANALYSE ET DE RÉFLEXION SUR LES ENJEUX FUTURS DU MONDE INDUSTRIEL.

> Des articles inédits rédiaés par des personnalités du Mande Économique, Social, Administratif ou Politique.

AU SOMMAIRE DU Nº 6:

- L'invité: Pehr G. Gyllenhammar. Dollar: perspectives à deux et trois ans,
- L'aggiornamento bancaire, par Jean Payrelevade. Pour une reprise durable des investissements,
- par Philippe Auberger. Brésil, le rempart de la loi contre la submersion
- étrangère, par M.F. Thompson-Motta.
- 4 GRANDS THÈMES TRAITÉS DANS CE NUMÉRO:
- Les entreprises et la déréglementation financière. Investir en 1987.
- Peut-on importer la technologie?
- Réflexions et stratégies.

Revue éditée par GROUPE USINE NOUVELLE - Tel.: 47.66.01.57 Abonnement: 349 F par an.

VOTRE PORTEFEUILLE

PERSONNEL Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

C'EST CA PLEUSAUEIS 1000 PEUGEOT en livraison 309 GTT-130 CV immédiate

Plus vite, moins chel

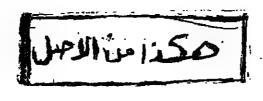
Vous qui savez compter Ne commandez pas votre nouvelle voiture sans nous avoir téléphoné!

voici la nouvelle gamme 309-3 portes : 309 XE, XL Profil, XLD, XR, XRD et la GTI (130 CV) en livraison rapide

c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



صكذا من الاصل

La chronique de Paul Fabra

LORS que la plus grande incertitude continue de régner sur le dollar, que les Américains semblent désormais disposés avec les Français à proposer l'établissement de « zones de référence » à l'intérieur desquelles on essayerait de canaliser les fluctuations de change, qu'ils s'entendent en tout cas parfaitement pour désigner l'obstination allemande comme le principal obstacle à l'ouverture de négociations sur ce sujet, on est en effet tout naturellement enclin à se demander, tant sont manifestes les dangers d'une pareille instabilité, si certains en portent plus que d'autres la responsabilité.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les Américains - soutenus ou non par les Français, selon les circonstances - reprochent aux Aliemands (et aux Japonais) de « ne pas faire leur devoir a pour soutenir le tonus de l'activité économique générale. L'un des épisodes les plus célèbres - et les plus désastreux - est celui du sommet » de Bonn en juillet 1978. Les experts de l'OCDE avaient à l'époque formulé une théorie à la mode selon laquelle il revenzit aux trois plus grands pays industriels de la zone couverte per cette organisation, Etats-Unis, Allemagne fédérale at Japon, de jouer le rôle de « locomotive » pour entraîner le reste de l'économie mondiale. L'administration Carter s'empara de l'idée pour forcer le chancelier Schmidt à relancer vigoureusement la « demande

L'oubli des règles du jeu

intérieure », entendez, à accroître le déficit budgétaire. Le moment ne pouvait être plus mal choisi.

OUR soutenir la devise américaine, très chancelante (déjà), les autorités monétaires de Francfort avaient dû à partir de 1977 racheter une quantité énorme de dollars sur le marché, créant en Allemagne toutes les conditions pour un retour en force de l'inflation qui n'a pas manqué de se produire. Laissons ici la question de savoir si la situation d'aujourd'hui peut se comparer avec celle qui prévalait il y a dix ans (voir notamment dans le Monde du 3 février l'article : «L'inflation, comme un feu sous la cendre... ») pour en poser une autre : pourquoi, depuis le début des années 70 en tout cas, la politique économique et monétaire allemande apparaît-elle le plus souvernt « restrictive » par contraste avec une politique américaine où, sauf exception (la plus notable est le formidable coup de frein donné par Paul Voicker pendant la période 1979-1981). l'orientation expansionniste semble bien l'avoir emporté? L'enquête, si elle était menée objectivement, permettrait de découvrir non pas un coupable, mais la profondeur, plus grande encore qu'on

ne pourrait le soupçonner, des déséquilibres artificiellement provoqués de l'économie mondiale.

Du temps où le maintien de la stabilité du taux de change était considéré comme un devoir absolu incombent aux autorités monétaires. il s'était dégagé de la pratique suivie par celles-ci ce qu'on appela les « règles du jeu ». On aurait tort. parce qu'elles définissaient à l'époque où régnait l'étalon-or, c'est-àdire avant 1914, la marche à suivre pour éliminer tant les déficits que les excédents de balance des paiements, d'en conclure que ces règles sont depuis lors devenues caduques. A dire vrai, toute politique visant au retour à l'équilibre continue, au moins implicitement, à s'y référer, et il ne peut en être autrement.

- ORMULÉES dans leurs très 🖚 grandas lignes, ces règles apparaissent comme un exercice risqué. Mais il s'agit d'un exercice comparable à celui qu'on enseione au débutant pour lui apprendre à se tenir sur ses skis : savoir se pencher du côté du vide pour garder l'équilibre alors que la réflexe élémentaire et stupide commande l'attitude contraire.

Si donc un pays connaissait un déficit dans ses paiements extérieurs, et que, en conséquence, il perdait de ses réserves de change (à l'époque de l'or), il lui était recommandé d'accentuer les effets mécaniques d'une telle situation. En l'absence de toute action correctrice intempestive (stimulation artificielle de la demande), un déficit conduit à une contraction du pouvoir d'achat intérieur puisque, pour régier un montant d'importations plus élevé que le montant des recettes tirées de l'exportation, il faut nécessairement transférer une fraction (égale au déficit) des revenus courant à l'étranger.

En vertu de la règle du jeu, le pays déficitaire devait renforcer cet effet déflationniste per des mesures appropriées : hausse du taux d'escompte de l'Institut d'émission notamment, Aux prises avec une conjoncture intérieure rendue encore plus difficile, les entreprises n'avait plus qu'un parti à prendre ; se tourner vers les débouchés extérieurs, ca qu'elles pouvaient faire d'autant plus facilement que, par suite du déficit la valeur de la monnais nationale s'était aville sur le marché des changes. Simultanément, les capitaux qui avaient d'abord quitté le pays déficitaire y revenaient par suite du relèvement des taux d'intérêt, rendant moins pénible l'ajuste-

A règle du jeu, pour un pays excédentaire était inverse : Il fallait renforcer l'effet légèrement inflationniste et suphorisant d'un surplus de balance des paiements (se traduisant par l'apport de revenus en provenance des zones déficitaires). L'abaissement des taux d'intérêt provoquait le départ des capitaux et la retour à la parité de la monnaie nationale dont le cours avait d'abord monté sous l'impulsion de l'excédent.

On vient de voir su contraire le pays massivement déficitaire - les Etata-Unis - abaisser ses taux plus vite que les autres (quatre réductions en 1986 du taux d'escompte américain) et pratiquer une politique du crédit des plus expansionnistes dans un effort désespéré pour doper l'économie (c'est Wall Street qui en profite surtout). En conséquence de quoi, les mouvements de capitaux ne remplissent plus le rôle stabilisateur d'autrefois.

Les spéculateurs jouent la poursuita de la baisse du dollar, autrement dit la hausse du mark et du yen. La revalorisation trop forte, en tout cas trop rapide, de cas monnaies provoque une déflation relative dans les pays excédentaires, alters que cas demiera devraient connaître une inflation relative. Le monde des monnaies marche sur la tête.

A TRAVERS LES REVUES PAR MICHEL BEAUD

Interdépendances

blent en découvrant que l'Etat souverain est devenu, pour un grand nombre, une recette impraticable », écrivait, en 1958, François Perroux dans la Coexistence pacifique. Ce qui était alors vrai de petits pays, de pays neufs ou de pays nouvellement indépendants. l'est aujourd'hui pour tous les pays de la planète. Aucune économie nationale ne peut se penser tranquillement close en ses frontières. Et là, sans doute, réside une des causes de la crise du fordisme et de la perte d'efficacité des recettes keynésiennes : rien n'assure plus qu'un surcroît de pouvoir d'achat dans un pays entraînera dans ce pays une augmentation de la demande susceptible d'y stimuler les activités.

Internationalisation, multinationalisation, mondialisation des nations et du monde ; il n'est pas de problème national ou local qui ne doive être pensé dans sa dimension mondiale; il n'est pas de problème mondial qui puisse être compris si on ne prend en compte les rapports de forces entre les nations et les stratégies natio-

Les deux choes pétroliers? Ils ont été absorbés par des stratégies nationales diversifiées qui, pour l'essentiel, ont combiné trois actions : l'augmentation de l'offre nationale d'énergie, la réduction du contenu énergétique du PIB et la diversification des importations d'énergie : et là c'est la France et le Japon qui, chacun à sa manière, ont le mieux réduit les « dépendances pétrolières globales. Mais ces chocs ont aussi été maîtrisés grâce à des efforts pour developper les ventes de produits manufacturés : et là ce sont le Japon, l'Allemagne fédérale, l'Italie et... la Corée du Sud qui ont le mieux réussi (1).

Vertice

Mais, si le premier choc pétrolier a été atténué par la baisse du dollar, le second a, au contraire, été aggravé, pour les pays industriels autres que les Etats-Unis. par la hausse du dollar : en dollars de 1970, le premier choe s'est soldé par un renchérissement de 4.95 dollars par baril et le second par une hausse de 6,62. « Entre 1978 et 1983. 75 % de la croissance des prix réels du brut supportée par les pays industrialisés sont imputables au retournement de tendance observé sur les marchés financiers internationaux (...) », lequel a plus entraîné des effets négatifs sur la demande de pétrole que des effets positifs sur le pouvoir d'achat des pays pétroliers. Ainsi l'OPEP a-t-elle

pétrole, demeure le « nerf de la guerre » (2).

Oui dit dollar dit à la fois économie américaine, relations entre les Etats-Unis et les autres grandes puissances économiques et système monétaire international. Et là, le vertige nous saisit : foisonnement des innovations financières (NIF, RUF, FRN, CAT, TIGR et autres RAT...); décloisonnement des activités financières; internationalisation, mondialisation croissantes du réseau de ces activités.

- Extraordinaire accroissement de ce que l'on pourrait appeler la vitesse de circulation internationale des monnaies : chaque transaction commerciale peut donner lieu jusqu'à une douzaine d'opérations sur devises (...), chaque ordre de base acheteur-vendeur étant ensuite fortement démultiplié par les banques désireuses à leur tour d'équilibrer leur position. >

Au total, un changement de dimension de la finance internationale : 200 milliards de dollars de transactions sont traités chaque jour sur les trois principales places mondiales: «L'économie financière s'exalte au moment même où l'économie réelle sta-

Kaléidoscope

Ce mois-ci, de nombreux O « Les problèmes de l'institu-

politique en France au dix-neuvième siècle, Economies et sociétés, PE 6, octo-**★** La coopération économique

avec les pays en développe-ment : politique comparée France-Japon s. Mondes en iveloppement, 1986, nº 53. ● «L'Etat en question », Intervention économique (Mon-tréal), hiver 1987. Sur les

stratégies économiques de l'Etat, voir aussi *Projet*, janvier-février 1987. e Les finances publiques espagnoles », Revue française de finances publiques, 1986, nº 16.

• La formation continue et l'entreprise », Formation emploi, revue du CEREO, octobre-décembre 1986.

Et aussi des études sur les économies nationales : France et Japon : Economie prospective internationale, 1 trimestre 1987 ; France : Economie et sta-tistique, janvier 1987 ; Portugal et Royaume Uni : Observations et diagnostics économiques, janvier 1987; et les « petits » d'Extrême-Orient : Projet, janvier-tévrier 1987...

pairies qui aspirent tions économiques internatio- part, d'une «financiarisation les interdépendances. Vertiges.
à la liberté trem- nales, le dollar, plus que le incontestable de la détermination Pourtant deux chercheurs du taux de change » et, d'autre part, d'une « certaine incapacité de contrôle efficace de ce que l'on pourrait appeler le complexe monétaire et financier internatio-

> Vu des Etats-Unis, le paysage n'est guère plus rassurant. Avec la baisse du dollar, les investissements étrangers se renforcent. Les avoir étrangers aux Etats-Unis, évalués à 1 000 milliards de dollars, augmentent actuellement au rythme de 100 milliards de dollars par an. Ils ne représentent que 1 % de l'ensemble des actifs américains, et les capitaux étrangers n'emploieraient directement que 3 % de la force de travail: mais, on 1986, les investisseurs étrangers auraient acheté 30 % des bons émis par le gouvernement (4).

Il y a plus : l'économie américaine est à la fois en déclin relatif et de plus en plus intégrée à l'économie mondiale, et donc sensible à ses mouvements. Un seul exemple : la réduction des prêts aux pays d'Amérique latine et les efforts de stabilisation qui leur ont été demandés, ont entraîné, entre 1981 et 1985, une réduction de 12 milliards de dollars des importations de ces pays en provenance des Etats-Unis.

A l'approche des élections présidentielles de 1988, quatre voies a'offrent (5):

- l'acceptation que se poursuive la dégradation progressive de la situation avec quelques amé nagements localisés pour juguler

- le partage du leadership et du rôle de monnaie mondiale avec les deux autres puissances économiques occidentales, l'Aliemagne fédérale et le Japon;

- la mobilisation pour reconquérir, pour les Etats-Unis seuls, le leadership dans l'économie internationale:

- la réorientation des relations économiques extérieures des Etats-Unis en privilégiant les relations bilatérales, notamment avec le Canada, le Mexique, le Brésil et, peut-être aussi, la Corée du Sud et la Chine...

Du choix qui sera fait, de la capacité de résister à la tentation du protectionnisme des Etats-Unis et de ses partenaires, beaucoup va dépendre : pour l'économie américaine d'abord, et puis pour l'économie européenne, qui subit par de multiples voies les cffets de la politique américaine (6), et finalement pour l'ensemble des économies nationales qui sont et qui font l'économie mondiale. Incertitudes donc.

ES peuples et les du constater que, « dans les rela- gne », ce qui s'accompagne, d'une et incertitudes démultipliées par l'écart de croissance étant à tensions ou de déséquilibres, et en

la détermination Pourtant, deux chercheurs d l'INSEE nous offrent, à partir du modèle multinational ATLAS, des perspectives rassérénantes : si le baisse du dollar se poursuit (de l'ordre de 10 % per an); si les Etats-Unis mottent en œuvre continûment une politique de restriction budgétaire: si l'Europe mène une action de stimulation de l'investissement; si le Japon maintient une croissance annuelle proche de 4 %, tout en acceptant une appréciation du yen par rapport à l'ECU; alors le rééquilibrage du solde américain est possible sans récession à l'horizon 1990 (7).

Une autre étude, réalisée dans le cadre du CEPII, permet d'approfondir l'analyse. Certes, les États-Unis out réussi depuis 1980 à la fois à réduire l'inflation et à faire reculer le chômage; mais ils conjuguent un double endettement, public et extérieur. Et le retour à l'équilibre extérieur va nécessiter soit une baisse plus profonde du dollar, soit une croissance plus faible de la demande intérieure américaine. Beaucoup donc va dénendre de l'attitude des deux autres pôles de l'économie

« Si ceux-ci prennent le relais des Etats-Unis dans le soutien à l'activité mondiale, il est possible d'envisager une croissance mondiale modérée et sans reprise de l'inflation dans les trois zones,

Mondas en développement :

président-fondateur, François

Archives de l'ISMEA (1) : prési-

dent, François Perroux. Econo-mies et sociétés-Cahiers de

l'ISMEA : directeur de publica-

Une pensée, et la plume pour

l'exprimer : François Perroux, le plus grand économiste français

d'après guerre ? Hélas, soupire-ront certains, qui ne seuront le

Accepterait-il qu'on évoque

des influences sur sa pensée : celle de la philosophie chré-

tienne, et notemment de Jean

Lacroix; celle de Joseph Schum-

peter... Il reste distant de Marx.

même s'il le connaît bien. Et

c'est en économiste qu'il critique

Toujours soucieux de produire

une théorie adaptée au réel, il

propose dès le début des

développement qui va à l'essen-

tiel. Puis il élabore des notions

ies 60 une analyse du sous-

la pensée néoclassique.

Une carrure. Un caractère.

tion, François Perroux.

Perroux. Economie apoliqui

Profil

tance d'une situation d'excès d'offre sur les marchés des produits de base (pétrole et autres matières premières), cette croissance peut se poursuivre à moyen-long terme sans générer de

CONTROLL

Si les partenaires des Etais-Unis ne parviennent pas à renouer avec une croissance forte, alors le rétablissement de l'équilibre extérieur pour l'économie américaine implique une dépréciation beaucoup plus importante du dollar que celle qui a été enregistrès depuis le printemps 1985 - dépréciation à laquelle pourraient contribuer les autorités américaines. Le risque inflationniste peut alors réapparaître aux

» L'Europe et le Japon perdent en terme de croissance, tant du fait de leurs politiques internes qu'à cause de la dégra-dation de leur compétitivité externe. Les marchés pétrollers sont maintenus plus longtemps en état de surcapacité : Il en résulte une pression à la baisse des prix pétrole plus importante et plus durable que dans le scénario précédent. La situation des pays en développement se détériore du fait de l'insuffisante progression de leurs marchés d'exportation (8). >

Donc, d'un côté, un rééquilibrage coordonné, qui laisse ouvertes des perspectives positives; de l'autre, un scénario sans coordination, avec des risques de

clés : effet de domination, asy-

métrie, pouvoir de négociation,

lire – et, s'il le faut, à rééditer

l'Europe sans rivage (1954), le Coexistence pacifique (1958), Economie et société (1960),

l'Economie du vingtième siècle

(1961), l'Economie des jaunes nations (1962), industrie et crés-

tion collective (2 volumes, 1964

et 1970), Indépendance de la nation (1969), le Pain et la

Parole (1969), Aliénation et société industrielle (1970)... et,

plus récemment, Dielogue des

monopoles et des nations

albatros? Son influence va bien

au-deià du petit cercle de ses

fidèles. Convaincu d'avoir eu et

d'avoir reison, il manque à sa

gloire ombrageuse la consécra-

(1) Institut de sciences mathé-matiques et économiques appli-

tion du prix Nobel.

Solitaire ou isolé ? Chêne ou

(1982).

Que de titres à reire - ou à

l'avantage des Européens et des filigrane la menace, évoquée en Japonais. Du fait de la persis- termes voilés, d'un engrenage protectionniste; avec aussi de nouverux sacrifices pour les plus pauvres et pour les pays les moins développés. Et même dans le scénario le plus favorable, le rééquilibrage des comptes extérieurs ne pourrait être que très progressif...

On comprend que des cher-cheurs répugnent à explorer les scénarios-catastrophes et qu'ils présèrent, dans le champ du possi-ble, explorer les voies du souhaitable. Et pourtant. Ne faut-il pes dire plus nettement que la nouvelle mondialisation des économics, des monnaies et des finances est lourde de graves périls : emballement, puis effondrement de la spéculation financière internationale, excès à la hansse on à la baisse du monvement du dollar, spirale de sarenchères protectionnistes? Cela amènerait à dire plus fortement qu'une meilleure coordination des politiques nationales est nécessaire : entre les Etats-Unis, l'Europe et le Japon, cartes, mais aussi entre eux et les grandes régions du monde. Telle est notre responsabilité.

(1) Bernard Bourgeois, Patrick Criqui, Jacques Perceboss (Institut économique et juridique de l'énergie de Grenoble), « Politiques énergétiques et adaptation au nouveau contexte économique : l'exemple de douze pays sur la période 1973-1983», Revue de l'énergie, décembre 1986 (3, rue Soufflot 75005 Paris). 75005 Paris).

(2) «Finx d'énergie et finx finan-ciers», numéro spécial, présenté par Jean-Marie Chevalier, d'Économies et sociétés, EN2, juillet 1986 (PUG, BP 47 X, 38040 Grenoble Codex). L'article cité est « Tanx de change, prix du pétrole, déséquilibres monétaires internationaux », de Laureur Benzoni (CREI-Paris-Nord).

(3) Henri Bourguinat, «Les vertiges de la finance internationale», Eurépargne, décembre 1986 (32, rue du Wacken, 67000 Strasbourg). (4) Jaciya Fierman, The Selling off of America , Fortune, 22 décember

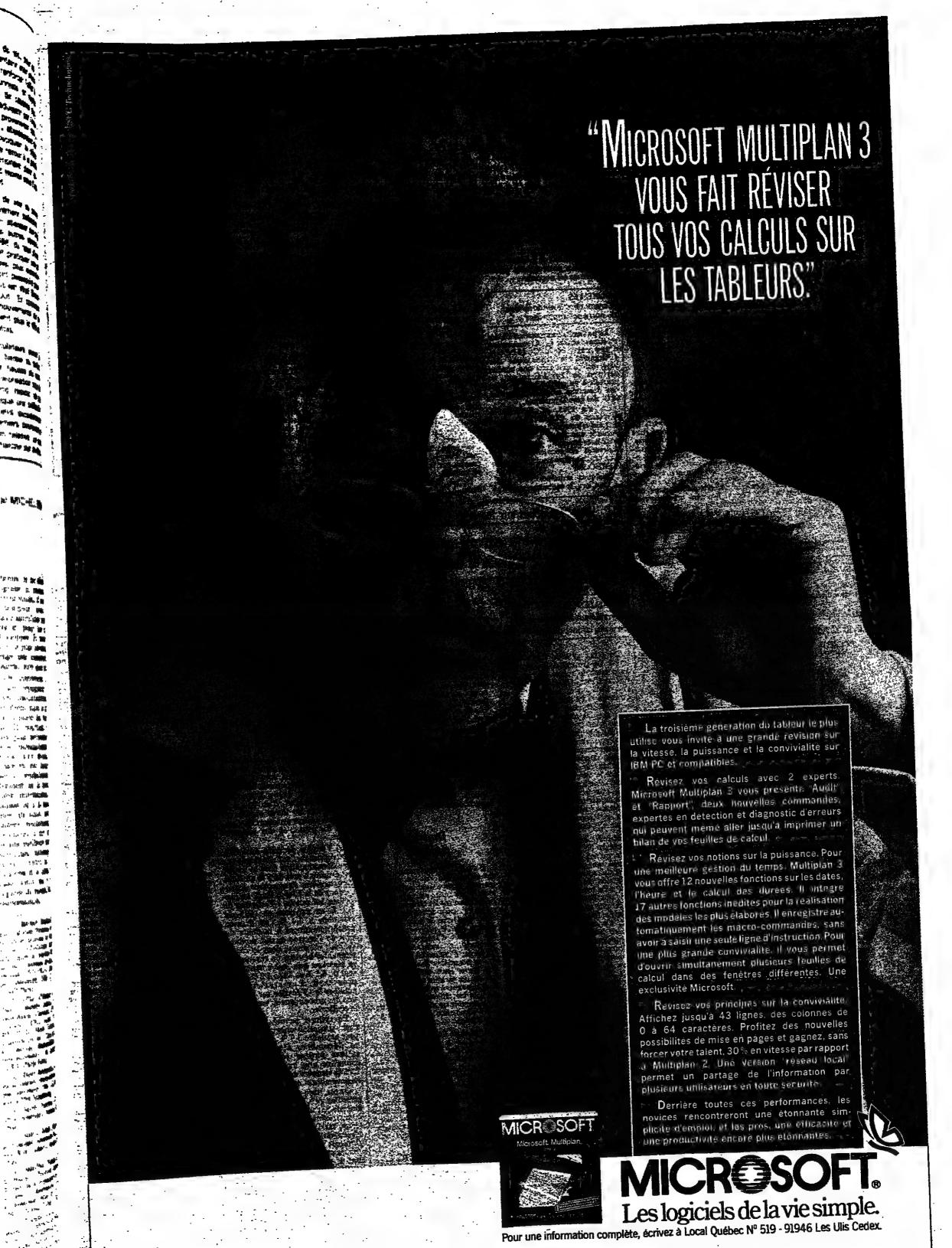
(5) Alan J. Stoga (Senior associate at Kissinger Associates Inc.), If Amo-rica Won't Lead», Foreign Fallry, Fall

(6) Jean-Paul Fitonissi et Edmond S. Phelps. «Politique économique aux Etats-Unis et croissance du chômage en Europe», Observations et diagnostics économiques, revue de l'OPCE, janvier 1987 (69, quai d'Orsay, 75007 Paris).

(7) François Collier et Roman Le Berre, « Un scénario de rééquilibrage du solde courant américain», Economie et statistique, jeuvier 1987 (en vente dans les observatoires régionaux de

(8) Claude Bismut, Elisabeth Kremp et Jean Pisani-Ferry, « Deux scé-narios de résorption des déséquilibres de paicment entre pays industrialisés » Economie prospective internationale, revue du CEPH (9, rue Georges-Prant.





حكذا من الاصل

La réunion des ministres des affaires étrangères des Douze

Economie

REPÈRES

Protectionnisme

Un coût estimé à 50 milliards de dollars aux Etats-Unis

e Le coût à payer pour sauvagar-der des emplois par le bisis de mesures protectionnistes est lourd et dépasse largement les avantages retirés » de cette option, a déclaré le président de la Commission fédérale sur le commerce (FTC), M. Daniel Oliver. Selon cette commission, le pro-50 milliards de dollars aux consommateurs américains. C'ast ainsi que les barrières mises en place pour sauver des emplois dans l'automobile coûtent 200 000 dollars par poste et par an, alors que le revenu moyen d'un salarié de ce secteur s'élève, tous avantages confondus, à 40 000 dollars par an.

Au total, chaque Américain paye 200 dollars chaque année au nom de protections illusoires. M. Oliver a tenu à souligner qu'il n'existait pes de lien direct entre les importations et la montée du chômage. La forta hausse des achats de produits étrangers su cours de ces quatre demières années n'e pas empêché le nombre d'emplois nouveaux d'augmenter

Cuivre

Washington limite les importations européennes

Les Etata-Unis ont décidé d'imposer des droits anti-dumping sur les importations de feuilles et de rubens d'alliage du cuivre en provenence de France, de Suède, de RFA et d'Italie. Ces importations, qui porteraient préjudice à l'industrie américaine, ont totalisé 200 millions de dollars en

esec la collaboration de Charlotte Brauet

le prioc de la réussite

René Diamont

Les droits anti-dumping vont de 9,9 % pour la Suède à 42,94 % pour le France. Les produits français seront, en outre, frappés d'une péna-lité supplémentaire de 7,24 % pour compenser les « subventions » veraux producteurs et aux exportateurs, précise la Commission fédérale pour e commerce international.

Matières premières

20 % de baisse

Les prix - en france - des metières premières importées par la France ont baissé de 5 % en janvier et de 20,5 % per rapport à janvier 1986. Les prix des matières pre-mières alimentaires ont baissé de 8,2 % en janvier et de 36,8 % en un an ; ceux des matières industrielles ont baissé de 3,5 % en un mois et de 10.5 % en un an.

Zones d'entreprises

Feu vert

pour Dunkerque et La Ciotat

publie deux décrets créant, en applicetion de l'ordonnance du 15 octobre 1986, des zones d'entreprises dans les bassins d'emploi de La Clotat-Aubagne d'une pert, de Dunkerque de l'autre, i.es entreprises qui s'installeront dans ces zones, frappées par la crise de la construction navale, seront exonérées pendant dix ans de l'impôt sur les bénéfices. On attend un décret analogue pour le site de La Seyne, dans le Var. Ces décrets sont signés, outre par M. Chirec, par plusieurs ministres, mais curisusement, la signature du secrétaire d'Etat à la mer, M. Guellec, qui figure au décret relatif à Dun-"kergue n'est pas mentionnée au décret de La Clotat.

par René Dumont

ivec la collaboration

de Charlotte Paquet

Taiwan:

de la reussite

le constat de Rene Dumont est clair :

un sans-faute economique.

Après une enquêté sur place

car cette reussite Wain prix

excessif et de multiples atteintes

aux libertés démocratiques,

Pourtant Taïwan et sa relorme agraire

ne peuvent constituer un quelconque modèle

am liberatione commissione

presses universitaires de nancy

Lent processus de normalisation entre la CEE et le COMECON. des relations extérieures, répondait

estime qu'il faut accélérer la négociation d'un accord de commerce et de coopération entre la CEE et la Hongrie. Le landi 16 février, à Bruxelles, où se réunissent les ministres des affaires étrangères des Douze, M. Willy de Clercq va inviter à oins de souplesse cenx des Etats-membres - dont la France - qui retardent l'adop-tion de mandat à confier à la njezioz boat du,ene bajase conclure un tel accord.

ÉTRANGER

BRUXELLES (Communautés auropéennes de notre correspondant

Le processus de normalisation des relations entre la Communauté d'une part, et le COMECON (l'Organisation économique des pays socialistes), ainsi que chacun des pays de l'Est d'autre part, se poursuit à un rythme lest, et selon de la plus grande prudence.

En juin 1985, M. Sytchov, le secrétaire du COMECON, après cinq ans d'interruption du dialogue. adressait une lettre à la Communauté dans laquelle il proposait l'éta-bissement de relations entre les deux organisations conjointes CEE-COMECON.

favorablement à cette initiative, en rappelant cependant la position tra-ditionnelle de la CEE : elle est prête à établir des relations de travail avec le COMECON, mais à la condition de pouvoir en même temps normali-ser ses relations avec chacus des pays de l'Est, pris séparément et en particulier de pouvoir conclure des accords commerciaux avec ceux de ces pays qui le souhaiteraient. Changement par rapport au passé: M. Sytchov approuva cette appro-che de la «normalisation parallèle», et de leur côté, les pays de l'Est indi-quèrent bientôt les uns après les-autres, qu'ils étaient intéreasés à ier un accord bilatéral avec la

une ambiance où la méfiance et la temation de jouer au plus fin le dis-putent à une volonté, sans doute effective des deux côtés, d'ens les le dialogue. La Communauté a le sonci de ac pas payer une reconnais-sance, qu'elle estime de droit, par des concessions politiques ou comdrait contribuer le moins possible à renforcer le prestige du Comecon, sation que le réalism conduit à ne pas ignorer, mais qu'elle estime trop étroitement contrôlée par Moscou. Sur le plan commercial, elle entend que les accords qu'elle signerait éventuellement avec les pays de l'Est soient concles sur la base d'une véritable

De tels objectifs ne sont pas évidents à atteinure. Des contacts

bre, à Genève, entre les représen-tants du COMECON et cenx de la Commission européenne, qui est le porte-parole des Douze. M. Sytchov a ensuite proposé qu'une nouvelle rencontre ait hen début décembre. C'était apparemment aller un pes vite, et M. De Clercq va proposer maintenant fin février où début

La clause de Berlin

Les conversations butent sur l'un des obstacles les plus traditionne du débat entre l'Europe de l'Onest et l'Europe de l'Est : les Douze insistent pour que la chause de Berlin figure dans la déclaration qu'en se propose d'adopter; autrement dit, pour qu'il y soit fait référence au fait - contesté par Moscon - que Berlin-Ouest est partie intégrante du territoire de la CEE.

S'agissant des relations bilaté-raies, les ministres des Douze out. donné mandat à la Commis clargir le champ d'application de l'accord commercial qui lie déjà la CEE à la Roumanie (c'est l'unique pays de l'Est avec lequel un accord commercial en bonne et due forme a déjà été signé), mais aussi pour cier un accord commercial avec la Tchécoslovaquie.

Les Douze, an niveau des ambassadeurs et des experts, ont discuté de mendat à confier à la Commission pour négocier avec la Hongrie. Celle-ci aurait plutôt le cœur à

l'Ouest, mais elle pose à ses interiocuteurs un problème d'ordre juridique délicat : plusieurs Etats membres de la Communauté, dont la France, maintiennent à son encontre un nombre important de restrictions quantitatives, dont Budapest réclame la suppression, comme ellant de soi, en fant que membre du GATT. La CEE refuse ce misonnoment, fort soccieuse que d'autres pays à commerce d'Etat anjourd'hui is Tchécoslovaquic. mais demain, surtout, lorsqu'elle eurs accédé an GATT, la Chine, se servent du précédent.

Les conversations exploratoures avec la Pologue et la Bulgarie est été plutôt décevantes, l'une et. l'autre ayant apparemment des revendications sans commuse mesure avec ce que la Communanté

Hafin, voici quelques seminos, et o'était une première, une délégation d'Union soviétique et une délégation de la RDA, sont venues à Brazelles examiner avec la Commission les modalités de la sermalisation. Per intéressées par us accoré cou le pins important servit probablement d'organiser des relations CER-COMECON. La Commission s répliqué à ses interlocuteurs qu'il ne serait peut-être pas ambairoit de leur part de com ter un ambe

Le débat sur les prix agricoles

La Commission européenne préconise l'instauration d'une taxe sur les matières grasses végétales

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Le débat agricole cuvée 87 est lancé. La Commission européenne, avec quelque retard sur le calen-drier, a finalement adopté, le dimanche 15 février, ses propositions concernant les prix à appliquer au cours de la campagne 1987-1988, ainsi que les mesures à mettre en œuvre pour mieux assurer la maî-trise des marchés. Parmi celles-ci, la plus spectaculaire concerne les matières grasses végétales. La Com-mission recommande l'instauration d'une taxe de 330 ECU (2 280 F) par tonne sur les huiles végétales produites ou importées dans la CEE. Ce qui va faire burler les producteurs de margarine, les associations de consommateurs et les fournisseurs extérieurs, au premier rang desquels les Etats-Unia.

Les commissaires, tout en restant conscients de la situation conflic-tuelle qu'une telle proposition va amener, out estimé qu'il n'y avait pas d'alternative. Le soutien de la production de l'huile d'olive, du colza et du tournesol coûte déjà très cher (de l'ordre de 4 milliards d'ECU par an, soit près de 28 milliards de francs) au budget européen. Ce coût va augme manière sensible lorsqu'il faudra d'ici quelques années aider les proeurs espagnols d'huile d'olive qui actuellement sont protégés coutre la concurrence des autres hulles. Si rien n'était fait, le coût deviendrait insupportable pour le fonds européen agricole et, par ailleurs, il semble politiquement et éco-nomiquement impossible d'abandon-ner à leur sort les producteurs d'huile d'olive de la Communuté. D'où la proposition de la Commis-sion que M. Andriessen, le vice-président chargé des affaires agricoles, présente comme une taxe de stabilisation des cours.

Les prix des corps gras se sont cu effet effondrés au cours des années passées. La tare proposée, qui a été calculée sur le soja, choisi comme produit pilote, est égale à la différence entre le cours moyen constaté au cours des années 1981-1985 et le cours en 1986. On aboutit, pour le soja, à une taxe qui équivant grosso modo à 85 % du prix actuel. Telle qu'elle est établie, elle rapporterait ntour de 2 milliards d'ECU.

prévu (le Monde du 28 janvier) le gel en ECU des prix des produits laitiers, des visades, du tournesol, du colza et du via. Elle préconise également le gel du prix du blé teadre, mais suggère de baissez les prix des céréales fourragères : moins 2,5 % pour le mais, moins 2,6 % pour l'orge, le blé fourrager, le seigle. Elément nouveau par rapport au document initial de ses services, alle préconise une baisse de 2 % du prix du sucre. En matière de mesures agrimoné

taires, la Commission propose dans le cas de la France de supprimer les montants compensatoires moné-taires (MCM) qui étaient encore appliqués avant le dernier réajuste-ment des parités du 12 janvier, Sanf erreur, on aboutirait ainsi en france français à la grille des prix suivante : viande bovine, 26ro; produits lat-tiers, plus 1,7; viande porcine, 26ro; sucre, plus 2,8; blé tendre, plus 4,8; céréales fourragères, plus 2,3. La France continuerait à appliquer, sauf pour la viande de porc, les MCM résultant de l'ajustement ire du 12 janvier, soit environ 3 %. Ces MCM, qui jouent comme des taxes à l'exportation et des sub-ventions à l'importation, servient supprimés en 1988.

Des prix

Il s'agit là d'ajustementa de prix théoriques qui out de moins en moins de rapport avec les prix réelle-ment payés sur le marché. Ainsi, en ce qui concerne les céréales, la Commois, de février à mai, la période durant laquelle pourront avoir lieu des achats d'intervention. Les « majorations mensuelles », dont l'objet est d'inciter les coopératives ou les négociants à stocker plutôt qu'à porter leurs céréales a l'intervention, ne seraient pas supprimées mais ramentes à trois (mars, avril et mai), et leur niveau serait diminué. Cet ensemble de mesures aboutirait à une dimination sensible des prix

Antre sujet de débat difficile, la Commission a finalement estimé que, s'agistant des MCM positifs cacore appliqués par la RFA dans les échanges, il fallait les supprimer comme cela avait été prévu en marge du Conseil européen de Fon-taineblean en 1984. Les MCM positifs jouent comme des subventions à l'exportation et des taxes à l'importation. Leur élimination se traduirait par une rédaction supplémentaire d'une même amplitude des prix payés en marire.

RECTIFICATIF. - Une coquille a dénaturé le sens d'un peragraphe dans l'article de Philippe Lamaître, « La réunion du comité monétaire des Douze », dans le Monde du 14 février. Il falleit lire : «Las Françals persent qu'on pourrait rouvir la sion sur l'aindicataur de divergences», un des instruments integinés par les auteurs du SME, mais qui n'a pas été utilisé», au lieu de Grâce à la reprise de la consommation

Le gouvernement britannique dispose d'une manne fiscale

cumpagne électorale. » Cette plaisanteris d'un conjoncturiste repose sur une réalité statistique intant que politique. Si la City sorute la simation au travers de lunettes législatives, à un mois de la présentation d'un budget qui sera sans doute le dernier de l'actuel gouvernement Thancher, les données économiques publiées. en janvier confirment une marge de manœuvre presque incapérée. pour l'équipe au pouvoir.

Les risques de dérapage infla-tionniste sont bien récls. Le chômage reste à un niveau difficilement acceptable, 11,3 % de la population active en janvier. Mais il s'avère que le chancelier de l'Echiquier avait sous-estimé les recettes dont il pourrait bénéficier et dispose, selon l'Institut d'études fiscales, d'un volant de 3 milliards de livres supolémentaires à utiliser au mieux des intérêts du pays... et des conserva-

A l'origine de cette évolution, ane reprise de l'activité dopée par une consommation dont la hausse est estimée à près de 5 % en 1986. Lin dernières Perspectives écono-miques de la Lloyds Bank en rap-pellent les raisons : l'inflation de 6,1 % en moyenne en 1985 est retombée à 3,4 % l'an dernier, grâce notamment à la chute du prix de l'énergie et des produits de base importés ; dans le même temps, les hausses de revenus ne se tassaient que légèrement, pas-sant de 8,5 % en 1985 à 8 % un an plus tard. Les statistiques publiées le 13 février sur l'évolution des prix en janvier ne fait que le confirmer.

En sythme annual, l'inflation s'est progressivement accélérée pour atteindre 3,9 % coutre 3,7 % en décembre, alors que les salaires moyens continuaient à connaître une hausse sensible, 7,75 % toujours en rythme annuel on novembre et en décembre.

Certes, une part de ce décalage entre les prix et les salaires est amortie par une reprise de la pro-ductivité due au progrès technolo-gique, mais aussi à l'élagage draconien des effectifs réalisés ces dernières années. Il n'empêche que les pressions inflationnistes se font à nouveau sentir, la l'ente acobiération des prix de gros, dont la hausse annuelle est remontée à 4,3 % en janvier, en est la plus récente illustration.

Forte remontée du pouvoir d'achat des salariés disposant d'un emploi, légère baisse de l'épargne, renchérissement du pétrole, la plupart des économistes tablent désormais sur un dérapage des prix de 4 % à 5 % en 1987, sensiblement plus que les

La conjoncture est entrée en 3,75 % projetés par le gouverno-pagne électorale » Cette plai- ment. Voilà qui plaide contre l'utilisation des 3 milliards de livres supplémentaires ongrangées par le Trésor en faveur d'un seni allégement fiscal, sussi « électorale que paisse paratire une telle solution. Le dernier rapport trimestriel

de la Banque d'Angleterre, tout en se gardant de trancher avec précision; souligne ainsi que le sonvernement devisit utiliser me part de cette manne fiscale. qui s'est révélée supérieure au manque à gagner pétrolier, pour réduire le déficit public et œuvrer ainsi en faveur d'une baisse des taux d'intérêt, toujours très élevés habit ma outre-Manche (11 % pour les crédits a court terme). Cette recommandation discrète sera-t-elle suivie? Il faudra attendre le 17 mars et la présentation du budget pour

L'excédent de la balance des «invisibles»

Dans l'exercice délicat de l'élaboration de ce budget, M. Lawson cherchera à séduire les « oubliés de la croissance », chômeurs ou Britan-niques disposant de faibles revenus, sans pour autant donner à la City une impression de laxisme dange-reux pour l'évolution de la livre ster-ling. Mais le chancelier de l'Echi-quier dispose, pour cette année tout. an moins, d'un dernier atout, l'excédent de la balance des «invisibles» tourisme, fret, assurance et surtout dividendes sur les quelque 80 milhards de livres d'avoirs britanniques à l'étranger, réévalués automatique-ment par la dépréciation de 12 % en un an de la livre par rapport aux devises de ses principaux parte-

Cet excédent a atteint 8,49 mil-Cet excédent à atteint 8,49 milliards de livres en 1986, contre 5,66 milliards un an amperavant II n'a certes pas compensé la chute libre des recettes pétrolières et la poussée des importations due à une forte demande interne. Pour la première fois depuis 1979, la balance des comptes courants a même tes lions, à comparer avec un excédent de 3,55 milliards en 1985. Les analystes prévoient un creusement de ce déficit à quelque 2 milliards de dol-lars en 1987, en dépit de la remontée des cours du pétrole et de la reprise que exportations tenques combentives par la baisse de la livre.

Mais même si ce phénomène est jugé artificiel et dangereux par les économistes, inquiets des retombées à long terme d'une désindustrialiss tion de certains secteurs, les services voleront cette année encore au secours de l'équipe au pouvoir pour lui permettre de présenter une situstion globale encourageante, si ce n'est fondamentalement saine.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

PHILIPPE LEGATEE. A THE DESTRUCTION

សម្រើសនៅ ផ្សារក redifferen

STATE OF

y lyth for a

22 1832

10000 A.H.

Le cairon

不過 日

وتجيز جهوانه

The Parties of the

· ***

()本業を

TI THE STATE OF

Sid of the second

y distribution of

The state of the s

101, M.

علارس فالمامل

et 2 630 millions de francs TTC.

La privatisation de Paribas

Le «j'accuse» de M. Lang

Invité du «Club de la Presse» d'Europe 1, le dimanche 15 février, l'ancien ministre de la culture, M. Jack Lang, a vivement critiqué les conditions de privatisation de Paribas, accusant le gouvernement d'avoir à cette occasion - dilapidé le bien des Français et fait réaliser de superbénéfices à quelques groupes financiers sur le das des comribua-

Il est, selon lui, choquant de n'avoir attribué aux candidats actionnaires, «simples eltoyens» que quatre titres Paribas, alors que «quatre groupes sinanciers impor-tants ont eu le droit d'acheter 1,5 million d'actions en une journé Ces groupes, a-t-il ajouté, ont réalisé un gain financier de 10 milliards de centimes, en raison de la sousévaluation de l'action Paribas. -Comment qualifier celà? s'interrogesit dimanche l'ancien ministre socialiste; enrichissement sans cause ou vol de biens sociaux?

Par ces propos virulents, M. Lang a voulu donner aux particuliers, victimes - du succès de la privatisation de Paribas, le sentiment que quelques gros capitalistes s'étaient

enrichis à leur détriment. Sans le l'UAP, les AGF et le groupe AXA) désigner, il a en effet mis en cause le se sont engagés à conserver pendant - noyau stable - des actionnaires de au moins deux ans 80 % des titres Paribas, composé de dix-sept investisseurs (et non pas quatre), qui se sont partage, des janvier, 18.2 % du capital de la compagnie financière. Ont-ils bénéficié d'un privilège? L'appréciation est moins tranchée que no laisse entendre M. Lang. L'Etat a vendu 8,4 millions d'actions an «noyau stable» par une opération de gré à gré, au prix de l'offre publique majoré de 2,5 %, soit

S'il est vrai que les professionnels estimaient à un minimum de 430 F le « juste prix » de Paribas, le gouvernement a exigé du « noyau dur » une fidélité qui pourrait à l'avenir compenser cet avantage : les dixsept investisseurs (dont Total,

acquis. Ils ont de surcroît consenti pendant trois années supplémentaires un droit de préemption sur les actions en question, au bénéfice de Paribes ou de tout antre acquérent que sa direction désignerait. Autrement dit, les membres du noyeu steble restent exposés, au cours des deux ans qui viennent, à un retournement de la Bourse qui pourrait ramener la valeur de Paribas à un niveau équivalent du prix d'achat, voire en décà.

Qui, hormis quelques investisseurs institutionnels, pouvait accepter de courir un tel risque? M. Lang est resté muet, dimanche, sur cette question.

E.F.

Point final de son plan de restructuration

Kodak a fermé son usine de Vincennes

L'usine Kodak-Pathé de Vincennes a fermé ses portes. Cette cessation d'activité met un point final à un plan de restructuration mis en œuvre depuis plusieurs années, qui a entraîné le transfert des activités et du personnel à Chalon-sur-Saône. Ce déménagement était devenu nécessaire en raison de l'exiguité des terrains, qui ue permettaient pas d'installer certaines machines (les unités d'émulsionnage de Chalon font trois fois la longueur du terrain de Vincennes), et des difficultés de transport causées par l'implantation de l'usine dans un quartier d'habitation dense.

Seion la CGT de Kodak-Pathé, la maison mère profite de l'opération pour « se désengager de la France ». A l'en croire, la scule fabrication de produits sans avenir resterait en France, qui deviendrait surtout pour la multinationale une base de distribution et de commercialisation.

M. Jacques Martin, ancien direc-teur à Vincennes, aujourd'hui direc-teur de l'usine de Sevran, répond : «Faux sur le plan global.» Le déménagement de Vincennes à Chalon-sur-Saone arrive à un moment où le groupe s'organise en lignes de produits sur le plan inter-national : les produits pour les arts graphiques, l'Eastmancolor négative et les microfilms à la Grande-Bretagne, les films de radiographie médicale, le film cinéma super-8 Kodanie et blat Ektechrome à la France.

A la CGT, qui accuse la société de ne vouloir laisser en Europe que les seuls produits déjà dispon de regrouper la recherche aux États-Unis et au Japon, la direction répli-que en affirmant que Chalon-sur-Saône fabrique la totalité des films de radiographie médicale pour l'Europe, et qu'il s'agit là d'un produit à forte valeur ajoutée. « Mieux encore, on lance un film noir et blanc fabrique à Chalon (les T-Max, 100 et 400 ISO), destiné à compléter la gamme Plus X et TRIX. Les films T-Max utilisent le grain T, qui améliore la finesse de l'image et augmente la sensibilité de l'émulsion et qui est issu d'une technologie mise au point aux Etats-Unis. A Chalon toujours, on travaille sur la numérisation et sur le disque optique numérique effaçable, par exemple. >

Aux arguments techniques, la direction ajoute des considérations financières : . Le chiffre d'affaires de Kodak en Europe est égal à celui

réalisé au Canada, aux Etats-Unis et dans tout le continent sudaméricain. Il n'y a donc aucune raison d'abandonner cette position. -

Les quatre hectares de terrain de Vincennes vont laisser place à des logements, à des équipements et à des locaux pour des PME. Tout ca qu'il reste de Kodak, ce sont les bâtiments du centre de recherches et les restaurants d'entreprise, qui seront peut-être utilisés pour décentraliser certains services du siège social comme le marketing.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Aéroports de Paris : hausse du trafic de passagers de 2,1 % en 1986

La trafic d'Aéroports de Paris s augmenté, en 1986, notamment en raison de la grève des cheminots, qui a provoqué une hausse de 22,2 % en décembre du trafic de passagers sur les lignes intérieures, et malgré une détérioration eur les lignes internationales. Le trafic des aéroports parisiens a augmenté de 2,1 % en 1986, pour atteindre 33,6 millions de passagers. Le trafic sur les lignes intérieures a progressé de 9,3 % (12,86 millions de passagers), tandis que sur les lignes internationales le nombre de passagers a diminué de 2,1 % (20,6 mitions).

Novotel: 50 hôtels supplémentaires

Le chaîne Novotel (du groupe Accor) vs ouvrir cinquente hôtels supplémentaires, notamment en Europe, stin de consolider son implantation dans les grandes villes de la CEE. La chaîne compte actuellement 192 établissements et 27 000 chambres. Après la construction d'établissements en Espagne, en Europe du Nord, au Portugal, en Grèce, Novotel s'installera en Amérique du Nord et du Sud et en Afrique.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le chiffre d'affaires global 1986 du groupe (BTP et diversification) s'élève à 8 786 millions de france hors taxes et

9 621 millions TTC. La part da chiffre d'affaires réalisé par le Groupe au titre de l'activité BTP, au cours du quatrième trimestre 1986 s'élève à ! 540 millions de francs hors taxes et à I 696 millions de francs TTC. Pour l'ensemble de l'année 1986 ette représente 6 992 millions de francs TTC (6 540 millions de francs hors taxes.)

Le volume des travaux de BTP res-tant à exécuter au 31 décembre 1986 dépasse 10 milliards de francs.

La part du chiffre d'affaires consolidé par le Groupe pour l'année 1986, dans le domaine de la diversification (Framatome et SNEF Electric Flux) représente 2 246 millions de francs hors taxes

Pour l'exercice 1986, grâce à l'apport de la diversification, le résultat set consolidé, toutes activités confondues, dépassera légèrement celui de 1985, qui était de 405 M.F.

Vu de Belgique

Le patronat sans frontière

BRUXELLES de notre correspondant

FCEE et le COM

-A Service.

1

THE REAL PROPERTY.

The same of the sa

AND THE PARTY OF

The state of the s

10 Care 20

The same of the same of

THE PART OF THE AND THE WARRENCE - AND

-

Mark Daniel Co.

The state of the s

Andrews ...

The same of the sa

A STATE OF THE STA

Marie Committee of State of St

The second

The second of the second of the

The state of the state of

The second second second

And the second of the second o

The second contract of the second

The second second

The state of the s

and the second

The State of the S

The second second

\$ \$ and \$ and

A CANADA

-

A Section of the sect

The state of the s

THE WHOLE WAS A

等 有 研 事文明》:

· 一种

According britanies

The second second

The second secon

The second secon

fine manny fixed

A STATE OF THE PARTY OF

Maria of the or

AN MARKAN SIR

4 Aujourd'hui, les Français n'ont nan à envier à personne en matière de management. En revenche, ils ont toujours autorit de mai à s'internationaliser. Leur méconneissance des langues aet toujours efferante et ils manifestent encore des réticences pour accuellir des étrangers dans leurs directions. Regardez les écatamajors des grandes antraprisas françaises. Conséquence : vous avez de très grandes entreprises et qui travaillent dens le monde entier mais pes, à proprement parier, de multinationales. »

Philippe Bodson sait de quoi il perie. A quarante-deux ans, le noveeu président de la fédération des entreprises de Belgique a déjà une fongue expérience internationale : le Canada, le France pour McKinsey (principales missions : Usinor, Renault et la Sonatrach algérienne), l'Allemagne de

Aujourd'huit, s'il a regagné sa Belgique natale, c'est pour y

prendre la direction de Glaverbel une entreprise de febrication de verre contrôlée à près de 80 % per les Japonais. À la tête des entrepreneurs beiges, il succède à un autre « international » : M. André Leysen, le patron de l'antreprise belgo-silemande Agia-Gewart M. Laysen, un des e gros calibres » du 'patronat européen, a cette boutade significative : « Nous gegnone notre argent en Allemagne et la dépan-sons en France », et cette réflexion : « Grace à son bilinguisme et à sa situation en Europe, la Belgique est une pépi-nière de cadres pour les multina-

De cadres, certes, Mais de petrons? La retour de M. Jeen Gandois à la présidence de Cockerili-Sambre, le géant sidé-rurgique belge, a montré le besoin du royaume de faire appel à l'extérieur. M. Gandois, en effet, succède à M. Raymond Lévy qui iul-même succédait à M. Gandoit. Echange de bons procédés : un des précédents patrons de Cockerill est maintenant PDG d'une

commun. Mais, en y regardent de plus près, c'est une bonne chose que ces., chesseurs de prima appelés pour rednesser les entreprises variant d'un autre pays. Ils sont mieux à même de porter un disgnostic clair et d'en tirer les conséquences logiques. » Si les Beiges semblent s'être habitués à cas pratiques, on les imagine mai en France. Il n'est que de se souvenir du tollé sou-levé lonsque le beron Empain aveit

priso françaiss. Quant à Gla-

verbei, l'entreprise a été « recires-

sée » par un autre Français,

M. Joen-Merie de Carpentries

« Apparenment, catte pratique

peut chaquer, commente un heut fonctionnaire trançais du Marché

été tout près de jouer un rôle important dans l'industrie nucléaire française. Un Belge à cette place ? Pas question... A moins qu'il n'opte pour la nationelité française. Le baron avait refusé. La petite histoire dit qu'il ne voulait pas renoncer à son titre sa beige. La cosur a ses

JOSÉ-ALAIN FRALON.

SOCIAL

Une consultation du personnel par la CGT

52.88 % des inscrits hostiles à l'accord salarial chez EDF-GDF

Une majorité du personnel d'EDF-GDF est opposée à l'accord salarial du 12 janvier, si l'on en croit les résultats de la consultation à bulletin secret organisée par la CGT.

Sur les 151 881 agents que comp-tent EDF et GDF, 84 866 ont participé au scrutin, soit 55,88 %. 80 316, soit 52,88 % des agents, ont choisi le bulletin indiquent que « les disposi-tions de l'accord social sont insuffisordes ». Le bulletin affirmant que " l'accord social est satisfaisant » et qu'il « faut l'approuver » a recucilli 2 981 voix; il y a en 1 569 bulletina nuls. «Le verdict du personnel est clair. Il condamne l'accord. La direction doit en tentr compte », estime la CGT.

Lors des élections professionnelles de 1985, les listes CGT avaient obtenn 74 143 voix, soit 52.3 % des votants (le Monde du 16 novembre 1985), Les antres fédérations syndicales présentes à EDF-GDF avaient demandé à leurs adhérents de ne pas participer à la consultation sur l'accord salarial.

Elections professionnelles

Progrès de la CGT à Renault-Flins

Aux élections du comité d'établissement de l'asine Renault de Flins (Yvelines), la CGT, qui avait déjà pris la première place à la CFDT en 1985, avec un gain de 9 points, a progressé encore dans le premier collège (ouvriers) de près de 5 points, atteignant le majorité abso-tue (54,34 % des 6 465 suffrages exprimés), aux dépens de la CFDT (32,48 %, - 2,6 points) et de PO (13,18 % et - 2,36 points).

Dans le second collège (employés et maîtrise) la CFDT avec 27,49 % des 1 113 suffrages exprimés progresse de 4,58 points, la CGC gagno aussi 4,67 points et devient majori-taire avec 50,50 %; la CGT reste stable à 22,01 %, mais FO qui avait obteun 9,2 % en 1985 ne se présentait pas ; dans le troisième collège (cadres), la CFDT (13,1 %) gagne 2,83 points sur la CGC, qui reste néanmoins très largement majoritaire avec 86,90 %.

· Accord sur le chômage pertiel chez Renault. - Tous les syndicats de Renault sauf la CGT ont signé le renouvellement de l'accord sur l'indomnisation du chômage partiel à la Régie (le Monde du 29 janvier). Cet accord prévoit une cotisetion de 0,15 % sur la rémunération totale, pour constituer une réserve de deux mois, et un aménagement des horaires ramenant caux-ti à 39 heures au lieu de 39 h 25 pour les ouvriers non postés.

Malgré le désaccord entre centrales syndicales

Regain de l'unité d'action à la base

Qui parle encore, dans le monde syndical, d'unité d'action? De plus en plus opposées par leurs pratiques et leurs orientations, la CGT et la CFDT n'ont pas repris de rencontres officielles au sommet depuis le 27 septembre 1982. Face à cet exe - tombé en désuétude, les réformistes de FO, de la CFTC et de la CGC ont abandonné l'habitude de rendez-vous réguliers. Officiellement, FO évite tout rapprochement an niveau pational avec la CFDI, la tentative de dialogue au grand jour que M. André Bergeron n'avait pu accepter n'ayant guère de chances d'être immédiatement reprise par ses damphins déclarés, MM. Marc Blondel et Claude Pitous.

Dans les discours syndicaux, le thème de l'unité d'action est pratiquement absent. M. Bergeron a emandé récemment à sea organisations de refuser les « sollicitations » de la FEN pour des actions conver-gentes sur la Sécurité sociale. A la CFDT, M. Jacquier s'est borné à développer dans l'unité avec les autres organisations », en observant à cet égard des « progrès réels ».

-Soule la CGT, pourtant rarement aussi pen unitaire, a fait récemment de l'unité d'action l'enjeu d'un important débat interne. M. Henri Krasucki avait da se battre à l'occasion d'une journée d'action dans le secteur public, lanoée le 21 octobre 1986 per les autres organisations, les «réformistes», pour que la CGT ue reste pas à l'écart, sons prétexte de no pas se comprometire. Tirant un mois après les leçons de cette victoire à l'arraché, M. Krasucki avait mis son organization en garde contre « l'illusion ou l'étroitesse » et jugé que, « apparaître comme les adversaires de l'unité, n'est pas notre politique et serait sudcidaire v. Mais, sur le terrain, la pratique de la CGT est de moins en moins unitaire. La CGT accuse les autres syndicats, la plupart du temps, de trahir les imérêts de la classe ouvrière et ne conçoit les rassemblements à la base qu'autour de ses propres positions de classe.

Cette quasi-disparition de l'unité d'action dans les discours confédéraux masque d'évidents rapprochements, CGT mise à part, Dans des négociations interprofessionnelles comme celles sur l'assurancechâmage ou même le nouveau régime des licenciements, on a pu parier d'une véritable cohésion entre la CFDT, FO, la CFTC et la CGC. Cetto « bende des quatre » a pris l'habitude de se retrouver pour pré-parer dans l'unité une négociation et tenter de mettre sur la table des pro-

Les convergences sont plus nettes encore lorsqu'on quitte le niveau interprofessionnel. Dans la métallurgie, par exemple, la CFDT et FO, qui se retrouvent dans les mêmes fédérations européenne et internationale, défendent des positions souvent proches, même si, lors de l'accord du 17 juillet 1986 sur l'aménagement du temps de travail, la première n'a pu rejoindre la seconde

butte à des problèmes d'emploi, s'est

Plus remarquable encore est l'unité
accentage au court de ces derniers
à six qui a resurgi chez les fonctionnaires — après une longue phase montre. Les coordinations n'ont-elles pas révélé, an-delà de la défiance à l'égard des organisations syndicales, que nombre de salariés entendaient agir ensemble, qu'ils appartienment on non à un syndicat, et en dépit des divergences idéologiques entre les centrales?

L'inquiétude de FO

Des signes apparaissent dans d'autres soctours. À EGF, les quatre fédérations PO, CFDT, CGC, CFTC se sont engagées dans la voie de l'unité d'action des juin 1986. Allant plus loin, elles ont proposé -en vain - à la direction de négocier un «contrat social», englobant des propositions communes sur les relaires, l'emploi et l'intéressement. Lors de la dernière grève, en janvier, FO et la CFDT complète unité, la première différant même sa réponse pour la signature de l'accord salarial dans l'attente de la réponse de la seconde. Cette complicité est apparue si évi-dente qu'elle a même fini, à PO, par inquiéter à la fois MM. Blondel et

A Charhonnages de France. l'unité d'action est également à l'ordre du jour entre la CFTC, la CFDT, FO et la CGC. Dens les benques, les fédérations FO, CFDT, SNB-CGC et CFTC, divisées sur l'aménagement des horaires d'ouverture, ont arrêté pour les négociations salariales une position commune.

conflictuelle marquée par la tentative de FO de syndicaliser les enseignants et les interrogations de la FEN sur un élargissement de son champ syndical, - entre six fédéra-tions (FEN, FO, CFDT, CGC, CFTC, FGAF). Non seulement celles-ci ont constitué un front commun face au gouvernement dans les discussions salariales, mais leur alliance s'est même prolongée audelà de leur refus commun de signa-De tels rapprochements sont

encore limités, mais ils relancent le débat sur l'unité d'action au sein de confédérations frileuses ou paralysées par des blocages internes et anciens. Dans un premier temps, ils font apparaître l'isolement, la mise hors du jeu social de la CGT. Hier. elle était un partenaire ou un adversaire incontournable. Aujourd'hui, les - autres », les « réformistes », passant d'elle.

Cos rapprochements peuvent obliger à porter un autre regard sur le jeu syndical. En 1987, la perspective d'élections prud'homales, le 9 décembre prochain, va relancer la concurrence entre les syndicats. Mais, dans deux ans, lorsque MM. Bergeron, Krasucki et Maire auront passé la main - ou s'apprête-ront à le faire - à leurs successeurs, ceux-ci ne pourront plus se contenter de gérer leurs citadelles en ignorant superbement celles des autres.

MICHEL NOBLECOURT,

L'organisation patronale des banques propose des discussions sur le temps de travail

An cours de la rénnion du vendredi 13 février, consacrée aux salaires, l'Association française de salaires, l'Association l'impaise us banque (AFB), organisation patro-nale du secteur, a proposé aux syndi-cata (CGT, CFDT, FO, CFTC et SNB-CGC) deux rendez-vous, le vendredi 20 février et le mercredi 3 mars, pour discuter de l'aménagement du temps de travail, après l'accord signé au Crédit lyonnais per la CFDT et le SNB-CGC pour l'ouverture des guichets six jours sur

« Il aura fallu une situation explosive pour qu'enfin l'AFB se décide à discuter », a déclaré la CFDT. De fait la situation est deveune complexe : le 12 février, le comité directeur du SNB-CGC a dénoncé l'accord intervenn au Cré-dit lyonnais, et le 24 février le conseil fédéral de la CFDT doit se prononcer à son tour, nombre de sec-tions syndicales étant bostiles à cet

Le 19 février, le SNB-CGC, la CFDT et PO se rencontreront pour préparer la discussion du 20. La CFTC, qui n'a pas été invitée, a annoncé que, hostile à « toute précipitation », elle ne pouvait être préante le 20 ; elle s'est plainte d'avoir ôté « littéralement agressée » par le représentant de l'AFB qui présidait pour la signature.

Cette tendance à une plus grands unité à la base, déjà réelle et nais: la CFTC, comme la CGT, ancienne dans des entreprises en avait appelé à des débrayages et à

une manifestation ce jour-là : selon la CGT, dix mille personnes avaient participé à ce défilé, dont des syndi-cats FO et CFDT,

En ce qui concerne les salaires, le calendrier proposé par l'AFB pour l'augmentation générale de 1,7 % en 1987 (1 % su 1= juin, 0,7 % au 1= novembre) a été jugé trop tardif par les syndicats, qui ont dénoncé l'absence de « clause de sauvegarde ». Une nouvelle rencontre est prévue le vendredi 27 février.

 La CGT lorraine conde à payer une facture à la SNCF, -Le tribunal de grande instance de Metz a, le 12 février, condamné l'union régionale CGT de Lorraine à payer plus de 1 million de francs à la SNCF pour la location de onze trains affrétés pour la manifestation à Paris des sidérurgistes formins. La CGT a en outre été condamnée à verser 70 000 francs de dommages et intérêts à la SNCF, 2 500 france à la CGC ainsi qu'à l'intersyndicale CFDT-FO-CFTC-FEN, La CGT a indiqué qu'elle aliait faire appei de cette décision. Elle reproche aux autres organisations syndicales, qui avaient appelé aussi à la marche sur Paris, de ne pas avoir tenu leurs engagements d'alors. Elle rappelle enfin que le conseil régional de Lorraine avait promis une subvention qui ne fut jamais versée.

- nouveautés -

L'Auberge de Jérusalem Alexandre Vialatte

L'envers vaut l'endroit Raymond Cousse

Éditions LE DILETTANTE 11, rue Barrault, 75013 PARIS Tél. 45-80-08-71

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12



OPA SUR WESTBURNE INTERNATIONAL INDUSTRIES (WII)

Dumez Investment I Inc., société de droit canadien détenue à 70 % par le groupe Dumez et à 30 % par Unicorp Canada Corporation, avait lancé le 29 janvier 1987 une OPA sur la totalité des actions de WII au prix de 20 CAD par action, soit 234 MCAD pour le total. Domez Investment I Inc. a apponcé aujourd'hui qu'elle avait publique d'achat des actions de WII de 20 à 22,50 CAD par action, soit 263 MCAD pour le total.

prix de l'offre, le président du conseil de WII et un administrateur se sont engagés à présenter à l'OPA les actions de WII qu'ils détiennent ou contrôlent.

Dumez Investment I Inc. est assuré d'obtenir au terme de cette OPA un minimum de 43 % des actions de WIL

La date de ciôture de l'OPA isnoée par Dumez Investment I lac. a été reportée du 27 février au 5 mars 1987.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 11 % juin 1977

Les intérêts courus du 20 mars 1986 au 19 mars 1987 sur les obligations Electricité de France 11 % juin 1977 seront payables, à partir du 20 mars 1987 à mison de 99 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 10 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 11 F (montant global : 110 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sers de 16,49 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à loi de finances pour 1984, soit 1,10 F faisant ressortir un net de 81,41 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les obligations appartenant aux trois séries désignées par les lettres « D » « E » et « H » sorties au tirage du 12 janvier 1987 seront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000 F, coupon nº 11 au

Ci-après sont rappelées les séries d'obligations sorties aux tirages antérieurs :

- Amortissement 1981 : séries « N » et « P ». - Amortissement 1984 : séries « F » et « K ».

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 16,70 % (ex 10,60 %) 1965

Les intérêts courus du 1º mars 1986 au 28 février 1987 sur les obligations Electricité de France 16.70 % (ex 10.60 %) 1965 seront payables, à partir du 1º mars 1987, à raison de 60.12 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon nº 22 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 6,68 F (montant global : 66,80 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 10,01 F auquel s'ajoutera la retenne de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0.66 F faisant ressortir un net de 49,45 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôta.

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « D », « A » et C » sont respectivement remboursables depuis les 1° mars 1971, 1977 et 1983.

Les intérêts courses du 9 mars 1986 au 8 mars 1987 sur les obligations Electricité de France 16,90 % mars 1982 seront payables, à partir du 9 mars 1987 à raison de 760,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit

à un avoir fiscal de 84,50 F (montant global : 845 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 126,69 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 8,45 F faisant ressortir un net de 625,36 F. Cette retenue pe concerne pas les personnes visées au 111 de l'article 125 A du code général des impôts

bip

BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT

Avec un produit opérationnel brut (somme des marges actuarielles) de 304 millions de francs (+ 59,5 % par rapport à 1985), le résultat not atteint 134,5 millions de francs, soit un bénéfice par action de 95,82 F (contre 40,25 F en 1985 pour un résultat net de 56,7 millions de francs).

Le conseil d'administration, qui s'est tem le 10 février 1987 sons la présidence de M. H. Morin, a décidé de proposer aux prochaines assemblées générales la distribution d'un dividende de 14,50 F, auquel s'ajoute l'avoir fiscal de 7,25 F, en progression de 16 % sur le dividende 1985. Il proposera également une distribution d'actions gratuites sur la base d'une action pour rinq actions détenues.

Le niveau exceptionnel de ces résultats a été obtens en maintenant la le volonté de prudence à l'égard des risques de finctuation des

En même temps que ces résultats exceptionnels, BIP a comm en 1986 une modification de structure, une rénovation de sa direction générale et une augmentation de ses effectifs.

l'effectif de la banque.

Dans un contexte de marché plus incertain. BIP devrait profiter en 1987 d'autres opportunités et étudie le développement de nouvelles acti-vités (notamment l'étranger, le marché des actions, la gestion de bilan).

Pour 1987, le POB courant (sans opération exceptionnelle ni profit sur opportunités nouvelles) atteindra 265 millions de francs, courre un POB courant de 238 millions de francs en 1986, soit une augmentation de 10,9 %, le bénéfice net courant devrait croître de plus de 16 %.

SAGA

En dépit d'une diminution des résultats d'exploitation, le résultat net, qui cette année encore de supporte pas d'impôt, sera de l'ordre de 48 MF, en augmentation sensible sur celui de l'exercice précédent (36,2 MF).

Le résultat net consolidé (part du groupe), également en amélioration,

lle une augmentation du montant

Les prévisions pour l'exercice en cours ne font pas apparaître de modifi-cations notables dans la structure des résultats, tant sociaux que consolidés, qui devraient se situer, en 1987, à des niveaux comparables à ceux de 1986.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Elévation du nominal de 200 F à 300 F.

L'Assemblée générale extraordinaire de la Compagnie financière de Suez du 16 juin 1986 avait donné au Conseil l'autorisation d'augmenter le capital par incorporation de réserves à concurrence de 2 milliards de franca.

Usant partiellement de cette autorisation, le Conseil de la Compagnie du 12 février 1987 a décidé de porter le capital de 3.048 millions de france à 4.572 millions par incorporation de 1 524 millions de réserves et élévation corrélative i des actions et des CIP de 200 à 300 francs.

Cette opération bénéficie des dispositions fiscales en vigneur aux termes squelles une incorporation de réserves, réalisée moins d'un au après une augation de capital en numéraire, s'effectue en franchise de droi

Cet avis n'apparaît qu'à titre d'information seulement.

ITT Corporation

has sold its

Telecommunications Business

Alcatel N.V.

a joint venture formed with

Compagnie Générale d'Electricité of France

The undersigned acted as financial advisors to ITT Corporation in this transaction.

Lazard Frères & Co.

Lazard Frères et Cie

February , 1987

Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principate postes sujets à variation

(an maions de francs) 1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER 408 801

Concours as Tréeor public 31 839

NAMCEMENT 183 302

VOR DU FECOM 72 215

TION 210 919

QUES ET FINANCIERS ... 123 444

RÉSERVE 3 129

Total 718 141

11 797

dost: l'étranger ECU Avances au Fonds de sta-bijestion des changes 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-808 BOS

3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-

4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-

5) DIVERS

1) BILLETS EN CIRCULA-

2) COMPTES CREDITEURS

4) COMPTES CRÉDITEURS

TRESOR PUBLIC

DES AGENTS ECONOMI-

Comptes courants des écublissements estraints à la constitution de réserves

5) ECU A LIVRER AN FECOM

6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-

TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR 253 067

7 CAPITAL ET FORDS DE ..

L'effectif, pessant de cent dix-neul à cent quarante-trois personnes, a augmenté de 24 %, et BIP a accru particulièrement le nombre de ses cadres en faisant appel à la fois à des professionnels très qualifiés et à plusieurs jeunes diplômés de grandes écoles. Les cadres représentent en effet 41 % de

BIP a ainsi renforcé ses capacités d'innovation et s'est préparée à être

Le conseil d'administration, réuni le 11 février 1986 sous la présidence de M. Jean-Luc Flinois, a pris counsissance des comptes provisoires de l'exercice

CHANGES

eur les marchés des changes le 16 février. Il s'établissair i 6,0575.F (contre 6,092.F) à Paris à 1,81 DM (contre 1,83 DM) (Franciors et à 153,75 yens (contre 153,95 yens) à Tokyo. L'incerti-tude au sujet de l'éventuelle réu-

nion du « groupe des Cinq » pou Dollar (en.DM) . . . 1,8319 · 1,8394

TOKYO ISM. 16ffc. Dollar (ex yeax) ... 153,95 153,75 MARCHÉ MONÉTAIRE

(cifets privés) Paris (16 fév.)..... 85/89 New-York (13 fév.) ___ 6 1/16 %

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

METITUT HATIONAL DELA STATISTICAR ET DES ETUDES ECONOMICOES

Indices génér. de base 100 : 31.	بلحومتك	
	5 ffe.	U
	-	-
Valours franç, à restreciable	1048	104
Valours industrialist	105,2	106
Valours derangires	102,3	100
Pátrolte Energie	112,1	123
Chicago	105,3	106
Mitaliaria, micaciciu	102,7	105
Flectricité, électronique	101	162
Batisment et metariane	108,3	105
Ind. de conscioust. Dou slint	106,2	105
Agro-alimentaire	102.5	102
Distribution	182,7	TO,
Transports, folding, services	106	106
Assurances	37.1	51
Cricit benese	103.5	105
PRINCE AND ADDRESS OF TAXABLE PARTY AND ADDRE	67.7	-

----- **93** schiller et fonder 101,7 101.8 espect of portefeelle . 104,7 104,4 Base 100 : 31 dicembre 1986 M. M. M. M. 2

Sees 100 on 1949 Same 100 on 1972

Sees 100:31 décembre 1980 indice des vel franç. à rou. Exp. 1924 1984 Empreset d'Est. 1945 1944 1942 1944 Empreset d'Est. 1944 1942 Empreset gerando es pasicolida 1944 120,2 Socileda 1948 120,7 COMPAGEE DES AGENTS DE CHANGE

Biens de consons une durables B22,5 B22,5 Berns de consons allementaires A22 A24,5 Berless A25 A25,5 Berless A25 A25,5 Berless A25,5 Berless

INDICES BOURSIERS

PARIS

mérai . . . 417,2 419,2

12 fbr. 13 fbr. rielles 2165,77 2183,35 LONDRES (badier « Financial Times.») 12 fer. 13 fer.

Fonds d'Etat 85,86 TOKYO 13 fdr. 16 fer. Nikisi BORN BRIM

Notionnel 1	10 %. N	- Cotatio	ATIF on en pource contrats: 18	intage du 1 050	3 tévrier								
COV TO	ÉCHÉANCES												
COURS	_= 1	-1,	Mars 87	Juin 87	Sept. 87								
Dernier Précédent	-	=	105,30 105,35	105,20 105,25	105,25 105,38								

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LA GÉNÉRALE DES RAUX LANCE UNE OPE SUR APPIL-CATIONS HYDRAULIQUES. us l'opération est d'assurer l'inté-ution plus forte de la SAHIDE ns la Générale des comme la Cénérale des

ITALTEL: UN BÉNÉFICE ESTIMÉ DE 53,8 MILLIONS DE DOLLARS. — Le bénéfice net consolidé d'Italiel devrait atteindre 70 milliards de lires (53,8 millions de dollars) pour 1986, contre 42 milliards de lires en 1985.

BAISSE DES RÉSULTATS DE DANIEL HOUARD. — Le société Daniel Houard, spécialisée dans les fils de laine à tricoter haut degamme, devrait enregistrer une baisse de 20 % de son bénéfice en luga à apulieur 2 2 millione de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MORE	DEUX MOIS	SIX MOSS		
	+ .5ms.	+ last	Rep. + ou dép	Sap. + ou dép	Rep. + ou dép.		
\$E_(1 \$cm Yen (106) DM Flacin F.B. (100) F.S. L (1 800) £	6,6628 4,5357 3,9423 3,3286 2,9506 16,8583 3,9313 4,6775 9,2468	6,8658 4,5631 3,9468 3,3321 2,9535 16,8675 3,9358 4,6634 9,2594	+ 82 + 183 + 32 + 59 + 119 + 137 + 160 + 117 + 66 + 76 + 24 + 102 + 147 + 167 - 76 - 48 - 280 - 159	+ 138 + 215 + 57 + 93 + 26 + 282 + 224 + 253 + 141 + 163 + 19 + 196 + 317 + 351 - 176 - 137	+ 576 + 665 + 151 + 238 + 810 + 887 + 677 + 478 + 438 + 499 + 295 + 756 + 910 + 995 - 456 - 363		

TAUX DES EUROMONNAIRE

			ALIAMAM	TATE:	3	
DM	6 1/4 6 1/2 4 4 1/4 5 1/8 5 3/8 8 1/2 9 1/2 1 1/2 9 1/2 10 3/4 0 7/8 11 1/8 8 1/8 8 5/8	6 5/16 4 5 1/4 7 7/8 3 1/4 9 7/8 11 8 3/8	6 7/16 6 3/8 4 1/8 4 1/16 5 3/8 5 1/4 8 3/8 7 7/8 3 3/8 3 3/8 10 3/8 10 11 1/8 10 15/16 8 5/8 8 1/2	6 1/2 4 3/16 5 3/8 8 3/8 3 1/2 19 3/8 11 1/16 8 3/4	4 3/8 4 1/16 5 1/4 7 3/4 3 9/16 10 11/16 8 5/8	6 1/2 4 3/16 5 3/8 8 1/4 3 11/16 10 3/8 16 13/16 8 7/8

ez nous,

\$ 917 TO

conomie de l'espa

Marchés financiers

, T	ROI	TD9	ŠF	DE	P	ARI	S		4								13	F	EVR	HE	Cours n	elevés h 32
Compa	VALEUR	5	Pretries D	errier %			~		Rè	glemer	nt m	ens	uel					Comp	VALEURS	Cours Pres précéd co		% +-
*****	4,5 % 1673 .		_	0 - 096	Compan- VA	Line D	s Premier De	min %	Compen- sessor	VALEURS Cour	s Premier	Demier cours			LEURS C	pure Premier	Demier cours	% 890 + - 455	Eastman Kodak	110 10 615 60 487 48	609 7 488	- 227 - 098 + 021
4280 1215 1155 1145	RMP.T.P.	1168	1789 116 1140 114	9 + 009	sation VA	LEURS Pric	2520 252	us +-: 0 + 202	1500	Martali 1520			+ 191 + 525	-	eider 🛊 5	_	580 108 90	1 04 270 3 22 183	East Rand Electrolax Ericsson	42 60 4 270 27 202 20	4 274 7 207	- 352 + 148 + 248
1155 1145 2584 2042 2132 1208	Bectricité T.P. Renault T.P. Phone-Poul. T	. 2860 . 2012 P. 2170	2882 28 2011 20 2180 21	6 + 087 5 + 015 0 + 046	475 Daro 265 Dés. 670 D.M.	# 247 # 48 P.d.C. (LT) . 26 C. 66 S France # 289	2520 2520 2520 475 47 5 272 27 675 675 67 0 2850 2850 0 2250 210 0 1415 141 0 2765 276	7 - 062 2 + 264 5 + 181 5 - 018	2310 2480 3060	Martin-Gario ± . 2535 Michelin 2586 Michelin	1540 2260 2565 2978	2554 2980	+ 074 + 068	SON ISCH	E.G 5	86 586 20 820 71 474 80 1770	580 108 90 589 810 474 1768 100 20	051 476 121 435 064 435 087 79	Ford Motors	454 46 78 50 7	1 50 491 50 5 485 6 50 77 8 86 50	- 248 + 242 - 191 - 058
1255 540 2040	Thomson T.P. Accor Agence Have	. 1223 1290 535 . 2020 L 1960 . 895 2233	1284 125 540 5 2020 20	4 - 045 0 + 093	2100 Dum 1370 Gaux 2920 Form	62 m 226 (Séa.) 141	0 2230 210 0 1415 141 0 2765 270	- 707 8 + 057 1 - 178	480 595 59	Michard Bk S.A. 447 Mic. Setsig. (Ma) 604 M.M. Penemoys 54	600	600	- 067 - 066	102 S.G. 630 Sgn. 1020 Sec.	Ent. EL # . 6	01 10 102 40 39 640 26 1130	100 20 635 1130 618	- 0 89 85 - 0 82 590 + 0 36 540	Gén, Balgique	. 597 54 515 5	9 599 2 508	+ 034 - 136 + 219
1900 710 2380 1890	Agence Haves Ag. Henre C. Air Liquide . Alcatei	1960 896 2233	1951 18 685 6 2233 - 22	+ 605 0 - 072 0 + 076 17 + 141	1090 Bect 340 EF-A	ro-finae 110 quitaine 35 (contile) 31	0 2850 2860 0 2230 2100 1415 1410 0 2765 2776 0 1091 108 6 354 33 5 320 33 50 3180 3180	- 085 - 025 1 + 190 7 + 180	956	Most Hernothy 2225 Mar. Larry-S ± 870 Moutines	2255 880 80 96 90 1067	2265 850 97 50 1063	+ 162 - 229 + 072 + 133	520 Sens 340 Sens 1450 Sens 845 Sens 225 Soci 2470 Soci	nor (Li) 3 Rossignol . 14 meo 8	17 615 35 341 00 1400 31 827 84 270 90 2760	341 1420 827	1 79 69	Goldfields	70 a 45 90	70 30 70 30 15 85 45 95 70 70 50	+ 043 + 011 - 161
450 375 2450	ALSPL Anthon & Arjon Prior	1820 449 385 2450 481 1505	450 4 386 3 2480 24	50 + 0.22 13 - 0.51 14 1 22 14 1 187	3240 Epec 3730 Essi 450 Esso 3040 Ess	7 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	0 3495 350 0 10 470 44 0 3070 310	+ 18 + 02 + 02 - 02	197 505 585	Norti-Est 200 Nortion (Ny) 510 Normaline Gal 66	200 510	204 50 510 671	+ 124 + 090 + 040	225 Sodi 2470 Sodi 415 Sogi 1750 Som 800 Sosi	ET ARD # 17	790 2750 28 412 715 1701 773 762	2760 415 1891	- 108 40 - 304 840 - 138 113	Hoschst Akt.	40 65 834 8 126 50 1	10 60 40 70 30 630 25 80 125 80 85 60 86 60	+ 0 12 - 0 48 + 0 24 + 4 59
1530 1160	Assectat-Ro Asse. Entrept. Avious Desse RAFE	# 1505 ak 1170 830	1500 15 1311 13 835 8	29 + 159 11 + 1206 35 + 060	ZAGO EUT	marché 34' pe nº 1 🛊 85 pn 18' ce besthe 12'	0 3400 34 5 850 8 0 1810 18	0 - 02 0 - 17 0 + 16	1160 1550 172 620 3930 2 3930	Occident, [Gén.] 125 Orn.F. Paris 168 Otica-Catry 20 Opfi-Paribas 53 Oréel (L*) 386 Paris-Réssc. x 82	1254 1582 1582 204 2 538 7 3850 0 824 1 1498	1562 204 539	- 145 - 049 + 131	800 Sou 1380 Sou 775 Spie 800 Stra 405 Syn 645 Taic	Babandi	70 1280 40 614 135 640	1252 615 640	- 141 74 - 391 74 + 079 358	5 ITT	. 815 B	20 820 75 378 41 30 141 50	+ 061 - 063 - 205
1060 1150 490	Ball-Equipero Ball-Envention Cin Berceira Bazar HV.	520 520 1030 1081 521	525 5 1025 10 1064 10 520 6	25 + 0.96 25 - 0.49 58 - 0.29 20 - 0.18	255 Francisco	et-besche	1250 1250 1250 1250 1250 1250 1255 1255	0 -10 0 - 17 0 - 17 0 - 17 0 + 16 + 16 + 16 + 04 1450 - 05	2 3830 875 1420 1420	Oréel (L.")		1255 1562 204 539 3864 824 1525	- 0 08 + 0 48 + 1 19 + 0 14		thelabo to a lumenac	773 762 770 1280 540 614 535 640 441 10 440 5 525 3300 195 1508 471 471 106 10 102	734 3300 1505	+ 784 7 + 015 82 + 067 78	Mensushita	788 7	71 50 71 50 39 839 87 797 70 270	- 205 + 282 + 114 - 217
635 740 760	Berger Ditt)		682 692 720	70 - 190 92 - 043 25 - 255 75 - 006	1400 From	negeries Bel 19 Labryatte - 10 cogne - 4	35 1335 13 50 1045 10 15 10 420 4 61 338 3	55 - 04 20 + 11 50 - 30	8 1040, 8 155	Percod-Ricard 101 Pétroles B.P 15 Paugeot S.A 125	2 1029 7 156	1-0-0	+ 178 - 064 + 080 - 083		(certific.)	106 10 102 100 2100 900 901	102 10 2101 901	- 377 25 + 005 55	O Margan J.P 3380 Nessié	549 E	70 270 49 549 88000 38000 26 127	- 0 25 + 3 17
1640 2600 2480 1230 4630 1250 3770 2520 2150	Bincuit (Géné Bouyeus S./ Bouyeus	521 583 585 744 1576 1280 2830 1240 1250	1140 1141 12802 2820 12011 200 1102 20011 200 2011 200 2011 200 2011 200 2011 200 2011 200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	50 + 076 45 + 064 10 - 163		pe tr 1 th	1498 1498 1498 1499 1499 1499 1499 1499	- 0.23	1 35 7 1860 5 860 5 2890	Polist	8 890	1090 156 1260 35 80 1815 892 3230 1480 636 548 2810	+ 254 + 045 + 062	1470 U.L 620 U.L 1030 U.L 570 U.C 850 Uni 515 Val	.B	74 580 580 588 820 71 674 880 1770 102 403 891 130 827 815 815 815 815 815 815 815 815 815 815	635 1130 518 341 1420 827 276 2770 2770 2770 2770 415 1891 774 1252 615 840 1435 734 102 10 2101 102 10 803 803 803 803 803 803 803 803 803 80	+ 0 16 20 - 0 59 160 + 4 14 + 0 12 50	O Petrofine	196 1526 155	90 194 30 1530 09 507	- 051 + 013 - 155
4630 1250 3770 2520	B.S.M	1345 3474 2350	1360 15 3535 35 2350 23	70 + 011 568 + 085 20 + 125 89 + 165	1 101 · Brok	hetta 🖈 31 in (La)	44 747 7 94 95 80 476	70 + 12 89 - 03 47 + 04 94 30 + 03 75 - 10	585	Précibal Sic 149 Primagiz 71 Printamps k 65	0 1485 1 685 9 659	1480 698 548	- 057 - 183 - 166 - 209		heil	518 519 119 BO 126 505 4510	518 127 4510	+ 601 50 + 011 62	Outres Randfontale	138	38 138 601 506 649 549 133 633	+ 0 60 - 2 83 - 1 09
2150 940 1420 2270	Catalon	2045 1200 1364 2420	2038 25 1250 11 1350 11 2445 2	189 + 165 133 - 051 150 + 417 165 + 001 144 + 095	1510 Inc	Minieux 48 srbeil 6 srechnique 18 séabure 18	45 855 6 50 1522 11 70 1568 16	10 + 0; 55 + 1; 22 - 1; 86 - 0;	5 285 1 1140 13 147	Promodie	9 90 310 5 0 1380 3 161 6	1380 0 161 80	+ 196 - 086	i	_	715 703 861 861 103 104 4 414 422		- 181 - 012 + 048	18 Rio Tinto Zino 16 St Helena Co	238	68 50 69 90 80 50 80 50 233 50 233 50	+ 007 - 183 - 189
420 1300 1650	CFDE	425 1300 A. 1914	439 1340 1 1925 1 83 10	39 + 32 36 + 26 32 + 09 84 + 70	2020 Las 1420 Las 1 1840 Las	arge-Coppie 14 ton	62 2090 23 08 1415 14 30 1670 16 80 5470 5	98 + 0 15 + 0 82 + 3 70 + 1	3050 30 290 19 1590	Rober fearcière 3	2910 16 344 30 1685 35 1345	2880 344 1690 1345 5520 254 3688 396	- 120 - 058 - 075	420 An 163 An 102 An	ner. Teleph cto Amer. C	145 30 144 6 101 96	30 144 60	- 048 - 297	Shell transp. Siemens A.S. Sony	100 10 2195 2 122 50	98 50 98 50 200 2212 122 50 122 50	- 160 + 077 - 266
785 735 221	Chib Madie	1. 78 50 2. 845 17. 669 225 404	845 670 225	242 - 03 572 + 04 225	5 1480 Las 5 950 Los		80 5470 5 06 1640 1 127 923 107 708 120 1020 1 145 1045	50 + 20 123 - 0 109 + 0 125 + 0	13 5350 28 250 40 3680	Roussel-C.N.L. 13: R. Impériale (Ly) 54: Sade	35 1345 30 5520 52 254 80 3888	5520 - 254 3688	+ 055 + 079 + 022	840 BA 970 Ba	ngold SF (Alta) yer steisfora	845 845 968 978 114 112	846 979 20 112 50	+ 0 12 + 1 14 - 1 32 15	24 Toshibu Corp 20 Unilever	1 25 1508 1	122 122 25 05 25 05 499 1499 314 314	- 365 - 046 + 178
390 1490 208	Colas	404 1640 274 1 802 1218	1100 111223 22882 2882 2882 2882 2882 2882 2	725 103 - 02 108 - + 17 107 + 07 115 + 16 125 + 05	1 1100 L	cindus 10 Vuitton S.A 🖈 10 cheire 1 cons. Eaux 🖈 . 1	IKI IIADI II	49 + 0 706 + 3 184 + 0	360 355 22 355 20 1940	Saint-Gobein . 3 St-Locis B 10 Salomon 18 Salvepir 13	25 1045	1060 1900 1375	+ 283 + 244 + 080 + 148	240 Ca 235 Ca 56 Da	aşa Wardı a Pétt. İmp Bests	237 238 265 262 58 30 57	238 262 40 57 40	- 113 5 - 154 2	Q5 Unit. Techn. \$0 Vaal Reass. 70 Volvo \$5 West Deep	570	565 563 283 283 245 245	- 1 23 - 2 78
1256 526 149	O Crédit Fonci O Crédit F. Im O Crédit Nat.	1218 613 1500	510 1500	228 + 06 619 + 08 510 + 08 322 60 - 28	6 75 M	orazia (Lv)	75 SOT 176 I	78 + 0 529 + 2 82 + 2 85 - 0	61 830	Sanoti 8	12 815 44 543 90 990	820 543 990	+ 0 99 - 0 18		ome Mines	2320 2346 57 80 56 12 10 1225	2348 56 1225		05 Xeros Corp. 1 11 Zembia Corp	111	423 50 421 1 10 1 11	- 036
34		352	-	32260 1 - 20	*	mpta	nt 🚧		1		Cours	Damier	_	A15100	Cours	Seco	ond I	Cour	Demier	VALEUR	S Cours	Dernier cours
	VALEURS	du nom.	% de compos	VALEUR		. cours	VALEURS	- Prince	Derpier cours	7,223.13	angère	cours	AGP	ALEURS SA	préc. 1290 1078		Devanity	2598	2650 995	Moies Havalo-Dalasas	358 90 779	359 90 780
	% 1973 LLV		•	Chrom (II) Chrom Cotracial (Ly)	1350	530 a 1404 2320 510	Mésologia interne Moss Heval Worns Navig. (Nat. da)	215	205 40 29 10	. •	990	ļ	Asyst	Marodian d	. 635 820 1300	581 d 820 1352	Drougt-Assurant Drougt-Obl. com Editions Bellond Elect. S. Dassad	85 514 671 3349 278	514 278 950	Oliversi-Logsbar Om. Gest. Fin. Patervolle-R.D. Patit Battele	3250 264 20	616 d 580 3300 270
Em;	p. 7 % 1973 p. 8,80 % 77 10 % 78/93	7780 122.75	5 437 5 826 4 823	Complete Complete Cle Industriale Comp. Lyon-Ale	3130	880 d 5250 675	OPS Period Optorg	510 280 3018	505 291 20: 3015	Alcan Alum	1485		Buitor Cable	é Technologies . ni s de Lyca nas	1353	700 1350 855	Expend Filipecthi Guintali	798 830 850	950 930 883 961	Petrofigaz Ruzel St-Gobein Embt St-Honoré Mati	563 1419 1300	580 1429 1231 244
13, 13,	.0 % 79/94 25 % 80/90 .80 % 80/87 .80 % 81/86	104 30 105 75 103 40 108 30	9 253	Concords (La) CALP. Cadds (C.F.L.)	30 I	932	Origny-Desertion Palais Housesulf Pasites	800 480	1156 984 485 484	Art. Petrolins	278	155 367	Carda Cap G C.D.A	Semini Sogeti . LE	2720 1061	2780 1084	Guy Degrame LC.C It informatique Le gd livre do m	278 375 353	40 299 360 80 357 70	S.C.G.P.M Seen Metra . S.E.P.	1438 1300	316 80 1482 1392 1898 280 1585 d
16, 16,	75 % 81/87 20 % 82/90 % jula 82	194.37 117.56 118.81	7.206 7.420 10.989	Crédic Lycestels Crédic Lycestels Cr. Operated \$5 Crédical	786	1238 700 795	Paris France Paris Critisms Paris France Paris Critisms	349	325 352 1850	Banque Morgan. Banque Ottomene B. Rigi, Inserset.	1350	0 39990	CE 0	sip. Elect. - Commencenio Informatique	2510 a 1455	1480 1170	Loca-Investion Locasic Misostan Medio Isratolii	350 581 620	620	S.L.P.R. S.M.T. Goupil Sociatory Sofibus	290 1527	290 1588 d 348 1580
13, 12,	50% (表 55 40% (金 51 20% (ct. 54	112 30	2019	Dertitay S.A Derty Acz. d. is De Dietrich	548 370 2280	570 d 371 2279	Paché-Cinésia Pachiney Jose Lin Plas Wonder	739 202 30 810	737 208 80 830	St. Lamber: Canadam Pacific CR	100 9	0 101 10 38 30 980	Dals	id O.T.A.	205	210 205 3200	Måtelurg, Mini M.M.B	n 188	BO 170	Sepra Valours de Fran	1590	363
10 08	% fis. 36 ,26 % mars 36 	107 1696	8 529 7 206	Deletrote S.A. Deletes Vini, 9 Diche-Bottin	1075 580	1960 1980 660 1810	Piper-Heidnisch Pild. Porcher Providence S.A.	229 90	1165 230 610 1540	Dark and Kraft Dark and Kraft Da Besss (port.) Dow Chamical	330 47 6	346 20	•	SICA	V (séid	erion)					13	3/2
O.	AT 9,90 % 1997 AT 9,80 % 1996 L. France 3 %	104-50	.1709 0 403	Easts Base. Vici Easts Vistal Encurements Con Electro-Banges	2305 10 610	2295 634 450	Publicia	2380 174 N.J. 378	2295 378	Gin, Selgique Gerant	515 530 128		\vdash	/ALEURS	Emission Frais Incl.	Rechat	VALEU	RS Emis		VALEU	RS Emission Freis inc	
0	NB Bajoes jaary, 82 NB Paribus NB Sour	101 80 101 80	0 990 0 0 990	SF Actorities 5.1 M. Labians Swifi-Brotop	940 268	298	Ricoles-Zan	236 5 230 137 2	229 9 131 7	O o Guill Camada Carp.	348	320 328 112 402		.Α		789 12	Fructi-Associatio		13 15 13 13 16 01 78 297 30	Perios Patrico Perresso-Valor		
P	Nt pox. \$2 17 11,20% \$5 FF 10,30% \$6	108 8	2 237	Entrepôts Pari Epargos (B) . Surop. Accum	2720	2900 89 50	Rosario (Fis.) Rosagier et Fis Secur	132	400 111.7 484 1265	Honeywell Inc	180	184	Actic Actic Acti	one France one offectives ficenci F. Actorna (go-Cil	482 43 622 33 662 29	600.41 636.35	Fractional Fractional Fractional Fractional	22 8. 8. 8.	10 85 247 17 15 88 EZS 25 19 22 80458 05	Patrimoine Res Phonix Pleases Please Investiga	1624 8 69 265	2 1592 96 0 286 17 11 717 53
a	ME 11,50% 85 . MT 9% 86 MH 10,50% about		3ME . D	Exert Exer Finaless	4040	4020 235	SAFAA	976 1625	975 1800 441 5	Mannesmens	277	277	AG AG AA	F. 5000 F. BCU F. Interfends	1141 85 467 33	598 43 1130 54 446 17	Fructi ECU Fructi Pression Foturablig	119	74.25 565.78 19.20 11821.87 194 1092.91 14.13 59844.52	Plecement A . Plecement on the Plecement J . Plecement Pre-	70671 55117	4 70671 14 0 55117 10
ŀ	VALEURS	Cours préc.	Densi	Francisco (Cla)	1240 78	1250	Sa-Gobein C.L. Seliza da Mildi Saraz-Fé	374 540	540	Mineral-Resecut:	2390 116	2392 10 115	Agin Ata	F. COLUG	890 27	673 43 214 34	Gestilion	icos 1	51 44 149 11 20 73 888 05 01 64 478 69	Placements Re Placements Sé Première Oblig	ziernecz 11326 : zwieś 108224 : rócna 10238 :	77 108224 77 19 10236 98
1		 Actions	- 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 	Former	108	1080 400	Seniore	167 64! 109!	106	Oliveti Pathord Hoking a Plizar ist	185	180 434	Ann Ann Ann	sci-Gen scice-Velor écique Gention	5462 13 767 61 394 3	521444+ 72285 38690	Gest, Sél, Franc Haussmann, Ass Haussmann con Haussmann Ex	eciar 12 et tempe 11	96 86 780 73 71 08 1271 08 60 38 1160 38 74 37 1374 37	Priv'Associatio Province Issued Casetz Rentacio	606 108 163	84 881 23 97 107 28 54 161 12
	Laiers Peogeot Ligache (Stri. Fin.)	1548	\$20 1575 980	d France (La) France (La) France (La)	770	0 7570 6 544	Sexuisiense (M SCAC Sexuille Marche	754 ga 520	208 760 510	d Proces Bamble Riccin Cy Ltd	34 247	50 34 50 247	Add Arg	plands leages court was practise	1244 7 413 4	5 5234 28 9 394 74 7 1121 67	Haussmeen Eu Haussmenn Fra Haussmann Ob	ope 20 nea	140 55 1937 BB 777 25 1638 34 63 62 1303 62	Revenus Tricke Revenu Vert Rivoli Plus	5776 1160 1031	52 1159 36 11 584 35
	LGF, (St Cent.) Indel Routiles Applic, Hydrael Arbel	313 962	70'	Germont	250	5 470 0 2500 0 579	S.E.P. (M) Serv. Equip. W Signi Signi	113	50 110 270 410	Rodenco	410		50 Aur BO Azz Azz	reció a Europe a Investissamento	1312 4 107 1 114 0	1274 22 9 102 33 8 108 91	Hadesprains Ob Houses IM.S.I Indo-Susz Vale	12	57 70 1221 07 126 21 597 81 780 77 726 27	Se Honoré Ass Se Honoré Bio Se Honoré Pac Se Honoré P.A	Signat. 792 Signat. 539 LE. 478	52 756 68 47 616 01 90 457 18
	Autorg	386 8 2190 415	358 2197 419	Gr. Fig. Com Gds Most. P Groupe Victs	2 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	550 57 380 50 3295	Sinuin Siph (Plant, Hé Sai Générale (330 mind 363	340 1500	S.K.F. Aksiehole Steel Cy at Can. Tenneco	290 100 240	100	Bre Bre	of Associations of Interpretated .	2585 8 94 2	8 2578 13 9 92 43 +	ind, française interchig. Interselect For	111	265 21 12740 404 579 07 11133 72 570 73 449 38 881 48 560 12	Se Honoré Res Se Honoré Res Se Honoré Tot Se Honoré Vis	dement 11386 dement 12081 hod 772	25 12001 24 23 737 21
	Benque Hypoth. 5 Béglio Sey (C.L.) B.G.L	503	432 482 440 550	G. Transp. In H.E.F. Hosphicana	25	20 287 80 21 1366	Sotio Soliconi	340	352 896	Toray indust, in: Vieide Montagna	76	28	Co	lycir ASF Action lymba puartomno rtal court tarma	396	2 38165	invest Obligate Japanic	14 17	183 11 14056 402 52 17367 78 163 64 168 87	Sécuritit Sécuri Mobili Sécuri Taux .	ne 395	40 11089 31 87 377 73 85 10058 86
	Binery Outet B.N.P. Ci B.N.P. Interception	479 340	468 353 (4030.		3		S.O.F.I.P. (NO Soldare Auto	1150	1150 596	West Rand		50 1 18	300	nteria	957 464 282	913 92 17 461 43 72 270 55	Jeans épargne Luffices Améric Luffices con tou Luffices Expan	NF 60	239 83 236 29 253 96 251 99 475 21 80475 21 845 04 806 72	Silcourt text Seconden (Car Signa-Associa S.F.1. tr. et és	dea (P)	81 735 77 37 1379 30
	Bénédicine Bon-Marchi Celi Cambodge	794 1000	786 1040 660	imencio. Mar imencica lovest. (Stá	53 Cast. 34	50 5350 74 574 00 3430	Speichin Speichin S.P.I Seez Vin. del	728	728	Annep	132	8 10 8 4 1325	50 G	ges, Mercure ges, Igmobil gles, Prestige fenfor	658	12 628 37 73 344 37 87 12998 67	Laffeta France Laffeta Import Laffeta Japon		353 96 337 91 264 65 252 55 319 05 304 58 147 73 141 03	Scar 5000 . Scar 5000 . Stationes	388 573	16 770 56 10 368 25 92 568 56
	CAME Campanen Sen. Campanen Loraine	446 700 826	- 430 -706 - 829	Latite Ball Lambert Fri	S 1	45 .247 86 580 78 180 85 1100	Steel Taltringer Teatre-August	791 2500 2600	848 2510 300	Cockery Coperez Debois ins. (Ce	18 54	5	0.00	nuol Fance nuol Inestiti nuol Sécunté .	1089 254	86 1040 25 39 242 85	Leffon-Chiq. Leffon-Place Leffon-Ress Leffon-Tokyo	pents 65	647 34 63647 34 214 76 205 02 176 26 1122 92	Singuiti	396	92 215 01 93 387 95 138 1235 89
	C.E.G.Frig Centrer: Blazzy	225	3350 232	Localitate	301 3	83 364 70 451 61 458	Total Silei USAP	2400	2390	Matra Hori. (60)	en.) 100	io 1000	, B	Supplement of States of St	1155 11215 9792	48 1138 40 83 11215 63 55 9553 71	Lion-Associati Loc-Instituto Lionplus Liuset portefe	resis 2	002 72 11002 72 2556 05 22599 55 525 10 71807 03 623 74 805 57	SLG SNU	1234 1234	29 365 58
	Certific	774 1100	905	d Leante (Sti Machinet & Magneta (digita	40 1878 45 47 183 186	Vicat Vicat Vinjoit	1100	1144	Represto N.V.	2	18 148 15 70 0	10 0	percen Scav percen Scav	2943 4061 26201	31 2837 83 01 4050 88 57 25163 82	Médiamente Mondiale Ive Moneco	e inch	174 51 186 80 463 73 442 70 5772 06 5772 06	Sogner Sogner	109 127 46	27 9002 84 4 01 1216 24 8 33 448 05
	Champes Phyl. C.L.C. Financ. de C.L. Maridese Cinca-Sintes	289	50 281 129	Manual S	A	79 163 2 130 436 155 458	Waterman S Brass. do Ma	A 83	64	Union Braumó	3	2		pergre-Industri pergre-Industri pergre-Industri	7628 1457 803 638	44 7750 93 04 1418 04 82 767 18 23 621 15	Moneleffitte Moneleffitte Muti-Obûget Metuelle Uni	ions 25	2586 18 52586 18 8055 82 258055 82 420 18 401 13 155 75 148 86 6387 95 6385 14	Technoco . Techno-Gan U.A.P. Inves	117. 576 576 41	0 10 5498 90 0 0 52 395 68 7 08 107 08
		ts et				COLIDS	chang	es cours des B		Marché	cou	RS CO	URE	pagne J. pagne Long Ter pagne Obig pagne Une	me . 1775 200 1281	97 1728 44 28 194 92 36 1204 16 418 49	Hatto,-Inter. Hatto-Obliga	ne 1	3942 31 13705 25 1032 11 1004 4 1121 96 1091 8 523 50 509 6	Uniferce . Unifercer . Uni-Garanti Unigestion	138 129 90	1 20 468 93 0 69 1269 44 M 40 1268 99 M 37 863 36 M 35 1331 12
	VALEUR	S Cou	c. COU	-	HÉ OFFICE	préc.	13/2		6 400	Or for (laft) on barrel		0 780		parohig Eurocic Euro-Croissance . Eurochn	1231 9436 543	37 1230 91 97 9297 51 63 527 90 34 1039 01	Neto-Patro Neto-Paca Neto-Reve Neto-Sicu	menta 6	1363 13 1326 6 1735 96 61735 9 1080 06 1089 3 3891 26 53991 2	7c Uni-Région 6 Universe	310 227	11 45 2960 81 18 54 2203 62 17 82 172 82 70 15 15 18 52
	Air Liquide		8 10	Allemagn Belgione	(5 1) (100 DM)	332 990 16 092	8 870 333 080 16 069	323 15 400		Or fin (en lingot) Pièce frençaise (20 fr) Pièce frençaise (10 fr) Pièce suisse (20 fr)	7900 51	4 5 5 8 5	17 145	Financière Plus Finord Placement Finord Timestral	2896 6292 1103	57 28584 72 68 52741 46 36 1092 97	HesioVales Nopon-Gea Nord-Sud D	 Эмігрр 106	772 56 761 8 5128 10 4896 5 1219 87 1217 4 1017 77 1002 7	8. Veloving 4. Veloving	598 14	20 15 507 46 12 59021 78 50 88 1459 40
	Casino Crád. Fonciar F Pessod Ricard Total	mance 23	6	Pays Bas Denominal Norvice	(100 ft.d) (100 ft.d)	295 88 140 86 430	9 225 1	84 500 82 8 900	91 88 9 650-	Price letine (20 fr) Souversin Price de 20 dollars	47 58 301	5 6	172 202 250	Finand Velorisetto Pansicav (div. per Pansica Investiss. Pansical	10) 1040 115 27	5 38 10400 18 3 43 1125 30 7 07 264 51	Oblicoop Se Oblico Optime/alo	24	1432 43 1404 3 1071 96 1043 2 658 17 628 3 52248 50 61476 3	Valued		9131 79452 08
4		4		Grands-S Grèce (10 Italia (10 Suinne (1	retagne (E.1) O drazimes) OO fras)	4 530 4 678 393 420	4 542 4 690	3 700 4 500	4 600 601 500 95	Pièce de 10 doines Pièce de 5 doines Pièce de 50 passa	165 92 314	15 31	250	France Eta Pius France-Garactia France-Garactia France-Issantia	1036 582	1 86 5653 33 8 18 317 53 0 48 525 53	Onent-Gest Paracrérico Paracrérico Paracrérico	OR	168 63 160 5 542 69 618 0 836 95 798 0	18 18 15	e : coupon o : affert • : droit dé	
	II	Seation au	direct	Subde (1/ Autriche Expagne	700 schi 100 pas.) 100 pas.)	47 330 4 710 4 285	47 360 4 714 4 295	46 100 4 500 3 700	48 460 6 4 700	Price de 10 florins	44)2)1 50)1 95	395 55 397 50 396 65	France-Obligation France-Obligation	ns 41	4 31 123 00 4 85 460 2 8 43 406 24	Partes Eps Partes Fra Partes Ge	rgne ncs ton	16357 81 15327 1 104 93 100 6 619 78 584 106 08 101	65 45	d : demand	té cédent
**	\$1 do	B portefeuil	le personi		(100 esc.) \$ cam 1) (1) yeps)	4 498	4 539	4 300 3 820	4 750	Argent Londina		5 64		Francic Régions		137 1049 87	1180810					

A ...

ÉTRANGER

- 3 Le président Hissène Hebré conclue un accord avec Goukouni Oueddeil. 4 Le siège des camps pales-
- Israēl : l'agitation dans les territoires occupés. 5 URSS : le Forum international sur le désarme-

POLITIQUE 6 Le ∢référendum » sur le

quinquennat. M. Le Pen et l'élection orésidentielle.

DÉBATS

2 L'enfant-enieu.

SOCIÉTÉ

7 La président du Parti des forces nouvelles incarcéré. 14 M. de Saint-Robert quitte le commissariat à la langue française.

SPORTS

9 Les championnats du monde de ski nordique

CULTURE

9 Musique : Sylvain Cam-breling et l'Orchestre de Paris ; l'Itinéraire à Beaubourg ; un cycle Janacek à Orléans ; Jean-Philippe Laffont chante Faistaff à

11 Communication: l'avenir de la chaîne musicale.

ÉCONOMIE

28 Lent processus de normalisation entre la CEE et.ie 29 Syndicats : regain l'unité d'action à la base. Kodak a fermé son usin

de Vincennes. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES ... Annonces classées . 15 à 22 Météorologie 13

Lato, Lata sportif..... 14

 Concours : comment Benz-vous « la Monsie ? » · Musique : las sálactions de la rédiction. Actualiza, Immobiliar, Métad Bourse Télémerket Loisics.

36.15 Tapez LEMONDE

MINITEL

Sondage : pour ou

ÉTATS-UNIS : de nouvelles révélations du « New York Times »

Les ventes d'armes à l'Iran et le financement des «contras» auraient relevé d'un plan «secret» de la Maison Blanche

Washington. - Les transactions occultes avec l'Iran et le finance-ment clandestin des « contras » au Nicaragua n'auraient pes commencé en 1985, comme l'admet le gouvernement americain, mais remonteraient plus loin dans le temps. Dans un article publié dimanche 15 février, le New York Times affirme que ces opérations auraient, en fait, été organisées dans le cadre d'un programme secret lancé il y a quatre ans par la Maison Blanche. Ces révélations, ainsi que d'autres détails sur l'enquête, rendus publics par le magazine Newsweek, tendraient à montrer que plusieurs hauts responsables américains, et le président Reagan lui-même, seraient plus impliqués dans l'affaire qu'ils n'ont bien voulu le dire jusqu'à pré-

Citant d'anciens et d'actuels fonctionnaires du gouvernement améri-cain, le New York Times affirme que le programme en question, appelé · Projet démocratie », était le pendant clandestin d'une autre initiative, officielle celle-là, de la Maison Blanche, mende sous le nom de la Fondation nationale pour la démocratie. Créée par le Congrès en 1983 avec le soutien des démocrates e; des républicains, cette fondation a fourni ouvertement une aide financière à des organisations démocratiques à l'étranger. L'idée de cette fondation avait été lancée par le pré-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 16 février

Légère hausse : + 0,36 %

La Bourse de Paris a connu une

légère hausse le 16 février en séance

du matin, gagnant 0,36%. Parmi les

valeurs le mieux orientées figuraient

Schneider (+6,9%), Esso (+3,5%), Eurocom (+3,4%),

Crouzet (+2,9%) et Bic (+2,7%).

En repli, on notait Dumez (-1,4%), Moulinex (-1,4%), UCD (-1,3%).

Valeurs françaises

3300 1505 471

Le numéro du « Monde

a été tiré à 454 577 exemplaire

daté 15-16 février 1987

BON COT

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + ISLM

BCDEFG

Eaux (Gén.) ... S.F. Aquitains

Orest (L*)
Pernod-Ricard
Peugeot S.A.
Senoti
Source Persiar

Cours Cours

sident Reagan, le 8 juin 1982, lors d'un discours à Londres.

L'action de cette institution était toutesois pour partie clandestine. Selon le New York Times, ce programme secret aurait permis que se constitue peu à peu, au cours des quatre dernières années, un appareil parallèle de politique étrangère, disposant de ses propres systèmes de communication, de sociétés-écrans et de comptes bancaires à l'étranger. Le lieutenant-colonel North, limogé en novembre dernier du Conseil national de sécurité, avait été placé à la tête du Projet démocratie, il y a trois ans, indique le journal.

Un ordre présidentiel

En janvier 1983, M. Reagan a signé un «ordre exécutif», révèle le New York Times, pour permettre au Conseil national de sécurité - et non à la CIA - de coordonner les efforts menés dans le cadre du Projet démocratie. Rattaché directement à la Maison Bianche, le CNS n'est pas soumis au contrôle du Congrès, contrairement à la CIA. L'ordre exécutif présidentiel n'aurait pas mentionné spécifiquement le pro-gramme clandestin, mais il aurait approuvé des «stratégies d'action politique » pour « contrecarrer les activités de l'Union soviétique et des

Toujours selon le quotidien new-yorkais, la partie clandestine du Projet démocratie aurait été financée en partie par des gouvernements tiers comme celui de l'Argentine en 1981-1982 ou celui de l'Arabie saoudite.

La commission Tower mise er place par M. Reagan pour enquêter sur l'Irangate et dont les conclusions doivent être prochainement connues ne serait pas parvenue à prouver que M. Reagan aurait directement autorisé ces activités socrètes. Le New York Times rappelle toutefois que, lorsqu'il révéla en août 1985 l'implication du lieutenant-colonel North dans l'aide aux « contras », le porteparole de la Maison Blanche, M. Speakes, avait répondu à l'épo-que : « Le président est parfaitement conscient de l'étendue des relations entre des membres du Conseil national de sécurité et les groupes de la résistance démocratique, et il en a toujours été ainsi. .

Le magazine Newsweek, de son côté, se référant à des documents du Conseil national de sécurité, affirme que le lieutenant-colonel North n'agissait pas indépendamment, mais maintenait ses supérieurs informés de ses activités » au profit des - contras -. Selon Newsweek, les · supérieurs » en question seraient l'amiral Poindexter, M. Donaid Regan, secrétaire général de la Maison Blanche, ainsi que M. William Casey, ancien directeur de la CIA. – (AFP.)

Une élection municipale

La marquise bat le fermier de trois voix (celles de ses sœurs)!

La noblesse française prand sa revanche sur 1789 : avec l'appui de ses trois sœurs, la fille d'un marquis est sortie victorieuse du duel qui l'opposait dimanche 15 février au fils d'un fermier... pour le siège du neuvième conseller municipal de Nauvay, une petite commune sartho comptent vingt et un électeurs inscrits. Au deuxième tour de cette élection partielle, Mª Laurence Delaronde, fille du marquis Antoine de Cossé-Brissac - un

descendant du maréchal de Françe qui rendit Paris à Henri IV, - a battu, en effet, par onze vob: contre huit, M. Christian Leroux, le fils de Camille, qui loue en fer-mage son exploitation agricole à la noble famille.

L'affaire avait commencé le 22 janvier avec le démission de M. Camille Leroux de son poste de maire qu'il détenait depuis une réserve de trésorerie pour procéder à des travaux de voirie. Meis la ponction fiscale n'a pas plu à monsieur le marquis, le plus gros contribuable avec ses 200 hectares sur les 270 hectares de la superficie communele ». Le père avait démissionné, mais le fils, ingénieur agronome sous les drapeaux, avait relevé le gant, « per principe » et s'était porté candidat. M. de Cossé-Brissac, qui ramène l'affaire à « un tout petit malentendu », avait néanmoins persuadé sa fille, qui habite Compiègne (Oise), d'entrer en lice.

Au premier tour, les deux canfité: 8 voix contre 8. Mais le marquis n'avait pas dit son dernier mot : il a finalement persuadé ses trois autres filles, qui s'étaient abstenues au premier tour, d'aller voter au second. Résultat : Laurence a été élue. Le marquis, chevaleresque, a déclaré : « Bien sûr, je suis satisfait, mais j'aurais préféré que Camille Leroux ne démissionne

· Le bureau politique du PCF

répond à M. Rigout. - Dens un communiqué publié lundi 16 février

par l'Humanité, le bureau politique du PCF répond à la lettre adressée par M. Marcel Rigout à chaque membre

du comité central (le Monde daté 15-

16 février). Il affirme notamment :

e Cette méthode de correspondance

individualle visa, à l'évidence, à nie

la valeur des décisions collectives du

comité central. Marcel Rigout

l'emploie en haussant et en concen-

trant ses attaques contre le comité

central et le secrétariet général du

parti (...). Le bureau politique, qui n'a pas l'intention de s'enëser dens une

polémique, réaffirme donc la prise de

position du comité central, qui

conserve et conservera sa validité

De son côté, M. Rigout s'est

déclaré « indiané de voir divulaués.

une fois de plus, dans la presse une

partie » de se lettre aux membres du

comité central. L'ancien ministre de

la formation professionnelle déclare

qu'il entend observer à l'égard des

médias une e attitude de silença

absolu a.

(Publicité) Entraînement Carnegie®



Communiquer

E a entretien, réunion, vingt, cent personnes, cultivez cet atout qu'ont acquis les

L'Entraînement Carnegie®, essentiellement pratique vous y aidera en développant en vous maîtrise, diplomatie, esprit positif, enthousiasme. 2.000 nouveaux diplômés dans

le monde chaque semaine. · Conférence d'Information, où interviendront d'anciens participants:

Mar. 17 Fév., 19 h Marc. 18 Fév., 19 h 33, av. de Wagram, 17º (Étalie)

• Entraînement Carnegie® - Resp. France : G. Weyne (1) 39.54.61.06

de notre correspondant

LE CAIRE

barak a décrété, le samedi 14 février, la dissolution de l'Assembiée du peuple (Parlement) à l'issue de l'annonce des résultats du réfé-rendum. Selon le décret présidentiel, les élections législatives auront lieu le 6 avril et le second tour le 13. De son côté, le général Saki Badr ministre de l'intérieur, a annouce que, sur 10,6 millions de suffrages exprimés, 9,4 millions ont approuvé la dissolution du Parlement, soit 88,9 % des voix. Il a ajouté que le taux de participation était de 76,5 des 13,9 millions d'électeurs inscrits. Il s'aght là d'un succès pour le prési-dent Moubarak, qui s'est engagé à « approfondir le processus de démo-cratisation » en Egypte.

ÉGYPTE : après le référendum

Le président Moubarak

dissout le Parlement

et fixe les élections

au 6 avril

Le président égyption Hosni Mon-

La campagne électorale, qui débutera officiellement le 6 mars semble donc s'annoncer sous d'heureux auspices même si le rats a reieté les conditions qui, selon l'opposition, garantiraient des « élections honnètes » (le Monde du 13 février). M. Moubarak a, en effet, exclu la démission du gouvernement et la formation d'un cabinet neutre comme le réclamaient les cinq partis d'opposition légale. Il a, par ailleurs, refusé d'amender la « barre des 8 % » qui, dans la loi ctorale, interdit l'entrée au Parle ment à tout parti ayant obtenu moins de 8 % des voix au niveau

Du côté de l'opposition, le projet d'union qui semblait s'élaborer a éclaté. Les cinq partis de l'opposition légale projetaient, en effet, de se présenter sur une liste unique, celle du Parti libéral Wafd qui était le seul, exception faite du Parti national démocrate au pouvoir, à avoir obtenu 15 % des voix au nivean national et à avoir donc dépassé la fameuse barre des 2 % Les responsables de ce dernier, qui avaient donné leur accord de principe, ont fait machine arrière. M. Fouad Serraguedine, chef du Wafd, a en effet déclaré qu'il ne rejetait pes le principe d'une liste unique, mais que la loi interdissit une telle pratique ce qui la rendait douc irréalisable.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

RFA: les suites de l'affaire Flick

L'ancien ministre de Péconomie, M. Lambsdorff, condamné à une lourde amende

Deux anciens ministres of allemands de l'économie, MM. Otto
Lambsdorff et Hans Friderichs
(tous deux libéraux, FDP), ont été
condamnés, hundi 16 février, respectivement à 180 000 DM (environ 600 000 F) et 61 500 DM (environ 200 000 F) d'amende par le tribunal de Bonn pour fraude l'iscale, dans le cadre du scandale Flick de dons illégaux aux partis politiques. Les deux hommes avaient plaidé non coups-

L'ancien fondé de pouvoir du groupe Flick, M. Eberhard von Brauchitsch, a pour sa part été condamné à deux ans de pr sursis, également pour fraude fig-

L'accusation de correption initialement portée contre les trois hommes a été abandomée an cours du procès pour manque de preuves. Ces condamnations concluent un procès long de près d'un an et demi consacré à l'affaire Flick, le plus grand scandale politico-financier de l'histoire de la RFA, qui a éclaboussé toute la classe politique du pays. - (AFP.)

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier/Permanence téléphon Sur options : Permanence tilles/bureau maubic

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 76002 Paris

Sur le vif__

Drogue dure

J'ai une copins, elle est catsetrophée. Vous n'imaginerez jamais de combien elle était, se demière note de téléphone : 24 000 balles. Queis, queis 2 400 000 centimes. Commer ça se fait ? C'est pas possi

- Cherche pas, c'est ma gamine. Elle passe se vie à bevarder avec des gans, Qu su téléphone ou su minital,

- Arrête ! Elie a quel âge, Sophie, treize ans? Tu me feras pas croire que...

suprès des Télécommunications. its sont formels. Its m'ont envoyé le relevé : en deux mois elle s'est enfile exactement deux cent ouatre-vinots heures de trit tous ezimuts. Si t'enlèves les soirs et les waek-ends, là, j'y suis, elle ose pas, ce te fait une moyenne de six à sept heures per jour. - C'est dingue!

- Oui, c'est ce qu'elle dit, Elle m'a tout avoué en pleurant, elle est désespérée. C'est une droque, la communication. C'est pour ca qu'ils te font payer si cher, c'est pour décourager les toxicos. Elle, elle est complètement accro. Elle peut plus s'enpasser. D'ailleurs, te le verrais dimanche soir, elle a rien pris depuis le samedi midi, pas un coup de fil, pas une ligne de messagerie, elle est en manque, elle

de tous ses membres, elle à les yeux fous, c'est homble, quoil - Comment faire pour le désintoxiquer ?

- Très der. Et assez dangereux. Faut virer le minitel et mettre un verrou sur le cadran du téléptione. Du coup, alle peut plus appelar police-secoura, les pompiers ou le SAMU en cas d'accident. Et de toute façon, ils en fant plus, des téléphones à

cedran. - T'es qu'à en prendre un à code, tu cais un appareil qui svale et recreche un certain nombre de numéros, le tien an

- J'en ai un, tu penses bien. Çe sert à rien. Elle emprunte toute le penoplie, le minitel et le téléphone, à un copain, elle se branche à la maison et elle se shoote à l'heure du déjeuner et en fin d'après-midi, après l'école, pareil qu'avent.

- Enfin, chérie, faut le cire aux copains, que c'est un danger de mort pour elle, qu'il ne faut pes l'encourager à... Us doivent les planquer, leurs méritals."

- Out, mais, alors, ma trouille c'est qu'elle en braque un su bureau de poste du coin. CLAUDE SARRAUTE.

Télévisions privées et concurrence

Havas demande la cessation de la campagne lancée par les publicitaires

Le groupe Haves a décidé d'enga-ger une action en référé auprès du til-bunal de grande instance de Paris qui vise la « cessation immédiate » des Inndi 16 février de la campagne «France, ta liberté de communication est en danger». Cello-ci est menée dans la presse sons la forme de lettres cuvertes adressées an premier ministre M. Jacques Chirac, au ministra de tre, M. Jacques Chirac, au ministre de l'économie, des finances et de la priva-tisation, M. Edouard Balladur, et an ministre de la communication et de la ministre de la communication et de la troit », dans le domaine de la publicité, cubure, M. François Léonard, pur pluyaiteurs agences de publicité sous la houtette des agences FCA, RSCG et BBDP (le Monde du 13 février). Une Pour le groupe Havas, il s'agit lettre au premier ministre est parse d'« une compagne de désinformation dans le Monde, une à M. François et de désignement ».

Liotard dans Liberation Le Figuro a refusé d'insérer le texte des po

La campagno protesto « contre le risque mortel que fois courir à la libre concurrence entre les acteurs de la communication et les agences de publicité la candidature d'Haves (...) dans les chaînes de télévision privée ». et réclame le vote d'une loi «anti-troit», dans le domaine de la publicité.

